

Rudra Tattva

2^e Édition révisée & enrichie

Rudrādhyāya tiré du Kṛṣṇa Yajurvēda
Révélation de sa profonde et majestueuse signification spirituelle

**Traduction mot à mot
accompagnée du sens global**

Avec : *Śhiva Saṅkalpa Upaniṣhad*
issue du Śhukla Yajurvēda

d'après la traduction anglaise de Maunish Vyas
viśhva-śhvāsa-nimitta-mātra

Photos des pages suivantes :

Bhagavān Sri Sathya Sai Baba, Incarnation de Rudra,

bénit et dévoile la version finale de ce livre
le lundi 19 juillet 2010, à Prāshānti Nilayam,
juste après les premiers Chants Védiques
menés par les fidèles de Maharashtra & Goa,
inaugurant les célébrations d'Āshādhī Ēkādaśhī.

Cet auteur dépose ce livre entre les Mains de Dieu.

Bhagavān consent immédiatement à publier ce livre
et à ce qu'il soit traduit en autant de langues que nécessaire.

Lettre à Bhagavān, écrite à l'occasion du Dévoilement du Livre :

॥ Om Sai Ram ॥

Lundi 19 juillet 2010
Prashanthi Nilayam

Très cher Swamí !

*Nous avons besoin de Ta divine Guidance pour la
publication de ce Livre.*

*Nous avons besoin de Ton divin Sankalpa afin de
permettre à cette compréhension du « Rudra Tattva »
d'atteindre chaque foyer sur notre chère Mère Terre et
qu'elle répande l'Essence divine de l'AMOUR dans chaque
esprit troublé.*

*Samasta Lokaah sukhino bhavantu !
Samasta Lokaah sukhino bhavantu !!
Samasta Lokaah sukhino bhavantu !!!*

OM !





Sri Ramesh Sāwant
Président de l'Organisation SSS de Maha. & Goa

Bhagavān Baba

Le Traducteur

Remerciements

Le traducteur est animé d'une profonde et sincère révérence envers l'Être suprême. Les Védas sont un flot d'Amour divin provenant de cette Source suprême. Bhagavān Sri Sathya Sai Baba, le *Vēda-puruṣha* Lui-même, a assumé un *pūrṇa-avatāra* afin de sauver les Védas de l'emprise d'*avidyā* (l'ignorance) – car ils étaient en danger d'extinction – et a suscité une brûlante passion pour le chant des Védas. L'auteur n'avait dans cette vie aucune formation en matière de Védas, de Sanskrit ou de *śhāstras*. C'est par l'inspiration de Bhagavān qu'il a ressenti un enthousiasme immédiat pour le sujet. Sans la guidance de Bhagavān, il n'aurait jamais connu le sens et le but de cette vie humaine suprêmement précieuse. Maintenant qu'il les a découverts en étudiant et enseignant les Védas, il désire exprimer sa gratitude du plus profond de son cœur et il dépose humblement cette sincère offrande d'amour aux Pieds de Lotus de Bhagavān Sri Sathya Sai Baba.

Si quelqu'un s'effraie à l'idée de se plonger dans les eaux profondes du *Vēda sarōvara* (le lac des Védas), qu'il puise un encouragement dans l'exemple de cet auteur. Il bénéficiait d'une éducation entièrement occidentalisée et en langue anglaise lorsque, tout jeune, il eut le *darśhan* de Bhagavān. Bhagavān modifia le courant de ses énergies vitales et mentales, et canalisa sa recherche de perfection vers le Courant védique. Pendant vingt-et-un ans, il n'eut pas d'enseignant physique ; pourtant, il se débattit pour apprendre le chant des Védas à l'aide de quelques cassettes audio. Durant la vingt-deuxième année de son apprentissage, Bhagavān lui fit découvrir un excellent enseignant de Védas. C'est **seulement alors**, en 2004, qu'il se lança dans une autre bataille : celle d'enseigner les Védas à quelques fidèles au sein de l'Organisation Sri Sathya Sai. Après cela, les choses évoluèrent et le chant des Védas fut enseigné à des centaines de membres de l'Organisation Sri Sathya Sai. Durant ces six années d'apprentissage et d'enseignement, de nombreux étudiants des Védas ressentirent la soif de connaître les significations secrètes de chacun des mots des versets védiques. Le présent ouvrage a été rédigé par une main invisible pour étancher cette soif.

Swāmi guide cet auteur à chaque mot et à chaque pas. Par Sa grâce, uniquement, Il a fait voir comme en plein jour les profonds mystères inhérents au *Vēda-vākya*. Swāmi en révèle les significations par tous les moyens possibles et imaginables : des images, des mots, des présages ou des *nimittas* (signes). Sa bienveillante guidance nous conduit tous au but ultime de la vie humaine : réaliser notre véritable identité intérieure, réaliser que nous sommes nous-mêmes Dieu, rien de moins !

Abbreviations utilisées

Bh.Gi.	= <i>Bhagavad Gītā</i>
Guj.	= <i>Gujarāṭi</i>
Hin.	= <i>Hindī</i>
Mar.	= <i>Marāṭhi</i>
RV	= <i>ṛg vēda (śhākala śhākhā)</i>
rac.	= son-syllabe racine du langage védique sanskrit (<i>dhātu</i>)
TA	= <i>taittirīya āraṇyaka</i>
TS	= <i>taittirīya samhitā</i> du <i>kṛṣṇa yajurvēda</i>

Bibliographie

Durant la rédaction de cet ouvrage, les livres suivants ont servi de référence :

1. A Sanskrit-English Dictionary, de M. Monier-Williams, Éd. 2002
2. The Practical Sanskrit-English Dictionary, de V.S. Apte, Éd. 2003
3. Rudra Mantras, de R.L. Kashyap, une publication SAKSIVC, Éd. 2005
4. Sri Rudram Talks, de Swami Dayananda Saraswati, AVG Rishikesh, Éd. 2003
5. Sri Rudram & Purushasuktam traduits par Swami Amritananda, Ramakrishna Math
6. Sri Rudram & Chamakam, de T.R. Rajagopala Aiyar, Bharatiya Vidya Bhavan, 1985
7. Taittirīya Samhitā pada pāṭhaḥa, de Vaidyanath & Narayana Shastris, Kapoor Trust
8. Taittirīya Samhitā, de Shripad Damodar Satavalekar, Svādhyāya Mandal, Pardi
9. Mahānārāyaṇa Upaniṣhad, de Swami Vimalānanda, Ramakrishna Math, Éd. 1979
10. Vēda Puṣhpāñjali, compilé par M. Sai Roopak, étudiant de Brindāvan
11. Discours de Sri Sathya Sai Baba, consultables sur internet
12. Praśhnōttara Vāhinī, de Sri Sathya Sai Baba
13. Sri Sathya Sai Vēda Vānī, une compilation de discours de Sri Sathya Sai Baba au sujet des Vēdas, publiée par le Sri Sathya Sai Books & Publications Trust, Prasanthi Nilayam
14. Les versions en ligne du *Taittirīya śhākhā* entier sur <http://www.sanskritweb.net/>
Site de référence de grande valeur
15. Les versions en ligne des commentaires de Sāyana (*sāyana bhāṣhya*) sur la totalité des quatre Vēdas, téléchargeables sur le site <http://www.vedamu.org/vedas/vedas.asp>
Un grand site de référence pour les étudiants des Vēdas

Sons sanskrits

Représentation des sons sanskrits au moyen du RCCS (Roman Coloured Coding Script) :

Voyelles :

अ a	आ ā	इ i	ई ī	उ u	ऊ ū	ऋ ṛ	ॠ ṝ
ऌ ḷ	ए ē	ऐ ai	ओ ō	औ au	अं am̐	अः aḥ	

Consonnes :

कण्ठ्य kaṅṭhya	consonnes gutturales	क ka	ख kha	ग ga	घ gha	ङ ṅa
तालव्य tālavya	consonnes palatales	च cha	छ chha	ज ja	झ jha	ञ ña
मूर्धन्य mūrdhanya	consonnes cérébrales	ट ṭa	ठ ṭha	ड ḍa	ढ ḍha	ण ṇa
दन्त्य dantya	consonnes dentales	त ta	थ tha	द da	ध dha	न na
ओष्ठ्य oṣṭhya	consonnes labiales	प pa	फ pha	ब ba	भ bha	म ma
अन्तःस्थाः antas-sthāḥa	semi- voyelles	य ya	र ra	ल la	व va	
ऊष्माणः ūṣhmāṇaḥa	consonnes fricatives	श śha	ष ṣha	स sa	ह ha	

En plus :

ळ s'écrit ḷa

ज्ञ s'écrit jña

क्ष s'écrit kṣha

Les termes courants comme 'Sanskrit' [saṃskṛtam] sont écrits dans leur version usuelle la plus répandue. La première lettre de nombreux noms propres, comme 'Mahābhārata', prend une majuscule par habitude. Ce système est adapté du *Itranslator System of Sanskrit Writing Software* téléchargeable gratuitement à l'adresse : <http://www.omkarananda-ashram.org/Sanskrit/Itranslt.html>

Avant-propos

Depuis 1952, Bhagavān Sri Sathya Sai Baba a pour ainsi dire « crié sur les toits » que les êtres humains devraient apprendre et promouvoir les Védas. Nous, les hommes, Lui avons répondu « leennntement » et n'avons presque rien fait pour apprendre les Védas et encourager les érudits védiques. Cela nous amène à l'année 2003, où Il donna l'énergique Ordre divin de chanter les Védas tous les jours pendant le *darśhan*. Bhagavān instaura cette pratique dès le mois d'octobre 2003. De nombreux États de l'Inde donnèrent suite à cette injonction et commencèrent leur propre groupe de chants védiques en 2004. De plus, chaque État inclut les chants védiques dans ses présentations devant Bhagavān.

Le 1^{er} juillet 2009, le groupe de l'État de Maharashtra & Goa offrit à Bhagavān une heure de chants védiques, à l'issue de laquelle Bhagavān demanda aux 300 chantres védiques rassemblés dans le Sai Kulwant Hall : « **Rien de plus à chanter ?** » C'était un message clair adressé à tous, indiquant qu'Il attendait davantage de nous dans cette activité. Ensuite, le 20 juillet 2009, Il donna l'Ordre divin de chanter le '*Rudram*' chaque jour, lorsqu'Il vient donner Son *darśhan*. Actuellement, le chant du *Rudram* a lieu deux fois par jour, même si la Forme physique de Bhagavān n'apparaît pas pour le *darśhan*. Le chant des Védas assure Sa présence subtile, car les Védas sont Son Souffle même (*ni-śhvāsa*).

Lorsque la pratique du chant est suffisamment bien établie, nous devons passer à l'étape suivante : comprendre la signification de ce que nous prononçons. Si nous connaissons le sens de nos paroles, nous pouvons constamment nous comporter et agir selon les directives données dans nos chants védiques.

Cette conduite védique constante aura pour résultat *tri-karaṇa-śhuddhi* :

« *manasyēkam, vachasyēkam, karmaṇyēkam : mahātmanam* »,

l'Unité de pensée, parole et action, au niveau individuel. Si plusieurs personnes ainsi « unifiées » se rassemblent, il en résultera la pureté, comme cela est expliqué dans le *ṛg vēda* [RV 10.191.3] :

« *samānō mantras samitis samānī samānam manas saha chittam ēśhām* »,

c'est-à-dire des pensées, des résolutions et des actions unanimes parmi les membres du groupe. Si ce comportement unanime persiste dans le temps, il aboutira ultimement à une situation de « *yathā vas su-sahāsati* » [RV 10.191.4], une longue vie dans l'harmonie, la paix et l'entente sur cette planète. C'est cela que l'on appelle la « Paix mondiale ». Elle n'est pas impossible. Elle est accessible. Elle est à portée de la main.

Préface

Les Védas sont le fondement à la fois du *Dharma* et de l'Univers. Ils sont le Souffle même de Dieu. Dieu a fait en sorte que ces Sons divins émanent de la conscience – raffinée, purifiée et centrée sur le cœur spirituel – de Sages qui reçurent le titre honorifique de '*ṛshi*'. Ces Sons divins furent ensuite écoutés et récités par les disciples des *ṛshis*, avec la même attention, exactitude et extrême perfection de prononciation et de diction. Cet assemblage de sons fut appelé *Vēda* (connaissance). Chaque phrase, ou verset, reçut le nom de '*mantra*'. Les *ṛshis* furent également appelés *mantra draṣṭā-s* (*draṣṭā* : celui qui voit), car ils « voyaient » les *mantras* et entendaient les Sons divins issus de la Toile cosmique.

Plus tard, *Vēda Vyāsa* classifia ces sons selon quatre types : *Ṛks*, *Yajus*, *Sāmans* et *Atharvāṅgirasaha*. Les *Ṛks* sont, par définition, en mètre poétique (*chhanda*). Étant donné que la majorité de ces sons furent révélés en mètre poétique, le langage des Védas fut appelé '*chhandōbhāṣhā*'. Ce que nous appelons aujourd'hui « Sanskrit » tire son origine de ce '*chhandōbhāṣhā*'. (La grammaire sanskrite moderne diffère beaucoup de la grammaire védique, car les Védas ont conservé l'usage de plusieurs formes de mots-sons, considérées de nos jours comme très anciennes et archaïques. Par exemple, le mot '*śhlōka*' est le terme moderne utilisé pour le *Ṛk* védique). Dans l'ensemble, les *Ṛks* contiennent des descriptions de la nature, du cosmos, ainsi que des louanges aux déités et à Dieu. Les *Yajus* doivent leur nom au fait qu'ils étaient employés dans les rituels védiques (*yajña-s*). Les *Yajus* sont soit des *Ṛks* en mètre poétique, soit des passages en prose. Les *Sāmans* (litt. 'louanges') sont, pour la plupart, des *Ṛk-mantras* exprimés en chant pendant le paroxysme de l'extase, expérimenté au point culminant (*pūrṇāhuti*) du *yajña*. Toute la musique moderne est composée sur les sept notes fondamentales des *Sāmans*. Le reste des *mantras* védiques traite de sujets de la vie quotidienne de l'homme, tels que la médecine, l'agriculture, la gouvernance, la défense, l'*aṣṭāṅga yōga*, etc. Ils ont été révélés par Dieu principalement à travers les *ṛshi-s Atharva* et *Āṅgirasaha*, d'où leur appellation d'*Atharvāṅgirasaha*.

Sur les 1180 branches originelles (*śhākhās*) des Védas datant de leur classification par *Vyāsa*, il n'en reste que 11 ou 12. Parmi celles-ci, seulement trois sont récitées par des chantres védiques en nombre à peine suffisant. Les autres branches ont très peu de chantres ; c'est pourquoi ces **8 branches des Védas sont en danger d'extinction**. Dieu S'est incarné sous la Forme de *Bhagavān Sri Sathya Sai Baba* pour deux raisons : ***bhakta rakṣhaṇa & Vēda pōṣhaṇa***. *Vēda pōṣhaṇa* signifie « encourager les Védas et leurs chantres/disciples » : s'assurer que toutes les branches existantes des Védas soient conservées et apprises avec amour par de plus en plus de gens, afin de répandre les vibrations purificatrices des Védas et le parfum du *sanātana dharma* dans **toutes les classes sociales**. Cela conduira finalement **TOUS** les habitants de la planète à pratiquer les cinq Valeurs Humaines que sont ***satya, dharma, śhānti, prēma & ahimsā*** (la Vérité, l'Action juste, la Paix, l'Amour et la Non-violence). Les hommes d'aujourd'hui, obnubilés par l'esprit de consommation, doivent mettre ces principes védiques en pratique dans leur vie

quotidienne, non seulement pour retrouver la sérénité mentale, mais aussi pour franchir un pas supplémentaire : réaliser qu'ils sont divins, qu'ils ne sont rien de moins que Dieu Lui-même.

Les branches des Védas **en danger d'extinction** doivent être **immédiatement secourues** par les fidèles de Dieu. Il y en a cinq :

- *Ṛgvēda* : ***bāṣhkalā*** & ***śhāṅkhāyana*** (pour chacune, il n'y a plus qu'un seul enseignant érudit en vie et aucun disciple pour le moment)
- *Sāmavēda* : ***jaiminī*** & ***rāṇāyanī*** (il reste très peu de chantres, à peine 20 à 50 pour chacune de ces branches)
- *Atharva* : ***pippalāda*** (elle a été récemment ressuscitée, à peine 10 à 20 chantres)

Il faudrait également s'occuper des Branches des Védas qui n'ont que quelques membres, à peine 300 chacune. Il y en a quatre :

- *Yajurvēda* : ***maitrāyaṇī*** et ***kāṇva*** (la première possède environ 100 membres et l'autre, environ 300)
- *Sāmavēda* : ***kauthuma*** (entre 350 et 600 membres)
- *Atharva* : ***śhaunaka*** (environ 350 membres)

Les branches des Védas qui ne sont pas en danger d'extinction immédiate méritent cependant notre attention pour la survie à long terme de l'Humanité dans l'unité, l'entente et l'harmonie. Il y en a trois :

- *Ṛgvēda* : ***śhākalā*** (quatre traditions de chant : Kāñchi, Śhrṅgēri, Vārāṇasi et l'unique Nāmbūdrī)
- *Yajurvēda* :
 - *Kṛṣhṇa Yajurvēda* : ***taittirīya***, dont le plus grand nombre de membres est dans le Sud de l'Inde
 - *Śhukla Yajurvēda* : ***mādhyandina***, dont le plus grand nombre de membres est dans le Nord de l'Inde

Le sujet que nous étudions ici – le *Rudra adhyāya* (fam. *Rudram*) & *chamaka* – apparaît dans les quatre branches *Yajus* avec quelques petites variations. La présente version appartient à la ***taittirīya śhākhā*** du ***kṛṣhṇa yajurvēda***.

Table des Matières

Remerciements	i
Abbréviations utilisées	ii
Bibliographie	ii
Sons sanskrits	iii
Avant-propos	iv
Préface	v
Rudra-praśnaḥa – Introduction	1
Rudram – Le sacrifice intérieur	2
Rudram-ādhyātmika – Signification intérieure	3
Gaṇapati & Sarasvatī mantras	4
Namaka Anuvākaḥa 1 ‘namastē rudra manyavē’	6
Étymologie du terme ‘Rudra’	6
Signification du terme ‘manyu’	6
Namaka Anuvākaḥa 2 ‘namō hiraṇya-bāhavē’	17
Namaka Anuvākaḥa 3 ‘namas sahamānāya’	21
Namaka Anuvākaḥa 4 ‘nama ā-vyādhinībhyaha’	25
Namaka Anuvākaḥa 5 ‘namō bhavāya cha’	31
Namaka Anuvākaḥa 6 ‘namō jyēṣṭhāya cha’	34
Namaka Anuvākaḥa 7 ‘namō dundubhyāya cha’	38
Namaka Anuvākaḥa 8 ‘namas sōmāya cha’	44
Namaka Anuvākaḥa 9 ‘nama iriṇyāya cha’	49
Namaka Anuvākaḥa 10 ‘drāpē andhasaspatē’	56
Namaka Anuvākaḥa 11 ‘sahasrāṇi sahasraśhaḥa’	67
Résumé du Rudrapraśnaḥa (les 11 anuvāka-s)	73
Mantras à Rudra supplémentaires ‘tryambakaṇ yajāmahē’	74
Chamaka-praśnaḥa	77
Chamaka Anuvākaḥa 1 ‘agnā viṣṇū sajōṣhasēmā’	78
Chamaka Anuvākaḥa 2 ‘jyaiṣṭhyaṇ cha mē’	80
Chamaka Anuvākaḥa 3 ‘śhaṇ cha mē mayaśh cha mē’	82
Chamaka Anuvākaḥa 4 ‘ūrka cha mē sūṇṛtā cha mē’	84
Chamaka Anuvākaḥa 5 ‘aśhmā cha mē mṛttikā cha mē’	86
Chamaka Anuvākaḥa 6 ‘agniśh cha ma , indraśh cha mē’	88
Chamaka Anuvākaḥa 7 ‘agmśhuśh cha mē raśhmiśh cha mē’	90
Chamaka Anuvākaḥa 8 ‘idhmaśh cha mē barhiśh cha mē’	92
Chamaka Anuvākaḥa 9 ‘agniśh cha mē gharmaśh cha mē’	94
Chamaka Anuvākaḥa 10 ‘garbhāśh cha mē vatsāśh cha mē’	96
Chamaka Anuvākaḥa 11 ‘ēkā cha mē tisraśh cha mē’	98
Résumé de la totalité du Rudram chamakam (les 22 anuvāka-s)	102
Śhānti mantra ‘idā dēvahūḥu’	102
Śhiva Saṅkalpa Upaniṣhad	104

Rudra-praśnaḥa – Introduction

Le *Rudra-praśnaḥa*, appelé familièrement ‘*Rudram*’, est le grand favori des chantres védiques dans toute l’Inde. Les indiens du Sud l’appellent ‘*Rudram*’ et ceux du Nord, ‘*laghu Rudrī*’. La présente version appartient au 4^e *kāṇḍa*, 5^e *pra-pāṭhaka* de la *kṛṣṇa yajurvēda taittirīya samhitā* (*samhitā* signifie ‘collection’).

Le nom populaire ‘*namakam*’ vient de la répétition (187 fois) du terme ‘*namaḥa*’ ou ‘*namō*’ dans le *Rudra-praśnaḥa*. Après cela, le *Chamaka-praśnaḥa* (TS 4.7) est chanté avec la répétition (338 fois) des mots ‘*chamē*’, d’où son appellation populaire ‘*chamakam*’. Sous cette forme, le ‘*Rudra-namakam-chamakam*’ est régulièrement chanté par les amoureux des chants védiques. Un verset sanskrit nous exhorte à répéter le *Rudram* et le *Puruṣha sūktam* quotidiennement :

स्वशाखोपनिषद् गीता विष्णोर्नामसहस्रकम् । रुद्रं च पौरुषं सूक्तं नित्यं आवर्तयेत् बुधः ॥

svaśhākhōpaniṣhad gītā viṣṇōrnāmasahasrakam ।
rudrañ cha pauruṣhaṁ sūktan nityam āvartayēt budhaḥa ॥

Que l’*Upaniṣhad* de notre propre *śhākhā*, les 1000 noms de *Viṣṇuḥu*,
le *Rudram* et le *Puruṣha sūktam* soient chantés tous les jours par les connaisseurs (des Védas).

Le ‘*śhata-rudriya*’ (les cent noms de Rudra) et le ‘*Rudrādhyāya*’ sont d’autres noms pour le *Rudram*. Dans la *Jābāla Upaniṣhad*, des *brahmachārīs* demandent à Yājñavalkya : « Quel est le *japa* pour atteindre l’immortalité ? » Il répond : « Le *śhatarudriya*. » Il fait partie d’une collection de 60 *Upaniṣhads* et porte le nom de ‘*Rudra Upaniṣhad*’ parce qu’il contient la science ésotérique du sentier de la connaissance (*jñāna mārga*). Il a été recommandé ou glorifié dans divers textes tels que le *Mahābhārata*, le *Kūrma Purāṇa* et la *Sūta samhitā*. La *Kaivalya Upaniṣhad* prescrit le chant du Rudra même aux *sannyāsins* (qui, par ailleurs, ne sont pas tenus de chanter les Védas).

Le terme ‘*praśnaḥa*’ signifie ‘question’. Ici, il veut dire ‘investigation’ – sur le mystère de Rudra (*Rudra-rahasya*).

Le célèbre *mantra* de cinq syllabes « *namaśh-śhivāya* » apparaît au 8^e *anuvākaḥa*, au cœur même du *Rudra-praśnaḥa*. Des auteurs de *sūtras*, tels qu’Āpastamba et Bōdhāyana, ont prescrit cinq façons d’aborder le *Rudram* (*Rudra-upāsanā*) appelées *pañcha-rudra* : 1) *Rūpam*, 2) *Rudra*, 3) *Rudrī*, 4) *Mahā-Rudra* et 5) *Ati-Rudra*.

- 1) *Rūpam* ou *sva-rūpam* : chant du *Rudram-namakam-chamakam* une seule fois ;
- 2) *Rudra* (appelé aussi *Rudra-ēkādaśhinī*) : chant onze fois du *Rudram-namakam* avec insertion d’un *anuvākaḥa* du *chamakam* à la fin de chaque cycle entier (*āvartana*) du *namakam* ;
- 3) *Rudrī* (également appelé ‘*Laghu-Rudra*’) : chant du *Rudram* entier onze fois ;
- 4) *Mahā-Rudra* : chant du *Rudrī* onze fois ;
- 5) *Ati-Rudra* : chant du *Mahā-Rudra* onze fois.

En janvier 2010, des fidèles de Bangalore se sont lancés dans un effort particulier pour le 85^e Anniversaire de Bhagavān. Au moins 11 personnes se sont rassemblées dans une maison pour chanter le *Rudram* 11 fois. Cela a eu lieu chez 85 « Jeunes Sai ». À l’issue de cette pratique du chant du *Rudram*, ils ont continué à le faire résonner au moins une fois par jour dans ces habitations. Après avoir accompli cela dans 85 foyers, le 13 mars 2010, ils sont allés à Prashanti Nilayam pour rechercher les Bénédiction de Swāmi. À 17 h 10, Swāmi est venu dans le Hall et a fait un tour de *darśhan* complet. Quand Il est arrivé du côté des hommes, à l’endroit où ces fidèles de Bangalore étaient assis, Il S’est arrêté. Il a examiné dans les détails la totalité du travail de récitation qui avait été entrepris et a déclaré : « **C’est exactement ce qu’il faut pour un monde de paix et d’harmonie.** »

Comme nous l’avons vu plus haut, le nombre 11 a une signification particulière dans le *Rudram*. Il y a 11 *anuvāka-s* ou chapitres dans le *namakam* et dans le *chamakam*. Le chant se fait par cycles de 11 répétitions. Il existe 11 *Rudras* dans le panthéon des demi-dieux. Bhagavān Baba a donné cette explication sur les 11 *Rudras* : « **Samudu** (l’être unifié, en télugu) est celui qui a détruit la tendance de ses organes de perception et d’action à courir après les plaisirs du monde, et a obtenu la maîtrise de son

mental. Il a réussi à contrôler les onze *rudras*. Ces onze *rudras* sont les cinq organes d'action, les cinq organes de perception et le mental. Celui qui a ainsi maîtrisé ses sens devient *paśhupati*. » (Sri Sathya Sai Veda Vani, chap. 16, p. 190, 1^{ère} édition). Nous chantons quotidiennement le *Rudram* dans le but de maîtriser ces onze *rudras*, ce qui conduira à la purification de notre conscience (*chitta śhuddhi*) et finalement à l'expérience de « Je suis Rudra ».

Voici quelques extraits des discours de Swāmi à l'occasion de l'*Ati Rudra Mahā Yajña*, parus dans le *Sanātana Sārathī* de Septembre 2006. « Nous ne devrions pas négliger les Védas. Ils contiennent le secret de la création tout entière. Ils nous révèlent le but et la finalité de la vie. Les Védas sont remplis de mystères divins et de profondes vérités spirituelles. Le *Rudram* représente une partie très importante du *Kṛṣhṇa Yajur Vēda*. Généralement, le *Rudram* est considéré comme une prière au Seigneur Rudra. En fait, il est l'essence de tous les Védas, c'est-à-dire du *Rg Vēda*, du *Yajur Vēda*, du *Sāma Vēda* et de l'*Atharvaṇa Vēda*. Un autre aspect important du *Rudram* est l'unité entre ses deux parties, le *Namakam* et le *Chamakam*. Le *Namakam* insiste sur *virakti* (le détachement), tandis que le *Chamakam* expose les désirs de ceci ou cela. Que faut-il écarter et que faut-il désirer ? Il faut écarter ce qui est mauvais et désirer tout ce qui est bon. Il est essentiel que l'homme comprenne bien ces deux aspects. »

Rudram – Le sacrifice intérieur

Le terme '*yajña*' vient de la racine '*yaj*', qui possède plusieurs significations. Nous l'assimilons à un « sacrifice d'adoration ». Habituellement, ce terme est uniquement associé aux Sacrifices védiques. Mais en fait, il inclut TOUTES les formes de sacrifice. Tout sacrifice désintéressé de son temps, de son énergie, de son argent, de ses communications, etc. peut être qualifié de '*yajña*'. Swāmi nous dit : « **Souriez, c'est un acte de *sēvā*.** » Une chose aussi simple qu'aider gentiment une personne à traverser la rue est un *yajña*. Toutes nos activités de *sēvā*, au niveau individuel ou au niveau d'une organisation, sont des actes de *yajña*, car ceux-ci reposent tous sur la maxime védique « *tyāgēna ēkē amṛtattvam ānaśhuḥu* » (On ne peut atteindre l'immortalité que par le sacrifice). Si nous accomplissons déjà ces *yajñas*, pourquoi devons-nous alors apprendre les Védas ? En fait, nous n'effectuons les *yajñas* qu'à mi-temps. Nous devrions nous efforcer d'atteindre le stade où nous réalisons un *yajña* à chaque respiration. C'est en cela que le chant des Védas nous vient grandement en aide. Voilà pourquoi nous devrions apprendre le *Rudram* et d'autres *mantras* védiques.

Le Yajña intérieur – le sacrifice de l'animal. Sous l'emprise d'idées fausses, certaines personnes sont prêtes à tuer et sacrifier rituellement d'innocents animaux pour plaire à quelque déité. Cela est né d'une mauvaise interprétation des Directives védiques. Les Védas nous disent de sacrifier l'« animal » qui est en nous-mêmes, c'est-à-dire nos tendances animales. D'où proviennent ces tendances animales ? Réponse : de vies antérieures en tant qu'animaux. Swāmi dit :

« L'orgueil n'est pas une qualité innée de l'homme, c'est le trait de caractère naturel du buffle. Si quelqu'un affiche de l'orgueil, cela signifie qu'il était un buffle dans une vie précédente et que ce trait de caractère lui est devenu inhérent. Certaines personnes font preuve d'un entêtement stupide. Ce n'est pas une caractéristique humaine, mais le trait de caractère du mouton. D'autres personnes se permettent de petits larcins. Cela vient d'une vie précédente en tant que chat... L'instabilité mentale est typique du singe. Certains individus manquent incurablement de gratitude... celui qui est ingrat a dû être un serpent dans une vie précédente.

Par conséquent, on devrait offrir sur l'autel de son mental son entêtement, sa tendance à voler, son ingratitude et son orgueil. C'est le *yajña* intérieur. Malheureusement, au lieu d'accomplir des sacrifices de cette sorte, les gens font l'offrande sacrificielle de chèvres ou de volailles. Par conséquent, les mauvaises tendances continuent à se développer en l'homme. C'est pour éliminer ce mauvais sentiment d'ingratitude que des sacrifices extérieurs, tels que les *Yajñas* et les *Yāgas*, ont été recommandés aux hommes. Les *Yajñas* nous permettent d'encourager et d'améliorer les traits bénéfiques en l'homme. »

(Sri Sathya Sai Veda Vani, Ch.13, pp. 163-164, 1^{ère} Éd. Sathya Sai Speaks, 10 octobre 1983)

Rudram-ādhyātmika – Signification intérieure

Le terme souvent répété '*namaḥa*' est généralement employé comme moyen de saluer ou d'accueillir. En réalité, il signifie « *na-maḥa* » ou « pas à moi » (« cela ne m'appartient pas »). Ce terme nous invite 187 fois à écarter ce à quoi nous ne devrions pas nous accrocher. Alors que nous chantons *na-maḥa*, tout ce qui ralentit ou empêche notre progrès vers la Réalisation de Dieu doit être écarté. Même le geste physique de joindre les paumes des mains en faisant *namaskāra* indique que « Toi et moi sommes UN ». Tout cela réduit notre ego-mental.

Lorsque le *mantra* du *Rudra-namaka* prie le Seigneur Rudra de détendre Son arc et d'émousser Ses flèches, cela se limite-t-il à ce sens littéral ? Cette interprétation peut suffire peut-être à certaines personnes, mais elle ne satisfait pas celui dont la pensée est plus profonde. Les personnes enclines à la réflexion devraient rechercher un sens applicable au niveau *ādhyātmika* (intérieur, spirituel) et de la *Yōga sādhanā*. La signification doit toucher le cœur même de notre être. Sans cela, le noble *Vēda* sera réduit à de simples histoires et narrations, ce qu'il N'est évidemment PAS.

Par exemple, le sens de l'expression « détends Ton arc » est une prière à notre propre Soi, le Rudra à l'intérieur de chacun de nous. Cela signifie abandonner et sacrifier les tendances violentes qui sont en nous. « Émousse Tes flèches » est une prière à notre propre Soi, le Rudra intérieur, pour veiller à ce que l'on ne fasse de mal à personne par une conduite blessante et « pointue comme une flèche ». L'arc représente l'énergie potentielle en chacun de nous et la colonne vertébrale (qui est en forme d'arc). Les flèches représentent l'énergie cinétique en nous et la *kuṇḍalinī śhakti*, qui monte le long de la colonne vertébrale. Quand ces énergies à l'intérieur de nous sont utilisées **uniquement** et totalement pour des actions désintéressées, la *kuṇḍalinī śhakti* s'unit au Seigneur Rudra-Śhiva dont le siège est le cœur spirituel. Cette union représente la perfection personnifiée chez l'être humain, car sa divinité innée brille de tout son éclat. Lorsque plusieurs personnes de ce type chantent et pratiquent le *Rudram* du plus profond de leur être, cela répand dans l'atmosphère la positivité qui est générée ainsi que de puissantes vibrations, dans une aura d'un millier de *yōjanas* (15 000 kilomètres) de rayon !

Cela est chanté dix fois dans le 11^e *anuvākaḥa* du *Rudram* (lors d'un *Rudra-Yajña*), ce qui signifie que l'effet de vague de ces 10 x 15 000 kilomètres couvrira la Terre tout entière au niveau grossier, et la totalité de l'Univers au niveau subtil.

Voilà pourquoi chanter et agir selon les *mantras* du *Rudram* nous rendra individuellement non-violents et répandra cette positivité de Non-violence, d'Amour et de Paix jusqu'à des centaines de milliers de kilomètres.

C'est ainsi que le fait de chanter et de se comporter selon les *mantras* du *Rudram* mènera à la Paix et l'Harmonie du monde.

Gaṇapati & Sarasvatī mantras

ॐ गणानां॑ त्वा गणपतिं॑ हवामहे कविं कवीनां उपमश्रवस्तमम् ।

ज्येष्ठ राजं ब्रह्मणां ब्रह्मणस्पत , आ नः शृण्वन्नूतिभिः सीद सादनम् ॥ [TS 2.3.14.14 & RV 2.23.1]

। गणानाम् । त्वा । गण-पतिम् । हवामहे । कविम् । कवीनाम् । उपमश्रवः-तमम् ॥

। ज्येष्ठ-राजम् । ब्रह्मणाम् । ब्रह्मणः । पते । आ । नः । शृण्वन्न । ऊतिभिः । सीद । सादनम् ॥

ॐ gaṇānān' tvā gaṇapatim' havāmahē kavim' kavīnāmu pamaśh'ra vas'tamam ।
jyēṣṭh'ṭha rājam' bram'haṇām' bram'haṇas'pata ,

ā naśh' śhrṇ'van'nūtibhis' sīda sādanam ॥

। gaṇānām । tvā । gaṇa-patim । havāmahē । kavim । kavīnām । upama-śhravaḥa-tamam ॥

। jyēṣṭhṭha-rājam । bramhaṇām । bramhaṇaḥa । patē । ā । naḥa । śhrṇvann । ūtibhiḥi । sīda । sadanam ॥

ॐ OM = le son primordial, le son du Big Bang au commencement de l'Univers. OM est chanté au début de toute chose, parce que Dieu a commencé toute chose (la Création) par ce son. OM est récité avec une durée spécifique de trois ou quatre *mātrās* (intervalles de temps). On dit que la forme spécifique de cette syllabe sanskrite ressemble à *gaṇapati* ॥ गणानाम् gaṇānām = des *gaṇas* ; '*gaṇas*' signifie 'groupes' ou 'assemblées diverses' ॥ त्वा tvā = toi ॥ गण-पतिम् gaṇa-patim = Seigneur du groupe ; '*patiḥi*' signifie 'Seigneur' ॥ हवामहे havāmahē = *āhvāmahē* = (nous tous) Te saluons ॥ कविम् kavim = poète (inspirateur) ॥ कवीनाम् kavīnām = des poètes ॥ उपम-श्रवः-तमम् upama-śhravaḥa-tamam = '*upama*' signifie 'comparable', c'est-à-dire, ici, 'in-comparable' ; '*śhravaḥa*' signifie 'reconnu comme' ; '*tamam*' indique le degré superlatif d'une chose ; l'expression signifie donc 'reconnu comme étant incontestablement le meilleur'

ज्येष्ठ jyēṣṭhṭha = le plus ancien ॥ राजम् rājam = '*rāj*' signifie 'resplendir' ; cela désigne les demi-dieux ou déités qui resplendent ॥ ब्रह्मणाम् bramhaṇām = (de ceux qui font référence au) *bramhan* ; '*bramhan*' signifie le 'Un suprême et absolu non manifesté' ॥ ब्रह्मणः bramhaṇaḥa = les *mantras* védiques et leurs chantres ॥ पते patē = *patiḥi* = Seigneur ॥ आ ā = viens, approche-toi ! ॥ नः naḥa = de nous ॥ शृण्वन्न śhrṇvann = (en nous) écoutant ॥ ऊतिभिः ūtibhiḥi = par ta grâce ॥ सीद sīda = assieds(-toi) ॥ सादनम् sadanam = (dans cette) demeure

Seigneur des assemblées, nous Te saluons ! Ô Toi qui inspires les poètes, Toi qui es reconnu comme étant incontestablement le meilleur ! Ô Toi qui es le plus ancien parmi les êtres resplendissants, le Seigneur des mantras védiques et de leurs chantres, écoute-nous, accorde-nous Ta grâce, installe-Toi dans cette demeure !

प्रणो देवी सरस्वती वाजेभिर्वाजिनीवती । धीनामवित्र्यवतु ॥ [TS 1.8.22.3; 2.5.12.7; 3.1.11.9 & RV 6.61.4]

। प्र । नः । देवी । सरस्वती । वाजेभिः । वाजिनी-वती ॥ धीनाम् । अवित्री । अवतु ॥

praṇō devī saras'vatī vājēbhir'vājini'vatī । dhīnāma'vit'ryavatu ॥

। pra । naḥa । devī । sarasvatī । vājēbhiḥi । vājini-vatī ॥ dhīnām । avitrī । avatu ॥

प्र pra = प्र-कटितम् *pra-kaṭitam* = se manifester, apparaître ॥ नः naḥa = (devant) nous ॥ देवी devī = Celle qui resplendit, déité féminine ॥ सरस्वती sarasvatī = सरति रसेन इव *sarati rasēna iva* = ce qui s'écoule doucement comme un liquide (*rasa*), le pouvoir de la parole ॥ वाजेभिः vājēbhiḥi = des sources d'énergie ॥ वाजिनी-वती vājini-vatī = (source de tous les pouvoirs) énergisants

॥ धीनाम् dhīnām = बुद्धिनाम् *buddhinām* = pour l'intellect (le nôtre) ॥ अवित्री avitrī = protectrice incarnée (féminin de *avatāra*) ॥ अवतु avatu = protège (nous, notre intellect)

Apparais devant nous, resplendissante Sarasvatī, Toi la source de toutes les énergies ! Incarne-Toi, protège notre intellect (des mauvaises pensées) !

गणेशाय नमः । सरस्वत्यै नमः । श्री गुरुभ्यो नमः । हरिः ॐ ॥

। गणेशाय । नमः ॥ सरस्वत्यै । नमः ॥ श्री गुरुभ्यः । नमः ॥ हरिः । ॐ ॥

gaṇēśhāya namaḥa | saras'vat'yai namaḥa | śhrī- gurubh'yō namaḥa | hariḥi , ॐ ॥

। gaṇēśhāya । namaḥa ॥ sarasvatyai । namaḥa ॥ śhrī gurubhyaḥa । namaḥa ॥ hariḥi । ॐ ॥

Salutations à Gaṇēśha ! Salutations à Sarasvatī ! Salutations au Sri Guru ! Hariḥi OM !!

WWW.Saiveeda.net

Namaka Anuvākaḥa 1 ‘namastē rudra manyavē’

Étymologie du terme ‘Rudra’

Que signifie le terme ‘Rudra’ ? Il en existe plusieurs interprétations qui proviennent toutes des quatre syllabes-racines (*dhātus*) suivantes : रु, रुद्, द्रा, द्रु (*ru, rud, drā, dru*).

रु **ru** = émettre un bruit ou un son, hurler, glapir, être en colère, briser, faire voler en éclats || रुद् **rud** = crier, pleurer, hurler, rugir, gémir || द्रा **drā** = courir, se hâter || द्रु **dru** = devenir liquide, dissoudre, fondre

En voici quelques-unes :

1. रोदयति सर्वम् (अन्तकाले) इति रुद्रः **rōdayati sarvam (antakālē) iti rudraḥa**
Celui qui fait pleurer les gens (d’agonie ou d’extase, en pensant à la mort ou à la Divinité)
2. रुदं संसारदुःखं द्रावयति इति रुद्रः **rudaṁ saṁsāraduḥkhaṁ drāvayati iti rudraḥa**
Celui qui, par Sa Grâce, dissout (*drāvayati*) les souffrances du cycle des naissances (*saṁsāra-duḥkha*)
3. रुतिं शब्दं राति ददाति इति रुद्रः प्राणः **rutiṁ śabdaṁ rāti dadāti iti rudra[fp] prāṇaḥa**
Celui qui nous donne (*rāti*) notre existence, notre vie même
4. रुत्या वाग् रूपया वाच्यं द्रावयति प्रापयति इति रुद्रः **rutyā vāg rūpayā vāchyan drāvayati prāpayati iti rudraḥa**
Celui qui accorde le pouvoir de la parole (*vāk*) (*drāva* = flot)
5. कल्पादौ रुतिं शब्दं वेदात्मानं धात्रे ददाति इति रुद्रः **kalpādau rutiṁ śabdaṁ vēdātmānaṁ dhātrē dadāti iti rudraḥa**
Celui qui donne les Védas à *Brahmā*, le Créateur, en vue de la Création
6. रुत्या प्राणव रूपया स्वात्मानं प्रापयति इति रुद्रः **rutyā prāṇava rūpayā svātmānaṁ prāpayati iti rudraḥa**
Il est le *prāṇava* (OM) qui nous conduit à la connaissance du Soi
7. रुतिं शब्दब्रह्ममयीं करोति इति रुद्रः **rutiṁ śabdabrahmamayīṁ karōti iti rudraḥa**
Il incarne l’aspect *śabda-brahma-mayī* (la puissance du Son cosmique originel)
8. रुद्रो रौति इति सत्ये रोरूयमाणो द्रवति प्रविशति इति रुद्रः **rudrō rauti iti satyē rōrūyamāṇō dravati praviśhati iti rudraḥa**
Il pénètre dans le cœur des personnes en tant que *nāda brahman* (Son cosmique)
9. रुत्या वेद रूपया स्वात्मानं प्रापयति इति रुद्रः **rutyā vēda rūpayā svātmānaṁ prāpayati iti rudraḥa**
Celui qui, en tant que *vēda-svarūpa* (incarnation des Védas), nous conduit vers notre propre Soi
(d’après le livre de Swami Amritananda, Ramakrishna Math Publications)

Signification du terme ‘manyu’

‘Manyu’ signifie ‘colère’ ou ‘humeur’. Ici, nous sommes dans le contexte de *Rudra-manyu*, la colère de Rudra. Dieu est-Il vraiment en colère ? S’Il est sujet à la colère, comme un être humain ordinaire, peut-on L’appeler Dieu ?

Un jour, Swāmi révéla qu’Il montrait parfois un visage de colère à Ses étudiants pour obtenir certaines modifications de leur comportement. Intérieurement, Il est totalement Amour et Béatitude. Ce visage de colère n’est qu’un jeu théâtral pour corriger les étudiants. C’est ce que l’on appelle la « colère apparente », à laquelle il est fait référence en tant que *manyu* dans les Védas. Dieu est l’expression même de *sat-chit-ānanda*. Celui qui incarne la Béatitude suprême ne peut jamais être en colère. Alors, qu’est-ce que la « *Rudra manyu* » chantée dans les Védas ? Pourquoi Dieu manifeste-t-Il à Ses fidèles une « colère apparente » ?

Le *ṛṣhi* visionnaire des *mantras* (*mantra-draṣṭhā ṛṣhi*) du *Rudrapraśnaḥa* était un *rājarṣhi* (roi-*ṛṣhi*), engagé dans une ascèse rigoureuse pour le bien-être de ses sujets. Il eut une vision qui lui annonça ce qui allait se passer. Il vit une grande partie de son royaume détruite par des calamités naturelles, et ses sujets pleurant, gémissant et mourant. Il fut extrêmement triste de ce présage du sort futur de ses sujets. Ces catastrophes sont présentées comme étant *manyu* ou la colère de Dieu. Dieu n’est absolument pas en colère, Il ne fait que « paraître en colère » pour obtenir des hommes qu’ils rectifient leur comportement. Ces calamités sont réellement dues à l’accumulation des actes mauvais et violents des hommes. Le roi intensifia son ascèse avec une détermination redoublée pour essayer de prévenir cette fin catastrophique. Dieu fut satisfait de lui et lui accorda le son (*śhruti*) et la vision (*darśhan*) des *Rudra-mantras*. Il le chargea de diffuser cet enseignement parmi ses sujets. Ceux qui chantèrent ou écoutèrent la leçon d’Amour et de Non-violence contenue dans les *mantras* du *Rudra*, et la mirent en pratique,

eurent la chance de voir leur fin catastrophique évitée. Ils purent non seulement se sauver eux-mêmes, mais aussi sauver les autres personnes situées dans un rayon de mille *yōjanas* (1 *yōjana* = 6 à 15 kilomètres) autour d’eux. Tel fut le contexte dans lequel les *Rudra-mantras* furent révélés. Voilà ce que l’on entend par « colère apparente » de Dieu, « *Rudra-manyu* ». Au 2^e *anuvākaḥ* du *chamakam*, le terme *bhāmaḥ* signifie « juste colère ». La juste colère est, en fait, la colère que montre un homme juste au juste moment, dans le juste lieu et les justes circonstances. Montrer sa « juste colère » est un devoir.

Aujourd’hui, nous avons Swāmi, Dieu Lui-même, qui nous exhorte à chanter – ou écouter – et à mettre en pratique le message de non-violence contenu dans les *Rudra-mantras*. Nous avons transformé si radicalement l’environnement de notre Planète Terre, que nous n’avons besoin d’aucun *ṛṣhi*, ni même de Dieu, pour nous avertir des calamités à venir. Nos scientifiques les proclament à haute voix, les médias d’information les diffusent constamment. La seule option qu’il nous reste est de nous concentrer sur ce que nous enseigne le *Rudram*, de l’apprendre et de le **mettre en pratique**. Nous devrions faire **tout** ce dont notre Mère Terre a besoin pour être sauvée. Nous devrions exprimer notre « juste colère » à nos frères humains enclins à l’autodestruction et être conscients que la *manyu* de Rudra est là, toute proche.

ॐ नमो भगवते रुद्राय ॥ (chanté traditionnellement ; ne figure pas dans le *Vēda samhitā*)

। ॐ । नमः । भगवते । रुद्राय ॥

ॐ **namō bhagavatē rud'rāya** ॥

। ॐ । namaḥa । bhagavatē । rudrāya ॥

ॐ **OM** = le son primordial, le son du Big Bang au commencement de l’Univers ॥ **नमः namaḥa** = ‘pas à moi’, prosternations ॥ **भगवते bhagavatē** = à Bhagavān. Qui peut être appelé ‘*bhagavān*’ ? Celui qui possède ‘*bhaga*’ : ऐश्वर्यस्य समग्रस्य वीर्यस्य यशसः श्रियः । ज्ञान वैराग्ययोश्चैव षण्णां भग इतीरणा ॥ – *aiśhvaryasya samagrasya vīryasya yaśhasāś śhriyaḥa* । *jñāna vairāgyayōśhchaiva ṣhaṇṇam bhaga itīraṇā* ॥ (la pleine et totale souveraineté sur toute chose, la totalité des pouvoirs, la pleine gloire, la totalité des richesses, la connaissance complète, le détachement absolu). ‘*Bhaga*’ constitue ces six *guṇas* (attributs). Celui qui les possède est appelé ‘*bhagavān*’ ॥ **रुद्राय rudrāya** = à Rudra (voir p. 6)

Prosternations devant Bhagavān Rudra.

नमस्ते रुद्र मन्यवे , उतो त , इषवे नमः । नमस्ते , अस्तु धन्वने बाहुभ्यामुत ते नमः ॥ १ ॥

। नमः । ते । रुद्र-मन्यवे । उतो । ते । इषवे । नमः ॥ नमः । ते । अस्तु । धन्वने । बाहुभ्याम् । उत । ते । नमः ॥

namas'tē rud'ra man'ya^{va} , utōta , iṣhavē namaḥa ।

namas'tē , as'tu dhan'vanē bāhubh'yāmuta tē namaḥa ॥ 1 ॥

। namaḥa । tē । rudra-manyavē । utō । tē । iṣhavē । namaḥa ॥

। namaḥa । tē । astu । dhanvanē । bāhubhyām । uta । tē । namaḥa ॥

नमः namaḥa = pas à moi ॥ **ते tē** = à toi ॥ **रुद्र-मन्यवे rudra-manyavē** = à la colère apparente de Rudra ॥ **उतो utō** = aussi ॥ **ते tē** = ta ॥ **इषवे iṣhavē** = à la flèche ॥ **नमः namaḥa** = pas à moi

नमः namaḥa = pas à moi ॥ **ते tē** = ta ॥ **अस्तु astu** = être, advenir ॥ **धन्वने dhanvanē** = à l’arc ॥ **बाहुभ्याम् bāhubhyām** = aux deux bras ॥ **उत uta** = aussi ॥ **ते tē** = tes ॥ **नमः namaḥa** = pas à moi

Prosternations aussi devant Ta colère (manyu), ô Rudra, et devant Tes flèches, namaḥa !

Prosternations aussi devant Ton arc et devant Tes deux bras, namaḥa !

Signification profonde : Cette colère intérieure T’appartient, elle n’est pas à moi ! Ces flèches pointues et blessantes (paroles, actions) T’appartiennent également, elles ne sont pas à moi ! Cette violence (arc) latente en moi est également rejetée comme T’appartenant, elle n’est pas à moi ! La tendance à blesser de ces deux bras est aussi à Toi, pas à moi !

या त , इषुः शिवतमा शिवं बभूव ते धनुः । शिवा शरव्या या तव तया नो रुद्र मृडय ॥ २ ॥

। या । ते । इषुः । शिव-तमा । शिवम् । बभूव । ते । धनुः ॥ शिवा । शरव्या । या । तव । तया । नः । रुद्र । मृडय ॥

yā ta , iṣhuśh' śhiva tamā śhivam' babhūva tē dhanuḥu ।

śhivā śharav'yā yā tava tayā nō rud'ra mṛdaya ॥ 2 ॥

। yā । tē । iṣhuḥu । śhiva-tamā । śhivam । babhūva । tē । dhanuḥu ॥

। śhivā । śharavyā । yā । tava । tayā । naḥa । rudra । mṛdaya ॥

या yā = cela ॥ ते tē = tes ॥ इषुः iṣhuḥu = flèche ॥ शिव-तमा śhiva-tamā = totalement doux et paisible

॥ शिवम् śhivam = pacifique et apaisante ॥ बभूव babhūva = devienne ॥ ते tē = ton ॥ धनुः dhanuḥu = arc

शिवा śhivā = pacifié ॥ शरव्या śharavyā = carquois ॥ या yā = cela ॥ तव tava = t'appartenant

॥ तया tayā = ainsi ॥ नः naḥa = nous tous ॥ रुद्र rudra = ô Rudra ॥ मृडय mṛdaya = (sommets) heureux

*Puissent Ta flèche devenir śhiva-tamā, Ton arc devenir śhivām
et Ton carquois devenir śhivā ; ainsi nous serons heureux, ô Rudra !*

Signification profonde : Que le caractère vif et tranchant (flèches) de mes paroles et de mes actes devienne totalement doux et paisible (śhiva-tamā). Que mes tendances violentes (arc) deviennent pacifiques et apaisantes (śhivam). Que mes plans futiles et excessifs (carquois) soient pacifiés (śhivā), afin que mon entourage soit heureux et détendu.

या ते रुद्र शिवा तनूरघोराऽपापकाशिनी । तया नस्तनुवा शन्तमया गिरिशन्ताभि चाकशीहि ॥ ३ ॥

। या । ते । रुद्र । शिवा । तनूः । अ-घोरा । अ-पाप-काशिनी ॥ तया । नः । तनुवा । शन्तमया । गिरि-शन्त । अभि । चाकशीहि ॥

yā tē rud'ra śhivā tanūraghōrā (a)pāpakāśhinī ।

tayā nas'tanuvā śhan'tamayā giriśhan'tābhichākaśhīhi ॥ 3 ॥

। yā । tē । rudra । śhivā । tanuḥu । a-ghōrā । a-pāpa-kāśhinī ॥

। tayā । naḥa । tanuvā । śhantamayā । giri-śhanta । abhi । chākaśhīhi ॥

या yā = cela ॥ ते tē = ton ॥ रुद्र rudra = ô Rudra ॥ शिवा śhivā = en paix ॥ तनूः tanuḥu = le corps

॥ अ-घोरा a-ghōrā = non effrayant ॥ अ-पाप-काशिनी a-pāpa-kāśhinī = ne reflétant pas nos péchés

तया tayā = ainsi ॥ नः naḥa = nous tous ॥ तनुवा tanuvā = communauté, société

॥ शन्त-मया śhanta-mayā = rendu pacifique ॥ गिरि-शन्त giri-śhanta = aux paroles apaisantes ; de la racine

'gir' = voix, paroles ('giri' signifie aussi 'montagne') ॥ अभि abhi = plein d'amour

॥ चाकशीहि chākaśhīhi = regard (accorde-nous un regard plein d'amour)

*Puisse Ton apparence ne pas refléter (nos) péchés, car cela nous cause de la peur.
Ô Giri-śhanta ! Ton regard plein d'amour nous tranquillise.*

Signification profonde : Dorénavant, puissions-nous ne plus commettre de péchés. Ainsi, nous n'aurons pas à regarder, avec crainte, le reflet (calamités naturelles) de nos propres péchés. Puissions-nous prononcer des paroles apaisantes (giri-śhanta). Puissions-nous regarder toute chose avec amour et ainsi expérimenter la paix intérieure.

यामिषुङ्गिरिशन्त हस्ते विभर्ष्यस्तवे । शिवां गिरित्र तां कुरु मा हिंसीः पुरुषं जगत् ॥४॥

। याम् । इषुम् । गिरि-शन्त । हस्ते । विभर्षि । अस्तवे ॥ शिवाम् । गिरि-त्र । ताम् । कुरु । मा । हिंसीः । पुरुषम् । जगत् ॥

yāmiṣhuṅ' giriśhan'ta has'tē bibhar'ṣhyas'tavē ।

śhivān' girit'ra tān' kuru mā higm' sī[fp]' puruṣhañ' jagate ॥ 4 ॥

। yām । iṣhum । giri-śhanta । hastē । bibharṣhi । astavē ॥

। śhivām । giri-tra । tān । kuru । mā । higm'sīhi । puruṣham । jagat ॥

याम् yām = ce qui ॥ इषुम् iṣhum = flèche ॥ गिरि-शन्त giri-śhanta = aux paroles apaisantes (rac. 'gir' = voix, parole) ॥ हस्ते hastē = dans la main ॥ विभर्षि bibharṣhi = (tu) tiens ॥ अस्तवे astavē = (comme pour) frapper
शिवाम् śhivām = (comme pour) bénir ॥ गिरि-त्र giri-tra = sauveur rassurant, réconfortant. गिरौ त्रायते इति गिरि-त्र – girau trāyatē iti giri-tra. Les paroles apaisantes de la ligne précédente sont maintenant transformées en paroles réconfortantes. Le terme 'tra' provient de 'trā' qui signifie 'sauver' et 'protéger'. ॥ ताम् tām = cela
॥ कुरु kuru = fais, agis ॥ मा mā = je t'en prie, ne (fais) pas ॥ हिंसीः higm'sīhi = blesser
॥ पुरुषम् puruṣham = êtres humains ॥ जगत् jagat = les autres êtres

Ton bras levé de manière agressive est très puissant. Transforme-le en une bénédiction bienveillante, ô Giri-śhanta !

Je T'en prie, ne fais de mal ni aux hommes ni aux autres êtres, ô Giri-tra, rassurant Sauveur !

Signification profonde : Dorénavant, puisse notre agressivité se transformer et se manifester en ardeur à pratiquer le *sēvā* – tout ce qui est bienfaisant, ennoblissant, élevant et désintéressé. Dorénavant, puissions-nous rassurer les êtres humains et les autres êtres par nos paroles d'amour, ainsi que par nos actes aimants et non-violents.

शिवेन वचसा त्वा गिरिशाच्छा वदामसि । यथा नः सर्वमिज्जगद यक्ष्म सुमना , असत् ॥५॥

। शिवेन । वचसा । त्वा । गिरिश । अच्छ । वदामसि ॥ यथा । नः । सर्वम् । इत् । जगत् । अयक्ष्मम् । सु-मना । असत् ॥

śhivēna va^{cha}sāt' tvā giriśhāch'^{chhā}vadāmasi ।

ya^{thā} nas'sar'vamid'jagadayak'shmagm' sumanā , a^{sa}te ॥ 5 ॥

। śhivēna । vachasā । tvā । giriśha । achchha । vadāmasi ॥

। yathā । naḥa । sarvam । it । jagat । ayakṣhamam । su-manā । asat ॥

शिवेन śhivēna = plein d'amour et de douceur ॥ वचसा vachasā = paroles ('śhivēna vachasā' signifie 'avec une intonation rassurante, apaisante et pleine d'amour') ॥ त्वा tvā = tes ॥ गिरि-इश gir-iśha = Seigneur de la parole
॥ अच्छ achchha = sans défaut, parfait ('chha' fait référence à 'chhāyā' ou 'ombre', ainsi 'a-chha' signifie 'sans une ombre' (de négativité)) ॥ वदामसि vadāmasi = (tu) parles

यथा yathā = de telle manière ॥ नः naḥa = nos, nous ॥ सर्वम् sarvam = tous, tout ॥ इत् it = particule possédant de multiples significations. Ici, cela signifie 'vraiment' ॥ जगत् jagat = Univers

॥ अ-यक्ष्मम् a-yakṣhamam = sans maladie (de sentiment) = 'sans mauvais sentiment'

॥ सु-मना su-manā = excellent état d'esprit ॥ असत् asat = qu'il en soit ainsi

Ô pur Seigneur de la parole ! Que Tes mots soient remplis de douceur et d'amour. Puissions-nous avoir des pensées nobles et un excellent état d'esprit. Puissions-nous être dépourvus de tout mauvais sentiment. Puissions-nous devenir purs comme Toi.

Signification profonde : Puissent nos paroles être pures, aimantes et réconfortantes. Puissions-nous être dépourvus de tout mauvais sentiment. Puissions-nous engendrer des pensées positives [comme dans '*ā nō bhadrā[hk] kratavō yantu viśhvataḥa*' (RV 1.89.1)] . Qu'aucune négativité, pas même la plus légère, n'affecte nos pensées.

अध्यवोचदधिवक्ता प्रथमो दैव्यो भिषक् । अहींश्च सर्वां जम्भयन्त्सर्वांश्च यातुधान्यः ॥ ६ ॥

। अधि-अव-उचत् । अधि-वक्ता । प्रथमः । दैव्यः । भिषक् ॥ अहीन् । च । सर्वां । जम्भयन् । सर्वाः । च । यातु-धान्यः ॥

adh'ya^vōchadadhivak'tāp' **pra**thamō daiv'yō **bhi**ṣhake ।

ahīgeśh'cha sar'vāāñ'jam'bhayant' sar'vāāśh'cha yātudhān'yaḥa ॥ 6 ॥

। adhi-ava-uchat । adhi-vaktā । prathamaha । daivyaha । bhiṣhak ॥

। ahīn । cha । sarvān । jambhayann । sarvāḥa । cha । yātu-dhānyaḥa ॥

अधि-अव-उचत् **adhi-ava-uchat** = 'adhi' fait référence à 'adhikāri' (autorité, fonctionnaire) ; 'ava' signifie 'protéger' ; 'uchat' signifie 'orateur'. Les trois mots réunis constituent 'adhyavōchat' = avocat (consonance voisine en sanskrit et en français) ॥ अधि-वक्ता **adhi-vaktā** = porte-parole désigné ॥ प्रथमः **prathamaha** = le tout premier ॥ दैव्यः **daivyaha** = demi-dieu ॥ भिषक् **bhiṣhak** = docteur, guérisseur ॥ अहीन् **ahīn** = serpents (fait référence à l'ingratitude – une caractéristique du serpent – qui est en nous, et aux autres « serpents » qui y sont associés : colère, luxure, avidité, attachement, arrogance, etc.) ॥ च **cha** = et ॥ सर्वां **sarvān** = tous ॥ जम्भयन् **jambhayann** = 'jambhāḥa' désigne les 'mâchoires', donc 'jambhayan' signifie 'mâché et écrasé entre les mâchoires' ; signifie également 'ultérieurement excrété' ; c'est une analogie de la 'destruction totale et absolue' ॥ सर्वाः **sarvāḥa** = tous ॥ च **cha** = et ॥ यातु-धान्यः **yātu-dhānyaḥa** = démons mentaux et mauvais esprits (là encore, en nous, sous la forme de nos maladies mentales)

Ô Défenseur suprême, Porte-parole désigné, Premier parmi les dieux, Docteur suprême ! (Aide-nous avec ces quatre caractéristiques). Nous T'en supplions, réduis en poussière notre état d'esprit négatif et nos maladies mentales !

Signification profonde : Évidente.

असौ यस्ताम्रो , अरुण , उत बभ्रुः सुमङ्गलः ।

ये चेमां रुद्रा , अभितो दिक्षु श्रिताः सहस्रशोऽवैषां हेड , ईमहे ॥ ७ ॥

। असौ । यः । ताम्रः । अरुणः । उत । बभ्रुः । सु-मङ्गलः ॥

। ये । च । इमाम् । रुद्राः । अभितः । दिक्षु । श्रिताः । सहस्र-शः । अव । एषाम् । हेडः । ईमहे ॥

asau yas'tām'rō , aruṇa , uta babh'rus' su mañ'galaḥa ।

yē chēmāgm' rud'rā , abhitō dik'ṣhuśh' śhritās'

sahas'raśhō (a)vai śhāgm' hēḍa , īmahē ॥ 7 ॥

। asau । yaḥa । tāmaḥa । arunaḥa । uta । babhruḥu । su-maṅgalaḥa ॥

। yē । cha । imām । rudrāḥa । abhitaḥa । dikṣhu । śhritāḥa ।

। sahasra-śhaḥa । ava । eśhām । hēḍaḥa । īmahē ॥

असौ **asau** = celui (l'équivalent de अमुक *amuka* en Hin., Mar. et Guj. ; c'est également un terme sanskrit)

॥ यः **yaḥa** = qui ॥ ताम्रः **tāmraḥa** = rouge cuivré ॥ अरुणः **aruṇaḥa** = rouge fauve ॥ उत **uta** = aussi

॥ बभ्रुः **babhruḥu** = brun rouge ॥ सु-मङ्गलः **su-maṅgalaḥa** = extrêmement favorable

ये **yē** = quelles que soient ॥ च **cha** = et ॥ इमाम् **imām** = ces ॥ रुद्राः **rudrāḥa** = *rudras* projetant leur colère

॥ अभितः **abhitaḥa** = tout autour ॥ दिक्षु **dikṣhu** = directions ॥ श्रिताः **śhritāḥa** = situés

॥ सहस्र-शः **sahasra-śhaḥa** = par milliers et par centaines ॥ अव **ava** = protège ॥ एषाम् **eśhām** = intentions (violentes) ॥ हेडः **hēḍaḥa** = haine (projetée) ॥ ईमहे **īmahē** = nous prions avec dévotion

Celui qui est rouge cuivré, rouge fauve, brun rouge, favorable : nous (le) prions avec dévotion, afin qu'il nous protège de la haine de centaines de milliers de rudras venant de toutes parts et s'approchant de nous. ('Celui' semble faire référence au soleil, voir ṛk suivant)

Signification profonde : Tout comme une seule lumière chasse l'obscurité, nous prions avec révérence la lumière favorable en nous de se révéler et de chasser les nombreuses pensées et réactions négatives, qui surgissent en nous sous l'effet de stimuli extérieurs.

असौ योऽवसर्पति नीलग्रीवो विलोहितः । उतैनं गोपा , अदृशन्नदृशन्नुदहार्यः ।

उतैनं विश्वा भूतानि स दृष्टो मृडयाति नः ॥ ८ ॥

। असौ । यः । अव-सर्पति । नील-ग्रीवः । वि-लोहितः ॥

। उत । एनम् । गो-पाः । अदृशन्न । अदृशन्न । उद-हार्यः ॥ उत । एनम् । विश्वा-भूतानि । सः । दृष्टः । मृडयाति । नः ॥

asau yō (a)vasar'paṭi nīlag'rīvō vilōhitaḥa ।

utainan' gōpā , adṛshan' nadṛshan'nudahār'yaḥa ।

utainam' viśh'vā bhūtāni sa dṛṣh'ṭō mṛḍayāti naḥa ॥ 8 ॥

। asau । yaḥa । ava-sarpati । nīla-grīvaḥa । vi-lōhitaḥa ॥

। uta । ēnam । gō-pāḥa । adṛshann । adṛshann । uda-hāryaḥa ॥

। uta । ēnam । viśhvā-bhūtāni । saḥa । dṛṣṭaḥa । mṛḍayāti । naḥa ॥

असौ asau = celui ॥ यः yaḥa = qui ॥ अव-सर्पति ava-sarpati = glissant de manière protectrice (comme un serpent, *sarpa*) ॥ नील-ग्रीवः nīla-grīvaḥa = litt. 'à la gorge bleue', mais, au sens figuré, fait référence au 'ciel' de couleur bleue, source de tous les sons (*śhabdaḥa*) (comme le cou) ॥ वि-लोहितः vi-lōhitaḥa = litt. 'rouge sombre', mais, au sens figuré, fait encore référence au ciel avec ses nuances de rouge. 'Nīla-grīvō-vi-lōhitaḥa' signifie donc 'du bleu au rouge' ou 'du violet au rouge', comme dans l'arc-en-ciel. Cela désigne manifestement le soleil qui glisse ('sarpati') de manière protectrice ('ava') à travers le ciel (nīla-grīvō-vi-lōhitaḥa) et qui est la source du spectre entier des couleurs, dans la nature comme dans nos vies personnelles.

उत uta = 1) et aussi, 2) se levant (contient ici les 2 sens) ॥ एनम् ēnam = celui-ci

॥ गो-पाः gō-pāḥa = 'gō' possède trois sens : 1) vache, 2) Terre, 3) *mantra* védique ; 'pāḥa' fait référence à 'pālakāḥa', ceux qui gardent, soutiennent et préservent les 'gō' : 1) les vachers, 2) les demi-dieux, 3) les enseignants & chantres védiques ॥ अदृशन्न adṛshann = ayant aperçu ॥ अदृशन्न adṛshann = ayant vu ॥ उद-हार्यः uda-hāryaḥa = 'uda' fait référence à *udaka* (eaux) ; *hāryaḥa* fait référence aux porteurs.

Il s'agit : 1) des porteurs d'eau, 2) des étangs dont l'existence dépend de l'eau, 3) des nuages de pluie.

उत uta = 1) et aussi, 2) se levant (contient ici les 2 sens) ॥ एनम् ēnam = celui-ci ॥ विश्वा viśhvā = tout dans la Création ॥ भूतानि bhūtāni = créatures ॥ सः saḥa = Lui (le Seigneur Rudra en tant que soleil)

॥ दृष्टः dṛṣṭaḥa = pleinement visible ॥ मृडयाति mṛḍayāti = charme(-nous), réjouis(-nous) ॥ नः naḥa = nous

Celui qui glisse de manière protectrice à travers le ciel bleu-rouge est aperçu à l'aube. Dès qu'ils le voient, les gō-pāḥas et les uda-hāryas se réjouissent. Dès qu'elles le voient, toutes les créatures font jaillir de joyeuses louanges en disant : « Charme-nous, réjouis-nous ! »

Signification profonde : Le pouvoir qui maintient notre souffle vital se déplace invisiblement à travers le ciel intérieur de notre corps, le *chitta-ākāśha*, passant du violet au rouge, de la tête aux pieds [le violet est la couleur du *chakra* de la tête appelé *sahasra-āra* (mille émanations), et le rouge est celle du *chakra* de la base *mūla-ādhāra* (racine-support)]. Lorsque se lève le soleil intérieur, nous, les *gō-pāḥas* (*sādhakas*, chercheurs) et les *uda-hāryas*, nous nous réjouissons. (Ici, les *uda-hāryas* représentent le système circulatoire qui soutient et fournit la distribution et la quantité d'eau dans le corps.) Lorsque se lève le soleil intérieur de *ātma-jñāna* (la connaissance du Soi), nous jaillissons hors de notre identité limitée et nous nous réjouissons de nous sentir 'un' avec la Création entière.

नमो^१, अस्तु नीलग्रीवाय सहस्राक्षाय मीढुषे^१ । अथो ये, अस्य सत्त्वानोऽहं तेभ्योऽकरं नमः ॥ ९ ॥

| नमः । अस्तु । नील-ग्रीवाय । सहस्र-अक्षाय । मीढुषे ॥ अथो । ये । अस्य । सत्त्वानः । अहम् । तेभ्यः । अकरम् । नमः ॥

namō , as'tu nīlag'rīvāya sahas'rāk'shāya mīḍhuṣhē¹ ।

athō yē , as'ya sat'tvānō (a)han' tēbh'yō (a)karan'namaḥa ॥ 9 ॥

| namaḥa | astu | nīla-grīvāya | sahasra-akṣhāya | mīḍhuṣhē ॥

| athō | yē | asya | sattvānaḥa | aham | tēbhyaha | akaram | namaḥa ॥

नमः namaḥa = pas à moi ॥ अस्तु astu = être, advenir ॥ नील-ग्रीवाय nīla-grīvāya = à la gorge bleue. Cela fait référence au ciel ; « aussi vaste et insondable que le ciel » (voir rk 8 pour explication)

॥ सहस्र-अक्षाय sahasra-akṣhāya = litt. 'aux mille yeux', 'mille' signifiant 'innombrables', 'infinité'. Le Seigneur voit à travers tous les 'yeux' qui existent dans cet Univers, de l'œil du virus microscopique jusqu'à l'Œil universel. ॥ मीढुषे mīḍhuṣhē = s'adresse à celui qui est 'mīḍhuṣhē', c'est-à-dire 'Celui qui est le plus généreusement bienfaisant'

अथो athō = de plus ॥ ये yē = (ceux) qui sont ॥ अस्य asya = de ce Seigneur ॥ सत्त्वानः sattvānaḥa = personnes sattviques (autour du Seigneur) ॥ अहम् aham = je, moi-même ॥ तेभ्यः tēbhyaha = à eux

॥ अकरम् akaram = faisant ॥ नमः namaḥa = namaskāra (geste de salutation en joignant les deux mains)

Salutations à Celui qui est aussi vaste que le ciel, à Celui qui voit par d'innombrables yeux, à Celui qui est le plus généreusement bienfaisant. Et puis, salutations aussi à Ses fidèles sattviques.

Signification profonde : Tout mon être s'abandonne à Celui qui est aussi vaste que le ciel, le Témoin de tous mes actes par Ses innombrables yeux, le plus généreux. Mon être se consacre au service de Ses fidèles sattviques, où qu'ils soient. Ainsi, mon identité limitée fusionne avec l'Identité illimitée, et je deviens moi-même illimité.

Visualisation intéressante : Chaque fois que nous saluons notre Seigneur Sai dans une réunion publique, nos salutations atteignent automatiquement toutes les lignes de personnes devant nous : Ses étudiants et professeurs, les responsables de l'āśhram autour de Lui. La prochaine fois, adressons nos salutations en toute conscience, pendant que nous chantons mentalement ce rk. [© Il existe de nombreuses histoires où Ses fidèles sattviques font notre travail, alors même que le Seigneur nous refuse cette faveur en citant la Loi du karma phala-prāpti (réaction résultant du karma)]

प्र मुञ्च धन्वनस्त्वमुभयोरार्त्नि योर्ज्याम् । याश्च ते हस्त, इषवः परा ता भगवो वप ॥ १० ॥

| प्र । मुञ्च । धन्वनः । त्वम् । उभयोः । आर्त्नियोः । ज्याम् ॥ याः । च । ते । हस्ते । इषवः । परा । ताः । भग-वः । वप ॥

pramuñ'cha dhan'vanas' tvamubhayōrārt'niyōrd' jyām ।

yāśh'cha tē has'ta , iṣhava[fp]' parā tā bhagavō vapa ॥ 10 ॥

| pra | muñcha | dhanvanaḥa | tvam | ubhayōḥo | ārtniyōḥo | jyām ॥

| yāḥa | cha | tē | hastē | iṣhavaḥa | parā | tāḥa | bhaga-vaḥa | vapa ॥

प्र pra = प्र-कटितम् pra-katitam = visiblement, manifestement ॥ मुञ्च muñcha = délié, relâché, libre de tout lien

॥ धन्वनः dhanvanaḥa = arc ॥ त्वम् tvam = tu, toi ॥ उभयोः ubhayōḥo = les deux

॥ आर्त्नियोः ārtniyōḥo = extrémités (où s'attache la corde de l'arc) ॥ ज्याम् jyām = corde de l'arc, demande excessive et oppressive (dans le but de déposséder quelqu'un)

याः + च yāḥa + cha = quelles que soient ॥ ते tē = tes ॥ हस्ते hastē = dans la main

॥ इषवः iṣhavaḥa = flèches, pouvoirs ॥ परा parā = loin, autre ॥ ताः tāḥa = eux

॥ भग-वः bhaga-vaḥa = le Seigneur Rudra, Celui qui possède 'Bhaga' (voir p. 7) ॥ वप vapa = semer, placer

*Détache la corde de Ton arc aux deux extrémités, ô Bhaga-vaḥa !
Écarte loin de Toi les flèches que Tu tiens dans Ta main.*

Signification profonde : Nous relâchons ici la corde de notre arc (la colonne vertébrale), la soulageant de notre tendance à trop demander aux autres. Nous rejetons ici nos intentions de déposséder les autres. (Nous avons tous des tendances oppressives qui privent les autres de leurs biens ou de leur paix mentale. Nous les appelons 'jyām'. Celles-ci sont écartées. Jyām est la corde de l'arc « tendue » qui nous cause de la « tension » en raison des désirs excessifs. Ceux-ci sont également imposés aux autres ! Le mieux pour nous tous est de nous débarrasser de cette « tension » en « détendant » l'arc de nos jyām-désirs-tendances.)

अवतत्त्य धनुस्त्वꣳ सहस्राक्ष शतेषुधे । निशीर्य शल्यानां मुखा शिवो नः सुमना भव ॥ ११ ॥

। अव-तत्त्य । धनुः । त्वम् । सहस्र-अक्ष । शत-इषुधे ॥ नि-शीर्य । शल्यानाम् । मुखा । शिवः । नः । सु-मनाः । भव ॥

avata'tya dhanus' tvagm' sahas'rāk'ṣha śhatēṣhudhē ।

niśhīr'ya śhal'yānām' mukhā śhivō nas' sumanā bhava ॥ 11 ॥

। ava-tattya । dhanuḥu । tvam । sahasra-akṣha । śhata-iṣhudhē ॥

। ni-śhīrya । śhalyānām । mukhā । śhivaḥa । naḥa । su-manāḥa । bhava ॥

अव-तत्त्य **ava-tattya** = brandi d'une façon protectrice (contraire de आ-तत्त्य *ā-tattya* = brandi d'une façon menaçante) ॥ धनुः **dhanuḥu** = arc ॥ त्वम् **tvam** = ton ॥ सहस्र-अक्ष **sahasra-akṣha** = aux mille (ou innombrables) yeux ॥ शत-इषुधे **śhata-iṣhudhē** = possédant cent carquois, doté d'innombrables pouvoirs

नि-शीर्य **ni-śhīrya** = émousse ॥ शल्यानाम् **śhalyānām** = tête des flèches ॥ मुखा **mukhā** = pointes

॥ शिवः **śhivaḥa** = pacifique et bienveillant ॥ नः **naḥa** = (envers) nous ॥ सु-मनाः **su-manāḥa** = bien disposé

॥ भव **bhava** = sois

Use de Tes pouvoirs, non pour l'attaque, mais pour notre défense, ô Toi aux mille yeux et aux cent carquois ! Émousse la pointe de Tes flèches. Sois bien disposé, pacifique et bienveillant à notre égard !

Signification profonde : Dorénavant, toutes nos forces offensives seront utilisées pour défendre ceux qui en ont besoin. Notre violence sera rendue inoffensive en réduisant son caractère tranchant. Notre mental deviendra bien disposé envers les autres et nous recevrons leurs bénédictions en retour.

विज्यं धनुः कपर्दिनो विशल्यो बाणवाꣳ , उत । अनेशन्नस्येषव , अभुरस्य निषङ्गथिः ॥ १२ ॥

। वि-ज्यम् । धनुः । कपर्दिनः । वि-शल्यः । बाण-वान् । उत ॥ अन्-एशन्न । अस्य । इषवः । आ-भुः । अस्य । नि-सङ्गथिः ॥

vid'jyam' dhanu[hk]' kapardino viśhal'yō bāṇavāgm' , uta ।

anēśhan' nas'yēṣhava , ābhuras'ya niṣhaṅ'gathiḥi ॥ 12 ॥

। vi-jyam । dhanuḥu । kapardinaḥa । vi-śhalyaḥa । bāṇa-vān । uta ॥

। an-ēśhann । asya । iṣhavaḥa । ā-bhuḥu । asya । ni-saṅgathiḥi ॥

वि-ज्यम् **vi-jyam** = sans corde, sans caractère oppressif ॥ धनुः **dhanuḥu** = arc

॥ कपर्दिनः **kapardinaḥa** = le Seigneur Rudra aux cheveux noués en chignon

॥ वि-शल्यः **vi-śhalyaḥa** = sans flèches ॥ बाण-वान् उत **bāṇa-vān uta** = et le carquois

अन्-एशन्न **an-ēśhann** = rendu impuissant ॥ अस्य **asya** = de ce Seigneur ॥ इषवः **iṣhavaḥa** = flèches

॥ आ-भुः **ā-bhuḥu** = vide ॥ अस्य **asya** = de ce Seigneur ॥ नि-सङ्गथिः **ni-saṅgathiḥi** = carquois, fourreau d'une épée

Ô Seigneur Kapardinaḥa, puisse Ton arc devenir pacifique et Ton carquois être dépourvu de flèches. Tes flèches deviennent impuissantes et Ton carquois reste vide !

Signification profonde : Désormais, toutes nos forces d'agression et d'oppression sont rendues impuissantes et inoffensives. Nous abandonnons notre conscience du corps (nous vidons notre carquois), qui est à la base de toutes ces forces violentes de la pensée.

या ते हेतिमीदृष्टम हस्ते बभूव ते धनुः । तयाऽस्मान् - विश्वतस्त्वमयक्ष्मया परिभुज ॥ १३ ॥

। या । ते । हेतिः । मीदुः-तम । हस्ते । बभूव । ते । धनुः ॥ तया । अस्मान् । विश्वतः । त्वम् । अ-यक्ष्मया । परि । भुज ॥

yā tē hētir' mīḍhuṣh'tama has'tē babhūva tē dhanuḥu ।

tayā (a)s'māne viśh'vatas'tvama yak'shmayā parib'bhuja ॥ 13 ॥

। yā । tē । hētiḥi । mīḍhuḥu-tama । hastē । babhūva । tē । dhanuḥu ॥

। tayā । asmān । viśhvataḥa । tvam । a-yakṣmayā । pari । bhuja ॥

या yā = ce que, ce qui ॥ ते tē = ton ॥ हेतिः hētiḥi = pouvoir menaçant, arme

॥ मीदुः-तम mīḍhuḥu-tama = suprêmement généreux et bénéfique ॥ हस्ते hastē = dans la main

॥ बभूव babhūva = devenir ॥ ते tē = ton ॥ धनुः dhanuḥu = arc

तया tayā = par cela ॥ अस्मान् asmān = nous ॥ विश्वतः viśhvataḥa = de tous ॥ त्वम् tvam = toi

॥ अ-यक्ष्मया a-yakṣmayā = intention de nous protéger des maladies (yakṣma = maladie)

॥ परि pari = tout autour ॥ भुज bhuja = mains

Puisse l'arme dans Tes mains devenir extrêmement généreuse, et Ton arc devenir extrêmement bénéfique.

Puissent Tes deux mains nous entourer de manière protectrice pour éloigner de nous toute maladie.

Signification profonde : Désormais, puissions-nous tous être généreux en pensées, respectant le point de vue des autres. Puissions-nous tous être généreux en paroles, appréciant et louant quand il le faut. Puissions-nous tous être généreux en actions, donnant de notre temps, argent et énergie, de façon juste et appropriée. Veillons toujours scrupuleusement à ce qu'aucune pensée négative (la source des maladies) n'entre en nous.

Visualisation intéressante : Lorsque nous voyons depuis le ciel (sur Google Earth) la forme de l'Hôpital Superspécialisé de Prashanti Nilayam, nous sommes frappés par la ressemblance avec « les deux Mains de Swāmi, couvrant et protégeant » les malades de la négativité extérieure. Nous pourrions chanter ce verset chaque fois que nous voyons l'Hôpital de Puttaparthi.

नमस्ते , अस्त्वायुधायानातताय धृष्णवे ॥ । उभाभ्यामुत ते नमो बाहुभ्यां तव धन्वने ॥ १४ ॥

। नमः । ते । अस्तु । आयुधाय । अन्-आतताय । धृष्णवे ॥ उभाभ्याम् । उत । ते । नमः । बाहुभ्याम् । तव । धन्वने ॥

namas'tē , ast'vāyudhāyanātātāya dhṛṣhṇavē ॥ ।

ubhābh'yāmuta tē namō bāhubh'yān' tava dhan'vanē ॥ 14 ॥

। namaḥa । tē । astu । āyudhāya । an-āatāya । dhṛṣhṇavē ॥

। ubhābhyām । uta । tē । namaḥa । bāhubhyām । tava । dhanvanē ॥

नमः namaḥa = pas à moi ॥ ते tē = à toi ॥ अस्तु astu = qu'elle soit ainsi ॥ आयुधाय āyudhāya = (à l') arme

॥ अन्-आतताय an-āatāya = (à l') inoffensive ॥ धृष्णवे dhṛṣhṇavē = (au) puissant, vigoureux

उभाभ्याम् ubhābhyām = aux deux ॥ उत uta = et aussi ॥ ते tē = tes ॥ नमः namaḥa = pas à moi

॥ बाहुभ्याम् bāhubhyām = aux deux mains ॥ तव tava = tien ॥ धन्वने dhanvanē = à l'arc

Namaḥa à Ton arme puissante, à présent inoffensive. Namaḥa à Tes deux bras et à l'arc qu'ils brandissent.

Signification profonde : Ce potentiel destructeur (en moi) T'appartient, il n'est pas à moi. Les tendances violentes dans ces mains et dans ce mental (arc) T'appartiennent, elles ne sont pas à moi !

परि ते धन्वनो हेतिरस्मान् वृणक्तु विश्वतः । अथो य , इषुधिस्तवाऽऽरे , अस्मन्नि घेहि तम् ॥ १५ ॥

। परि । ते । धन्वनः । हेतिः । अस्मान् । वृणक्तु । विश्वतः ॥ अथो । यः । इषु-धिः । तव । आरे । अस्मत् । नि । घेहि । तम् ॥

pa^{ri} tē dhan'va^{nō} hētir as'mān' vṛṇak'tu viśh'va^{ta}ḥa ।

a^{thō} ya , i^{ṣhu}dhis' tava (a)rē , as'man' ni^{dhē}hi tam ॥ 15 ॥

। pari । tē । dhanvanaḥa । hētiḥi । asmān । vṛṇaktu । viśhvataḥa ॥

। athō । yaḥa । iṣhu-dhiḥi । tava । ārē । asmat । ni । dhēhi । tam ॥

परि pari = périphérie, autour ॥ ते tē = ton ॥ धन्वनः dhanvanaḥa = arc ॥ हेतिः hētiḥi = arme ou pouvoir offensif ॥ अस्मान् asmān = nous ॥ वृणक्तु vṛṇaktu = choisi ('pari' + 'vṛṇaktu' = litt. 'choix de la périphérie', ce qui signifie que ce n'est pas nous que le projectile a choisi, mais notre périphérie ; par conséquent, cela veut dire 'éviter' ou 'passer à côté' ॥ विश्वतः viśhvataḥa = de toutes parts

अथो athō = de plus ॥ यः yaḥa = ce ॥ इषु-धिः iṣhu-dhiḥi = carquois ॥ तव tava = ton ॥ आरे ārē = en-dessous de toi, en bas ॥ अस्मत् asmat = notre ॥ नि-घेहि ni-dhēhi = place, pose à terre ॥ तम् tam = cela

Puissent Tes projectiles lancés de toutes parts nous contourner.

Je T'en prie, pose à terre, à côté de Toi, Ton carquois rempli.

Signification profonde : Ayant écarté de notre mental toute négativité, les pensées et actes négatifs qui nous attaquent, nous contourneront désormais. L'effet de nos pensées négatives passées que nous sommes destinés à subir est mis de côté pour l'instant. [Explication : tant que nous sommes aimants et positifs, il reste inactif ; dès que nous retombons dans la négativité, il jaillit et se jette sur nous.]

Voici maintenant la guirlande (*mālā*) de *mantras*, spécialement insérée, qui est chantée traditionnellement en Inde du Sud [et ne fait pas partie du *taittirīya samhitā*]. (Si quelqu'un connaît l'origine de ce *mantra* – *upanishad, sūtra* ou *samhitā* – merci de me contacter à pranava@pranava.com .

Sa contribution sera prise en compte avec gratitude dans les éditions suivantes. Merci et Sairam.)

नमस्ते , अस्तु भगवन् विश्वेश्वराय महादेवाय त्र्यम्बकाय त्रिपुरान्तकाय त्रिकाग्निकालाय
कालाग्निरुद्राय नीलकण्ठाय मृत्युञ्जयाय सर्वेश्वराय सदाशिवाय श्रीमन्महादेवाय नमः ॥

। नमः । ते । अस्तु । भगवन् । विश्व । ईश्वराय । महा । देवाय । त्रि । अम्बकाय । त्रि । पुर । अन्तकाय । त्रिक । अग्नि । कालाय ।
। काल । अग्नि । रुद्राय । नील । कण्ठाय । मृत्युम् । जयाय । सर्व । ईश्वराय । सदा । शिवाय । श्रीमत् । महा । देवाय । नमः ॥

namas'tē , as'tu bhagavan' viśh'veśh'varāya mahādēvāyat' tryam'bakāyat'
tripurān'takāyat' trikāg'nikālaya kālāg'nirud'rāya nīlakaṇṭhāya mṛṭ'yuñ'jayāya
sar'veśh'varāya sadāśhivāyaśh' śhrīman' mahādēvāya namaḥa ॥

। namaḥa । tē । astu । bhagavan । viśhva । īshvarāya । mahā । dēvāya । tri । ambakāya ।
। tri । pura । antakāya । trika । agni । kālāya । kāla । agni । rudrāya । nīla । kaṇṭhāya । mṛṭyum । jayāya ।
। sarva । īshvarāya । sadā । śhivāya । śhrīmat । mahā । dēvāya । namaḥa ॥

नमः namaḥa = pas à moi ou salutations ॥ **ते tē** = tien ॥ **अस्तु astu** = qu'il en soit ainsi

॥ **भग-वन् bhaga-van** = celui qui possède les six attributs définissant 'Bhagā' (voir p. 7)

॥ **विश्व viśhva** = Univers ॥ **ईश्वराय īshvarāya** = (au) Seigneur ॥ **महा mahā** = grand

॥ **देवाय dēvāya** = (à la) déité ॥ **त्रि tri** = trois ॥ **अम्बकाय ambakāya** = (à Celui qui a trois) yeux (le troisième œil peut voir la totalité du futur, ce qui est impossible aux humains)

॥ **त्रि tri** = trois ॥ **पुर pura** = corps, cité ॥ **अन्तकाय antakāya** = (au) destructeur des trois corps : 1) le corps grossier (*sthūla*) que nous pouvons voir, 2) le corps subtil (*sūkṣhma*) ou corps vital (*prāna*), appelé aussi *liṅga-dēha*, qui subsiste même après la mort, 3) le corps causal (*kāraṇa*) constitué uniquement des pensées ; comme son nom l'indique, il est la cause de la renaissance **त्रिक trika** = trio, triade ॥ **अग्नि agni** = feu

॥ **कालाय kālāya** = (au) temps (des trois feux) (le temps de l'*agnihōtra*, lorsque les trois feux *gārhapatya*, *dakṣiṇāgni* et *āhvānīya* sont utilisés) ॥ **काल kāla** = temps ॥ **अग्नि agni** = feu ॥ **रुद्राय rudrāya** = (à) Rudra (ici, Rudra Lui-même est sous la forme du temps, qui finit par consumer tous nos corps)

॥ **नील-कण्ठाय nīla-kaṇṭhāya** = **nilagrīvāya** = à la gorge bleue ou référence au ciel (voir *rks* 8 & 9)

॥ **मृत्युम्-जयाय mṛṭyum-jayāya** = (au) vainqueur de la mort, à celui qui a conquis la mort

॥ **सर्व-ईश्वराय sarva-īshvarāya** = (au) Seigneur suprême ॥ **सदा-शिवाय sadā-śhivāya** = (à) Celui qui est éternellement *śhiva*. (Nous ressentons *parfois* que nous sommes '*śhiva*' ; IL est *śhiva* à TOUT instant)

॥ **श्रीमत् śhrīmat** = immensément riche, celui qui possède les huit formes de *śhrī* (richesse)

॥ **महा-देवाय mahā-dēvāya** = (au) grand Dieu ॥ **नमः namaḥa** = pas à moi ou salutations

Salutations à Toi, ô Bhagavān, Seigneur de l'Univers, grande Déité aux trois yeux, Destructeur des trois corps, Maître du temps des trois feux, Rudra du temps à la gorge bleue, Vainqueur de la mort, toujours favorable, ô glorieux Dieu des dieux, namaḥa !

Résumé de l'Anuvākaḥa 1

Les *rks* 1, 2, 3, décrivent la peur de la « colère de Rudra » (*manyu*). Ils sont une prière ardente pour apaiser Sa colère apparente.

Les *rks* 4, 5, 6, cherchent à transformer Son grand pouvoir : qu'il nous bénisse et élimine nos mauvaises pensées, au lieu de nous blesser.

Les *rks* 7, 8, 9, sont une prière à Rudra, incarné en tant que soleil, le soutien de toute vie sur notre planète.

Les *rks* 10, 11, 12, prient encore pour rendre impuissantes les armes de Sa *manyu* (comme dans les *rks* 1, 2, 3).

Le *rk* 13 (spécifique) : il cherche à convertir l'énergie destructrice des armes en énergie généreusement protectrice.

Le *rk* 14 est semblable au *rk* 1, la différence étant que le potentiel destructeur de Rudra est maintenant devenu inoffensif.

Le *rk* 15 est un scénario « au cas où » : si toutefois, à l'issue et en dépit de toutes ces prières, l'énergie destructrice était encore présente, qu'elle nous contourne totalement. ☺

Namaka Anuvākaḥ 2 ‘namō hiraṇya-bāhavē’

नमो हिरण्यबाहवे सेनान्ये दिशां च पतये नमो नमो वृक्षेभ्यो हरि केशेभ्यः पशूनां पतये नमो
नमः सस्पिञ्जराय त्विषीमते पथीनां पतये नमो नमो बभ्लुशाय विव्याधिनेऽन्नानां पतये नमो ...

। नमः । हिरण्य-बाहवे । सेनान्ये । दिशाम् । च । पतये । नमः । नमः । वृक्षेभ्यः । हरि-केशेभ्यः । पशूनाम् । पतये । नमः ।
। नमः । सस्पिञ्जराय । त्विषी-मते । पथीनाम् । पतये । नमः । नमः । बभ्लुशाय । वि-व्याधिने । अन्नानाम् । पतये । नमः ।

namō hiraṇ'yabāhavē sēnān'yē diśhāñ' cha paṭayē namō

namō vṛk'shēbh'yō harikēśhēbh'ya[fp]' paśhūnām' paṭayē namō

namas' sas'piñ'jarāyat' tviṣhīmatē pathīnām' paṭayē namō

namō babh'luśhāya viv'yādhinē (a)n'nānām' paṭayē namō ...

। namaḥa । hyraṇya-bāhavē । sēnānyē । diśhām । cha । paṭayē । namaḥa ।
। namaḥa । vṛk'shēbhyaḥa । hari-kēśhēbhyaḥa । paśhūnām । paṭayē । namaḥa ।
। namaḥa । saspīñjarāya । tviṣhī-matē । pathīnām । paṭayē । namaḥa ।
। namaḥa । babhluśhāya । vi-vyādhinē । annānām । paṭayē । namaḥa ।

हिरण्यबाहवे hiraṇyabāhavē = ‘hyraṇya’ = or, soleil, énergie ; ‘bāhavē’ = aux bras

॥ सेनानि sēnāni = commandant en chef ॥ दिशाम् पति diśhām pati = Seigneur des directions. Visualisons les deux bras gigantesques et dynamiques du commandant en chef nous indiquant la bonne direction. Certains auteurs ont vu l’aube et le crépuscule comme les deux bras du soleil d’or qui nous guident.

॥ वृक्ष vṛkṣha = arbres ॥ हरि-केशः hari-kēśhaḥa = cheveux toujours jeunes ; la terre est couverte d’arbres toujours verts, les cheveux de Hari, en quelque sorte ॥ पशूनाम् पति paśhūnam pati = Seigneur des animaux qui résident dans les arbres et les forêts. Le Seigneur des animaux extérieurs ainsi que de nos qualités animales intérieures. À un tel Seigneur, namaḥa !

॥ सस्-पिन्-जर sas-pin-jara = ‘sas’ = sommeil, paresse = *tamas* ; ‘pin’ = boire ; ‘jarā’ = rejet, décrépitude. Donc, ici : ‘Celui qui boit et détruit la paresse’ ॥ त्विष् tviṣh = briller, illuminer ॥ पथी pathī = sentiers. Le Seigneur des directions (voir lignes précédentes) aide ceux qui suivent Son chemin en absorbant leur *tamas* et en éclairant leur sentier, afin qu’ils puissent voir clair devant eux.

॥ बभ्लुश babhluśha = brun = saleté, poussière, germes, etc. ॥ वि-व्याधि vi-vyādhi = *vividha-vyādhi* = diverses maladies produites par la saleté ou le manque d’hygiène ॥ अन्नानाम् पति annānām pati = Seigneur de la nourriture. La nourriture inclut tout ce que l’on absorbe par les cinq sens, pas seulement par la bouche. Les maladies qui nous transpercent proviennent aussi bien de la saleté que de la ‘nourriture’ que nous ingérons par l’intermédiaire des *jñānēndrīyas*. Au Seigneur de la saleté et de la maladie, au Seigneur de la ‘nourriture’, namaḥa – protège-nous des maladies ! Autre interprétation : le *pati* transperce (*vyādhi*) la poussière (*babhluśha*) de diverses (*vi*) façons pour produire ultimement de la nourriture (*annam*) pour nous.

**namaḥa au Commandant aux bras d’or, au Seigneur des directions, namaḥa
namaḥa aux arbres, (qui sont) les cheveux du Seigneur, au Seigneur des animaux, namaḥa
namaḥa à Celui qui absorbe et réduit l’obscurité, au resplendissant Seigneur des chemins, namaḥa
namaḥa à Celui qui est brun (saleté, poussière, terre), à Celui qui transperce les nombreuses
maladies, au Seigneur des aliments, namaḥa**

Signification profonde

Voici les tendances et penchants que nous devons chasser en disant ‘pas à moi’ : *namaḥa* ! (Si toutefois nous nous engageons dans de telles actions, nous devons DORÉNAVANT cesser de le faire !)

Ces tendances ne m’appartiennent pas :

- Parer notre corps d’or (*hiraṇyabāhavē*), donner des conseils, avis, ordres inopportuns (*sēnānī, diśhā*)
- Couper illégalement des arbres (*vṛkṣha*, qui sont les cheveux du Seigneur – *hari kēśha*) ; blesser ou faire du mal aux animaux (*paśhu*) dans les fermes, etc.
- Critiquer ceux qui suivent d’« autres » voies (*pathīnām*) ou aucune. Si nous ne pouvons pas illuminer (*tviṣh*) le sentier, comme le Seigneur, nous devrions au moins ne pas « répandre l’obscurité » par nos critiques.
- Remettre à plus tard les questions d’hygiène (*babhluśha*, la saleté, la poussière) et ne pas traiter à temps les maladies (*vyādhi*). Prendre trop de nourriture (*annam*) dans notre assiette, gaspiller la nourriture, manger excessivement et trop vite, prendre des mets savoureux mais « nocifs », etc.

... नमो हरिकेशायोपवीतिने पुष्टानां पतये नमो नमो भवस्य हेत्यै जगतां पतये नमो
नमो रुद्रायऽऽतताविने क्षेत्राणां पतये नमो नमः सूतायाहन्त्याय वनानां पतये नमो ...

| नमः । हरि-केशायः । उप-वीतिने । पुष्टानाम् । पतये । नमः । नमः । भवस्य । हेत्यै । जगताम् । पतये । नमः ।

| नमः । रुद्राय । आ-तताविने । क्षेत्राणाम् । पतये । नमः । नमः । सूताय । अहन्त्याय । वनानाम् । पतये । नमः ।

... namō harikēśhāyōpavītinē puṣh'tānām' patayē namō

namō bhavas'ya hēt'yai jagatām' patayē namō

namō rud'rāyā (ā)tatāvīnēk' kṣhēt'rāṇām' patayē namō

namas' sūtāyāhan'tyāya vanānām' patayē namō ...

| namaḥa | hari-kēśhāyaḥa | upa-vītinē | puṣh'tānām | patayē | namaḥa |

| namaḥa | bhavasya | hētyai | jagatām | patayē | namaḥa |

| namaḥa | rudrāya | ā-tatāvīnē | kṣhētrāṇām | patayē | namaḥa |

| namaḥa | sūtāya | ahantyāya | vanānām | patayē | namaḥa |

॥ हरि-केशः hari-kēśhaḥa = à la chevelure toujours « verte », paraissant toujours jeune (est-il besoin d'un autre exemple que notre cher Swāmi ?) ॥ उप-वीत upa-vīta = (celui qui respecte) le ('devoir' du) cordon sacré.

Comme le foulard des *sēvādals* rappelle à ceux qui le portent qu'ils sont « en service », le cordon sacré rappelle que nous sommes « en service védique », c'est-à-dire que toutes nos actions doivent être conformes aux principes védiques. Swāmi est le tout premier à être « au service des Védas », car Il a révélé les Védas aux *ṛshis*, il y a très longtemps. Ainsi, par ce cordon, nous nous souvenons de Lui. ॥ पुष्ट puṣhṭa = bien nourri. Ici, le Seigneur apparaît jeune, bien nourri, portant le cordon sacré. À Lui, namaḥa !

॥ भव bhava = naissance, renaissance ॥ हेतिः hētiḥi = projectile, arme fatale ॥ जगत jagat = création

॥ पति pati = Seigneur. Seul le Seigneur à l'origine de cette vaste Création peut y mettre fin ; Il peut prendre pour cible nos renaissances et les détruire, nous accordant ainsi la libération. Au Seigneur de jagat (l'Univers) qui peut mettre un terme à nos renaissances, namaḥa !

॥ रुद्र Rudra = voir p. 6 ॥ आ-ततावी ā-tatāvī = à l'offensive, sur le qui-vive ॥ क्षेत्र kṣhētra = lieu, notre corps

॥ पति pati = Seigneur. À Rudra, qui est toujours sur le qui-vive pour protéger notre corps et le lieu où nous sommes, à un tel kṣhētra-pati, namaḥa !

॥ सूत sūta = aurige. Celui qui a conduit le char d'Arjuna est revenu en tant que Sathya Sai ! Nous nous asseyons sur le siège arrière et nous Le laissons conduire notre char (corps) vers une victoire certaine sur toutes les adversités ॥ अ-हन्त्या a-hantya = qui ne peut être détruit. L'ātmā EXISTE toujours, il n'est jamais né (a-jaha) et ne meurt jamais (a-mara) : il est donc a-hantya ॥ वन vana = forêt, également 'adoration' ; donc 'vanām' signifie 'forêts' mais aussi 'adorateurs'. Au Seigneur des adorateurs, namaḥa !

namaḥa à Celui dont la chevelure est éternellement jeune, au défenseur du cordon sacré du dharma, au Seigneur des bien nourris, namaḥa

namaḥa à Celui qui seul peut arrêter la ronde des naissances et des morts, au Seigneur de la Création, namaḥa

namaḥa à Rudra, toujours sur Ses gardes, au Seigneur (résident) des lieux, au Seigneur du corps, namaḥa

namaḥa à l'éternel Aurige (sanātana sārathī), indestructible, au Seigneur des forêts, au Seigneur des adorateurs, namaḥa

Signification profonde. Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Ignorer la conduite et les vœux associés à la cérémonie du cordon sacré (*upa-vīta*). Donner une nourriture inappropriée aux cinq sens du corps (*puṣhṭa*) avec toutes sortes d'apports malsains, tels que les films d'horreur, la musique criarde, etc.
- Mener la vie (*bhava*) dure à quelqu'un, faire pleurer (*rudra*) quelqu'un.
- Opprimer les autres (*ā-tatāvī*) en paroles et en actes. Occuper de force la place (*kṣhētra*) d'un d'autre.
- Mal diriger les autres ou les conduire (*sūta*) sur des voies indésirables/antisociales. Tuer (*a-hantya*) d'autres personnes physiquement ou au sens figuré. Perturber les pratiques dévotionnelles (*vana*).

... नमो रोहिताय स्थपतये वृक्षाणां पतये नमो नमो मन्त्रिणे वाणिजाय कक्षाणां पतये नमो
नमो भुवन्तये वारिवस्कृतायौषधीनां पतये नमो नमो , उच्चैर्घोषायाऽऽक्रन्दयते पत्तीनां पतये नमो ...

। नमः । रोहिताय । स्थपतये । वृक्षाणाम् । पतये । नमः । नमः । मन्त्रिणे । वाणिजाय । कक्षाणाम् । पतये । नमः ।
। नमः । भुवन्तये । वारिवः-कृताय । ओषधीनाम् । पतये । नमः । नमः । उच्चैः-घोषाय । आ-क्रन्दयते । पत्तीनाम् । पतये । नमः ।

... namō rōhi tāyas' sthapa ta yē vṛk' śhā ṇām' pa ta yē namō

namō man' tri ṇē vā ṇi jāya kak' śhā ṇām' pa ta yē namō

namō bhuvan' ta yē vāri vas' kṛ tāya u śha dhī nām' pa ta yē namō

nama , uch' chair' ghō ṣhāyāk' (a) kran' da ya tē pat' tī nām' pa ta yē namō ...

। namaḥa । rōhitāya । sthapatayē । vṛkṣhāṇām । patayē । namaḥa ।
। namaḥa । mantriṇē । vāṇijāya । kakṣhāṇām । patayē । namaḥa ।
। namaḥa । bhuvantayē । vāri vaḥa -kṛtāya । oṣhadhīnām । patayē । namaḥa ।
। namaḥa । uchchaiḥi -ghōṣhāya । ā -krandayatē । pattīnām । patayē । namaḥa ।

॥ रोहित **rōhita** = rouge favorable, la couleur bénéfique du *kuṅkuma* rouge. Le Seigneur est toujours favorable, à tous les sens du terme ॥ स्थपति **sthapati** = architecte, évidemment Celui qui a conçu l'Univers entier !

॥ वृक्ष **vṛkṣha** = arbre = *samsāra vṛkṣha* (l'arbre de la vie) que le suprême Architecte a créé. [Bh. Gi. ch. 15 = *ūrdhva mūlam adhaḥa śhākhā*]. Au Seigneur du *samsāra vṛkṣha*, *namaḥa* !

मन्त्रि **mantri** = ministre ou conseiller ॥ वाणि **vāṇi** = parole ॥ जाय **jāya** = né de. Le Seigneur nous conseille et nous gouverne par Ses paroles sacrées. ॥ कक्ष **kakṣha** = maquis impénétrables, qui symbolisent ici des secrets ésotériques impénétrables que seul le Seigneur en tant que '*mantri*' révèle à travers Ses paroles. À un tel Seigneur, *namaḥa* !

॥ भुवन्तय **bhuvantaya** = celui qui déploie l'Univers (*bhuvana*). Il est l'artisan de l'expansion de l'Univers et le créateur des nombreuses planètes ॥ वारि-वस-कृत **vāri-vas-kṛta** = directeur des courants cosmiques ; '*vāri*' = eau ; cela désigne ici les 'eaux cosmiques' ou les nuages de poussières et le tissu stellaire où les futures galaxies et étoiles prennent naissance ; '*vas*' = *vaḥa* = flot, courants cosmiques ; '*kṛta*' = artisan, créateur ॥ ओषधी **oṣhadhī** = médicaments. Ici, cela désigne les substances médicinales créées dans les courants cosmiques. Au Directeur des courants cosmiques et des substances médicinales qui en proviennent, *namaḥa* !

॥ उच्चैः **uchchaiḥi** = exprimé haut et fort ॥ घोष **ghōṣha** = rugissement ॥ आ-क्रन्दयते **ā -krandayatē** = hurlement, cri ॥ पत्ती **pattī** = fantassins, infanterie. Nous sommes l'infanterie du Seigneur Rudra et nous hurlons à pleine voix que nous L'avons découvert ! Le chant des Védas (*vēda-ghōṣha*) peut aussi être exécuté par un grand groupe de chantres dans un grondement fort et puissant (*uchchaiḥi ghōṣha*). À un tel Seigneur, *namaḥa* !

namaḥa à Celui qui est rouge – au Bénéfique –, au suprême Architecte, au Seigneur de l'arbre de la Création, namaḥa

namaḥa au Confident-Conseiller, né pour parler, au Seigneur des mystérieux secrets spirituels, namaḥa

namaḥa à Celui qui déploie l'Univers, au Directeur des courants cosmiques, au Seigneur des composés médicinaux, namaḥa

namaḥa à l'infanterie au cri tonitruant, namaḥa

Signification profonde. Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Parler défavorablement (*a-rōhita*) dans les occasions importantes comme les réunions de famille (*vṛkṣha*) ou les célébrations de purification d'un lieu de vie – *vāstu-śhānti* (*sthapati*)
- Donner de mauvais conseils (*mantri*), manquer de loyauté en affaires (*vāṇi-jāya*), révéler des secrets d'affaires (*kakṣha*)
- Perturber l'écologie planétaire (*bhuvana*), surexploiter les océans (*vāri-vaḥa*), adultérer les médicaments ou administrer des mauvais remèdes (*oṣhadhī*)
- Hurler sans raison (*uchchaiḥi ghōṣha*), se lamenter ou faire pleurer les autres (*ā -krandana*), corrompre l'Armée ou la Police (*pattī*) à des fins égoïstes

... नमः कृत्स्नवीताय धावते सत्त्वनां पतये नमः ॥

| नमः | कृत्स्न-वीताय | धावते | सत्त्वनाम् | पतये | नमः ॥

... na^{ma}[hk]' kṛt'snavītāya dhāvate sat'tvanām' patayē namaḥa ॥

| namaḥa | kṛtsna-vītāya | dhāvatē | sattvanām | patayē | namaḥa |

॥ कृत्स्न-वीत **kṛtsna-vīta** = omniprésent ॥ धाव **dhāva** = courir, laver. Ici, les deux sens s'appliquent.

॥ सत्त्वनाम् **sattvanām** = des personnes sattviques, ce que nous devenons quand le Seigneur nous poursuit et nous « lave » avec beaucoup de soin. Au Seigneur omniprésent qui nous « lave », nous rend purs (*sāttvika*) et se préoccupe de nos moindres besoins, *namaḥa* !

namaḥa à l'Omniprésent qui nous poursuit pour nous purifier, au Seigneur des personnes sattviques, namaḥa

Signification profonde. Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Polluer l'*ākāśha*, l'espace intérieur et extérieur (*kṛtsna-vīta*). Ne pas laver (*dhāva*) son corps ou ses vêtements lorsque c'est nécessaire. Courir (*dhāva*) après des plaisirs sensuels temporaires. Troubler la paix mentale des personnes sattviques (*sattvanām*).

Résumé de l'Anuvākaḥa 2

Ici, Rudra est à la fois le macrocosme et le microcosme. Directeur suprême, défenseur des lois védiques (*upa-vīta*) et guru-guide personnel qui absorbe le *tamas* du disciple. Il est vu dans Son rôle de Maître cosmique omniprésent, aussi bien que dans celui d'instructeur personnel qui « court (*dhāv*) après nous » pour nous révéler des secrets spirituels réservés uniquement à quelques-uns. Non seulement Il supervise le cosmos, mais Il monte aussi la garde sur le seuil de notre porte. Dans le monde matériel, il est impossible de trouver un tel premier Ministre qui connaît personnellement chaque individu, tout en gouvernant le collectif dans son ensemble.

Namaka Anuvākaḥ 3 ‘namas sahamānāya’

नमः सहमानाय निव्याधिनं , आव्याधिनीनां पतये नमो नमः ककुभाय निषङ्गिणे स्तेनानां पतये नमो
नमो निषङ्गिणे , इषुधिमते तस्कराणां पतये नमो ...

। नमः । सह-मानाय । नि-व्याधिने । आ-व्याधिनीनाम् । पतये । नमः । नमः । ककुभाय । नि-सङ्गिणे । स्तेनानाम् । पतये । नमः ।
। नमः । नि-सङ्गिणे । इषुधि-मते । तस्कराणाम् । पतये । नमः ।

namas' sahamānāya niv'yādhiṇa , āv'yādhiṇīnām' patayē namō
nama[hk]' kakubhāya niṣaṅgiṇēs' stēnānām' patayē namō
namō niṣaṅgiṇa , iṣhudhimatē taskarāṇām' patayē namō ...

। namaḥa । saha-mānāya । ni-vyādhiṇē । ā-vyādhiṇīnām । patayē । namaḥa ।
। namaḥa । kakubhāya । ni-saṅgiṇē । stēnānām । patayē । namaḥa ।
। namaḥa । ni-saṅgiṇē । iṣhudhi-matē । taskarāṇām । patayē । namaḥa ।

सहमान sahamāna = celui qui supporte tout calmement ॥ नि-व्याधि ni-vyādhi = ‘ni’ = nikāṭa, nija = proche ou latent ; ‘vyādhi’ = maladie et aussi ‘celui qui transperce’ ॥ आ-व्याधिनी ā-vyādhiṇī = celui qui invite, qui fait se manifester les maladies déjà latentes en nous. Au Seigneur des maladies, qui provoque la mauvaise santé pour notre bien, qui nous donne des maux uniquement pour notre apprentissage, afin de transpercer nos véritables ennemis (les ‘ni-vyādhiṇīs’ intérieures) : namaḥa.

॥ ककुभ kakubha = distingué, supérieur ॥ नि-सङ्गि ni-saṅgi = très proche, très cher (à nous ou à ceux qui dirigent) ॥ स्तेन stēna = pillard. Au Seigneur des pillards (stēna-s), qui ont une position spéciale (kakubha) et/ou qui sont proches (ni-saṅgi) des dirigeants, namaḥa. Vis-à-vis du bhakta, le Seigneur est aussi un ni-saṅgi qui vole le beurre (le cœur aimant) dans le pot (le corps), comme Kṛṣṇa.

॥ नि-सङ्गि ni-saṅgi = très proche, très cher ; il s’agit ici du carquois, qui est situé au plus près, à côté de nous ॥ इषुधि-मत् iṣhudhi-mat = celui qui porte iṣhu-dhi ou le carquois (contre lui) ॥ तस्कर taskara = brigand, voleur. Au Seigneur des brigands qui portent ouvertement leurs armes sur eux, qui dérobent les gens en profitant de leur position proche des autorités, namaḥa. Concernant le bhakta, le Seigneur entre tranquillement dans le cœur où Il a été invité, pour y commettre le larcin de toutes ses facultés et émotions.

namaḥa à Celui qui supporte tout calmement, à Celui qui transperce nos ennemis intérieurs, au Seigneur qui fait se manifester nos maladies latentes, namaḥa

namaḥa au Très distingué, à Celui qui garde toujours le carquois à Ses côtés, au Très proche (très cher), au Seigneur des pillards, namaḥa

namaḥa à l’Ami le plus intime, qui porte toujours le carquois sur le côté, au Seigneur des brigands, namaḥa

Signification profonde

Voici les tendances et penchants que nous devons chasser en disant ‘pas à moi’ : namaḥa ! (Si toutefois nous nous engageons dans de telles actions, nous devons DORÉNAVANT cesser de le faire !)

Ces tendances ne m’appartiennent pas :

- Punir, se venger (nous devrions devenir sahamāna, c’est-à-dire tout supporter et pardonner toute offense personnelle).
- Laisser se manifester les ennemis intérieurs (il faut les transpercer : ni-vyādhi). Laisser se développer des maladies latentes (ā-vyādhiṇī) (par exemple, un diabétique peut vivre une vie longue et confortable en suivant une discipline très stricte au niveau de l’alimentation et de l’activité physique ; le diabète ne pourra pas se manifester pleinement ni ruiner sa santé).
- Laisser nos autorités (kakubha) piller (stēya) les finances publiques sous le masque de serviteurs fidèles (ni-saṅgi) de la société. Laisser ceux qui sont à la tête de l’État (ni-saṅgi) commettre des vols (taskara) à main armée (iṣhudhi-mat) contre le peuple.

... नमो वञ्चते परिवञ्चते स्तायूनां पतये नमो नमो निचेरवे परिवरायारण्यानां पतये नमो

नमः सूकाविभ्यो जिघांसद्भ्यो मुष्णतां पतये नमो नमोऽसिमद्भ्यो नक्तं चरद्भ्यः प्रकृन्तानां पतये नमो
नमः, उष्णीषिणे गिरिचराय कुलुञ्चानां पतये नमो ...

। नमः । वञ्चते । परि-वञ्चते । स्तायूनाम् । पतये । नमः । नमः । नि-चेरवे । परि-चराय । अरण्यानाम् । पतये । नमः ।

। नमः । सूकाविभ्यः । जिघांसद्भ्यः । मुष्णताम् । पतये । नमः । नमः । असिमद्भ्यः । नक्तम् । चरद्भ्यः । प्र-कृन्तानाम् । पतये । नमः ।

। नमः । उष्णीषिणे । गिरि-चराय । कु-लुञ्चानाम् । पतये । नमः ।

... namō vañ'chatē parivañ'chatēs' stāyūnām' patayē namō

namō nichēravē pari-charāyāraṇ'yānām' patayē namō

namas' sṛkāvibh'yō jighāgm'sad'bhyō muṣh'ṇatām' patayē namō

namō (a)simad'bhyō nak'tañ' charad'bhya[fp]' prakṛṇ'tānām' patayē namō

nama , uṣh'ṇiṣhiṇē giricharāya kulūñ'chānām' patayē namō ...

। namaḥa । vañchatē । pari-vañchatē । stāyūnām । patayē । namaḥa ।

। namaḥa । ni-chēravē । pari-charāyā । araṇyānām । patayē । namaḥa ।

। namaḥa । sṛkāvibhyaḥa । jighāgmsat-bhyaḥa । muṣhṇatām । patayē । namaḥa ।

। namaḥa । asimat-bhyaḥa । naktam । charat-bhyaḥa । pra-kṛntānām । patayē । namaḥa ।

। namaḥa । uṣhṇiṣhiṇē । giri-charāya । ku-luñchānām । patayē । namaḥa ।

॥ वञ्च vañcha = tricheur ॥ परि-वञ्च pari-vañcha = tricheur invétéré, fraudeur ॥ स्तायू stāyū = escroc. Au Seigneur des tricheurs, des fraudeurs et des escrocs, namaḥa. S'agissant du bhakta, le Seigneur peut, si nécessaire, le duper afin de corriger ses erreurs.

॥ नि-चेरु ni-chēru = 'ni' fait référence à niśhā (la nuit) ; 'chēru' = celui qui se déplace. 'ni-chēru' signifie donc 'celui qui se déplace la nuit' ॥ परि pari = périphérie ॥ चर chara = celui qui bouge, le cambrioleur qui 'surveille les lieux du cambriolage' en tournant autour ॥ अरण्यम् araṇyam = (voleur des) forêts (braconnier). Au Seigneur des brigands de la nuit, des cambrioleurs et des braconniers, qui agissent toujours dans l'obscurité, namaḥa. Concernant le bhakta, le Seigneur peut « braconner » ses émotions même la nuit – dans les rêves.

॥ सूकावि sṛkāvi = armé ॥ जिघाम-सत् jighām-sat = avec l'intention de tuer ou de blesser grièvement, assassin ॥ मुष्णः muṣhṇaḥa = voleur de récoltes (rac. 'muṣh', d'où provient 'mūshaka' = souris) ; ceux qui récoltent les plantations des autres pendant la nuit. Au Seigneur des truands armés, des assassins, des voleurs de récoltes, namaḥa. Concernant le bhakta, le Seigneur va assassiner ses faiblesses afin de le perfectionner.

॥ असिमत् asimat = homme d'épée ॥ नक्तम् naktam = nuit ॥ चरत् charat = celui qui fuit (qui veut échapper à la loi) ॥ प्र-कृन्त pra-kṛnta = celui qui coupe en petits morceaux. Au Seigneur des brigands armés d'une épée, de ceux qui fuient la justice, des massacreurs, namaḥa. Concernant le bhakta, le Seigneur va « tailler en pièces » sa conscience du corps, afin qu'il puisse faire l'expérience spirituelle de « je ne suis pas ce corps ».

॥ उष्णिष uṣhṇiṣha = couvre-chef, turban, etc. pour se protéger de la chaleur (uṣhṇa) ou pour la conserver. Ici, on a l'image d'un criminel portant un turban/masque, dont le pan inférieur lui couvre le menton.

॥ गिरि-चर giri-chara = qui se déplace dans les montagnes ॥ कु-लुञ्च ku-luñcha = 'ku' = d'une mauvaise façon (contraire de 'su' : de façon excellente) ; 'luñcha' = cueillir ou couper, généralement les cheveux. Ici, il s'agit d'un voleur de bijoux ou de bourses. Au Seigneur des bandits masqués, des brigands de montagne, des voleurs, namaḥa. Concernant le bhakta, lorsque le temps est venu, le Seigneur lui enlève tous ses biens afin de l'élever au degré spirituel suivant.

namaḥa au Seigneur des tricheurs, des fraudeurs, des escrocs, namaḥa

namaḥa au Seigneur des brigands de la nuit, des cambrioleurs, des braconniers, namaḥa

namaḥa au Seigneur des truands armés, des assassins, des voleurs de récoltes, namaḥa

namaḥa au Seigneur des brigands armés d'une épée, de ceux qui fuient la justice, des massacreurs, namaḥa

namaḥa au Seigneur des bandits masqués, des brigands de montagne, des voleurs de bijoux, namaḥa

Signification profonde. Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Commettre des crimes comme ceux qui ont été énoncés plus haut (de la tricherie au vol de bijoux)

... नम , इषुमद्भ्यो धन्वाविभ्यश्च वो नमो नम , आतन्वानेभ्यः प्रतिदधानेभ्यश्च वो नमो
नम , आयच्छद्भ्यो विसृजद्भ्यश्च वो नमो नमोऽस्यद्भ्यो विध्यद्भ्यश्च वो नमो ...

| नमः | इषुमत्-भ्यः | धन्वाविभ्यः | च | वः | नमः | नमः | आ-तन्वानेभ्यः | प्रति-दधानेभ्यः | च | वः | नमः |
| नमः | आ-यच्छत्-भ्यः | विसृजत्-भ्यः | च | वः | नमः | नमः | अस्यत्-भ्यः | विध्यत्-भ्यः | च | वः | नमः |

... nama , iṣhumad'bhyō dhan'vāvibh'yaśh'cha vō namō

nama , ātan'vānēbh'ya[fp]' prati-dadhānēbh'yaśh'cha vō namō

nama , āyach'chhad'bhyō visrjad'bhyaśh'cha vō namō

namō (a)s'yad'bhyō vidh'yad'bhyaśh'cha vō namō ...

| namaḥa | iṣhumat-bhyaḥa | dhanvāvibhyaḥa | cha | vaḥa | namaḥa |

| namaḥa | ā-tanvānēbhyaḥa | prati-dadhānēbhyaḥa | cha | vaḥa | namaḥa |

| namaḥa | ā-yachchhat-bhyaḥa | visrjat-bhyaḥa | cha | vaḥa | namaḥa |

| namaḥa | asyat-bhyaḥa | vidhyat-bhyaḥa | cha | vaḥa | namaḥa |

|| इषु-मत् iṣhu-mat = celui qui manie les flèches || धन्वावि dhanvāvi = celui qui manie l'arc. Au Seigneur qui manie l'arc et les flèches, namaḥa. Pour le sādḥaka-bhakta, l'arc est le symbole de la colonne vertébrale, et la flèche est celui de la kuṇḍalinī śhakti dans le mūla-ādhāra.

|| आ-तन्वानः ā-tanvānaḥa = celui qui tend la corde de l'arc || प्रति-दधानः prati-dadhānaḥa = celui qui contrôle la tension de la corde de l'arc. Au Seigneur qui tend la corde et contrôle sa tension, namaḥa. Pour le sādḥaka, « tendre la corde de l'arc » veut dire garder la colonne vertébrale bien droite, et « contrôler la tension de la corde » signifie écarter les distractions extérieures pendant dhyāna (la méditation).

|| आ-यच्छतः ā-yachchhataḥa = celui qui bande la corde de l'arc || वि-सृजतः vi-srjataḥa = celui qui vise une cible. Au Seigneur qui bande l'arc et vise la cible, namaḥa. Pour le sādḥaka, la rétention du souffle correspond à « bander la corde de l'arc », et viser le Soi dans la cavité du cœur correspond au processus de la visée.

|| अस्यतः asyataḥa = celui qui fait voler ses flèches, celui qui lance || विध्यतः vidhyataḥa = celui qui transperce la cible. Au Seigneur qui envoie Sa flèche et transperce la cible, namaḥa. Pour le sādḥaka, le Soi est la flèche qui vole vers la cible, c.-à-d. Bramhan (le Soi suprême), et l'atteint.

namaḥa à Celui qui manie les flèches, à l'Archer, namaḥa

namaḥa à Celui qui tend la corde de l'arc, à Celui qui contrôle la tension de la corde, namaḥa

namaḥa à Celui qui bande la corde de l'arc, à Celui qui vise la cible, namaḥa

namaḥa à Celui qui envoie Sa flèche, à Celui qui transperce la cible, namaḥa

Signification profonde. Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Employer des armes pour blesser ou pour tuer, prononcer des paroles qui blessent ou qui tuent (du simple archer au tireur d'élite).¹

¹ De nos jours, les personnes éduquées ne commettent pas d'actes de brigandage. Les crimes sont réinventés. Par jalousie ou pour d'autres raisons, des professeurs refusent à leurs élèves les titres académiques mérités. Des écrivains puisent librement dans l'œuvre d'autres auteurs, sans leur accord (cet auteur a bien eu l'accord de ses sources). En raison de la précarité de leur situation, des collaborateurs ne reconnaissent pas la contribution de leurs collègues. Des dirigeants de société ne donnent pas l'opportunité ou les moyens à un collègue brillant de s'exprimer librement, de peur qu'il ne les surpasse. Tout cela s'apparente à de l'« ingratitude », qui est une caractéristique du serpent. Les citoyens ont pour habitude de tricher sur les taxes qu'ils doivent au Gouvernement. Les autorités publiques acceptent facilement des pots-de-vin, causant ainsi des pertes à la Trésorerie de l'État. Dans le domaine des finances, des escrocs commettent encore d'intelligents crimes en col blanc, dans les activités bancaires, les marchés boursiers, l'informatique, etc., détournant ainsi l'épargne de nombreuses personnes ordinaires. Une autre forme hautement subtile de vol a été mentionnée par Swāmi dans un discours, lorsqu'Il vit un jour que certains étudiants ne participaient pas au chant des Védas avec les autres chanteurs. Il déclara que ces étudiants, qui restaient muets alors qu'ils connaissaient les Védas, étaient coupables de vidyā chōratvam (vol de connaissance) et de daiva drōhatvam (trahison envers Dieu) (Dasara, le 19 oct. 2004). Ces formes subtiles de crimes ne sont pas directement mentionnées dans le Rudram, mais nécessitent malgré tout que l'on déclare avec emphase : « na-maḥa », « cela ne m'appartient pas ».

... नम , आसीनेभ्यः शयानेभ्यश्च वो नमो नमः स्वपद्भ्यो जाग्रद्भ्यश्च वो नमो
नमस्तिष्ठद्भ्यो धावद्भ्यश्च वो नमो नमः सभाभ्यः सभापतिभ्यश्च वो नमो
नमो , अश्वेभ्योऽश्वपतिभ्यश्च वो नमः ॥

| नमः । आसीनेभ्यः । शयानेभ्यः । च । वः । नमः । नमः । स्वपत्-भ्यः । जाग्रत्-भ्यः । च । वः । नमः ।
| नमः । तिष्ठत्-भ्यः । धावत्-भ्यः । च । वः । नमः । नमः । सभाभ्यः । सभापति-भ्यः । च । वः । नमः ।
| नमः । अश्वेभ्यः । अश्वपति-भ्यः । च । वः । नमः ॥

... nama , āsīnēbh'yaśh' śhayānēbh'yaśh'cha vō namō
namas' svapad'bhyō jāg'rad'bhyaśh'cha vō namō
namas'tiṣh'thad'bhyō dhāvad'bhyaśh'cha vō namō
namas' sabhābh'yas' sabhāpatibh'yaśh'cha vō namō
namō , aśh'vēbh'yō (a)śh'vapatibh'yaśh'cha vō namaḥa ॥

namaḥa	āsīnēbhyaḥa	śhayānēbhyaḥa	cha	vaḥa	namaḥa
namaḥa	svapat-bhyaḥa	jāgrat-bhyaḥa	cha	vaḥa	namaḥa
namaḥa	tiṣhṭhat-bhyaḥa	dhāvat-bhyaḥa	cha	vaḥa	namaḥa
namaḥa	sabhābhyaḥa	sabhāpati-bhyaḥa	cha	vaḥa	namaḥa
namaḥa	aśhvēbhyaḥa	aśhvapati-bhyaḥa	cha	vaḥa	namaḥa

॥ आ-सीनः ā-sīnaḥa = assis ॥ शयानः śhayānaḥa = couché

॥ स्वपतः svapataḥa = en train de rêver ॥ जाग्रतः jāgrataḥa = éveillé

॥ तिष्ठतः tiṣhṭhataḥa = debout ॥ धावतः dhāvataḥa = en train de courir (peut vouloir dire aussi 'qui lave')

॥ सभा sabhā = parlement, assemblée ॥ सभा-पति sabhā-pati = Seigneur ou président de l'assemblée

॥ अश्वः aśhvaḥa = cheval ou chevaux ॥ अश्व-पति aśhva-pati = propriétaire de chevaux (personne riche). Au Seigneur qui est assis, couché, en train de rêver, éveillé, debout, en train de courir, qui est membre ou président d'une auguste assemblée, qui réside dans les chevaux ou leur propriétaire, namaḥa. Pour le sādḥaka, ce sont toutes des attitudes du corps ; toutes sont déclarées comme appartenant au corps, comme n'étant « pas à moi ! », « na-maḥa ! ». 'aśhva' signifie aussi 'praṇa' ou 'souffle subtil'. Pour un Yōga sādḥaka, cela peut faire référence à la pratique du prāṇāyāma, et aśhva-pati peut se rapporter à la maîtrise de cette pratique.

**namaḥa à Celui qui est assis et à Celui qui est couché, namaḥa
namaḥa à Celui qui rêve et à Celui qui est éveillé, namaḥa
namaḥa à Celui qui est debout et à Celui qui court, namaḥa
namaḥa à l'assemblée et à son Président, namaḥa
namaḥa aux chevaux de race et à leur Maître, namaḥa**

Signification profonde.

Après avoir rejeté ces tendances, nous devons rejeter les pensées telles que : « Je suis assis, couché, en train de rêver, éveillé, debout ou en train de courir. Je suis un VVIP (membre du Parlement ou même son président). Je suis propriétaire de nombreux chevaux de race, je suis un homme riche. » Toutes ces appellations se rapportent à « mon corps », non à moi. Qui suis-je ? L'ātmā.

Résumé de l'Anuvākaḥa 3

Rudra est considéré comme manifeste dans différentes sortes de personnalités criminelles qui agressent. Ce sont des choses extérieures à nous, mais elles sont un reflet parfait de notre société dans son ensemble. En dépit de tous les crimes que nous commettons, Il supporte patiemment toute chose (sahamāna) et laisse la loi (du karma) suivre son cours (ā-vyādhi-nī-nām patihī), tout en éliminant nos tendances criminelles à l'intérieur de nous (ni-vyādhinē). Il apparaît comme un archer parfaitement concentré qui ne détourne jamais son regard de la cible. Il est vu comme un roi dans différentes positions et comme un riche propriétaire de chevaux (les différentes énergies).

Nous pourrions nous demander pourquoi nous devrions adresser nos salutations (namaskāra) à des criminels ? Le Yajña intérieur déclare : « Cette tendance criminelle qui est en moi ne m'appartient pas (na-maḥa). » L'adepte de la non-dualité (advaitin) affirme : « Lorsque nous adressons nos salutations à Rudra, qui demeure dans tous les êtres, les criminels sont inclus. » Le bhakta répond : « Dieu a volé le beurre des gōpikās au Gōkulam. Le beurre symbolise l'Amour pour Dieu – la quintessence obtenue par le barattage spirituel. Dieu a simplement satisfait l'ardent désir des gōpikās en « déroband » leur amour pour Lui. Namaḥa à un tel voleur adorable et gourmand. »

Namaka Anuvākaḥ 4 'nama ā-vyādhinībhyāḥ'

नम , आव्याधिनीभ्यो विविध्यन्तीभ्यश्च वो नमो नम , उगणाभ्यस्तुहृतीभ्यश्च वो नमो
नमो गृत्सेभ्यो गृत्सपतिभ्यश्च वो नमो नमो व्रातेभ्यो व्रातपतिभ्यश्च वो नमो ...

| नमः | आ-व्याधिनीभ्यः | वि-विविध्यन्तीभ्यः | च | वः | नमः | नमः | उगणाभ्यः | तुहृतीभ्यः | च | वः | नमः |

| नमः | गृत्सेभ्यः | गृत्सपतिभ्यः | च | वः | नमः | नमः | व्रातेभ्यः | व्रातपतिभ्यः | च | वः | नमः |

nama , āv'yādhinī**ībh'**yō **vividh'yan'tībh'yaśh'cha vō namō**

nama , ugaṇābh'yas'tṛgm' **hatībh'yaśh'cha vō namō**

namō gr̥t'sēbh'yō gr̥t'sapatībh'yaśh'cha **vō namō**

namōv' vrātē**ēbh'yōv'** vrā**ta**patībh'yaśh'cha **vō namō ...**

| namaḥa | ā-vyādhinībhyāḥ | vi-vidhyantībhyāḥ | cha | vaḥa | namaḥa |

| namaḥa | ugaṇābhyāḥ | tṛgmhatībhyāḥ | cha | vaḥa | namaḥa |

| namaḥa | gr̥tsēbhyaḥ | gr̥tsapatībhyāḥ | cha | vaḥa | namaḥa |

| namaḥa | vrātēbhyaḥ | vrātapatībhyāḥ | cha | vaḥa | namaḥa |

आ-व्याधिनी ā-vyādhinī = celui qui invite ou attire les malheurs || वि-विविध्यन्ती vi-vidhyantī = 'vi' = vividha ou divers ; 'vidhyantī' = celui qui transperce (de différentes façons). En fait, le Seigneur nous aide en attirant sur nous les malheurs au moment opportun, parce que nous n'apprenons pas la leçon si l'adversité ne nous l'enseigne pas. Après être passés par des difficultés, nous découvrons qu'un blocage mental a disparu et nous nous sentons beaucoup mieux qu'avant. Cela est le 'vēdha' ou l'aspect « transperceur » du Seigneur. À un tel Seigneur qui attire sur nous les malheurs afin de nous transpercer et de nous débarrasser de nos défauts, *namaḥa*.

|| उगणाः ugaṇāḥa = bataillons || तुहृती tṛgmhatī = troupes meurtrières. Une lutte constante a lieu en nous, entre nos impulsions égoïstes et nos impulsions altruistes. Le Seigneur se tient du côté des impulsions altruistes.

|| गृत्स gr̥tsa = avare de sa malice et de sa ruse. Au Seigneur qui nous a fait don de la ruse, *namaḥa*. Cette faculté nous est donnée pour venir au secours des démunis qui doivent faire face aux exigences excessives imposées par l'extérieur, non pour les exploiter.

|| व्रात vrāta = celui qui ne respecte pas les règlements et les lois (*vrata*). Puisque le contexte est ici celui de soldats de différentes catégories, nous adoptons la signification de 'mercenaire', un soldat qui n'a pas de maître et combat uniquement pour de l'argent. Au Seigneur de tels vrātyas, *namaḥa*. Cela fait aussi référence aux *sādhakas* qui ne respectent pas les lois et les règles ; de tels *sādhakas* manquent de base solide et sont ballotés par les vents de l'adversité. Seul le Seigneur peut les aider.

(ℓ1) *namaḥa* à Celui qui attire divers malheurs et à Celui qui les transperce ; à tous, *namaḥa*

(ℓ2) *namaḥa* aux bataillons, aux troupes meurtrières ; à tous, *namaḥa*

(ℓ3) *namaḥa* aux filous-avares, à leur chef ; à tous, *namaḥa*

(ℓ4) *namaḥa* aux mercenaires, à leur chef ; à tous, *namaḥa*

Signification profonde

Voici les tendances et penchants que nous devons chasser en disant 'pas à moi' : *namaḥa* ! (Si toutefois nous nous engageons dans de telles actions, nous devons DORÉNAVANT cesser de le faire !)

Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Rendre les autres malheureux par nos pensées, paroles et actions
- Entrer en guerre avec les autres en les agressant
- Recourir à des ruses pour des intérêts personnels
- Recourir à des moyens illicites pour éviter de payer des impôts ou des dommages et intérêts

... नमो गणेभ्यो गणपतिभ्यश्च वो नमो नमो विरूपेभ्यो विश्वरूपेभ्यश्च वो नमो

नमो महद्भ्यः , क्षुल्लकेभ्यश्च वो नमो ...

| नमः | गणेभ्यः | गणपतिभ्यः | च | वः | नमः | नमः | वि-रूपेभ्यः | विश्व-रूपेभ्यः | च | वः | नमः |

| नमः | महद्भ्यः | क्षुल्लकेभ्यः | च | वः | नमः |

... namō gaṇēbh'yō gaṇapatibh'yaśh'cha vō namō

namō virūpēbh'yō viśh'varūpēbh'yaśh'cha vō namō

namō mahad'bhyaḥ , kṣhul'lakēbh'yaśh'cha vō namō ...

| namaḥa | gaṇēbhyaḥ | gaṇapatibhyaḥ | cha | vaḥa | namaḥa |

| namaḥa | vi-rūpēbhyaḥ | viśhva-rūpēbhyaḥ | cha | vaḥa | namaḥa |

| namaḥa | mahat-bhyaḥ | kṣhullakēbhyaḥ | cha | vaḥa | namaḥa |

|| गण **gaṇa** = groupe organisé, loyal à un maître et obéissant aux lois et aux règles, l'opposé même de 'vrāta' (voir ci-dessus). Il est constitué de soldats disciplinés qui sont davantage susceptibles de réussir dans leur entreprise. À leur Seigneur, *namaḥa*. Au niveau spirituel, ce terme désigne les *sādhakas* qui adhèrent à des règles et à une discipline, et qui, par conséquent, progressent avec constance. Certains commentateurs y voient les 'gaṇa-s' de Śhiva. Ils ont des pouvoirs qui leur ont été délégués. Leur chef est Gaṇapati, qui possède le pouvoir d'écarter tous les obstacles sur le chemin. En dernière analyse, le Dispensateur ultime est le Un, qu'on l'appelle 'gaṇapati' ou par un autre nom. À ce Seigneur, *namaḥa*.

|| वि-रूप **vi-rūpa** = *vividha rūpa* = formes ou manifestations diverses et variées

|| विश्व-रूप **viśhva-rūpa** = la forme de l'Univers. Terme commun pour toutes les formes plus petites qu'il contient. Ici, il nous est rappelé que nous devons voir le Seigneur dans chacune des formes qui existent. Sa forme globale, l'Univers entier avec ses vastes étendues, est en fait une seule entité qui vit et respire. Elle est appelée *virāt* dans le *puruṣha sūkta* ; 'hiraṇyagarbha' est son autre nom. Si nous nous souvenons constamment que nous sommes une partie de l'Entité vivante appelée généralement 'Univers', notre vision spirituelle s'élargit. Chacun de nos atomes est connecté au niveau subtil à tous les autres atomes de l'Univers, car nous faisons partie d'un seul corps, *virāt*. Une vibration négative en nous affectera donc la totalité, et vice-versa. Après une période d'efforts et de *sādhana*, nous devrions rejeter notre identité limitée liée au corps en disant 'pas à moi', et nous identifier avec *virāt*. Après d'autres efforts, cela aussi est considéré comme un facteur limitant et écarté comme n'étant 'pas à moi'. Nous nous identifions alors avec la Totalité absolue. À la Totalité absolue, *namaḥa*.

|| महत् **mahat** = grand, gigantesque || क्षुल्लक **kṣhullaka** = futile, insignifiant. Nous respectons tous le grand/gigantesque. Ici, il nous est rappelé que ce qui nous paraît insignifiant est également une manifestation du Seigneur ; *aṅōraṅīyān mahatō mahīyān* – plus petit que le plus petit, plus grand que le plus grand (TA 10-12-1). La plus grande forme de *viśhva-rūpa* a été rappelée dans la ligne précédente. Ici, nous nous souvenons que rien n'est trop insignifiant pour être ignoré. *Namaḥa*.

(15) *namaḥa* aux troupes loyales et disciplinées, à leur chef ; à tous, *namaḥa*

(16) *namaḥa* aux multiples manifestations et à l'Univers unique manifesté, *namaḥa*

(17) *namaḥa* au grand et au gigantesque, au subtil et au minuscule, *namaḥa*

Signification profonde. Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Nous associer à un groupe dans un but égoïste, sans apporter notre contribution en retour
- Être subjugué par les différentes formes manifestées, oubliant la Forme universelle à leur origine
- Prêter attention uniquement à ce qui est important et ignorer les petites choses

... नमो रथिभ्योऽरथेभ्यश्च वो नमो नमो रथेभ्यो रथपतिभ्यश्च वो नमो

नमः सेनाभ्यः सेनानिभ्यश्च वो नमो ...

| नमः | रथिभ्यः | अरथेभ्यः | च | वः | नमः | नमः | रथेभ्यः | रथपतिभ्यः | च | वः | नमः |

| नमः | सेनाभ्यः | सेनानिभ्यः | च | वः | नमः |

... namō rathibh'yō (a)rathēbh'yaśh'cha vō namō

namō rathēbh'yō rathapatibh'yaśh'cha vō namō

namas' sēnāabh'yas' sēnānibh'yaśh'cha vō namō ...

| namaḥa | rathibhyaḥa | arathēbhyaḥa | cha | vaḥa | namaḥa |

| namaḥa | rathēbhyaḥa | rathapatibhyaḥa | cha | vaḥa | namaḥa |

| namaḥa | sēnābhyaḥa | sēnānibhyaḥa | cha | vaḥa | namaḥa |

॥ रथि **rathi** = litt. ceux qui possèdent un char (*ratha*) ॥ अ-रथि **a-rathi** = ceux qui n'ont pas de char. Notre corps est aussi appelé *ratha*. Ceux qui ont un char ou un corps vigoureux, un intellect vif ou de nombreux adeptes, portent le nom de 'rathis', et ceux qui n'ont rien de tout cela, celui de 'a-rathīs'. Il nous est rappelé que nous devons dire *namaḥa* au roi et aux sujets, à celui qui a un corps fort et à celui qui a un corps faible, à l'intellectuel et à l'ignorant, au riche et à l'indigent. Nous avons tendance à admirer les riches et à mépriser les pauvres. Ce trait de caractère est rejeté, il n'est 'pas à moi'.

॥ रथ **ratha** = char, corps ॥ रथ-पति **ratha-pati** = Seigneur du char ou Seigneur du corps. Ici, on s'adresse directement au corps en tant que char. Cela désigne aussi bien le char que notre corps. Lorsque nous disons que 'ce corps n'est pas à moi' mais qu'il est donné par la Grâce du Seigneur du 'ratha', nous sommes invités à le soigner et à l'entretenir, comme nous le ferions pour un véhicule (*ratha*). « *śharīram ādyam khalu dharma sādhanam* » ; ce *smṛti* nous rappelle que le corps humain nous a été donné à l'origine pour accomplir son *dharma*. Quel est son but et sa raison d'être (*dharma*) ? Réponse = réaliser Dieu. Swāmi a dit que c'est **uniquement** grâce au corps humain que le *jīva* peut réaliser sa véritable identité, qui est Dieu. Même si un éléphant est également Dieu, il ne peut pas réaliser sa véritable identité en tant que Dieu avec son corps d'éléphant ; pour cela, il devra se réincarner en tant qu'être humain. Même les demi-dieux ou les déités, à qui des pouvoirs sont confiés pour provoquer des phénomènes naturels (pluies, etc.), rêvent d'avoir un corps humain pour atteindre ce but-là. Dans l'Univers entier, AUCUN autre corps n'a cette capacité de réaliser Dieu. Au Seigneur qui réside dans ce corps à la tâche sacrée, *namaḥa*.

॥ सेना **sēnā** = armée ॥ सेनानि **sēnāni** = commandant des armées. Nous sommes engagés dans une bataille constante, un *Mahābhārata* à l'intérieur de nous. Deux armées se confrontent continuellement en nous. Le *daivī sampat* contre le *āsurī sampat*. *Satya*, *dharma*, *śhānti*, *prēma* et *ahimsā* représentent la 'bonne' armée (*daivi sampat*). *Kāma*, *krōdha*, *lōbha*, *mōha*, *mada* et *matsara* (désir, colère, avidité, attachement, fierté, jalousie) sont la 'mauvaise' armée (*āsurī sampat*). Le Seigneur commande la 'bonne' armée, et les organes des sens (*indriyas*) dirigent la 'mauvaise' armée. Nous devrions être attentifs aux commandements du Seigneur (la voix de la conscience) et nous assurer que les tendances démoniaques n'aient jamais la victoire sur les qualités divines. À une telle armée (*sēnā*) et à son commandant (*sēnā-pati*), *namaḥa*.

(१८) *namaḥa* à l'intelligent et au riche, à l'ignorant et à l'indigent, *namaḥa*

(१९) *namaḥa* aux occupants des chars/corps et à leur maître, *namaḥa*

(११०) *namaḥa* aux armées et à leurs commandants, *namaḥa*

Signification profonde. Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Admirer le riche et mépriser le pauvre – les deux doivent être traités avec le même respect
- Négliger l'entretien du corps (notre véhicule)
- Ignorer ou encourager les activités de l'armée ennemie intérieure (avidité, jalousie, colère, luxure, orgueil, illusion)

... नमः , क्षत्तृभ्यः सङ्ग्रहीतृभ्यश्च वो नमो नमस्तक्षभ्यो रथकारेभ्यश्च वो नमो
नमः कुलालेभ्यः कर्मारेभ्यश्च वो नमो ...

| नमः | क्षत्तृभ्यः | सङ्ग्रहीतृभ्यः | च | वः | नमः | नमः | तक्षभ्यः | रथ-कारेभ्यः | च | वः | नमः |

| नमः | कुलालेभ्यः | कर्मारेभ्यः | च | वः | नमः |

... namaḥa , kṣhat'ṛbh'yas' saṅg'rahīṛbh'yaśh'cha vō namō

namas'tak'shabh'yō rathakārēbh'yaśh'cha vō namō

nama[hk]' kulālēbh'ya[hk]' kar'mārēbh'yaśh'cha vō namō ...

| namaḥa | kṣhatṛbhyaḥa | saṅgrahīṛbhyaḥa | cha | vaḥa | namaḥa |

| namaḥa | takṣhabhyaḥa | ratha-kārēbhyaḥa | cha | vaḥa | namaḥa |

| namaḥa | kulālēbhyaḥa | karmārēbhyaḥa | cha | vaḥa | namaḥa |

॥ क्षत्तृ **kṣhatṛ** = instructeur d'auriges ॥ सङ्ग्रहीतृ **saṅgrahīṛ** = celui qui rassemble (les rênes) (conducteur de char). Ici, on s'adresse directement à la voix intérieure ou voix de la conscience en tant que '*kṣhatṛ*'. Nous, les *jīvī* (individus), sommes les *saṅgrahīṛ* (rassembleurs de rênes). Notre mental contrôle les dix rênes des dix chevaux (les cinq organes de perception, *jñānēndrīyas*, et les cinq organes d'action, *karmēndrīyas*) ; il est donc appelé '*saṅgrahīṛ*'. Tant que ces dix chevaux sont sous contrôle, tout va bien. Aussitôt que l'un d'eux échappe à notre contrôle, nous expérimentons la souffrance et la peine. Le mental (*saṅgrahīṛ*) a lui-même tendance à entretenir des pensées négatives plutôt que des pensées positives. Il doit être constamment et gentiment entraîné par le maître-*kṣhatṛ* à laisser partir les pensées négatives et à se fixer sur des pensées positives. À un tel Seigneur-instructeur, *namaḥa*.

॥ तक्ष **takṣha** = charpentier ॥ रथ-कार **ratha-kāra** = maître-charpentier qui peut construire les corps-véhicules. Le Seigneur, en tant que charpentier, nous façonne parfois avec douceur, parfois avec dureté, selon les nécessités. En tant que *ratha-kāra* ou maître-charpentier, le Seigneur nous fournit un corps spécialement conçu pour assumer le *karma* qui lui est destiné. Tout comme une fusée est construite avec une forme et un moteur particuliers, chacun de nos corps est absolument unique et spécifique, comme les généticiens l'ont maintenant découvert. À un tel charpentier et maître fabricant de corps-véhicules, *namaḥa*.

॥ कुलाल **kulāla** = potier ॥ कर्मार **karmāra** = forgeron. Lorsque cela est nécessaire, le Seigneur nous re-modèle tout en nous donnant Son appui de l'intérieur, comme un potier. Si cette méthode douce ne fonctionne pas, Il nous chauffe et nous brûle afin d'enlever les impuretés de notre identité, tout en nous martelant, comme le fait un forgeron. Le processus de réchauffement et de brûlure est la fièvre qui nous vient de temps à autre. Les martèlements sont les coups durs de l'existence. Tout cela se passe dans le but de nous re-modeler et de nous purifier. À un tel Seigneur qui nous re-modèle, nous brûle et nous martèle, *namaḥa*.

(१1) *namaḥa* aux instructeurs d'auriges et aux auriges qui tiennent l'ensemble des rênes, *namaḥa*

(१2) *namaḥa* aux charpentiers et aux constructeurs de chars, *namaḥa*

(१3) *namaḥa* aux potiers et aux forgerons, *namaḥa*

Signification profonde. Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Ignorer notre voix intérieure, la voix de la conscience (l'unique et véritable aurige-instructeur)
- Tergiverser et nous opposer obstinément aux tentatives (du Charpentier suprême, du Potier suprême et du Forgeron suprême) de nous réformer et de nous transformer

... नमः पुञ्जिष्टैभ्यो निषादेभ्यश्च वो नमो नम , इषुकृद्भ्यो धन्वकृद्भ्यश्च वो नमो
नमो मृगयुभ्यः श्वनिभ्यश्च वो नमो ...

| नमः | पुञ्जिष्टैभ्यः | निषादेभ्यः | च | वः | नमः | नमः | इषुकृत्-भ्यः | धन्वकृत्-भ्यः | च | वः | नमः |
| नमः | मृगयुभ्यः | श्वनिभ्यः | च | वः | नमः |

... **na**ma[fp]' puñ'jiṣṭh'ṭēbh'yō niṣhādēbh'yaśh'cha vō namō
nama , iṣhukṛd'bhyō dhan'vakṛd'bhyaśh'cha vō namō
namō mṛgayubh'yaśh' śhvanibh'yaśh'cha vō namō ...

namaḥa	puñjiṣṭhēbhyaḥa	niṣhādēbhyaḥa	cha	vaḥa	namaḥa
namaḥa	iṣhukṛt-bhyaḥa	dhanvakṛt-bhyaḥa	cha	vaḥa	namaḥa
namaḥa	mṛgayubhyaḥa	śhvanibhyaḥa	cha	vaḥa	namaḥa

|| पुञ्जिष्ट **puñjiṣṭha** = oiseleur || निषाद **niṣhāda** = chasseur-cueilleur des forêts, pêcheur. L'oiseau est la conscience du corps ou ego. Lorsqu'il vole beaucoup trop haut, le Seigneur le prend au piège. Le succès matériel est un piège pour l'ego, car il entrave le progrès spirituel. Après l'avoir atteint, la plupart des gens perdent le sommeil à vouloir conserver ce succès. Il apparaît que ce type de réussite est fugace et ne nous accompagne que le temps d'une seule vie physique, tout au plus. L'expérience nous enseigne que le succès matériel nous est donné pour aider ceux qui sont moins favorisés. Cela libère l'oiseau-ego de son piège, comme un oiseleur libère certains oiseaux (qui ne lui sont d'aucune utilité). À un tel Seigneur *puñjiṣṭha*, *namaḥa*. Concernant le *niṣhāda*, il choisit uniquement des fruits mûrs, des racines bien développées et du bois mort à brûler. Lorsque notre dévotion est mûre, que notre foi est bien enracinée et que nos désirs matériels sont devenus comme du bois mort, nous sommes choisis par le Seigneur *niṣhāda* pour être les instruments de Sa mission d'*avatār* (*avatāra-kārya*). Notre corps devient le bois mort qui va brûler vivement en accomplissant le travail du Seigneur. Un tel fidèle est littéralement soustrait aux obligations familiales habituelles, afin de pouvoir servir les desseins et l'action (*kārya*) du Seigneur. À un tel Seigneur *niṣhāda*, *namaḥa*.

|| इषुकृत् **iṣhukṛt** = fabricant de flèches || धन्व-कृत् **dhanva-kṛt** = fabricant d'arcs. L'arc symbolise l'énergie potentielle en nous pour accomplir une tâche d'une façon altruiste ou égoïste. Il représente aussi la colonne vertébrale du corps. Les flèches symbolisent le travail concret accompli grâce à ce potentiel total. Bien rares sont les personnes capables d'agir en utilisant tout leur potentiel. Le Seigneur crée notre potentiel et nous donne le libre arbitre pour l'utiliser. Il nous appartient d'user au mieux de nos capacités et de réussir l'examen appelé 'existence'. La flèche est la *kuṇḍalinī śhakti*. L'arc est la colonne vertébrale. La corde de l'arc est le mental. La cible est le suprême *ātmā*. Le potentiel du corps humain est conçu de telle manière qu'il puisse « connaître le Soi Suprême ». Au fabricant d'un arc aussi puissant et d'une flèche qui vole aussi parfaitement sans dévier, *namaḥa*.

|| मृगयुः **mṛgayuḥu** = chasseurs-prédateurs || श्वनि **śhvani** = leurs assistants (litt. dresseurs de chiens courants). Nous sommes tous parfois victimes de « circonstances malheureuses » et d'actes sans scrupules. Cela nous arrive parce que nous avons été des hommes-prédateurs lors de nos vies précédentes, et nous affrontons maintenant le reflet et le résultat de nos actes passés. Le Seigneur, en tant que prédateur, nous montre notre reflet dans le miroir, qui dit 'voilà ce que tu as fait'. La leçon à tirer de ces événements est que 'nous ne devons jamais commettre une action comme celle dont nous sommes victimes'. De plus, nous devons continuer à sourire pendant ces rudes épreuves, avec la détermination mentale qui nous fait dire = « Je remercie le Seigneur pour S'être acharné sur la proie que je suis et pour avoir enlevé de mon compte ce solde de *karma* négatif. C'est pour moi une précieuse occasion de faire d'excellents progrès spirituels. Puissé-je ne pas la gaspiller. » Les assistants (*śhvani*) du Seigneur-prédateur sont les personnes dont vous êtes les victimes. À un tel Seigneur-prédateur et à Ses assistants, *namaḥa*.

(14) *namaḥa* à l'oiseleur et au chasseur-cueilleur des forêts, *namaḥa*

(15) *namaḥa* au fabricant de flèches et au fabricant d'arcs, *namaḥa*

(16) *namaḥa* aux prédateurs et aux dresseurs de chiens courants, *namaḥa*

Signification profonde. Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Entraver la liberté de quelqu'un, exploiter les forêts par avidité plutôt que par nécessité
- Refuser d'aider les autres, même lorsque nous en avons la possibilité
- Exploiter les faiblesses des autres comme un prédateur/chasseur

... नमः श्वभ्यः श्वपतिभ्यश्च वो नमः ॥

| नमः | श्वभ्यः | श्व-पतिभ्यः | च | वः | नमः ॥

... namaśh' śhvabh'yaśh' śhva^{pa}tibh'yaśh'cha vō namaḥa ॥

| namaḥa | śhvabhyaḥa | śhva-patibhyaḥa | cha | vaḥa | namaḥa ॥

॥ श्वः śhvaḥa = chiens (dans ce contexte, chiens courants) ॥ श्व-पति śhva-pati = les maîtres des chiens. Les chiens courants sont une race particulière de chiens de chasse destinés uniquement à traquer. Ils ne sont pas accueillants avec les gens et ne sont amicaux qu'avec leur maître. Leurs maîtres sont des personnes rapaces et avides qui n'éprouvent aucune gêne à enlever la vie à des êtres sans défense, simplement pour leur plaisir personnel. À de tels maîtres et à leurs chiens courants, nous disons : *na-maḥa*, 'pas à moi', nous ne ferons jamais cela. Certains chefs d'État gouvernent égoïstement et sans aucune pitié. Le bien-être de leur peuple ne figure même pas dans leur schéma de pensées. Ces chefs d'État peuvent être comparés aux *śhva-patis*, et leurs serviteurs bureaucrates, aux *śhvaḥa*. Pourquoi devrions-nous faire *namaskār* (offrir nos salutations) à de tels dirigeants démoniaques et à leurs chiens courants de serviteurs ? C'est un simple rappel pour nous : 'pas à moi', *namaḥa*. « Si j'étais un dirigeant, je n'agisais jamais ainsi », *na-maḥa*.

(१17) *namaḥa aux chiens courants et à leurs maîtres, namaḥa*

Signification profonde. Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Refuser de maîtriser notre « chien intérieur » (la colère et la luxure)

Résumé de l'Anuvākaḥa 4

Dès la toute première ligne (१1), le 4^e *anuvākaḥa* résume les conséquences karmiques (*karma-phala-prāpti*) des crimes cités au 3^e *anuvākaḥa*, avec la consolation que, dès que nous avons compris la leçon et que nous « cessons dorénavant » de nous rendre coupables d'un tel *duḥkarma*, les maladies et malheurs (*vyādhīs*), attirés sur nous par notre mauvais *karma* (*duḥkarma*), sont transpercés (*vidhyanti*) par Celui qui les a Lui-même suscités. Les malheurs ne se prolongent pas un seul instant de plus. Bien sûr, certains parmi nous ne se réforment que temporairement et reviennent à leurs anciennes tendances criminelles dès que le choc-malheur de la punition est oublié. Ces personnes recevront à nouveau l'enseignement au moyen d'autres malheurs (*vyādhīs*). Cela continuera pendant autant d'incarnations que nécessaire, jusqu'à ce qu'ils vident totalement leur « poubelle intérieure » de leurs tendances criminelles.

Les quatre lignes suivantes (१2 à १5) parlent des différents types de soldats-combattants (*kṣhatriyas*) et traitent de la manifestation de la qualité *rajas* dans la société. Les trois lignes suivantes (१6 à १8) examinent certaines paires d'opposés. Ici, la chose étonnante est que le même Rudra S'est manifesté comme l'opposé de Lui-même. Sur le plan subtil, le plus petit atome est égal à l'Univers entier !! Rudra crée Son propre opposé ! C'est vraiment un mystère extraordinaire et insondable !

Les trois lignes suivantes (१9 à १11) parlent de notre corps (appelé 'char', d'une façon tout à fait appropriée) et du mental en tant qu'aurige qui tient tous les rênes ensemble, avec les armées du bien et du mal luttant à l'intérieur de notre corps-char. Les quatre lignes d'après (१12 à १15) examinent les manifestations de Rudra sous la forme de différentes vocations dans la société.

Il est ensuite question des chasseurs-prédateurs (१16 & १17), dont les proies sont les travailleurs 'par vocation' qui accomplissent le dur labeur évoqué dans les quatre lignes précédentes, ainsi que les corps-véhicules mentionnés trois lignes plus haut. Le prédateur et la proie ne peuvent exister l'un sans l'autre. Si vous vous comportez comme un prédateur maintenant, vous devrez aussi expérimenter le rôle de « victime » dans une vie future. Vous continuerez de fluctuer entre ces deux états jusqu'à ce que vous décidiez de rejeter ces deux tendances mentales, tout en disant : « cela ne m'appartient pas » !!!

Namaka Anuvākaḥ 5 ‘namō bhavāya cha’

नमो भवाय च रुद्राय च नमः शर्वाय च पशुपतये च नमो नीलग्रीवाय च शितिकण्ठाय च
नमः कपर्दिने च व्युत्केशाय च नमः सहस्राक्षाय च शतधन्वने च ...

। नमः । भवाय । च । रुद्राय । च । नमः । शर्वाय । च । पशु-पतये । च । नमः । नील-ग्रीवाय । च । शिति-कण्ठाय । च ।
। नमः । कपर्दिने । च । व्युत्-केशाय । च । नमः । सहस्र-अक्षाय । च । शत-धन्वने । च ।

namō bhavāya cha rud'rāya cha namaśh' śhar'vāya cha paśhupata'yē cha

namō nīlag'rīvāya cha śhiti'kaṇ'thāya cha

nama[hk]' kapar'dinē chav' vyup'takēśhāya cha

namas' sahas'rāk'śhāya cha śhata'dhan'vanē cha ...

। namaḥa । bhavāya । cha । rudrāya । cha । namaḥa । śharvāya । cha । paśhu-patayē । cha ।

। namaḥa । nīla-grīvāya । cha । śhiti-kaṇṭhāya । cha ।

। namaḥa । kapardinē । cha । vyupta-kēśhāya । cha ।

। namaḥa । sahasra-akṣhāya । cha । śhata-dhanvanē । cha ।

भव bhava = naissance (et re-naissance) ॥ रुद्र rudra = Celui qui nous fait pleurer (voir p. 6, anuvākaḥ 1).

Namaḥa à Rudra qui nous fait renaître encore et encore, mourir encore et encore, pleurer encore et encore.

॥ शर्वः śharvaḥ = celui qui transperce, qui blesse, qui tue ॥ पशु-पति paśhu-pati = maître des animaux (Seigneur des tendances animales en nous). Namaḥa à Celui qui transperce et jette hors de nous l'animal (les tendances animales).

॥ नील-ग्रीवः nīla-grīvaḥ = à la gorge bleue = ciel (voir p. 11, anuvākaḥ 1) ॥ शिति-कण्ठः śhiti-kaṇṭhaḥ = à la gorge froide = l'immense étendue de l'espace extérieur (le ciel-espace est le siège de l'élément 'son', tout comme la gorge est le siège du son). Namaḥa à Celui qui fait apparaître bleu le ciel et paraître froid le vaste ether.

॥ कपर्दिनः kapardināḥ = celui qui a les cheveux emmêlés et noués ॥ व्युत्-केश vyupta-kēśha = à la tête rasée (chauve). Namaḥa à celui qui a les cheveux emmêlés et à celui qui est rasé (chauve). (Tous deux représentent les têtes des sannyāsīs qui ne veulent pas laver et entretenir leurs cheveux.)

॥ सहस्र-अक्षः sahasra-akṣhaḥ = aux mille yeux ॥ शत-धन्वनः śhata-dhanvanaḥ = aux (qui a le pouvoir de) cent arcs. Namaḥa à Celui qui voit avec tous les yeux qui existent dans l'Univers et à Celui qui possède un éventail infini de pouvoirs.

(१) namaḥa à bhava (cette naissance) et à rudra

(२) namaḥa à śharva (celui qui transperce/tue) et à paśhu-pati

(३) namaḥa à celui qui a la gorge bleue et à celui qui a le sang froid

(४) namaḥa à celui qui a les cheveux emmêlés et à celui qui est rasé/chauve

(५) namaḥa à celui qui possède mille yeux et à celui qui possède cent arcs

Signification profonde

Voici les tendances et penchants que nous devons chasser en disant 'pas à moi' : namaḥa ! (Si toutefois nous nous engageons dans de telles actions, nous devons DORÉNAVANT cesser de le faire !)

Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Naître et pleurer, pleurer et mourir, renaître et pleurer, pleurer parce que nous ne voulons pas que le corps meure
- Blessé ou tuer sur le plan physique ou subtil, exploiter ou maltraiter les animaux, dans notre travail ou ailleurs
- Cracher du poison (paroles malveillantes) (sortant d'une gorge bleue pleine de poison) ou se taire (gorge inactive froide) même lorsque la situation nécessite que l'on parle
- Prêter une attention excessive à sa chevelure et à son entretien
- Regarder de tous côtés à l'extérieur, partout autour de soi (plutôt qu'à l'intérieur) ; s'engager dans trop d'activités sans en terminer aucune (au lieu de se concentrer sur une seule à la fois et l'achever)

... नमो गिरिशाय च शिपिविष्टाय च नमो मीढुष्टमाय चेषुमते च नमो ह्रस्वाय च वामनाय च
नमो बृहते च वर्षीयसे च नमो वृद्धाय च संवृध्वने च ...

। नमः । गिरिशाय । च । शिपि-विष्टाय । च । नमः । मीढुः-तमाय । च । इषुमते । च । नमः । ह्रस्वाय । च । वामनाय । च ।
। नमः । बृहते । च । वर्षीयसे । च । नमः । वृद्धाय । च । सं-वृध्वने । च ।

... namō girīśhāya cha śhipiviṣṭāya cha

namō mīḍhuṣṭamāya chēṣhumatē cha

namōḥ' hrasvāya cha vāmanāya cha

namō bṛhatē cha varṣhīyasē cha namō vṛddhāya cha samvṛdhvanē cha ...

। namaḥa । girīśhāya । cha । śhipi-viṣṭāya । cha ।

। namaḥa । mīḍhuṣṭamāya । cha । iṣhumatē । cha ।

। namaḥa । hrasvāya । cha । vāmanāya । cha ।

। namaḥa । bṛhatē । cha । varṣhīyasē । cha । namaḥa । vṛddhāya । cha । samvṛdhvanē । cha ।

॥ गिर-इशः gir-iśhaḥa = Seigneur de la parole ॥ शिपि-विष्टः śhipi-viṣṭaḥa = rayon de lumière qui imprègne tout
= les rayons de lumière des Védas qui imprègnent tout. Namaḥa au Seigneur de la parole qui, tout comme la
lumière et la puissance du Vēda dhvani (son des Védas), imprègne l'Univers entier.

॥ मीढुः-तम mīḍhuṣṭa-tama = celui qui donne avec une extrême générosité et abondance

॥ इषुमत् iṣhumat = celui qui tient la flèche (qui accorde le pouvoir). Namaḥa à celui qui donne le plus
généreusement des Pouvoirs divins spécifiques qui sont délégués.

॥ ह्रस्व hrasva = court ॥ वा-मन vā-mana = non mesurable. Namaḥa à ce qui est court et à ce qui est infiniment
long. Techniquement, vāmana signifie 'court' et son dhātu (son-syllabe racine) est incertain. (Le sens que
certains dictionnaires donnent au dhātu 'vam' est 'éjecter, vomir, émettre', mais ici ce sens ne crée pas quelque
chose de cohérent.) C'est pourquoi nous faisons référence à l'histoire de l'avatār Vāmana, dans laquelle le tout
petit nain devient infiniment grand et couvre l'Univers tout entier en un seul pas. Le terme 'court' est déjà
indiqué par le mot qui précède 'hrasva' ; nous prenons donc l'expression 'infiniment long' pour donner un
sens pertinent et convaincant. Au lieu de dire « namaḥa au court et au plus court », nous choisissons de dire
'court et infiniment long'.

॥ बृहत् bṛhat = en expansion constante (brahman infini) ॥ वर्षीयः varṣhīyaḥa = celui qui déverse (de la pluie &
des bénédictions). Namaḥa au bṛhat brahman et à Son pouvoir de déverser une pluie de bénédictions.

॥ वृद्ध vṛddha = grandi par de nombreuses expériences, grand en sagesse

॥ सं-वृध्वनः samvṛdhvanaha = samyak rūpēṇa vṛddhayē vanaḥa – celui qui s'est développé de manière égale
dans tous les domaines et qui expérimente la Joie suprême (vanaḥa). Peut être dit de quelqu'un qui a atteint la
Réalisation du Soi. Namaḥa à celui qui a une grande expérience et à celui qui a l'expérience totale au sens
absolu du terme (qui est établi dans la Béatitude suprême issue de la réalisation du Soi).

(१6) namaḥa au Seigneur de la parole et aux rayons de lumière des Védas qui imprègnent tout

(१7) namaḥa à celui qui donne le plus généreusement et à celui qui donne le pouvoir

(१8) namaḥa au court et à l'infiniment long

(१9) namaḥa à celui qui est toujours en expansion et à celui qui bénit sans cesse

(१10) namaḥa au mature/à l'ancien et à celui qui a réalisé le Soi

Signification profonde. Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Manquer d'unité en pensées, paroles et actions ; ignorer la lumière intérieure (Connaissance)
- Être avare et refuser de déléguer ses pouvoirs
- Avoir l'esprit étroit ; refuser de partager ses biens
- S'identifier à ce corps limité ; critiquer au lieu de prononcer des paroles bienveillantes
- Manquer de respect envers les personnes plus âgées et expérimentées, ainsi que celles ayant réalisé le Soi

... नमो , अग्रियाय च प्रथमाय च नम , आशवे चाजिराय च नमः शीघ्रियाय च शीभ्याय च नम , ऊर्म्याय चावस्वन्याय च नमः स्रोतस्याय च द्वीप्याय च ॥

| नमः | अग्रियाय | च | प्रथमाय | च | नमः | आशवे | च | अजिराय | च | नमः | शीघ्रियाय | च | शीभ्याय | च |
| नमः | ऊर्म्याय | च | अव-स्वन्याय | च | नमः | स्रोतस्याय | च | द्वीप्याय | च ॥

... namō , ag'riyāya chap' prathamāya cha nama , āśhavē chājirāya cha namaśh' śhīgh'riyāya cha śhībh'yāya cha nama , ūr'myāya chāvas'van'yāya cha namas' srōtas'yāya chad' dvīp'yāya cha ॥

namaḥa	agriyāya	cha	prathamāya	cha	namaḥa	āśhavē	cha	ajirāya	cha
namaḥa	śhīghriyāya	cha	śhībhyāya	cha					
namaḥa	ūrmyāya	cha	ava-svanyāya	cha					
namaḥa	srōtasyāya	cha	dvīpyāya	cha ॥					

॥ अग्रियः **agriyaḥa** = au premier plan ॥ प्रथमः **prathamaḥa** = premier. *Namaḥa* à ceux qui sont au premier plan et à celui qui est tout premier.

॥ आशुः **āshuḥu** = vif, omniprésent ॥ अ-जिरः **a-jiraḥa** = habile, agile. *Namaḥa* à celui qui est vif et omniprésent, et à celui qui est agile.

॥ शीघ्रियः **śhīghriyaḥa** = instantané ॥ शीभ्यः **śhībhyāḥa** = rapide, vantard. *Namaḥa* à l'instantané et à celui qui bouge rapidement.

॥ ऊर्मि **ūrmi** = vague ॥ अव-स्वन्यः **ava-svanyaḥa** = grondement de tonnerre (ou de cascade). *Namaḥa* aux vagues et aux cascades grondantes.

॥ स्रोतः **srōtaḥa** = flux ॥ द्वीप **dvīpa** = île. *Namaḥa* à ceux qui sont dans le flux et à ceux qui sont isolés et retirés.

(ℓ11) *namaḥa* au leader et au tout premier

(ℓ12) *namaḥa* au vif omniprésent et à l'agile

(ℓ13) *namaḥa* à l'instantané et au rapide

(ℓ14) *namaḥa* aux eaux ondoyantes et aux cascades grondantes

(ℓ15) *namaḥa* à ceux qui sont dans le flux et à ceux qui sont isolés

Signification profonde. Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Monopoliser l'attention au détriment de ceux qui la méritent réellement
- Être lent et paresseux sans raison valable
- Agir précipitamment sans réfléchir ; remettre inutilement les choses à plus tard ; se vanter (*śhībhati*)
- Avoir un mental non stable ; exagérer et s'indigner
- Entrer inconsciemment en compétition ; s'isoler de la société par égoïsme

Résumé de l'Anuvākaḥa 5

Les trois premières lignes (ℓ1 à ℓ3) décrivent Son autorité sur le vaste espace extérieur et Son pouvoir de nous faire naître et renaître sous forme de diverses créatures animales (pleurer encore et encore), dans tout l'Univers. Après nous être lassés de ces naissances répétées, nous choisissons de devenir *sannyāsī*, de contempler l'Absolu qui possède une infinité d'yeux et d'écouter l'appel de la lumière omniprésente des Védas (les trois lignes suivantes, ℓ4 à ℓ6).

Le *vēda dhvani* (le son des Védas, comme ce *Rudra-prāśnaḥa*) rappelle Sa gloire infinie telle qu'elle se manifeste dans chaque couleur et nuance, chaque phénomène naturel, chaque type de personne, etc.

Namaka Anuvākaḥa 6 ‘namō jyēṣṭhāya cha’

नमो ज्येष्ठाय च कनिष्ठाय च नमः पूर्वजाय चापरजाय च

नमो मध्यमाय चापगल्भाय च नमो जघन्याय च बुध्नियाय च ...

| नमः | ज्येष्ठाय | च | कनिष्ठाय | च | नमः | पूर्व-जाय | च | अ-पर-जाय | च |

| नमः | मध्यमाय | च | अप-गल्भाय | च | नमः | जघन्याय | च | बुध्नियाय | च |

namōd' jyēṣṭhāya cha kaniṣṭhāya cha

nama[fp]' pūr'vajāya chāparajāya cha

namō madh'yamāya chāpagal'bhāya cha

namō jaghan'yāya cha budh'niyāya cha ...

| namaḥa | jyēṣṭhāya | cha | kaniṣṭhāya | cha |

| namaḥa | pūrva-jāya | cha | a-para-jāya | cha |

| namaḥa | madhyamāya | cha | apa-galbhāya | cha |

| namaḥa | jaghanyāya | cha | budhniyāya | cha |

ज्येष्ठ **jyēṣṭha** = premier-né, le plus âgé || कनिष्ठ **kaniṣṭha** = le plus jeune. *Namaḥa* au plus âgé et au plus jeune. Les deux devraient être traités de la même façon, sans favoritisme indu.

|| पूर्व-जः **pūrva-jaha** = tout premier-né = *hiranyagarbha* ou *brahmā* || अ-पर-जः **a-para-jaha** = qui détruit ceux qui sont nés après lui. Celui qui dissout ou absorbe en lui-même tous les êtres nés après lui. Le Destructeur ultime. *Namaḥa* à tous les deux : au Créateur primordial et au Destructeur qui subsiste.

|| मध्यमः **madhyamaḥa** = modéré, au milieu || अप-गल्भः **apa-galbhaḥa** = bravade ou aventure intempestive. *Namaḥa* au modéré et à l'aventurier déraisonnable.

|| जघन्यः **jaghanyaha** = le moins important || बुध्नियः **budhniyaha** = ceux qui viennent des bas-fonds ou des couches inférieures. *Namaḥa* à tous les deux. Généralement, les couches les plus modestes de la société sont ignorées par les dirigeants. Un fidèle devrait les traiter comme Rudra et subvenir à leurs besoins par des activités de service, telles que le *grāma sēvā* ou des projets d'approvisionnement en eau potable, etc.

(१) *namaḥa* au plus âgé et au plus jeune

(२) *namaḥa* au tout premier-né et au tout dernier qui subsiste

(३) *namaḥa* au modéré et aux bravades intempestives

(४) *namaḥa* au moins important et à ceux qui sont en bas de l'échelle

Signification profonde

Voici les tendances et penchants que nous devons chasser en disant 'pas à moi' : *namaḥa* ! (Si toutefois nous nous engageons dans de telles actions, nous devons DORÉNAVANT cesser de le faire !)

Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Se sentir le plus jeune ou le plus âgé, et attendre de ce fait un traitement de faveur
- S'identifier à l'âge de son corps (ces qualificatifs appartiennent au corps, je ne suis pas le corps)
- Manquer de modération dans la discipline liée au corps (alimentation, etc.), lancer des bravades inutiles
- Dédaigner les gens de condition modeste (tous sont Rudra)

... नमः सोभ्याय च प्रतिसर्याय च नमो याम्याय च क्षेम्याय च
नम , उर्वर्याय च खल्याय च नमः श्लोक्याय चावसान्याय च ...

| नमः | सोभ्याय | च | प्रति-सर्याय | च | नमः | याम्याय | च | क्षेम्याय | च |
| नमः | उर्वर्याय | च | खल्याय | च | नमः | श्लोक्याय | च | अव-सान्याय | च |

... na**mas'** s**ōbh'yāya** chap' pratisar'**yāya** cha
na**mō** yām'**yāya** chak' k**ṣhēm'yāya** cha
na**ma** , ur'**var'yāya** cha khal'**yāya** cha
na**maśh'** śhlōk'**yāya** chāvasān'**yāya** cha ...

namaḥa	sōbhyāya	cha	prati-saryāya	cha
namaḥa	yāmyāya	cha	kṣhēmyāya	cha
namaḥa	urvaryāya	cha	khalyāya	cha
namaḥa	śhlōkyāya	cha	ava-sānyāya	cha

|| सोभ्यः **sōbhyāya** = *sa-ubhayaḥa* = incluant les deux (le divin et démoniaque) ; les êtres humains sont les seuls chez qui ces deux caractéristiques sont présentes || प्रति-सर्यः **prati-saryāya** = qui va à contre-courant (des désirs matériels qui affectent la plupart). *Namaḥa* à tous les deux : celui qui suit le courant et celui qui va à contre-courant (l'aspirant spirituel).

|| याम्यः **yāmyāya** = celui qui contrôle ; vient du mot 'yama', dieu de la mort || क्षेम्यः **kṣhēmyāya** = ceux qui sont soumis aux contrôles et à la mort, et ceux qui ont transcendé le contrôle et la mort. *Namaḥa* à tous les deux. Nous ne devons pas craindre la mort. Swāmi dit : « La mort est un long sommeil et le sommeil est une courte mort. » La différence est que, après la mort, nous nous réveillons dans un nouveau corps. Nous ne devons pas imposer un contrôle effrayant et excessif à nos subordonnés ou aux autres.

|| उर्वर्यः **urvaryāya** = de la terre (*ūrvī* = 'celle qui est vaste' = la Terre) ; cultivé || खल्यः **khalyāya** = récolté. Les récoltes sont un simple symbole de nos efforts. Tout ce que nous cultivons par nos bonnes actions et notre *sādhana* se reflète dans nos récoltes. Notre mental devrait cultiver de bonnes pensées dans le champ du corps (terre). Si nous poursuivons cette pratique avec constance sur une grande période, nous pouvons être certains d'avoir une bonne récolte sous la forme d'une bonne santé et d'une naissance dans une famille encline à la spiritualité.

|| श्लोक्यः **śhlōkyāya** = appartenant au *śhlōka-mantra* (*śhlōka* = verset) || अव-सान्यः **ava-sānyāya** = de la mort, de la libération, de la fusion avec l'éternel OM. Toutes nos pensées-sons émanent du OM primordial et se fondent à nouveau en lui à la fin du *kalpa* (durée d'une existence du monde). *Namaḥa* à la puissance de la vibration du *śhlōka-mantra* et à sa fusion avec le silence éternel du *anāhata-nāda*, le Son sans fin. *Namaḥa* à l'émanation, *namaḥa* à sa fusion.

(15) *namaḥa* à celui en qui les deux (à la fois les dieux (*daiva*) et les démons (*dānava*)) sont présents (*sa-ubhaya* = avec les deux) et à celui qui va contre le flux des désirs matériels (*prati-sara* = contre-courant)

(16) *namaḥa* à celui qui contrôle et à ceux qui dépendent de Sa miséricorde (ou transcendent le contrôle)

(17) *namaḥa* à celui qui cultive et à celui qui récolte

(18) *namaḥa* à celui qui est dans le *śhlōka* (verset) et à la cessation de la vibration sonore

Signification profonde. Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Laisser les mauvaises pensées l'emporter sur les bonnes, s'opposer à la sagesse des plus expérimentés
- Exercer un contrôle excessif sur ses employés ou les membres de sa famille
- Cultiver la mauvaise compagnie et récolter l'infamie
- Réciter des *śhlōkas* (versets) sans mettre en pratique leur message

... नमो वन्याय च कक्ष्याय च नमः श्रवाय च प्रतिश्रवाय च
नम, आशुषेणाय चाऽऽशुरथाय च नमः शूराय चावभिन्दते च ...

| नमः | वन्याय | च | कक्ष्याय | च | नमः | श्रवाय | च | प्रति-श्रवाय | च |
| नमः | आशु-सेनाय | च | आशु-रथाय | च | नमः | शूराय | च | अव-भिन्दते | च |

... namō van'yāya cha kak'shyāya cha
namaśh' śhravāya chap' pratiśh' ravāya cha
nama , āśhuśhēṇāya chā (a)śhurathāya cha
namaśh' śhūrāya chāvabhin'datē cha ...

namaḥa	vanyāya	cha	kakshyāya	cha
namaḥa	śhravāya	cha	prati-śhravāya	cha
namaḥa	āśhu-sēnāya	cha	āśhu-rathāya	cha
namaḥa	śhūrāya	cha	ava-bhindatē	cha

|| वनः **vanaha** = forêt, joie || कक्षः **kakshaha** = maquis impénétrables, secrets spirituels impénétrables.
Namaḥa à la joie du soi intérieur, caché par la forêt des désirs qui l'entoure. *Namaḥa* à la joie intérieure découverte dans les maquis impénétrables des profonds secrets spirituels, *namaḥa*.

|| श्रवः **śhravaḥa** = dont on parle (beaucoup), célèbre || प्रति-श्रवः **prati-śhravaḥa** = anonyme, opposé de *śhravaḥa*. *Namaḥa* au célèbre et à l'anonyme. Spirituellement, tous les deux reposent sur l'idée « je suis ce corps ». Par conséquent, rechercher la renommée ou éviter les feux de la rampe sont tous deux des signes d'attachement au corps et à l'ego.

|| आशु-सेना **āśhu-sēnā** = armée rapide, infanterie légère, symbolise également les 5+5 *indriyas* (organes de perception et d'action) qui sont prompts à saisir les objets sensoriels || आशु-रथः **āśhu-rathaḥa** = char rapide ou corps vif et agile. La vivacité des sens doit être freinée et tenue sous contrôle comme n'étant 'pas à moi', *namaḥa*. À son tour, la vitesse du processus de vieillissement du corps-char est tenue sous contrôle comme n'étant 'pas à moi', *namaḥa*.

|| शूरः **śhūraḥa** = brave, héroïque, audacieux || अव-भिन्दः **ava-bhindaḥa** = 'qui sépare le haut du bas' ou 'qui protège et discerne'. L'héroïsme véritable émerge en celui qui gagne la bataille intérieure, beaucoup plus difficile que la bataille extérieure. 'ava' signifie 'en bas' et 'protéger' ; 'bhindaḥa' est celui qui peut discerner, séparer le principe *ātmiq*ue de l'Univers projeté. *Namaḥa* au héros spirituel qui a réussi à séparer le réel de l'irréel. C'est la VÉRITABLE victoire.

(९) *namaḥa* aux joies de la forêt et aux maquis (mystérieux secrets)

(१०) *namaḥa* au célèbre et à l'anonyme

(११) *namaḥa* à celui dont les armées et les chars avancent rapidement

(१२) *namaḥa* au courageux et à l'intrépide

Signification profonde. Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Exploiter impitoyablement les forêts
- Aspirer à la célébrité ou s'éclipser délibérément du regard des autres
- Faire un mauvais usage de puissantes armées contre des gens sans défense, laisser l'armée de nos sens (*indriyas*) sans contrôle
- Craindre l'audacieux et le vaillant

... नमो वर्मिणे च वरूथिने च नमो बिल्मिने च कवचिने च

नमः श्रुताय च श्रुतसेनाय च ॥

। नमः । वर्मिणे । च । वरूथिने । च । नमः । बिल्मिने । च । कवचिने । च ।

। नमः । श्रुताय । च । श्रुत-सेनाय । च ॥

... namō var'miṇē cha varūthinē cha namō bil'minē cha kavachinē cha
namaśh' śhrutāya chaśh' śhrutaśēnāya cha ॥

। namaḥa । varmiṇē । cha । varūthinē । cha । namaḥa । bilminē । cha । kavachinē । cha ।

। namaḥa । śhrutāya । cha । śhruta-sēnāya । cha ॥

॥ वर्मिणः **varmiṇaḥa** = celui qui est sous la protection d'un roi-maître, ou sous la protection de l'*ātmā* qui enlève toute peur (*a-bhaya*) ॥ वरूथिनः **varūthinaḥa** = roi-maître qui assure la protection de ses soldats et de ses sujets, ou l'éternel roi : l'*ātmā*. *Namaḥa* au protégé et au protecteur. Si le roi-maître est l'*ātmā*, le sujet a transcendé alors tout besoin de protection, car il a triomphé de la mort. *Namaḥa* à un tel *varmiṇaḥa* et un tel *varūthinaḥa* exalté.

॥ बिल्मिन् **bilmin** = casque, petite étincelle brillante (également aura ou halo d'étincelles brillantes autour de la tête, comme un « casque » spirituel) ॥ कवच **kavacha** = armure physique portée sur le corps ou enveloppe invisible provenant du pouvoir spirituel d'un *mantra* et protégeant le corps. Un *sādhaka* spirituellement très élevé sera entouré d'un halo-casque-aura et d'un *mantra-kavacha*. À un tel soldat spirituel, *namaḥa*.

॥ श्रुत **śhruta** = celui qui a entendu (les Védas) ॥ श्रुत-सेना **śhruta-sēnā** = son armée (d'élèves). Après avoir atteint le summum de la perfection dans les trois versets, le héros spirituel a atteint l'état dans lequel son corps vit uniquement pour *lōkakalyāṇa* (le bien-être du monde) et son cœur ne bat que pour *lōka-kṣhēma* (le bonheur du monde). Un tel être exalté reçoit la plus haute connaissance directement de la Source ultime, c'est-à-dire de *para-bramhan*. Cette connaissance est maintenant exprimée en *mantras* védiques. Notre héros spirituel est à présent appelé '*ṛṣhi*' ou '*śhruta*'. Il transmet cette connaissance sacrée à ses élèves, considérés comme son armée (*sēnā*). *Namaḥa* à un tel *śhruta* et à sa *śhruta-sēnā*.

(ℓ13) *namaḥa* à celui qui bénéficie de la protection et à celui qui assure la protection

(ℓ14) *namaḥa* à celui qui porte le casque et à celui qui porte la cote de mailles

(ℓ15) *namaḥa* à l'enseignant des Védas et à son armée de disciples

Signification profonde. Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Accorder refuge et protection au malfaiteur
- Ignorer ou refuser tout appui aux soldats qui combattent pour le Pays
- Ignorer les besoins des enseignants védiques et de leurs disciples (la société a le devoir de les soutenir)

Résumé de l'Anuvākaḥa 6

Les quatre premières lignes (ℓ1 à ℓ4) parlent de différents types d'hommes, de leur âge, etc.

La cinquième ligne (ℓ5) met en scène le combattant spirituel qui nage à contre-courant du flot matérialiste.

De la sixième à la dixième ligne (ℓ6 à ℓ10) sont décrites les différentes étapes de son développement spirituel.

De la onzième à la quatorzième ligne (ℓ11 à ℓ14) sont dépeints son courage, son héroïsme dans le dépassement des obstacles spirituels et sa brillante aura spirituelle.

La dernière ligne (ℓ15) indique que sa réalisation du Soi est complète lorsqu'il est reconnu comme un *śhruta-ṛṣhi* qui possède une armée de disciples apprenant les Védas, marchant et chantant sous sa direction.

Namaka Anuvākaḥ 7 ‘namō dundubhyāya cha’

नमो॑ दुन्दु॒भ्याय॑ चाऽऽहन॒न्याय॑ च॒ नमो॑ धृ॒ष्णवे॑ च प्र॒मृशाय॑ च॒
नमो॑ दू॒ताय॑ च॒ प्रहि॑ताय च॒ नमो॑ नि॒षङ्गि॑णे॒ चेषु॑धि॒मते॑ च ...

। नमः । दुन्दुभ्याय । च । आ-हनन्याय । च । नमः । धृष्णवे । च । प्र-मृशाय । च ।

। नमः । दूताय । च । प्र-हिताय । च । नमः । नि-सङ्गिने । च । इषुधि-मते । च ।

na^{mō} dun'dubh'yāya chā (ā)hanan'yāya cha

na^{mō} dhṛṣhṇavē chap' pramṛśhāya cha

na^{mō} dūtāya chap' prahitāya cha

na^{mō} niṣaṅgiṇē chēṣhudhimatē cha ...

। namaḥa । dundubhyāya । cha । ā-hananyāya । cha ।

। namaḥa । dhṛṣhṇavē । cha । pra-mṛśhāya । cha ।

। namaḥa । dūtāya । cha । pra-hitāya । cha ।

। namaḥa । ni-saṅginē । cha । iṣhudhi-matē । cha ।

दुन्दुभि dundubhi = tambour ॥ आ-हनन्य ā-hananya = batteur = (dans ce contexte) ‘baguettes de tambour’ (tambour utilisé jadis pour faire des proclamations et annonces publiques, lorsque le batteur jouait en crescendo afin d’attirer les gens du voisinage, puis criait une annonce/déclaration à la foule rassemblée. Ici, c’est le symbole d’une personne célèbre ou annoncée en bonne et due forme.) *Namaḥa* à celui qui est dans le tambour (ceux qui sont célèbres) et dans ses baguettes (le système qui les rend célèbres). La plupart du temps, c’était les serviteurs du gouvernement qui faisaient de telles annonces ; par conséquent, le tambour représente aussi le pouvoir dirigeant. Les proclamations constituent les lois des hommes-rois. *Namaḥa* aux lois du pays – on ne doit pas désobéir aux lois.

॥ धृष्णः dhṛṣhṇaḥa = courageux et puissant ॥ प्र-मृशः pra-mṛśhaḥa = circonspect. *Namaḥa* aux deux.

॥ दूतः dūtaḥa = émissaire, ambassadeur ॥ प्रहि-त prahi-ta = celui qui fait *prahā-ra* (l’attaque), adversaire. [remarque = si le mot est décomposé en *pra-hita*, le sens change totalement et devient ‘personne bien intentionnée’. Ici, le terme ‘adversaire’ semble plus approprié]. *Namaḥa* à l’adversaire et à son émissaire. [Puissons-nous respecter l’adversaire, ne pas le sous-estimer ni le surestimer.]

॥ नि-सङ्गि ni-saṅgi = ‘ni’ signifie ‘nikata’ ou ‘nija’ (le plus proche ou nous-mêmes) ; ‘saṅgi’ signifie ‘compagnon’. Dieu est notre seul compagnon, le plus proche et le plus cher. Dans un sens très matériel, le carquois et le fourreau du soldat sont aussi appelés ‘ni-saṅgi’, car ils sont toujours attachés/portés contre le corps du soldat. Ici, la signification la plus appropriée est ‘Dieu’. ॥ इषुधि-मत् iṣhudhi-mat = celui qui a *iṣhu-dhi* (ce qui porte les flèches = le carquois). Ici, le carquois représente les pouvoirs et le mot entier signifie ‘ceux qui ont des pouvoirs’. *Namaḥa* au plus proche Compagnon divin et aux personnes à qui Il a accordé des pouvoirs.

(१) *namaḥa* à celui qui est dans le dundubhi (tambour) et dans ses baguettes

(२) *namaḥa* à celui qui est courageux et à celui qui est circonspect

(३) *namaḥa* à celui qui est émissaire et à celui qui est adversaire

(४) *namaḥa* au compagnon le plus cher/proche et à celui qui possède de nombreux pouvoirs

Signification profonde

Voici les tendances et penchants que nous devons chasser en disant ‘pas à moi’ : *namaḥa* ! (Si toutefois nous nous engageons dans de telles actions, nous devons DORÉNAVANT cesser de le faire !)

Ces tendances ne m’appartiennent pas :

- Se vanter et proclamer ses propres louanges
- Plonger tête baissée dans une situation ou être trop prudent
- Ne pas respecter l’émissaire d’un adversaire
- Ignorer la voix de sa conscience et abuser de son pouvoir ou mal l’utiliser

... नमस्तीक्ष्णेषवे चाऽऽयुधिने च नमः स्वायुधाय च सुधन्वने च

नमः स्रुत्याय च पथ्याय च नमः काट्याय च नीप्याय च ...

| नमः | तीक्ष्ण-इषवे | च | आयुधिने | च | नमः | सु-आयुधाय | च | सु-धन्वने | च |

| नमः | स्रुत्याय | च | पथ्याय | च | नमः | काट्याय | च | नीप्याय | च |

... namas' tīkṣhṇeṣhavē chā (ā)yudhinē cha

namas' svāyudhāya cha sudhan'vanē cha

namas' srut'yāya cha path'yāya cha

nama[hk]' kāt'yāya cha nīp'yāya cha ...

| namaḥa | tīkṣhṇa-iṣhavē | cha | āyudhinē | cha |

| namaḥa | su-āyudhāya | cha | su-dhanvanē | cha |

| namaḥa | srutyāya | cha | pathyāya | cha |

| namaḥa | kāt'yāya | cha | nīpyāya | cha |

॥ तीक्ष्ण-इषु tīkṣhṇa-iṣhu = flèche pointue ॥ आ-युध ā-yudha = arme ou équipement plus gros. Ce sont les symboles du penseur subtil, doté d'une intelligence pénétrante, et de la personne ennuyeuse et stupide. Namaḥa aux deux. Chacun a besoin de l'autre ; ils se complètent pour exécuter les tâches matérielles.

॥ सु-आयुध su-āyudha = excellente arme/excellent instrument ॥ सु-धनुः su-dhanuḥu = excellent arc. De nouveau, ceux-ci symbolisent les pouvoirs et les potentiels. Le préfixe 'su' (suṣhthu = excellent) désigne le Pouvoir et le Potentiel divin. L'arc est la colonne vertébrale, l'arme est la kuṇḍalinī śhakti. Salutations à tous les deux. Tirez la flèche divine (su-āyudha) de l'arc divin (su-dhanuḥu) en direction du su-śhruta [śhruta = entendu = Om-kāra (anāhata-nāda) intérieur] et atteignez su-pada ou parama pada (les Pieds divins). Ainsi, vous deviendrez Śhiva et vous aurez la capacité de contrôler les phénomènes naturels tels que les pluies, les tempêtes, etc. pour le bien des gens à long terme. D'autres armes divines, comme les typhons et les tsunamis, sont mentionnées dans cet anuvākaḥa 7, mais ce sont des armes violentes, c'est pourquoi elles ne sont pas désignées comme 'su'-śhthu ou excellentes.

॥ स्रुत्यः srutyāḥa = sur le sentier de randonnée ॥ पथी pathī = sur les grandes routes. Ici encore, le sentier tortueux représente le 'karma-bhakti' ou 'voie du sēvā' pour servir le Seigneur et L'atteindre. La grande route représente le 'jñāna-bhakti' ou 'voie de la connaissance et de l'expérience divine' pour atteindre le Seigneur. Les deux voies sont valables. Toutes deux sont suivies par le disciple à un moment ou à un autre de sa sādhanā. Le sentier de randonnée mène à la route en terre battue, qui mène à son tour à la grande route. Finalement, tous atteignent Dieu. Namaḥa à ces voies pour atteindre Dieu.

॥ काट kāṭa = trou ॥ नीप nīpa = pied de la montagne. Ce sont deux endroits où l'eau peut s'accumuler. L'eau permet la vie sur la planète Terre. L'eau est essentielle. La vie, telle que nous la connaissons, ne peut exister sans eau. Dans la suite de cet anuvākaḥa, différentes masses d'eau sont mentionnées, y compris celles qui sèment la dévastation et la destruction. Nous offrons nos salutations aux eaux sous ses nombreuses formes. Comme le déclare le śhruti : « āpō vā idam sarvaṁ viśhvā bhūtāni āpa[fp] prāṇāḥa » – « l'eau est tout ; pour tous les êtres, l'eau représente prāṇā (la vie) ». Salutations à cette eau prāṇā-dāyaka (qui donne la vie) et aux lieux où elle s'accumule.

(15) namaḥa à celui qui est tireur d'élite et à celui qui est guerrier de combat

(16) namaḥa à celui qui possède d'excellentes armes et à celui qui a une excellente arrière-garde

(17) namaḥa à celui qui emprunte les sentiers de randonnée et à celui qui emprunte les grandes routes

(18) namaḥa à celui qui est dans le point d'eau et à celui qui est au pied d'une montagne

Signification profonde. Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Attaquer/blessier les autres, ouvertement ou secrètement
- Mal utiliser l'énergie et les équipements qui nous sont confiés
- Gâcher la voie de ceux qui nous suivent (littéralement ou au sens figuré)
- Exploiter inutilement les réserves d'eau et les montagnes

... नमः सूद्याय च सरस्याय च

नमो नाद्याय च वैशन्ताय च

नमः कूप्याय चावट्याय च ...

| नमः | सूद्याय | च | सरस्याय | च |

| नमः | नाद्याय | च | वैशन्ताय | च |

| नमः | कूप्याय | च | अवट्याय | च |

... **na**mas' sūd'yāya cha saras'yāya cha

namō nād'yāya cha vaiśhan'tāya cha

nama[hk]' kūp'yāya chāvaṭ'yāya cha ...

| namaḥa | sūdyāya | cha | sarasyāya | cha |

| namaḥa | nādyāya | cha | vaiśhantāya | cha |

| namaḥa | kūpyāya | cha | avatyāya | cha |

॥ सूद sūda = point d'eau boueux asséché ou mare d'eau boueuse ॥ सरस् saras = lac. Lorsque c'est la sécheresse, les gens sont obligés d'aller chercher de l'eau dans les points d'eau boueux ou dans les mares. Du point de vue spirituel, les marais et les fosses boueuses représentent le mental rempli de désirs matériels (la boue). Le lac représente le mānasa-sarōvara ou les eaux calmes et glaciales, symboles du mental calme, paisible et imperturbable du Paramahansa qui a réalisé Dieu. Namaḥa à tous les deux.

॥ नदी nadi = rivière, voie navigable ॥ वैशन्त vaiśhanta = de vi-śhanta = ce qui confère une paix profonde. Se réfère généralement à un petit lac glacial de montagne, où seuls des êtres spéciaux appelés siddhas se baignent. Du point de vue spirituel, la rivière représente le flot de l'humanité, les masses, tous les êtres en mouvement vers Dieu. Le petit lac de montagne est un lieu particulier dans les montagnes glaciales, où les vi-śhantas ou siddhas se baignent et où les eaux deviennent de ce fait encore plus sacrées. Namaḥa aux deux.

॥ कूप kūpa = puits ॥ अवट avaṭa = trou dans le sol. Du point de vue spirituel, ce sont les symboles d'une sādhanā accomplie avec un lakṣhia ou but et d'une sādhanā pratiquée sans aucun but spécifique. Le plus souvent, la première mène au succès (l'eau du puits). La seconde est un effort aléatoire qui conduit généralement à un maigre succès voire à l'échec. Les deux sont utiles à leurs places respectives. Ce n'est que sous l'effet de déceptions répétées que le sādhanā sans but sera contraint d'améliorer sa pratique. Dès lors, ce même sādhanā progressera rapidement le long du chemin et sera une inspiration pour d'autres sādhanās qui agissent de façon aléatoire. Les sādhanās non organisés seront généralement les plus nombreux et formeront la base à partir de laquelle les sādhanās organisés se développeront. Tous deux sont nécessaires. Namaḥa à eux deux.

(९) namaḥa à celui qui est dans le marais et à celui qui est dans le lac

(१०) namaḥa à celui qui est dans le cours d'eau et à celui qui est dans le paisible lac de montagne

(११) namaḥa à celui qui est dans le puits et à celui qui est dans la citerne

Signification profonde. Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Chasser par pur plaisir (les oiseaux, etc.) dans les lacs et les marais
- Polluer les rivières et les étangs
- Surexploiter les puits et les eaux souterraines

... नमो वर्ष्याय चावर्ष्याय च नमो मेघ्याय च विद्युत्याय च नम , ईध्रियाय चाऽऽतप्याय च ...

| नमः । वर्ष्याय । च । अवर्ष्याय । च । नमः । मेघ्याय । च । वि-द्युत्याय । च । नमः । ईध्रियाय । च । आ-तप्याय । च ।

... namō varṣh'yāya chāvarṣh'yāya cha

namō mēgh'yāya cha vid'yut'yāya cha

nama , idh'riyāya chā (a)tap'yāya cha ...

| namaḥa | varṣhyāya | cha | avarṣhyāya | cha |

| namaḥa | mēghyāya | cha | vi-dyutyāya | cha |

| namaḥa | idhriyāya | cha | ā-tapyāya | cha |

॥ वर्ष्यः varṣhyaḥa = de la pluie ॥ अ-वर्ष्यः a-varṣhyaḥa = de l'absence de pluie. Les champs fertiles nourris par les pluies symbolisent les activités spirituelles dans ce lieu particulier. Tout sacrifice désintéressé provoque directement des pluies. Plus les sacrifices désintéressés et les personnes qui les accomplissent sont nombreux dans une zone, meilleures seront les pluies. D'autres endroits où les sacrifices ne sont pas accomplis par leurs résidents expérimenteront *ati-vrṣṭi* ou *an-āvrṣṭi* (excès ou absence de pluies). En étendant ce raisonnement, les déserts sont des endroits où le fardeau des activités immorales était si lourd qu'un jour, Dieu voulut qu'ils soient privés de pluie pendant une très longue période. Nous nous dirigeons actuellement (en 2010) vers un changement climatique radical, dont nous voyons déjà les effets dans la disparition des glaciers, qui sont en fait de grands réservoirs d'eau. Nous faisons régulièrement l'expérience d'*ati-vrṣṭi* ou d'*an-āvrṣṭi* (excès ou absence de pluies) sur toute la Planète. Lorsque nous disons 'namaḥa' à *varṣhyaḥa* ou *a-varṣhyaḥa*, cela devient une demande et un devoir de faire des efforts immédiats pour « équilibrer » les effets de l'excès ou de l'absence de pluies et d'en distribuer les bénéfiques à tous les peuples. Cela veut dire qu'un effort doit être fait par chaque individu, pas seulement par le Gouvernement en place. Par exemple, ceux qui utilisent une douche pour se laver peuvent opter pour l'utilisation d'un seau, car cela n'use qu'un tiers de l'eau nécessaire à une douche. Chacun doit faire un effort, petit ou grand ; nous devons sauver cette planète par tous les moyens possibles. *Namaḥa* au *varṣhyaḥa* et à l'*a-varṣhyaḥa*.

॥ मेघ mēgha = nuages de pluie ॥ वि-द्युत् vi-dyuta = éclair. Encore une fois, notre *śhiva*-potentiel est symbolisé par les nuages de pluie. Sa manifestation sous forme de 'chutes de pluie' est la forme active ou l'aspect *śhakti* de Dieu. L'Univers entier est constitué de *śhiva* et *śhakti* (Conscience et Énergie) dans leurs myriades de manifestations qui se modifient à tout instant. *Namaḥa* à une telle *śhiva*-conscience, dont l'existence ne serait pas visible à l'homme ordinaire sans la grâce de la *śhakti*-énergie. La chute de pluie est l'une de ses manifestations. *Namaḥa* aux deux, à la Conscience et à l'Énergie. *Namaḥa* aux deux, au nuage de pluie et au nuage chargé d'électricité.

॥ ईध्रियः idhriyaḥa = *idh* = de substances combustibles ॥ आ-तप्यः ā-tapyāḥa = 'processus chimique produisant de la chaleur' ; 'le soleil', qui est la source physique ultime de tout processus de réchauffement sur la Planète Terre. (Certains érudits ont traduit '*idhram*' par « le ciel clair d'automne ». Que le lecteur réfléchisse aux deux options, étant donné le contexte du mot en deux parties '*ā-tapyāḥa*' qui signifie 'réchauffement'). La chaleur entraîne des cycles « eau-vapeur-nuage-pluie ». Le soleil est la source principale de chaleur. Si nous pouvions réguler quelque peu le réchauffement du climat de la Planète Terre, nous pourrions encore éviter de grands désastres. *Namaḥa* aux substances combustibles et à leur processus activateur, la combustion dans le soleil.

(12) *namaḥa* à celui qui est dans la pluie et à celui qui est dans la sécheresse

(13) *namaḥa* à celui qui est dans les nuages orageux et à celui qui est dans les éclairs

(14) *namaḥa* à celui qui est dans les substances combustibles et à celui qui est dans la chaleur de la combustion

Signification profonde. Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Perturber l'écosystème planétaire, provoquant des pluies excessives ou de la sécheresse
- Perturber l'écosystème planétaire, provoquant un excès d'orages et d'éclairs
- Surexploiter les énergies fossiles et gaspiller l'électricité

... नमो वात्याय च रेष्मियाय च नमो वास्तव्याय च वास्तुपाय च ॥

| नमः | वात्याय | च | रेष्मियाय | च | नमः | वास्तव्याय | च | वास्तु-पाय | च ॥

... namō vāt'yāya cha rēṣh'miyāya cha

namō vās'tav'yāya cha vās'tupāya cha ॥

| namaḥa | vātyāya | cha | rēṣhmiyāya | cha |

| namaḥa | vāstav'yāya | cha | vāstu-pāya | cha ॥

॥ वात्यः **vātyaḥa** = ouragan, typhon, tornade, etc. (de 'vāt' = vent) ॥ रेष्म्यः **rēṣhmyaḥa** = de tempêtes et hurlements. *rēṣhī* signifie aussi 'de l'eau'. Les deux termes combinés donnent 'des tempêtes d'eau' = tsunami (Mahīdhara a traduit cela par 'déluge/dissolution finale' ou '*pralaya*'. Ici, nous n'avons pas souscrit à ce point de vue, car le *Rudra-praśnaḥa* est une solution aux catastrophes imminentes ; tandis que le scénario final du *pralaya*/déluge est SANS solution). *Namaḥa* à celui qui est dans l'ouragan, le typhon, la tornade, etc. *Namaḥa* à celui qui est dans le tsunami/tremblement de terre, etc. Dans le *Rudram*, c'est la **seule** référence directe aux catastrophes qui ont lieu de temps à autre. Alors que la totalité du *Rudram* vise à être une solution pour éviter les catastrophes à venir, on peut se demander pourquoi ces catastrophes sont mentionnées d'une façon aussi discrète dans une simple citation de deux mots. Le secret est que le *Vēda* entier sert en premier l'objectif *ādhyātmique* (spirituel), qui est de pousser les gens vers la réalisation du Soi. Dès que la purification intérieure a lieu grâce à *chitta-śhuddhi* (la pureté de la conscience) sur la voie de la réalisation du Soi, les bénéfiques extérieurs (comme l'évitement de tempêtes) suivent automatiquement – il n'est pas nécessaire de les demander séparément. Lorsque la Création entière est elle-même reconnue comme étant une illusion ou un mélange d'irréel superposé au réel, ces tempêtes terrestres représentent à peine un millième de milliardième de la Création et ne méritent pas grande attention. Les tempêtes sont de simples phénomènes *ādhi-daivika* (matériels) et sont traitées comme tels. Le message des Védas aux hommes est clair : « Vous êtes réellement immortels. Rejetez l'ignorance qui vous empêche d'en être conscients. » Sur la voie de la réalisation du soi, il peut y avoir des circonstances où l'on est appelé à venir en aide aux masses, ce que l'on fait avec amour. Éviter les tempêtes, c'est apporter une « aide » de cette sorte, rien de plus. C'est accessoire à la tâche principale : *ātmaññāna* (la connaissance de l'*ātmā*). L'*ātmaññāni* lui-même ne bénéficie pas réellement d'une telle aide, car il a cessé de penser « je suis cette identité corporelle particulière ». Il s'identifie à **toutes** les identités corporelles de l'Univers **entier**. Même si des tempêtes, sur une planète quelconque, font disparaître (tuent) quelques identités, la perte est comparable à la chute de quelques cheveux de la tête d'un corps humain en bonne santé (cela ne se remarque même pas). Si les gens qui doivent être sauvés des tempêtes ne font aucune action pour s'élever spirituellement, Dieu Lui-même ne les sauvera pas. La tempête est une simple leçon dans la série des expériences que l'âme individuelle (*jīva*) doit traverser. Si elle n'apprend pas la leçon, elle devra subir autant de tempêtes pendant autant de vies que nécessaire pour que la leçon soit intégrée grâce à une pratique concrète. L'école de Dieu n'a aucune limite de temps. Si vous retenez la leçon, vous passez immédiatement dans la classe supérieure. Si vous ne la retenez pas, elle vous sera régulièrement présentée, encore et encore, pendant des siècles et des *yugas*.

Nous sommes nés d'un grain de poussière et nous avons évolué à travers 8 400 000 espèces physiques (insectes, poissons, reptiles, oiseaux, etc.), avant d'accéder à la position enviable d'« être humain ». C'est un peu comme si un marathonien avait couru 42 km sur les 42,195 km de la course. Alors qu'il ne reste plus que 195 m à parcourir, imaginez quelle stupidité ce serait qu'il s'arrête là et regarde derrière lui pour voir « ce que font les autres » ! Il pourrait rester là pendant les 8 000 milliards d'années à venir, s'il refusait d'avancer. Telle est la situation dans laquelle nous, les êtres humains, nous nous trouvons aujourd'hui. Allons-nous rester aveugles à la ligne d'arrivée qui est là, juste devant nous ? Cette ligne d'arrivée représente *ātmaññāna*, le but final de tout être dans l'Univers entier. La prudence demande que nous nous mettions à courir. Le bon sens exige que nous mettions en œuvre les processus qui nous aideront à atteindre la ligne d'arrivée. Cela ne représente rien d'autre que des sacrifices de toutes sortes. AIMEZ TOUS LES ÊTRES – SERVEZ TOUS LES ÊTRES. AIDEZ TOUJOURS – NE BLESSEZ JAMAIS. Vous serez certains d'arriver au terme du voyage et d'atteindre le but même de la vie humaine, qui est de réaliser « Je suis Dieu » – « Je suis Je ».

॥ वास्तवः **vāstavaḥa** = relatif à *vāstu* ; ‘*vāstu*’ est un dérivé de ‘*vastu*’ = possessions. Le lieu où celles-ci sont généralement conservées est le ‘*vāstu*’ (maison, bureau, entrepôt, etc.) ॥ वास्तु-पा **vāstu-pā** = *vāstu-pālaka* = gardien du *vāstu* = les demi-dieux et déités qui gardent ce lieu particulier. Cependant, le gardien ultime est Dieu. *Namaḥa* à CELUI qui est inhérent à mes possessions, car LUI seul en est le gardien. *Namaḥa* à Lui. [Remarque : veuillez observer qu’après tout le tapage de la ligne précédente au sujet des tempêtes, nous en sommes sortis indemnes ! La ligne suivante déclare ‘*namaḥa*’ à la maison et à ses biens : cela signifie qu’ils sont restés intacts ou ont été reconstruits sans problème.]

(l15) namaḥa à celui qui est dans les typhons et à celui qui est dans les tsunamis

(l16) namaḥa à celui qui est dans les possessions et à celui qui est dans leur gardien

Signification profonde. Ces tendances ne m’appartiennent pas :

- Détourner à des fins personnelles des aides d’urgence aux victimes de typhons et tsunamis
- Priver illégalement les autres de leurs biens

Résumé de l’Anuvākaḥa 7

Les trois premières (l1 à l3) lignes contiennent des sujets relatifs aux devoirs des rois.

La quatrième ligne (l4) souligne le rôle de l’ami le plus proche et le plus cher (*ni-saṅgi*) (Dieu seul), par rapport aux puissants êtres humains qui, en définitive, ont reçu leur pouvoir uniquement de la Source ultime – Dieu.

Les deux lignes suivantes (l5 & l6) traitent apparemment des armes. Mais, ce ne sont pas des armes ordinaires, il s’agit de *su-āyudha* et de *su-dhanuḥu*, les armes du guerrier spirituel, que tout être humain possède. La ligne qui suit immédiatement (l7) parle des deux chemins principaux que ce guerrier spirituel peut prendre pour atteindre son objectif. S’il n’emploie pas les armes spirituelles spéciales, il va cheminer sur le lent sentier de montagne battu par les vents. Mais, s’il utilise les armes spirituelles qui lui sont inhérentes, il avancera rapidement sur la grande route qui mène à Dieu.

Les quatre lignes (l8 à l11) suivantes traitent des masses d’eau – précieuses préservatrices de la vie sur Terre.

Les quatre lignes d’après (l12 à l15) parlent de la source de toute eau – les océans, la chaleur qui crée les nuages de pluie accompagnés de tonnerre et d’éclairs, et la pluie, qui est l’unique source d’eau pure pour tous les êtres de la Planète. De ces quatre lignes, seule la dernière (l15) fait référence aux océans, là aussi sous leur forme tempétueuse, comme les typhons et les tsunamis.

La dernière ligne (l16) de l’*anuvākaḥa* insiste sur la protection de Dieu sur la maison et le foyer. Cela transcende tous les autres phénomènes terrifiants, tels que les tempêtes de pluie, les tsunamis, etc., aussi effroyables soient-ils. Nous émergeons, triomphants, de toutes les tempêtes et de toutes les épreuves auxquelles nous avons été soumis. Nous reposons alors dans la demeure ultime, celle de la Conscience de Dieu, dans la joie éternelle. C’est la véritable demeure, l’*āyatanam*.

Namaka Anuvākaḥa 8 ‘namas sōmāya cha’

॥ ॐ हर हर हर हर ॐ ॥

॥ ॐ hara hara hara hara ॐ ॥ (Cet *anuvākaḥa* est la source du célèbre mantra ‘*namaśh śhivāya*’)

[OM, *Hara* ! Prends, prends, *Hara* !] (*hara* = prends de force) ; c’est une ligne ajoutée que nous chantons à *Praśhānti Nilayam*. Nous prions *Hara* afin qu’Il prenne de force notre identification limitée au corps.

नमः सोमाय च रुद्राय च नमस्ताम्राय चारुणाय च

नमः शङ्गाय च पशुपतये च नमः , उग्राय च भीमाय च ...

| नमः | सोमाय | च | रुद्राय | च | नमः | ताम्राय | च | अरुणाय | च |

| नमः | शं-गाय | च | पशु-पतये | च | नमः | उग्राय | च | भीमाय | च |

namas’ sōmāya cha rud’rāya cha namas’ tām’rāya chāruṇāya cha

namaśh’ śhaṅ’gāya cha paśhupataṭayē cha nama , ug’rāya cha bhīmāya cha ...

| namaḥa | sōmāya | cha | rudrāya | cha | namaḥa | tāmṛāya | cha | aruṇāya | cha |

| namaḥa | śhaṅ-gāya | cha | paśhu-patayē | cha | namaḥa | ugrāya | cha | bhīmāya | cha |

सोम *sōma* = *sa* + *umā* = celui qui possède *umā* (*śhakti*). L’Ultime ; *Śhiva* qui a toujours l’énergie (*umā*) à portée de main, est appelé ‘*sōma*’. ‘*Sōma*’ signifie également ‘joie intérieure’. ‘*Sōma*’ est aussi un nom attribué à la lune, car elle donne de la joie. ॥ रुद्र *rudra* = celui qui nous fait pleurer (voir d’autres significations p. 6, *anuvākaḥa* 1). *Namaḥa* à *sōma*, celui qui rend joyeux, et à *Rudra*, celui qui nous fait pleurer.

॥ ताम्र *tāmra* = rouge cuivré (le soleil apparaît ainsi lorsqu’il est proche de l’horizon) ॥ अ-रुण *a-ruṇa* = sans dette ; c’est également la couleur rouge-orangée qui symbolise le sacrifice absolu et l’absence totale de dettes (c’est pourquoi les *sannyāsīs* portent cette couleur). *Namaḥa* au soleil *tāmra* et *a-ruṇa*, qui consume littéralement son corps pour notre bien. (Quel meilleur exemple de sacrifice suprême peut-il exister ??)

॥ शम-ग *śham-ga* = ‘*śham*’ représente la paix ou la tranquillité ; ‘*ga*’ signifie ‘*gachchhati*’ c’est-à-dire ‘il va’. ‘*śham-ga*’ est celui qui accorde la paix et la tranquillité dans le déroulement (voyage) de l’existence elle-même. ॥ पशु-पति *paśhu-pati* = maître des animaux (tendances animales). *Namaḥa* à celui qui nous aide à rester sereins tout au long du voyage de notre vie, en nous rendant tout d’abord conscients de nos tendances animales, puis en nous aidant à les chasser. La conscience est ici le facteur le plus important, car nous ne pouvons travailler sur aucun problème si nous n’en sommes pas conscients. *Namaḥa* à *śham-ga* et *paśhu-pati*.

॥ उग्र *ugra* = féroce ॥ भीम *bhīma* = effrayant. *Namaḥa* à celui qui a l’air féroce et effrayant. Il ne fait que refléter comme un miroir nos propres mauvaises actions du passé. Si nous ne les avons pas tout d’abord commises, nous n’aurions pas eu à affronter notre propre peur. *Swāmi* dit souvent « *daiva prīti, pāpa bhīti* » – « l’Amour de Dieu et la peur du péché ». Si nous prêtons attention à ces paroles et craignons de commettre de mauvaises actions, nous n’aurons jamais à affronter l’aspect effrayant de *Rudra*.

(१) *namaḥa* à *sōma* et à *rudra*

(२) *namaḥa* au soleil rouge-cuivré qui n’a aucune dette (*a-ruṇa*)

(३) *namaḥa* à *śhaṅga* et au Seigneur des tendances animales

(४) *namaḥa* au féroce et à l’effrayant

Signification profonde

Voici les tendances et penchants que nous devons chasser en disant ‘pas à moi’ : *namaḥa* ! (Si toutefois nous nous engageons dans de telles actions, nous devons DORÉNAVANT cesser de le faire !)

Ces tendances ne m’appartiennent pas :

- Faire des choses qui procurent un plaisir éphémère, pour ensuite s’en repentir et pleurer
- Ne pas rembourser ses dettes (de toutes sortes, pas seulement financières)
- Laisser ses tendances animales prendre le dessus et en souffrir
- Infliger ou ressentir de la crainte

... नमो , अग्रेवधाय च दूरेवधाय च नमो हन्त्रे च हनीयसे च
नमो वृक्षेभ्यो हरिकेशेभ्यो नमस्ताराय ...

| नमः । अग्रे-वधाय । च । दूरे-वधाय । च । नमः । हन्त्रे । च । हनीयसे । च ।

| नमः । वृक्षेभ्यः । हरि-केशेभ्यः । नमः । ताराय ।

... namō , ag'rēvadhāya cha dūrēvadhāya cha namō han'trē cha hanīyasē cha
namō vṛk'shēbh'yō harikēśhēbh'yō namas'tārāya ...

| namaḥa | agrē-vadhāya | cha | dūrē-vadhāya | cha | namaḥa | hantrē | cha | hanīyasē | cha |

| namaḥa | vṛkṣhēbhyaḥa | hari-kēśhēbhyaḥa | namaḥa | tārāya |

॥ अग्रे-वधः **agrē-vadhaḥa** = celui qui tue de près ॥ दूरे-वधः **dūrē-vadhaḥa** = celui qui tue de loin. La vie et la mort sont toutes deux contrôlées par Dieu. Que *Yama* (le Seigneur de la mort) nous affronte de près ou de loin, le fait est que nous devons mourir. Comme la mort est l'unique événement certain de notre existence, nous devrions prier Rudra pour qu'Il nous enseigne une méthode convenable pour mourir. La mort ne devrait pas conduire à une nouvelle naissance et une nouvelle mort. La façon la plus simple de veiller à cela est de pratiquer constamment *nāma-smaraṇa*. Quel que soit le moment et le lieu que *Yama* choisit pour venir, nous sommes prêts avec *nāma-smaraṇa* en permanence dans notre esprit. Dans une telle situation, la peur de *Yama*/la mort disparaît et nous l'accueillons comme un invité d'honneur. *Namaḥa* à un tel tueur, qui tue de près et de loin.

॥ हन्त्र **hantr** = tueur, assassin ॥ हनीयस् **hanīyas** = tueur au plus haut degré, c'est-à-dire destructeur de l'Univers entier. Une fois que nous avons dépassé la peur de la mort, comme expliqué au paragraphe précédent, nous n'avons plus rien à craindre de la part d'un tueur, quel qu'il soit. Le terme « destructeur de l'Univers » indique que tout ce qui est né doit mourir, même si cela survient après des milliards d'années. « La seule voie vers l'immortalité est de **connaître** notre **Soi**, ici et maintenant ; il **n'y a pas** d'autre voie » – « *tamēvaṁ vidvān amṛta iha bhavati, na anya[fp] panthā vidyatē ayanāya* » (*puruṣha sūktam*). *Namaḥa* à un tel destructeur de l'Univers, car il est précisément celui qui nous accorde l'immortalité. Cela peut se faire en invitant les *hanīyas* à venir détruire l'idée de l'Univers dans notre mental. L'Univers est une simple projection en 4D, tout comme un film est une projection en 2D. Cette projection peut être complètement détruite dans l'ici et maintenant en implorant les *hanīyas* de venir occuper nos pensées. Lorsque cela se produit, toute autre pensée (ou tout autre désir) disparaît automatiquement. Il ne reste plus que les pensées pour Dieu. Avec la mort du corps, le mental, qui est constitué de ces pensées pour Dieu, fusionne avec la pensée suprême pour Dieu, et le *jīva* ne s'incarne plus. Cela est appelé libération ou '*mōkṣha*' (*mōha-kṣhaya*). *Namaḥa* à un tel tueur-destructeur de l'Univers, qui peut l'annihiler ici et maintenant, et accorder *mōkṣha* !!

॥ वृक्ष **vṛkṣha** = arbre ॥ हरि-केश **hari-kēśha** = tresses vertes (les arbres évoquent les tresses de la jeune chevelure du Seigneur). *Namaḥa* à celui qui est dans les arbres adultes et dans les jeunes arbres.

॥ तारः **tāraḥa** = celui qui nous fait traverser le *samsāra sāgara* (l'océan du monde illusoire) et nous dépose sains et saufs de l'autre côté. C'est le *tāraka* mantra OM. On dit que les *Yōgīs* et les *sādhakas*, qui ont atteint les plus hauts niveaux en spiritualité, prononcent le OM au moment de la mort et traversent l'océan du *samsāra* pour ne plus jamais renaître. *Namaḥa* à un tel *tāraka* OM.

(१5) *namaḥa* à celui qui tue de près et à celui qui tue de loin

(१6) *namaḥa* au tueur et au destructeur de l'Univers

(१7) *namaḥa* aux arbres qui sont les tresses vertes

(१8) *namaḥa* à celui qui est dans le OM-kār

Signification profonde. Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Tuer de diverses manières
- Oublier que tout le monde doit mourir un jour
- Couper les arbres inutilement, par avidité
- Ne pas aider les autres, même si nous pouvons le faire

... नमः शम्भवे च मयोभवे च नमः शङ्कराय च मयस्कराय च
नमः शिवाय च शिवतराय च नमस्तीर्थाय च कूल्याय च ...

। नमः । शं-भवे । च । मयः-भवे । च । नमः । शं-कराय । च । मयः-कराय । च ।

। नमः । शिवाय । च । शिव-तराय । च । नमः । तीर्थाय । च । कूल्याय । च ।

... na^{ma}śh' śham'bha^{vē} cha ma^{yō}bha^{vē} cha

na^{ma}śh' śhañ'ka^{rā}ya cha ma^{ya}s'ka^{rā}ya cha

na^{ma}śh' śhi^{vā}ya cha śhi^{va}ta^{rā}ya cha na^{ma}s'tī^{rth}'yā^{ya} cha kū^l'yā^{ya} cha ...

। namaḥa | śhañ-bhavē | cha | mayāḥa-bhavē | cha |

। namaḥa | śhañ-karāya | cha | mayāḥa-karāya | cha |

। namaḥa | śhivāya | cha | śhiva-tarāya | cha | namaḥa | tīrthyāya | cha | kūlyāya | cha |

॥ शम्-भुः śham-bhuḥu = 'śham' = tranquillité ; 'bhu' = qui est devenu. Celui qui est l'incarnation de śham (la tranquillité) ou, en d'autres termes, la source de toute paix et tranquillité. ॥ मयः-भुः mayāḥa-bhuḥu = source de plaisir ou de joie. À la libération, nous fusionnons avec śhambhu et mayōbhu, nous retrouvant ainsi dans un état de paix et de bonheur éternels. Namaḥa à la source de toute śham (paix) et namaḥa à la source de toute joie.

॥ शम्-कर śham-kara = 'śham' = tranquillité ; 'kara' = celui qui fait ॥ मयः-कर mayāḥa-kara = celui qui apporte le plaisir ou la joie. Durant la période où nous ne sommes pas encore libérés, ce même Seigneur aplanit les difficultés rencontrées lors du voyage de notre vie et nous donne un avant-goût de la śham (paix) et de la mayāḥa (joie) dont nous allons faire l'expérience après la libération. « śham karōti iti śhañ-kara » – « celui qui apporte śham est appelé śham-kara ». Namaḥa à celui qui apporte śham et mayāḥa.

॥ शिव śhiva = le summum de tout ce qui est bon et favorable ॥ शिव-तर śhiva-tara = « encore plus śhiva ». La qualité de śhiva au degré encore supérieur. Cela indique que Śhiva est plus favorable que toute autre chose dans l'Univers ou, en d'autres termes, que le principe le plus favorable de l'Univers entier est appelé Śhiva. Śhiva est une combinaison de Vérité (satyam), Bonté (śhivam) et Beauté (sundaram). Les degrés suprêmement élevés de Vérité, de Bonté et de Beauté sont tous trois réunis et présents dans le principe de Śhiva. Om namaśh śhivāya ; ce célèbre mantra pañchākṣharī (de cinq syllabes) est aussi un 'tāraka mantra'. Le 8^e anuvākaḥ du Rudra-praśnaḥ est la source de ce pañchākṣharī mantra « namaśh śhivāya ». En répétant sans cesse OM namaśh śhivāya, on est certain de se fondre dans le principe de Śhiva au moment de la mort et d'atteindre amṛtattvam ou l'immortalité. OM namaśh śhivāya !

॥ तीर्थ tīrtha = personne, entité ou lieu sacrés qui purifient tous ceux qui entrent en contact avec eux. Le grand « purificateur » ॥ कूल kūla = bord de rivière, généralement associé à l'un ou l'autre des tīrthas. Namaḥa aux pouvoirs purificateurs de tels lieux et de telles personnes, aux rivières et à leurs rives. Les pèlerinages auprès des tīrthas sont, dans Bhārata-varṣha (le pays de Bhārat), une tradition qui est aussi ancienne que les Védas. Ces lieux et personnes sont les centrales d'énergie et elles diffusent de l'énergie positive qui anéantit toutes les vibrations négatives alentour. C'est la raison pour laquelle les personnes mentalement agitées, les enfants ou les chefs de famille remplis de tension deviennent totalement calmes et paisibles en présence d'un tel 'tīrtha' sacré.

(९) namaḥa à la source de la paix et à la source du plaisir

(१०) namaḥa à celui qui confère la tranquillité et à celui qui confère le plaisir

(११) namaḥa à celui qui est favorable, plus favorable que toute autre chose

(१२) namaḥa au purificateur et à celui qui est sur les rives saintes des fleuves sacrés

Signification profonde. Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Troubler la paix d'autrui et gâcher sa joie
- Entraver les activités nobles des autres
- Ne voir que le négatif en tous et en tout lieu (nous ne devrions voir que śhiva ou le positif partout)
- Souiller la pureté des lieux saints et des rives des fleuves sacrés

... नमः पार्याय चावार्याय च नमः प्रतरणाय चोत्तरणाय च

नमः, आतार्याय चाऽऽलाद्याय च ...

| नमः | पार्याय | च | अवार्याय | च | नमः | प्र-तरणाय | च | उत्-तरणाय | च |

| नमः | आ-तार्याय | च | आ-लाद्याय | च |

... **nama[fp]**' pāryāya chāvāryāya cha **nama[fp]**' prataraṇāya chōt'taraṇāya cha
nama , ātāryāya chā (ā)lād'yāya cha ...

| namaḥa | pāryāya | cha | avāryāya | cha | namaḥa | pra-taraṇāya | cha | ut-taraṇāya | cha |

| namaḥa | ā-tāryāya | cha | ā-lādyāya | cha |

|| पार्यः **pāryaḥa** = de ce côté ou sur cette rive || अवार्यः **avāryaḥa** = de l'autre côté ou sur l'autre rive. Cela fait référence à la tendance qu'ont la plupart d'entre nous à penser « ils sont de mon côté ». Nous avons tendance à traiter les gens qui sont « de notre côté » avec plus de faveurs qu'il n'est dû. Les gens que nous sentons « de l'autre côté » ne reçoivent pas autant d'attention ou de faveurs de notre part. Cette attitude discriminatoire n'existe pas en Dieu. Il « nous » aime autant qu'Il « les » aime. Pour Lui, tous les êtres sont identiques ; qu'ils soient de ce côté ou de l'autre. *Namaḥa* à celui qui est de l'autre côté et à celui qui est de ce côté.

|| प्र-तरणः **pra-taraṇaḥa** = 'taraṇa' signifie 'nage'. Le *pra-taraṇaḥa* est celui qui a traversé à la nage le *samsāra sāgara* (l'océan du monde illusoire) jusqu'à atteindre l'autre rive. || उत्-तरण **ut-taraṇaḥa** = le préfixe 'ut' indique une notion d'« élévation » ou d'augmentation. Un tel *ut-taraṇaḥa* est celui qui revient en tant que *r̥ṣhi*, prophète ou saint pour aider les autres à traverser le même *samsāra sāgara*. *Namaḥa* à ceux qui réussissent à traverser ; salutations plus nombreuses encore à ceux qui reviennent pour aider les autres à traverser, car leur service à l'humanité est beaucoup plus grand.

|| आ-तार्यः **ā-tāryaḥa** = celui qui permet aux autres de traverser (le *samsāra sāgara*) (Dieu)

|| आ-लाद्यः **ā-lādyāḥa** = 'lād' signifie 'goûter', le mot entier signifie littéralement 'celui qui permet aux gens de goûter'. Ici, le contexte étant la libération, cela doit être interprété ainsi : 'ceux qui veulent goûter à la vie' (comme lors d'une nouvelle naissance). Certains choisissent de revenir, après leur libération, pour profiter des *līlās* de l'*avatāra puruṣha*. Ces êtres élevés sont déjà libérés. Ils veulent revenir comme contemporains de la mission avatarique de Dieu uniquement pour savourer Ses *līlās* et prendre part à l'*avatāra kārya* (la Mission de l'*avatār*). Celui qui permet ce « retour pour goûter à la vie auprès de l'*avatār* » est l'*ā-tāryaḥa*, l'*avatāra puruṣha* Lui-même. *Namaḥa* à l'*ā-tāryaḥa* et à Ses fidèles libérés : *ā-lādyāḥa*.

(१३) *namaḥa* à celui qui est de l'autre côté et à celui qui est de ce côté

(१४) *namaḥa* à celui qui traverse (le *samsāra sāgara*) et à celui qui aide les autres à traverser

(१५) *namaḥa* à celui qui accorde la transition (libération) et à celui qui permet aux autres de revenir pour goûter une nouvelle naissance

Signification profonde. Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Pratiquer un favoritisme injuste
- Entraver les activités des *Avatārs*, des Prophètes et des Saints
- Entraver les activités des fidèles de Dieu

... नमः शश्याय च फेन्याय च नमः सिकत्याय च प्रवाहाय च ॥

| नमः | शश्याय | च | फेन्याय | च | नमः | सिकत्याय | च | प्र-वाहाय | च ॥

... namaṣh' śhaṣh'pyāya cha phēn'yāya cha namaṣ' sikaṭ'yāya chap' pravāh'yāya cha ॥

| namaṣa | śhaṣhpyāya | cha | phēnyāya | cha | namaṣa | sikatyāya | cha | pra-vāhyāya | cha ॥

॥ शष्प śhaṣhpa = herbe jeune et tendre ॥ फेन phēna = écume (dans les eaux, etc.). Le premier est une phase passagère de l'herbe, le second est une phase extrêmement éphémère de l'eau qui ne dure que quelques secondes. Par l'offrande de nos salutations à Rudra qui est inhérent à tous les phénomènes transitoires, il nous est rappelé le caractère éphémère de notre corps et le principe permanent qui demeure en lui. Nombreux sont les êtres, comme les insectes, qui ont une existence très brève, naissant et mourant par millions. Il existe en fait beaucoup d'univers qui naissent et meurent d'une façon similaire. Ce caractère transitoire est présent partout, nous devons chercher le principe permanent qui réside à l'intérieur. Même si nous ne le trouvons pas immédiatement, nous devons nous souvenir que ce phénomène fugace et passager n'est qu'une projection sur l'écran de *Bramhan*, qui est l'Entité permanente. Cet aspect éphémère est une fonction directe du temps. Le temps est la forme de Dieu qui décide des situations et de leur force. Le corps robuste d'un jeune homme aujourd'hui sera un vieux corps décrépi demain. Même les montagnes sont érodées par des millions d'années d'érosion causée par le vent. Même la polarité de la Terre change sur des milliers d'années. Lorsque nous adressons nos salutations aux phénomènes fugaces et passagers, c'est au Temps ou *Kāla* que nous les adressons. Donc, *Mahā Kāla* est un autre nom pour Śhiva, qui est l'incarnation même du temps. *Namaṣa* à celui qui est responsable de tous les phénomènes transitoires, *namaṣa* à *Mahā Kāla*.

॥ सिकता sikaṭā = sable ॥ प्र-वाह pra-vāha = courant. Il s'agit là encore de deux termes qui indiquent le temps. Lorsque nous employons l'expression « les sables du temps », nous ne parlons pas de sable. Dans l'expression « le fleuve de la vie qui s'écoule », il ne s'agit pas d'un fleuve ou d'un courant. Cela désigne les millions d'âmes prisonnières dans le courant implacable du Temps. Le Temps est le grand égalisateur. Le Souverain de la planète entière peut renaître la fois suivante comme un homme ordinaire. Un être humain ordinaire peut devenir un roi dans son existence suivante. Nous ne savons pas ce que nous réserve l'avenir. Tel est le mystère du Temps. C'est pour cette raison que nous vénérons le Temps comme étant Dieu. Lorsque Dieu nous montre quelques fragments du futur, nous sommes privilégiés, car Il nous a laissé voir une partie de Son mystère infini. C'est à ce Temps et ses pouvoirs mystérieux de dissimulation que nous disons « *namaṣa* ! ».

(१16) *namaṣa* à celui qui est dans l'herbe tendre et à celui qui est dans l'écume bouillonnante et éphémère

(१17) *namaṣa* à celui qui est dans le sable et à celui qui est dans le courant

Signification profonde. Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Déraciner inutilement de jeunes plants pour des bénéfiques très éphémères
- Surexploiter les bancs de sable et les sources d'eau, dépossédant ainsi les autres

Résumé de l'Anuvākaḥ 8

C'est l'*anuvākaḥ* où l'on parle des plus grands attributs de Śhiva. Il est la source du célèbre *mantra pañchākṣharī* (de cinq syllabes) « *namaṣh śhivāya* ». Il est considéré comme le plus important *anuvākaḥ* par les *upāsakas* et les ritualistes ; ceux-ci offrent l'*ārati* à Śhiva lorsqu'il est chanté.

Sōma, *Rudra*, *a-ruṇa* et *śham-ga* sont les puissants noms/attributs qui figurent aux trois premières lignes. La peur commence précisément à la troisième ligne (१3), lorsque sont mentionnés *paśhu-pati* (le maître des tendances animales) ou les tendances animales. Les trois lignes suivantes (१4 à १6) suscitent immédiatement la peur et la terreur en décrivant Rudra comme le tueur.

Śhiva porte en couronne les arbres verts (ou la nature en vêtement). C'est l'image évoquée à la septième ligne (१7).

La huitième ligne (१8) désigne le OM-*kāra* comme étant l'aspect *tāraka* (libérateur) de Śhiva. Toutes les lignes qui suivent, parlent directement ou indirectement de cette libération ou *mōkṣha*. Elles expliquent comment on atteint les qualités de Śhiva lors de la libération (*śhambhu*, *śhiva*, *tīrtha*, etc.).

La quatorzième ligne (१14) mentionne spécifiquement des saints et des prophètes qui sont revenus **uniquement** pour **aider** les autres êtres qui luttent encore. Comme ils n'ont aucune obligation de revenir, c'est un *sēvā* de tout premier ordre.

La quinzième ligne (१15) parle des pouvoirs très spéciaux d'un *avatār* qui accorde la libération, mais permet aussi à ceux qui sont libérés de revenir **uniquement** pour profiter des *līlās* avatariques. De tels fidèles « naissent » seulement pendant l'*avatāra-kāla* (le temps de l'*avatār*) en tant que *avatāra-kārya-sahachārīs* (ceux qui collaborent aux plans de l'*avatār*). Sinon, ils n'ont aucun désir de re-naître.

Les deux dernières lignes (१16 & १17) font allusion au Temps comme étant la forme de Dieu, l'aspect égalisateur de Śhiva, quand tous les êtres sont rendus égaux par l'écoulement des sables du temps.

Namaka Anuvākaḥ 9 ‘nama iriṇyāya cha’

नम , इरिण्याय च प्रपथ्याय च नमः किंशिलाय च क्षयणाय च

नमः कपर्दिने च पुलस्तये च नमो गोष्ठ्याय च गृह्याय च ...

| नमः | इरिण्याय | च | प्र-पथ्याय | च | नमः | किंशिलाय | च | क्षयणाय | च |

| नमः | कपर्दिने | च | पुलस्तये | च | नमः | गो-स्थ्याय | च | गृह्याय | च |

nama , **iriṇyāya** chap’ **prapath’yāya** **cha**

nama[hk]’ **kigm’śhilāya** **chak’** **kṣhayaṇāya** **cha**

nama[hk]’ **kapar’dinē** **cha** **pulas’tayē** **cha** **namō** **gōṣh’tthyāya** **cha** **grh’yāya** **cha** ...

| namaḥa | iriṇyāya | cha | pra-pathyāya | cha |

| namaḥa | kigmśhilāya | cha | kṣhayaṇāya | cha |

| namaḥa | kapardinē | cha | pulastayē | cha | namaḥa | gō-sthyāya | cha | grhyāya | cha |

इरिणः iriṇaḥa = lieu aride ou désert || **प्र-पथिः pra-pathiḥi** = ‘pra’ fait référence à ‘prathama’ ou ‘premier’ ; ‘pathiḥi’ est celui qui avance sur le chemin. Cette ligne désigne celui qui ouvre/trace un nouveau chemin (pour que les autres puissent le suivre) à travers le désert aride, symbole de l’absence de valeurs humaines et morales. *Namaḥa* à celui qui trace une voie dans le désert de l’immoralité.

|| **किं-शिला kim-śhilā** = litt. ‘quel rocher’ = abri temporaire au pied d’un rocher

|| **क्षयण kṣhayaṇa** = demeure sûre. *Namaḥa* à celui qui est à l’abri du rocher et à celui qui est dans la demeure sûre. Du point de vue spirituel, on dit que celui qui a le sentiment d’être l’auteur de l’action (*kartṛtva-bhāva*) vit dans les pierres et les rochers, et que celui qui s’est abandonné au Seigneur vit dans une demeure sûre, *kṣhayaṇa* (ce sont deux demeures mentales, les demeures physiques peuvent être partout).

|| **कपर्दिनः kapardinaḥa** = aux cheveux emmêlés et noués en chignon (*jaṭā-dhārī*)

|| **पुलस्ति pulasti** = aux cheveux bien coiffés. *Namaḥa* à celui qui a les cheveux emmêlés (*jaṭā*) et à celui qui a une chevelure soyeuse et bien coiffée. Śhiva, ou le plus favorable, est présent de la même manière dans les deux – dans celui qui a l’air effrayant comme dans celui qui est ravissant – car Il est présent dans toutes les têtes en tant qu’intelligence. Dans la vie, les *sādhus* et les mendiants sont les *kapardinaḥa* ; les acteurs, les modèles, etc., sont les *pulastīs*.

|| **गो-स्थः gō-sthaḥa** = ‘gō’ possède plusieurs significations : vache, Terre, *Vēda*, cavité/région du cœur où Dieu réside, rayon de lumière, rayon de connaissance, etc. ; ici, nous le prenons dans le sens de ‘*Vēda*’ ; ‘*sthaḥa*’ = *sthala* ou lieu || **गृह grha** = foyer, maison. *Gō-sthaḥa*, le *Vēda Gurukula*, ou école védique, donne la connaissance et transmet la positivité, en retour de quoi le chef de famille (*grhi*) reconnaissant procure au *Gurukula* tout ce dont il a besoin.

(ℓ1) *namaḥa* à celui qui est dans le désert aride et à celui qui trace une nouvelle voie

(ℓ2) *namaḥa* à celui qui est à l’abri du rocher et à celui qui est dans la demeure sûre

(ℓ3) *namaḥa* à celui dont la chevelure est emmêlée et à celui dont les cheveux sont soyeux et bien coiffés

(ℓ4) *namaḥa* à celui qui est dans le *Vēda Gurukulam* (école védique) et à celui qui est dans le foyer

Signification profonde

Voici les tendances et penchants que nous devons chasser en disant ‘pas à moi’ : *namaḥa* ! (Si toutefois nous nous engageons dans de telles actions, nous devons DORÉNAVANT cesser de le faire !)

Ces tendances ne m’appartiennent pas :

- Ridiculiser un messager de Dieu qui trace une nouvelle voie pour sortir du désert aride de l’immoralité
- Chercher Dieu **uniquement** à l’extérieur, dans les idoles en pierre, au lieu de Le chercher à l’intérieur de notre propre demeure sûre (le corps humain)
- Prêter une attention inconsidérée aux ornements extérieurs de la tête (plutôt qu’à ce qu’elle contient, l’intelligence qui discerne)
- Être indifférent à ceux qui chantent les Védas et aux enseignants védiques (si nous ne soutenons/préservons pas les Védas, nous allons à la ruine)

... नमस्तल्य्याय च गेह्याय च नमः काट्याय च गह्वरेष्ठाय च
नमो हृदय्याय च निवेष्याय च नमः पाश्वर्याय च रजस्याय च ...

| नमः | तल्य्याय | च | गेह्याय | च | नमः | काट्याय | च | गह्वरे-स्थाय | च |

| नमः | हृदय्याय | च | नि-वेष्याय | च | नमः | पाश्वर्याय | च | रजस्याय | च |

... nama^s'tal'pyāya cha gēh'yāya cha nama[hk]' kāṭyāya cha gah'varēṣh'thāya cha
namō^{oh}' hraday'yāya cha nivēṣhp'yāya cha
nama[fp]' pāgm'sav'yāya cha rajas'yāya cha ...

| namaḥa | talpyāya | cha | gēhyāya | cha | namaḥa | kāṭyāya | cha | gahvarē-sthāya | cha |

| namaḥa | hradayyāya | cha | ni-vēṣhyāya | cha |

| namaḥa | pāgmsavyāya | cha | rajasyāya | cha |

|| तल्प **talpa** = lit, canapé, sofa || गेह **gēha** = maison, grande demeure. Sont mentionnées ici les personnes trop pointilleuses et tatillonnes au sujet de leur confort physique, de leur propre logement, etc. De telles personnes refuseront d'approvisionner leurs hôtes, même s'il leur manque les choses les plus élémentaires. *Namaḥa* à celui qui est dans le lit et à celui qui vit dans la demeure luxueuse.

|| काट **kāṭa** = maquis impénétrables || गह्वर **gah-vara** = profond, impénétrable, grottes souterraines ou tunnels || स्थ **stha** = lieu. Les maquis symbolisent les obstructions/diversions sur le chemin spirituel ; les grottes/tunnels symbolisent les secrets. On dit que l'*ātmā* lui-même brille dans la cavité du cœur, à l'extrémité pointue d'un espace très subtil. Nous ne devrions pas céder à des diversions et devrions nous concentrer sur le but dans cette grotte impénétrable. *Namaḥa* à la diversion et à la destination.

|| हृद् **hrad** = eaux profondes et insondables || नि-वेषः **ni-vēṣhaḥa** = 1) celui qui est investi du cordon sacré, lui rappelant constamment son vœu de *brahmacharya* 2) *nivēṣhpa* = gouttes de rosée. Les eaux profondes symbolisent le *samsāra sāgara* (l'océan de l'existence matérielle), dans lequel beaucoup luttent pour le traverser. Les personnes *ni-vēṣhita-s* (investies du cordon sacré) ont reçu un moyen (le *brahmacharya*) de les aider à traverser. On donne au terme '*brahmacharya*' le sens réducteur de 'célibat'. En fait, il s'agit d'une orientation, d'une concentration mentale sur *Bramhan* ou l'Absolu suprême, à chaque moment de conscience. On accomplit uniquement des actions qui renforcent cet état d'esprit et l'on s'abstient de toute action qui pourrait nous éloigner de cette concentration. L'adhésion au célibat n'est que l'un de ces actes. Si l'on adopte le sens de 'gouttes de rosée', celles-ci désignent l'eau pure (la connaissance véritable) qui n'est pas encore mélangée au reste des eaux du sol (la connaissance séculière). Quel que soit le sens adopté, les deux sont des moyens de nous faire traverser les eaux profondes et insondables du *bhava-sāgara* (l'océan de l'existence). *Namaḥa* aux eaux profondes et insondables, et *namaḥa* aux vœux adoptés pour nous faire traverser ces eaux.

|| पाम्-सव्य **pām-savya** = particules infimes qui sont invisibles à l'œil nu || रजः **rajaḥa** = particules de poussière plus grosses et visibles. Les premières représentent le subtil et l'abstrait (les secrets spirituels), tandis que les secondes représentent le grossier et l'apparent (les principes matériels). Les deux sont complémentaires. C'est uniquement grâce à ce véhicule grossier (le corps humain) que nous pouvons accéder au subtil et en faire l'expérience. *Namaḥa* au subtil et au grossier.

(15) *namaḥa* à celui qui est dans le lit et à celui qui est dans la demeure luxueuse

(16) *namaḥa* à celui qui est dans le trou d'eau et à celui qui est dans le tunnel caché et impénétrable

(17) *namaḥa* à celui qui est dans les eaux profondes et à celui qui est investi du cordon sacré du *brahmacharya*

(18) *namaḥa* à celui qui est dans les particules invisibles et à celui qui est dans la poussière visible

Signification profonde. Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Trop choyer notre corps en lui offrant une demeure luxueuse, alors qu'une simple maison suffirait
- Surexploiter l'eau et les ressources souterraines de manière irréfléchie
- Trahir nos promesses à Dieu et nous noyer dans les pensées matérialistes
- Être obsédé par la propriété extérieure tout en ignorant la pureté intérieure

... नमः शुष्क्याय च हरित्याय च नमो लोप्याय चोल्प्याय च
नम , ऊर्व्याय च सूर्म्याय च नमः पण्य्याय च पर्णशद्याय च ...

| नमः | शुष्क्याय | च | हरित्याय | च | नमः | लोप्याय | च | उल्प्याय | च |

| नमः | ऊर्व्याय | च | सूर्म्याय | च | नमः | पण्य्याय | च | पर्ण-शद्याय | च |

... **na**maṣh' śhuṣh'**kyā**ya cha harit'**yā**ya cha namō lōp'**yā**ya chōlap'**yā**ya cha
nama , ūr'**vyā**ya cha sūr'**myā**ya cha na**ma**[fpl]' par'**nyā**ya cha par'ṇaśhad'**yā**ya cha ...

| namaḥa | śhuṣhkyāya | cha | harityāya | cha | namaḥa | lōpyāya | cha | ulapyāya | cha |

| namaḥa | ūrvyāya | cha | sūrmyāya | cha | namaḥa | parnyāya | cha | parṇa-śhadyāya | cha |

॥ शुष्क śhuṣhka = desséché, sec, privé d'humidité ॥ हरित harita = vert, humide. Toute hypothèse, discussion ou action qui est dépourvue de l'essence (rasa) de l'amour/prēma émanant de l'ātmā, est dite śhuṣhka (sèche) ; sinon, elle est qualifiée d'harita (humide). Parfois, on peut percevoir de l'aridité même dans un concert de musique classique donné par un Maestro, lorsque sa prestation est ressentie comme trop technique ou trop « sèche ». En revanche, un simple bhajan mené par un chanteur ordinaire qui y met tout son cœur peut émouvoir profondément parce qu'il est imprégné de 'bhakti-rasa' (l'essence de la dévotion). Namaḥa au śhuṣhka et namaḥa à l'harita.

॥ लोप lōpa = endroits cachés inaccessibles ou maquis ॥ उल्प ulapa = vastes prairies. Les lieux inaccessibles symbolisent le voyage spirituel à l'intérieur du corps humain ; les grandes prairies représentent les voyages matériels à l'extérieur du corps humain. Namaḥa au voyage spirituel et namaḥa aux aventures matérielles.

॥ ऊर्व्य ūrvya = de la terre, terreux, vaste (dérivé de ūrvī = 'celle qui est vaste' = la Terre)

॥ सूर्मि sūrmi = su+ūrmi ; 'su' = suṣhthu = suprêmement excellent ; 'ūrmi' = vague. Ici, les « vagues suprêmement excellentes » indiquent le rayonnement positif qui émane des lieux sacrés, des aśhrams sacrés, des saints, des avatārs, etc. Dans le langage des scientifiques modernes, 'ūrvya' symbolise l'état matériel 'solide' (le plus grossier) et 'sūrmya' l'état matériel d'onde d'énergie (le plus subtil). Ici, le préfixe 'su' indique que les ondes sont « bénéfiques ». Le Cosmos entier est une interaction entre la Conscience et l'Énergie. La Conscience est appelée Śhiva, l'Énergie est appelée Śhakti. Dans le Cosmos, toute chose, connue ou non, est un mélange de cette Śhiva-Śhakti. Cette ligne nous donne l'indication que tout est formé à partir de Śhakti ou onde d'énergie. Ces ondes mêmes d'énergie se rapprochent de plus en plus les unes des autres et fusionnent pour former (progressivement dans cet ordre) : ākāśha (éther = espace), vāyu (air = gaz), agni (feu = plasma), āpaḥa (eau = liquides) et enfin pṛthivi (terre = solides). Dans cette ligne, les salutations s'adressent à la Conscience-Śhiva dont l'essence est présente dans le cosmos entier en tant que manifestation de Śhakti, depuis l'élément le plus subtil (onde d'énergie) jusqu'au plus grossier (solide). Namaḥa à celui qui est dans les planètes-solides et namaḥa à celui qui est dans l'onde d'énergie positive.

॥ पर्ण-शद् parṇa-śhad = chute des feuilles d'automne (parṇa = feuilles ou feuilles ; śhad = tombée, chute). Le premier terme fait référence à l'âge mûr, et le second, à l'automne de la vie ou vieillesse. Tout comme les feuilles des arbres poussent et tombent, notre corps grandit/vieillit et meurt pendant de nombreuses incarnations. Cela continue à se produire jusqu'à ce que nous réalisons notre Soi véritable et mettions un terme au processus d'incarnation dans de nouveaux corps. Namaḥa à celui qui est inhérent à la force de l'âge mûr et à celui qui est inhérent à la sagesse de la vieillesse.

(९) namaḥa à celui qui est dans l'aridité et à celui qui est dans la végétation humide

(१०) namaḥa à celui qui est dans les maquis et à celui qui est dans les grandes prairies

(११) namaḥa à celui qui est dans les solides et à celui qui est dans les ondes positives

(१२) namaḥa à celui qui est dans le vert feuillage et à celui qui est dans la chute des feuilles d'automne

Signification profonde. Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Ignorer la véritable rasa (essence = ātmā) et priver notre être d'amour
- Avoir l'esprit étroit, empêchant notre mental de s'imprégner de pensées universelles
- Mal utiliser ou surexploiter la connaissance scientifique
- Être indifférent aux personnes âgées, qui ont besoin de nous dans leurs vieux jours

... नमोऽपगुरमाणाय चाभिघ्नते च

नम , आखिदते च प्रखिदते च ...

| नमः । अप-गुरमाणाय । च । अभि-घ्नते । च ।

| नमः । आ-खिदते । च । प्र-खिदते । च ।

... namō (a)paguramāṇāya chābhigh'natē cha

nama , āk'khi datē chap' prak'khi datē cha ...

| namaḥa | apa-guramāṇāya | cha | abhi-ghnatē | cha |

| namaḥa | ā-khidatē | cha | pra-khidatē | cha |

॥ अप-गुर-माणः **apa-gura-māṇaḥa** = 'gur' signifie 'surgir' ; 'apa-gur' signifie 'surgir pour frapper ou menacer'. 'apa-gura-māṇaḥa' est celui qui a 'surgi (avec son corps)'/ 'levé (ses mains)' pour frapper ou menacer. ॥ अभि-घ्न **abhi-ghna** = 'ghna' signifie 'blesser' ou 'frapper'. 'abhi-ghna' est celui qui frappe en contre-attaque, uniquement pour se défendre. Rudra lève d'abord Ses mains pour nous menacer et nous avertir. Si nous tenons compte de Sa mise en garde et que nous cessons de commettre de mauvaises actions, tout va bien – il n'y a pas d'autre menace. Si, malgré tout, nous ignorons Son premier avertissement, alors Rudra va plus loin et contre-attaque pour nous montrer le résultat de notre propre *pāpa-karma* (nos mauvaises actions) dans le miroir. Nous assistons d'ores et déjà à de graves perturbations climatiques. Ce sont de simples avertissements-menaces de la part de Rudra. Si nous prêtons attention à ces avertissements/menaces et cessons d'accomplir des *duṣh-karmas* (mauvaises actions), tout ira bien. Si nous les ignorons, nous devons subir toutes les conséquences de nos *duṣh-karmas*. Cela peut aller de la montée du niveau des océans jusqu'à des séismes majeurs, des tsunamis, l'inversement des pôles, l'affaissement ou le soulèvement des continents, etc. Nous ne pourrions pas dire *ensuite* que nous n'avons pas été avertis. Prenez garde !! *Namaḥa* aux avertissements/menaces de Rudra, *namaḥa* à la contre-attaque de Rudra.

॥ आ-खिदः **ā-khidaḥa** = légèrement peiné ॥ प्र-खिदः **pra-khidaḥa** = visiblement affligé. Lorsque Rudra donne un « petit » avertissement, il nous rend *ā-khidaḥa*. Lorsque nous ignorons le petit avertissement, Il nous rend *pra-khidaḥa*, et perturbe totalement notre paix et notre tranquillité. C'est pour notre propre bien, uniquement pour nous réveiller et nous rendre davantage conscients de l'éventualité de catastrophes mondiales à venir. Au niveau mondial, nous sommes déjà dans un état de *pra-khidaḥa*. Nous pouvons encore nous sortir de cette léthargie collective mondiale, nous réveiller et corriger notre exploitation de la Planète. *Namaḥa* à *ā-khidaḥa*, le petit avertissement, et *namaḥa* à *pra-khidaḥa*, l'appel à se sortir de la léthargie.

(१13) *namaḥa* à celui qui se contente de menacer et à celui qui contre-attaque

(१14) *namaḥa* à celui qui est légèrement peiné et à celui qui est visiblement affligé

Signification profonde. Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Menacer et attaquer les autres avec des intentions criminelles
- Perturber les autres ou leur faire de la peine

... नमो वः किरिकेभ्यो देवानां हृदयेभ्यो नमो विक्षीणकेभ्यो नमो विचिन्वत्केभ्यो
नम , आनिर्हतेभ्यो नम , आमीवत्केभ्यः ॥

| नमः । वः । किरिकेभ्यः । देवानाम् । हृदयेभ्यः । नमः । वि-क्षीणकेभ्यः । नमः । वि-चिन्वत्केभ्यः ।
| नमः । आ-निः-हतेभ्यः । नमः । आ-मीवत्केभ्यः ॥

... na^{mō} va[hk]' ki^{ri}kēbh'yō dēvā^{nā}gm' hr^{ḍa}yēbh'yō

na^{mō} vik'shī^{ṇa}kēbh'yō na^{mō} vichin'vat'kēbh'yō

na^{ma} , ānir'hatēbh'yō na^{ma} , āmīvat'kēbh'yāḥa ॥

| namaḥa | vaḥa | kirikēbhyaḥa | dēvānām | hrḍayēbhyaḥa |
| namaḥa | vi-kṣhīṇakēbhyaḥa | namaḥa | vi-chinvatkēbhyaḥa |
| namaḥa | ā-niḥi-hatēbhyaḥa | namaḥa | ā-mīvatkēbhyaḥa ॥

Ces cinq lignes (l15) à (l19) donnent des éléments de réponses à la question :

« Que doit-il être fait pour éviter les catastrophes à venir ? »

नमः namaḥa = prosternations ॥ वः vaḥa = (devant) ceux ॥ किरिकेभ्यः kirikebhyaḥa = (ceux qui sont) étincelants ॥ देवानाम् dēvānām = (des) déités ॥ हृदयेभ्यः hrḍayēbhyaḥa = (dans les) cœurs. Les déités sont des demi-dieux responsables des pluies, etc. Leurs pouvoirs sont limités à leur propre ministère. Ces déités dépendent des êtres humains pour leur nourriture et les êtres humains dépendent d'elles pour les pluies, les récoltes, etc. qui les nourrissent. C'est une relation symbiotique d'entraide mutuelle. Maintenant, la question est : « De quoi se nourrissent ces demi-dieux ? » Ils se nourrissent de ce que l'on appelle 'yajña-bhāga'. Cela est constitué de la lumière étincelante et éclatante (kirikēbhyaḥa) générée par le feu des yajñas. Lorsque nous accomplissons régulièrement agnihōtra, yajña, yāga selon les règles et prescriptions védiques, les demi-dieux reçoivent à chaque saison la part de kirikēbhyaḥa qui leur revient et sont ainsi rendus plus forts et puissants (uniquement par nous) pour remplir leurs fonctions avec un « budget » convenable. S'ils peuvent fonctionner avec un soutien « budgétaire » intégral, chacun de nous bénéficiera de pluies appropriées et de récoltes surabondantes. Lorsque nous n'accomplissons pas ces yajñas védiques, les demi-dieux se trouvent à court de budget (pourrait-on dire), voire parfois « sans budget ». Dans ce cas, ils sont incapables de nous fournir notre plein quota de pluies, car nous les avons nous-mêmes insuffisamment approvisionnés. Il leur manque le « budget » pour accomplir correctement leur tâche.

Supposons que nous acceptions immédiatement cette assertion et que nous commençons à célébrer des yajñas védiques selon les normes védiques, la question se pose : « Comment les pays étrangers peuvent-ils accomplir des yajñas ? Ils ne disposent même pas d'érudits védiques. » La réponse est simple : les yajñas accomplis en Bhārata-varṣha (pays de Bhārat) suffisent – pour toute la Planète. Le Dr. John Hislop a interrogé directement Swāmi à ce sujet et Swāmi lui a répondu : « L'Inde est la locomotive, les autres pays sont des wagons attachés derrière cette locomotive. Pour faire avancer le train, seule la locomotive a besoin de combustible. »

Bhārata-varṣha (le pays de Bhārat, l'Inde) fut le pays le plus riche de la planète Terre pendant environ 5 000 ans d'histoire. Cela était entièrement dû aux yajñas et yāgas védiques accomplis régulièrement tout au long des millénaires. Le pays fut envié par les étrangers et, par conséquent, il fut pillé des centaines de fois par des envahisseurs. Il connut de mauvais jours uniquement à cause de sa négligence des normes védiques. Il peut s'élever à nouveau à sa prééminence originelle en encourageant les principes védiques et en accomplissant des yajñas védiques. Cela est possible **seulement** si la société Bhāratīya encourage partout l'éducation dans les Vēda Gurukulās (les écoles védiques). Cela est possible **seulement** si les Bhāratīyas (indiens) envoient leurs enfants apprendre les Vēdas. Les Bhāratīyas doivent reprendre l'étude des Vēdas, de tout leur cœur. Namaḥa à ces kirikēbhyaḥa (nourriture des déités) qui excellent et brillent dans le cœur des déités.

नमः namaḥa = prosternations (devant ceux) ॥ वि-क्षीणकेभ्यः vi-kṣhīṇakēbhyaḥa = 'vi' = vinā (sans) ; 'kṣhīṇakēbhyaḥa' = sujet au déclin. La seule chose **non** sujette au déclin est l'ātmā. Tout le reste l'est. Qui sont ces personnes qui ne déclinent pas ? Les ātmajñānīs (les connaisseurs du Soi) ont transcendé la mort et le déclin. Leur conscience a fusionné avec l'ātmā. Leur conscience supérieure est alors considérée comme « non sujette au déclin ». Nous pouvons affirmer avec certitude que ces deux lignes font référence aux ātmajñānīs (les Vēdas ne sont pas « sujets au déclin », mais ils ont été évoqués à la ligne précédente ; nous pouvons donc choisir ici de manière certaine le sens de 'ātmajñānīs'). Quel est le sens concret de ce namaskāra ? Nous ne devrions pas être indifférents à eux. Ils peuvent donner des conseils très précieux pour gouverner le Pays. Les rois des temps anciens avaient l'habitude de consulter de tels ātmajñānīs pour leur demander conseil sur des sujets d'importance nationale. Nous devrions aussi suivre leur exemple. Les gens du peuple devraient au moins

s'approcher d'eux et leur demander conseil ; alors, les dirigeants suivront automatiquement. *Namaḥa* à ces *ātmajñānīs* et aux Védas qui ne sont pas sujets au déclin.

नमः namaḥa = prosternations (devant ceux) || वि-चिन्वत्केभ्यः **vi-chinvatkēbhyaha** = *viśhēsha-chintana-vatkēbhyaha* = penseurs contemplatifs. Salutations à ces penseurs contemplatifs. Si toutefois nous ne réussissons pas à trouver des *ātmajñānīs* qui peuvent nous conseiller, vers qui devons-nous ensuite nous tourner ? Vers les sages qui méditent et pratiquent *chintana* (la contemplation) sur une vision élargie et sur les impératifs de la Nation. Il faudrait découvrir de telles personnes et leur apporter tout l'appui dont elles ont besoin. Les dirigeants devraient nommer des Comités Consultatifs à différents niveaux, composés de tels penseurs contemplatifs des « perspectives nationales ». Leur tâche consisterait simplement à conseiller l'administration. Leurs points de vue devraient être sérieusement pris en considération afin d'être implémentés. *Namaḥa* à de tels *vi-chin-vaktēbhyaha*.

नमः namaḥa = prosternations (devant ceux) || आ-निर्-हतेभ्यः **ā-nir-hatēbhyaha** = '*hatēbhyaha*' désigne ceux qui sont sujets à la destruction ou ceux qui ont une propension mentale à la destruction (violents). Le préfixe '*nir*' signifie 'non'. Par conséquent, la combinaison '*nir-hatēbhyaha*' signifie soit 'non-destructible', soit 'non-violent'. En outre, le préfixe '*ā*' veut dire 'délibérément', 'constamment', 'sans interruption', etc. Le terme entier signifierait donc 'toujours indestructible' ou 'constamment non-violent'. Les 'toujours indestructibles' représentent les Védas et les *ātmajñānīs*, mais ils ont déjà été évoqués dans ce contexte à la ligne précédente. Donc nous retenons ici le sens de 'constamment non-violent' (en pensée, parole et action). Après les *ātmajñānīs* et les penseurs sages viennent les personnes constamment non-violentes. Le nom du Mahatma Gandhi surgit immédiatement dans notre esprit. Nous devrions nous approcher de ces défenseurs inlassables d'*ahimsā* (la non-violence) et chercher activement leurs conseils. Les dirigeants devraient créer pour eux un rôle de Conseiller dans les lieux de décisions, au niveau des micro-communautés ou des villages. Cela garantira la pureté de l'administration au niveau de ces villages. Si les gens des villages sont dans l'ensemble heureux, bien nourris et en paix, la Nation – qui est un assemblage de ces villages – sera automatiquement en paix. Si les Nations sont en paix, la Planète sera en paix. Cette même idée est également mentionnée dans le 3^e *ṛk* du 10^e *anuvākaḥa* : « *viśhvam puṣṭaṅ grāmē asmiṅ an-āturam* ». *Namaḥa* à ceux qui sont constants dans leur pratique de la non-violence.

नमः namaḥa = prosternations (devant ceux) || आ-मी-वत्केभ्यः **ā-mī-vatkēbhyaha** = ceux qui ont besoin d'être poussés (vers le *sēvā* ou autre activité altruiste qui favorise un plus large intérêt). Après nous être approchés des personnes mentionnées ci-dessus, nous avons encore besoin de gens pour travailler au niveau des villages. Ils seraient un peu comme nos *sēvā-dal*. Ceux d'entre nous qui sont encore hésitants peuvent être mentalement stimulés et « poussés » à accepter une activité de *sēvā*. Une fois qu'ils ressentiront la profonde satisfaction qui ne peut émaner que d'une telle activité de *sēvā*, ils y viendront spontanément. Lorsque cela se produira, le *sēvā* deviendra pour eux une activité qui s'entretiendra d'elle-même. Avant cela, ils ont besoin d'être stimulés de temps à autre. Cette activité de *sēvā* s'étendra lentement à tous les villages de la Nation. Cela rendra la Nation forte et autonome. Les autres Nations nous respecteront pour notre pureté, notre approche pleine d'amour et la force de notre *ahimsā* (non-violence). À leur tour, d'autres Nations seront incitées à imiter notre modèle de soutien à l'auto-développement à travers le *grāma sēvā*. Elles viendront frapper à notre porte pour des conseils et une formation. Cela amènera ultimement toutes les nations à adopter une approche non-violente et à unifier la pensée de tous les leaders du monde. **Cela conduira alors à la Paix du monde.** Tout a commencé avec une *impulsion dans la bonne direction*. *Namaḥa* à ceux parmi nous qui ont besoin d'être poussés dans la direction du *sēvā* désintéressé.

(115) *namaḥa* à ceux qui favorisent l'éclat dans le cœur des déités (les *agni-hōtrīs* et les *yājñikas*)

(116) *namaḥa* à ceux qui ne sont pas sujets au déclin

(117) *namaḥa* à ceux qui restent dans la conscience contemplative

(118) *namaḥa* à ceux qui sont constants dans leur quête de non-violence en pensées, paroles et actions

(119) *namaḥa* à ceux qui ont besoin d'être légèrement stimulés (pour le *sēvā-kārya* & les pratiques spirituelles)

Signification profonde. Ces tendances ne m'appartiennent pas :

- Être indifférent aux besoins des déités en n'accomplissant pas *agnihōtra*, *yajña* et *yāga* correctement ou aux moments appropriés
- Être indifférent aux *ātma-jñānīs* (*vi-kṣhīṅakēbhyaha* – ceux qui ont la connaissance du Soi)
- Être indifférent aux sages contemplatifs (*vi-chinvatkēbhyaha*)
- Être indifférent aux défenseurs infatigables de la non-violence (*ā-nir-hatēbhyaha*)
- Être indifférent aux indécis qui ont besoin d'être guidés vers la spiritualité (*ā-mīvatkēbhyaha*)

Yajña pāṭha (mode de récitation lors d'un Rudra Yajña formel)

Lorsque les quatre dernières lignes doivent être récitées lors d'un *Rudra Yajña* formel, les mots 'dēvānām hṛdayēbhyaḥ' sont ajoutés après chaque ligne. Cependant, le sens ne change pas, comme nous allons le remarquer. La ligne

'namō va[hk] kirikēbh'yō dēvānāgm hṛdayēbh'yaḥ'

reste la même, mais les quatre suivantes changent : le mot 'dēvānām' est maintenant traduit par 'Dieu', désignant le Suprême Tout-puissant, au lieu de 'demi-dieu' ou 'dité' aux pouvoirs limités.

नमो विकीर्णकेभ्यो देवानां हृदयेभ्यः namō vik'ṣhīṇakēbh'yō dēvānāgm' hṛdayēbh'yaḥ
namaḥa aux indestructibles ātmajñānīs dans le Cœur de Dieu

नमो विचिन्वत्केभ्यो देवानां हृदयेभ्यः namō vichin'vat'kēbh'yō dēvānāgm' hṛdayēbh'yaḥ
namaḥa aux sages contemplatifs dans le Cœur de Dieu

नम , आनिर्हतेभ्यो देवानां हृदयेभ्यः nama , ānir'hatēbh'yō dēvānāgm' hṛdayēbh'yaḥ
namaḥa aux non-violents constants dans le Cœur de Dieu

नम , आमीवत्केभ्यो देवानां हृदयेभ्यः nama , āmīvat'kēbh'yō dēvānāgm' hṛdayēbh'yaḥ
namaḥa à ceux qui ont besoin d'être stimulés dans le Cœur de Dieu

Ici, nous pouvons dire que Dieu garde Ses fidèles tout près de Lui, dans Son Cœur sacré. Les êtres mentionnés ci-dessus sont des fidèles à divers niveaux de dévotion. Même si leur niveau est différent, Dieu les traite avec le même amour et les garde tous dans Son Cœur sacré.

Résumé de l'Anuvākaḥ 9

Le 9^e *anuvākaḥ* présente une toile, vaste et variée, où Rudra réside dans des opposés ! D'un seul trait, il couvre pratiquement le Cosmos entier. C'est un résumé de tous les *anuvāka-s* précédents, du 2^e au 8^e. Il commence avec le prophète ou homme de Dieu qui ouvre une voie et il enchaîne sur de nombreuses paires d'opposés. Il n'existe aucun lieu ni aucune personne imaginable où Rudra ne soit présent. On dit qu'Il est aussi bien dans les atomes que dans les ondes d'énergie, qui sont les composantes élémentaires de l'Univers. Il est visible partout dans la nature et dans toutes les sortes de gens autour de nous. Les cinq dernières lignes indiquent un plan d'action à suivre par tous les êtres humains. Si nous choisissons de suivre pleinement ce plan d'action, alors nous pouvons totalement éviter les catastrophes qui sont annoncées.

Précédemment, nous nous sommes demandés ceci :

« *Que doit-il être fait pour éviter les catastrophes à venir ?* »

Les réponses qui figurent dans les cinq dernières lignes méritent d'être répétées :

- 1) Suivre les normes védiques lors de l'accomplissement régulier de *agnihōtra*, *yajña* et *yāga*. Faire apprendre les Védas à nos enfants. Soutenir activement les enseignants des Védas et leurs *Gurukulas* (écoles védiques).
- 2) Rechercher parmi nous les *ātmajñānīs*. Convaincre les dirigeants de solliciter leurs conseils et de les suivre.
- 3) Entrer en contact avec les penseurs sages pour obtenir leurs conseils. Les nommer dans des Comités Consultatifs adéquats. Suivre leurs conseils.
- 4) Entrer en contact avec les défenseurs de la non-violence pour demander leur aide. Les nommer comme conseillers de village. Suivre leurs conseils.
- 5) Motiver les gens de notre entourage pour qu'ils deviennent des *grāma sēvaks* – volontaires pour le service dans les villages. Permettre à ce système de *grāma sēvā* d'être reproduit partout.

Une fois que cela sera effectivement implémenté sur le terrain par les dirigeants de la nation, les catastrophes et les désastres seront atténués et réduits, ou se produiront dans des lieux lointains, avec des pertes minimales en vies et en biens.

Dieu a révélé les Védas pour nous aider à surpasser nos limites, certainement pas pour nous punir. Dieu nous aime intensément, c'est pourquoi Il nous met sans cesse en garde. Si nous écoutons Sa voix et corrigeons nos actes et notre façon de vivre de manière acceptable, toutes les prophéties qui annoncent un quelconque malheur seront démenties. De telles prophéties ne sont qu'un petit avertissement pour nous aider à nous réveiller. Si nous nous réveillons VRAIMENT et AGISSONS, les prophéties seront invalidées.

Telle est la voie, une véritable carte routière pour la Paix du monde. Elle a fonctionné, il y a longtemps, pour le Roi Souverain Rājārṣhi ; elle fonctionnera encore aujourd'hui, n'en doutez pas.

Cela dépend de nous. Agissons MAINTENANT !

Namaka Anuvākaḥa 10 'drāpē andhasaspatē'

द्रापे , अन्धसस्पते दरिद्रनीललोहित ।

एषां पुरुषाणामेषां पशूनां मा भेर्माऽरो मो , एषां किं चनाऽऽममत् ॥ १ ॥

। द्रापे । अन्धसः । पते । दरिद्रत् । नील-लोहित ॥

। एषाम् । पुरुषाणाम् । एषाम् । पशूनाम् । मा । भेः । मा । अरः । मो । एषाम् । किम् । चन । आममत् ॥

drāpē , an'dhasas'patē darid'ran' nīlalōhita ।

ēṣhām' puruṣhānāmēṣhām' paśhūnām' mā bhēr'mā

(a)rō mō , ēṣhān' kiñ'chanā (a)maamate ॥ 1 ॥

। drāpē । andhasaḥa । patē । daridrat । nīla-lōhita ॥

। ēṣhām । puruṣhānām । ēṣhām । paśhūnām । mā । bhēḥe । mā ।

। araḥa । mō । ēṣhām । kim । chana । āmamat ॥

द्रापे drāpē = 'drāpi' est celui qui nous fait courir dans tous les sens par besoin urgent ; ici, Rudra est appelé 'drāpē' ॥ अन्धसः andhasaḥa = obscurité ॥ पते patē = Seigneur ॥ दरिद्रत् daridrat = habillé de lambeaux = celui qui a déchiré en lambeaux tous ses désirs ॥ नील-लोहित nīla-lōhita = violet-rouge ; indiquant ici le spectre entier allant du violet au rouge, symbole de toute la création

एषाम् ēṣhām = ces ॥ पुरुषाणाम् puruṣhānām = hommes ॥ एषाम् ēṣhām = ces ॥ पशूनाम् paśhūnām = animaux ॥ मा mā = s'il Te plaît, ne... pas ॥ भेः bhēḥe = menace ॥ मा mā = s'il Te plaît, ne... pas ॥ अरः araḥa = contraire ॥ मो mō = mā + u = s'il Te plaît, ne... pas également ॥ एषाम् ēṣhām = ces ॥ किम्-चन kim-chana = aucun (d'eux) ॥ आममत् āmamat = inflige des maladies

Ô drāpi, Seigneur de l'obscurité, Toi dont tous les désirs sont en lambeaux, Toi notre Tout ! S'il Te plaît, ne menace aucun de ces hommes et de ces animaux, ne les contrarie pas et ne leur inflige pas de maladies.

Signification profonde : Nous devrions tailler tous nos désirs en pièces. Nous ne devrions pas forcer les gens à courir dans tous les sens. Nous ne devrions pas répandre l'obscurité dans leur vie. Nous devrions considérer toute chose comme notre propre soi. Nous ne devrions contrarier ou menacer personne, ni causer de mal.

Interprétation spirituelle : Veuillez ne pas susciter la crainte chez les autres. Donnez à ces personnes et ces animaux la force mentale d'affronter les calamités par des actes résolus et forts provenant d'un mental imperturbable.

या ते रुद्र शिवा तनूः शिवा विश्वाहभेषजी । शिवा रुद्रस्य भेषजी तया नो मृड जीवसे ॥ २ ॥

। या । ते । रुद्र । शिवा । तनूः । शिवा । विश्वाह-भेषजी ॥ शिवा । रुद्रस्य । भेषजी । तया । नः । मृड । जीवसे ॥

yā tē rud'ra śhivā tanūṣh' śhivā viśh'vāhabhēṣhajī ।

śhivā rud'ras'ya bhēṣhajī tayā nō mṛḍa jīvasē ॥ 2 ॥

। yā । tē । rudra । śhivā । tanūḥu । śhivā । viśhvāha-bhēṣhajī ॥

। śhivā । rudrasya । bhēṣhajī । tayā । naḥa । mṛḍa । jīvasē ॥

या yā = cela ॥ ते tē = ton ॥ रुद्र rudra = Rudra ॥ शिवा śhivā = bénéfique ॥ तनूः tanūḥu = corps = Création ॥ शिवा śhivā = bénéfique ॥ विश्व-अह + भेषजी viśhva-aha + bhēṣhajī = tous les jours + guérisseur = guérisseur permanent

शिवा śhivā = bénéfique ॥ रुद्रस्य rudrasya = de Rudra ॥ भेषजी bhēṣhajī = potion de guérison

॥ तया tayā = par cela ॥ नः naḥa = nous, notre ॥ मृड mṛḍa = sommes heureux ॥ जीवसे jīvasē = de vivre

Ô Rudra ! Ton corps bénéfique est cette Création tout entière ; c'est un guérisseur permanent. Par ce (corps) bénéfique de Rudra, notre potion de guérison (nous fait) vivre heureux.

Signification profonde : Nous devrions considérer cette Création tout entière comme une entité bénéfique de guérison. En retour, elle ne nous donnera que des vibrations positives et bienfaitrices, rendant notre vie heureuse.

इमां रुद्राय तवसे कपर्दिने क्षयद्वीराय प्र भरामहे मतिम् ।

यथा नः शमसद् द्विपदे चतुष्पदे विश्वं पुष्टं ग्रामै , अस्मिन्ननातुरम् ॥ ३ ॥

। इमाम् । रुद्राय । तवसे । कपर्दिने । क्षयत्-वीराय । प्र । भरामहे । मतिम् ॥

। यथा । नः । शम् । असत् । द्वि-पदे । चतुः-पदे । विश्वम् । पुष्टम् । ग्रामे । अस्मिन्न । अन्-आतुरम् ॥

imāgm' rud'rāya tava^{sē} kapar'dinē^{ēk'} kṣhayad'vīrāyap' prabhārāmahē matim ।
yathā naṣh' śhama^{sad'}dvipadē chatuṣh'padē viśh'vam'

puṣh'taṅ' grāmē , as'min'nanāturam ॥ 3 ॥

। imām । rudrāya । tava^{sē} । kapardinē । kṣhayat-vīrāya । pra । bhārāmahē । matim ॥

। yathā । naṣa । śham । asat । dvi-padē । chatuṣu-padē । viśhvam ।

। puṣṭam । grāmē । asminn । an-āturam ॥

इमाम् imām = ceci ॥ रुद्राय rudrāya = à Rudra ॥ तवसे tava^{sē} = pour ton, ta

॥ कपर्दिने kapardinē = à kapardinaṣa (à celui dont les cheveux sont emmêlés et noués en chignon)

॥ क्षयत्-वीराय kṣhayat-vīrāya = détruit vīra-rasa (rajas tattva, le principe rajasique) ॥ प्र pra = manifestement

॥ भरामहे bhārāmahē = nourrit (toutes nos) ॥ मतिम् matim = vision mentale

यथा yathā = de cette façon ॥ नः naṣa = nous, notre ॥ शम् śham = paisible ॥ असत् asat = être

॥ द्वि-पदे dvi-padē = bi-pèdes ॥ चतुः-पदे chatuṣu-padē = quadru-pèdes ॥ विश्वम् viśhvam = toute la Création

॥ पुष्टम् puṣṭam = en nourrissant ॥ ग्रामे grāmē = dans le village ॥ अस्मिन्न asminn = en ceci

॥ अन्-आतुरम् an-āturam = exempt de maladie

Ô Rudra, Ta forme kapardinaṣa (aux cheveux emmêlés et noués en chignon) détruit nos tendances rajasiques afin de nourrir notre vision mentale (avec des pensées positives). Maintenant, si nous, les bipèdes, demeurons paisibles et que nos quadrupèdes restent exempts de maladies, le village sera en paix et exempt de maladies (de façon similaire, si beaucoup de tels villages sont en paix et exempts de maladies, le district sera en paix et exempt de maladies ; de même pour l'État, le Pays, la Planète... et...). Ainsi, la Création tout entière sera elle aussi en paix et exempte de maladies.

Signification profonde : Nous invitons Rudra à réduire et détruire nos tendances rajasiques (la violence est une tendance rajasique et la totalité du Rudram traite de la pratique de la non-violence). Nous devrions faire régner la tranquillité, la santé et le bien-être au tout premier niveau qu'est le village. Cela conduira finalement à la paix au niveau universel. (Voir la dernière ligne de l'anuvākaṣa 9 à propos des sēvā dal accomplissant grāma sēvā dans les villages.)

मृडा नो रुद्रोत नो मयस्कृधि क्षयद्वीराय नमसा विधेम ते ।

यच्छं च योश्च मनुरायजे पिता तदश्याम तव रुद्र प्रणीतौ ॥४॥

। मृडा । नः । रुद्र । उत । नः । मयः । कृधि । क्षयत्-वीराय । नमसा । विधेम । ते ॥

। यत् । शम् । च । योः । च । मनुः । आ-यजे । पिता । तत् । अश्याम । तव । रुद्र । प्र-नीतौ ॥

mṛḍā nō rud'rōta nō mayas'kr̥dhik' kṣhayad'vīrāya namasā vidhēma tē ।

yach'chhañ' cha yōśh'cha manurāyajē pitā tadaśh'yāma tava rud'rap' pranītau ॥ 4 ॥

। mṛḍā । naḥa । rudra । uta । naḥa । mayaḥa । kr̥dhi । kṣhayat-vīrāya । namasā । vidhēma । tē ॥

। yat । śham । cha । yōḥo । cha । manuḥu । ā-yajē । pitā । tat । aśhyāma । tava । rudra । pra-nītau ॥

मृडा mṛḍā = rends heureux ॥ नः naḥa = nous ॥ रुद्र rudra = Rudra ॥ उत uta = de plus ॥ नः naḥa = nous ॥ मयः mayāḥa = satisfaits ॥ कृधि kr̥dhi = rends (-nous) ॥ क्षयत्-वीराय kṣhayat-vīrāya = détruit vīra-rasa (rajas tattva, le principe rajasique) ॥ नमसा namasā = avec des salutations ॥ विधेम vidhēma = (nous) vénérons (tous) ॥ ते tē = à toi

यत् yat = ce qui ॥ शम् śham = sérénité, contentement = 'kṣhēma' de yōga-kṣhēma = régularité dans la satisfaction des besoins matériels quotidiens ॥ च cha = et ॥ योः yōḥo = 'yōga' de yōga-kṣhēma = voir des besoins impossibles satisfaits par la grâce de Dieu ॥ च cha = et ॥ मनुः manuḥu = Manu, l'ancêtre de l'Humanité ॥ आ-यजे ā-yajē = a vraiment obtenu ॥ पिता pitā = notre père ॥ तत् tat = ce (bonheur) ॥ अश्याम aśhyāma = (nous tous) obtenons ॥ तव tava = ton ॥ रुद्र rudra = Rudra ॥ प्र-नीतौ pra-nītau = règles établies

Après avoir réduit et éliminé nos tendances rajasiques/violentes (au verset précédent), nous T'adressons à présent nos salutations d'adoration. Rends-nous heureux et satisfaits. Puisse-nous obtenir le même śham-yōḥo (yōga-kṣhēma) – contentement – que celui que notre ancêtre Manu a obtenu de Toi, ô Rudra, par Ta grâce et Tes règles établies.

Signification profonde : Nous ne devrions pas vouloir atteindre le bonheur par de futures acquisitions, mais nous satisfaire de ce que nous possédons déjà. Swāmi dit : « Celui qui est dans le contentement est un homme riche, celui qui a beaucoup de désirs est un homme pauvre. » Quand nous aurons développé le contentement, Dieu satisfera automatiquement nos besoins dès qu'ils apparaîtront.

Interprétation spirituelle : Nous rejetons nos tendances rajasiques et nous les sacrifions à Rudra en disant 'namāḥa'. Cela mène au bonheur et au contentement, attirant alors les Bénédiction du yōga-kṣhēma que Manu avait obtenues.

मा नो महान्तमुत मा नो , अर्भकं मा न , उक्षन्तमुत मा न , उक्षितम् ।

मा नो वधीः पितरं मोत मातरं प्रिया मा नस्तनुवो रुद्र रीरिषः ॥५॥

। मा । नः । महान्तम् । उत । मा । नः । अर्भकम् । मा । नः । उक्षन्तम् । उत । मा । नः । उक्षितम् ॥

। मा । नः । वधीः । पितरम् । मा । उत । मातरम् । प्रियाः । मा । नः । तनुवः । रुद्र । रीरिषः ॥

mā nō mahān'tamuta mā nō , ar'bhakam'

mā na , uk'shan'tamuta mā na , uk'shitam ।

mā nō vadhī[fp]' pitarām' mōta mātarām'

priyā mā nas'tanuvō rud'ra rīriṣhaḥa ॥ 5 ॥

। mā । naḥa । mahāntam । uta । mā । naḥa । arbhakam ।

। mā । naḥa । ukṣhantam । uta । mā । naḥa । ukṣhitam ॥

। mā । naḥa । vadhīhi । pitarām । mā । uta । mātarām ।

। priyāḥa । mā । naḥa । tanuvaḥa । rudra । rīriṣhaḥa ॥

मा mā = s'il te plaît, ne... pas ॥ नः naḥa = nos ॥ महान्तम् mahāntam = les plus grands

॥ उत uta = de plus ॥ मा mā = s'il te plaît, ne... pas ॥ नः naḥa = nos

॥ अर्भकम् arbhakam = (personnes) dépendantes ॥ मा mā = s'il te plaît, ne... pas ॥ नः naḥa = nos

॥ उक्षन्तम् ukṣhantam = hommes en âge de procréer ॥ उत uta = de plus ॥ मा mā = s'il te plaît, ne... pas

॥ नः naḥa = nos ॥ उक्षितम् ukṣhitam = jeunes futurs pères

मा mā = s'il te plaît, ne... pas ॥ नः naḥa = nos ॥ वधीः vadhīhi = tue ॥ पितरम् pitarām = pères

॥ मा mā = s'il te plaît, ne... pas ॥ उत uta = de plus ॥ मातरम् mātarām = mères

॥ प्रियाः priyāḥa = cher, précieux ॥ मा mā = s'il te plaît, ne... pas ॥ नः naḥa = nos

॥ तनुवः tanuvaḥa = corps ॥ रुद्र rudra = Rudra ॥ रीरिषः rīriṣhaḥa = tue, blesse

S'il Te plaît, ne tue pas les plus grands d'entre nous. S'il Te plaît, ne tue pas ceux qui dépendent de nous. S'il Te plaît, ne tue pas nos hommes en âge de procréer. S'il Te plaît, ne tue pas nos hommes qui viennent d'engendrer des enfants. S'il Te plaît, ne tue pas nos pères (et leurs pères). S'il Te plaît, ne tue pas nos mères (et leurs mères). Ô Rudra, nous T'en prions, ne fais pas de mal à nos corps si précieux pour nous.

Signification profonde : Nous nous abstenons – à chaque instant – de tuer ou de blesser quiconque en pensées, paroles et actions.

मानस्तोके तनये मा न , आयुषि मा नो गोषु मा नो , अश्वेषु रीरिषः ।

वीरान्मा नो रुद्र भामितो वधीर् हविष्मन्तो नमसा विधेम ते ॥ ६ ॥

। मा । नः । तोके । तनये । मा । नः । आयुषि । मा । नः । गोषु । मा । नः । अश्वेषु । रीरिषः ॥

। वीरान् । मा । नः । रुद्र । भामितः । वधीः । हविष्मन्तः । नमसा । विधेम । ते ॥

mānas'tōkē tanayē mā na , āyuṣhi mā nō gōṣhu mā nō , aśh'veṣhu rīriṣhaḥa ।

vīrān'mā nō rud'ra bhāmitō vadhīr'haviṣh'man'tō namasā vidhēma tē ॥ 6 ॥

। mā । naḥa । tōkē । tanayē । mā । naḥa । āyuṣhi । mā । naḥa । gōṣhu । mā । naḥa । aśhvēṣhu । rīriṣhaḥa ॥

। vīrān । mā । naḥa । rudra । bhāmitaḥa । vadhīḥi । haviṣhantaḥa । namasā । vidhēma । tē ॥

मा mā = s'il Te plaît, ne... pas ॥ नः naḥa = nos ॥ तोके tōkē = enfants ॥ तनये tanayē = petits-enfants

॥ मा mā = s'il Te plaît, ne... pas ॥ नः naḥa = nos ॥ आयुषि āyuṣhi = durées de vie

॥ मा mā = s'il Te plaît, ne... pas ॥ नः naḥa = nos ॥ गोषु gōṣhu = vaches ॥ मा mā = s'il Te plaît, ne... pas

॥ नः naḥa = nos ॥ अश्वेषु aśhvēṣhu = chevaux ॥ रीरिषः rīriṣhaḥa = tue, blesse

वीरान् vīrān = braves guerriers ॥ मा mā = s'il Te plaît, ne... pas ॥ नः naḥa = nos ॥ रुद्र rudra = Rudra

॥ भामितः bhāmitaḥa = brille de l'éclat de la juste colère ॥ वधीः vadhīḥi = tue

॥ हविष्मन्तः haviṣhantaḥa = ceux qui tiennent les offrandes dans leurs mains pour les offrir au yajña

॥ नमसा namasā = avec des salutations ॥ विधेम vidhēma = (nous tous) vénérons ॥ ते tē = à toi

S'il Te plaît, ne blesse pas nos enfants et petits-enfants. S'il Te plaît, ne réduis pas nos durées de vie. S'il Te plaît, ne blesse pas nos vaches. S'il Te plaît, ne blesse pas nos chevaux. Ô Rudra, Toi qui brilles de l'éclat de la juste colère ! S'il Te plaît, ne tue pas nos braves guerriers. Nous sommes prêts à T'offrir l'havis (oblation) durant le yajña avec nos salutations pour T'apaiser et Te vénérer.

Signification profonde : Nous nous abstenons – à chaque instant – de tuer ou de blesser quiconque en pensées, paroles et actions. Nous devrions toujours être désireux d'offrir nos services et notre aide, à chaque fois que cela est nécessaire.

आरात् ते गोघ्न , उत पूरुषघ्ने क्षयद्वीराय सुम्रमस्मे ते , अस्तु ।

रक्षा च नो , अधि च देव ब्रूह्यधा च नः शर्म यच्छ द्विबर्हाः ॥ ७ ॥

। आरात् । ते । गो-घ्ने । उत । पूरुष-घ्ने । क्षयत्-वीराय । सुम्रम् । अस्मे । ते । अस्तु ॥

। रक्ष । च । नः । अधि । च । देव । ब्रूहि । अध । च । नः । शर्म । यच्छ । द्वि-बर्हाः ॥

ārāt'tē gōgh'na , uta pūruṣhagh'nēk' kṣhayad'vīrāya sum'namas'mē tē , as'tu ।

rak'shā cha nō , adhi cha dēvab' brūh'ya dhā cha naśh'

śhar'ma yach'chhad' dvi'bar'hāḥa ॥ 7 ॥

। ārāt । tē । gō-ghnē । uta । pūruṣha-ghnē । kṣhayat-vīrāya । su-mnam । asmē । tē । astu ॥

। rakṣha । cha । naḥa । adhi । cha । dēva । brūhi । adha । cha । naḥa । śharma । yachchha । dvi-barhāḥa ॥

आरात् ārāt = loin (signifie 'loin' ou 'proche' ; ici, le contexte fait choisir 'loin') ॥ ते tē = tes

॥ गो-घ्ने gō-ghnē = destructeurs de la terre ou tueurs de vaches ॥ उत uta = en plus de cela

॥ पूरुष-घ्ने pūruṣha-ghnē = destructeurs de la race humaine ॥ क्षयत्-वीराय kṣhayat-vīrāya = qui détruit rajas = destructeur du tempérament guerrier ॥ सु-म्रम् su-mnam = suṣṭhu-mnam = excellentes (pour nous) pensées/intentions ॥ अस्मे asmē = (puissent-elles) être ॥ ते tē = tes ॥ अस्तु astu = qu'il en soit ainsi

रक्ष rakṣha = protège, préserve ॥ च cha = et ॥ नः naḥa = notre ॥ अधि adhi = attiré ॥ च cha = et

॥ देव dēva = celui qui respandit, déité ॥ ब्रूहि brūhi = parle, plaide ॥ अध adha = au plus bas = dans cet état

pitoyable ॥ च cha = et ॥ नः naḥa = nos ॥ शर्म śharma = bénédictions ॥ यच्छ yachchha = (puisses-tu)

recouvrir ॥ द्वि-बर्हाः dvi-barhāḥa = deux-barhās = avec des touffes de pousses d'herbe darbha dans les deux mains = à la fois matériellement et spirituellement. (Les touffes d'herbe darbha sont utilisées pour asperger les lieux avec l'eau sanctifiée par les mantras, afin de purifier et recharger l'environnement)

De plus, puissent Tes (projectiles, pouvoirs) destructeurs des tendances rajasiques, destinés à nos hommes, notre terre et nos vaches, rester loin de nous. Que Tes excellentes pensées/intentions favorables soient proches de nous. Ô adhi-dēva attiré ! Plaide en notre faveur avec un langage protecteur ! Nous qui sommes dans cet état pitoyable, déverse sur nous une pluie d'eau bénie/sacrée à l'aide de deux barhis (touffes de pousses d'herbe darbha entre les mains).

Signification profonde : Nous n'autorisons que les pensées nobles et non-violentes à s'approcher de nous et rejetons loin de nous les pensées violentes. Nous défendons quand il le faut ceux qui sont dans une situation pitoyable.

Interprétation spirituelle : Puissé-je ressentir Ta présence proche de moi, afin que je détruise ce rajō-guṇa, cette identification au corps (pūruṣha-ghnē), que je transcende les Védas (gō-ghnē) et que je réalise Ta conscience suprême (su-mnam). Puisse cet état de béatitude (śharma) être protégé et préservé. Je déverse mes Bénédictions sur les deux (les aspirants à la spiritualité et les aspirants au matérialisme).

स्तुहि श्रुतं गर्तसदं युवानं मृगं न भीममुपहत्नुमुग्रम् ।

मृडा जरित्रे रुद्र स्तवानो , अन्यं ते , अस्मन्नि वपन्तु सेनाः ॥८॥

। स्तुहि । श्रुतम् । गर्त-सदम् । युवानम् । मृगम् । न । भीमम् । उप-हत्नुम् । उग्रम् ॥

। मृड । जरित्रे । रुद्र । स्तवानः । अन्यम् । ते । अस्मत् । नि । वपन्तु । सेनाः ॥

stuhīśh' śhrutañ' gar'tasadañ' yuvānam' mṛgan'na bhīmamuṣahat'numug'ram ।

mṛḍā jarit'rē rud'ras'tavānō , an'yan'tē , as'man'nivaṣan'tu sēnāḥa ॥ 8 ॥

। stuhi । śhrutam । garta-sadam । yuvānam । mṛgam । na । bhīmam । upa-hatnum । ugram ॥

। mṛḍa । jaritrē । rudra । stavānaḥa । anyam । tē । asmat । ni । vapantu । sēnaḥa ॥

स्तुहि stuhi = (te) louons (vénérons) ॥ श्रुतम् śhrutam = (dans les) Védas (signifie aussi 'dont on entend beaucoup parler' ou 'célèbre') ॥ गर्त-सदम् garta-sadam = résident de la cavité du cœur ('garta' = cavité du cœur ; 'sadam' = qui réside) ॥ युवानम् yuvānam = toujours nouveau, toujours jeune ॥ मृगम् न mṛgam na = comme une bête sauvage ॥ भीमम् bhīmam = féroce ॥ उप-हत्नुम् upa-hatnum = intention sous-jacente de tuer ॥ उग्रम् ugram = violent

मृड mṛḍa = heureux ॥ जरित्रे jaritrē = dans ce corps sujet au déclin ॥ रुद्र rudra = Rudra

॥ स्तवानः stavānaḥa = suite aux louanges ॥ अन्यम् anyam = toute autre chose ॥ ते tē = ton

॥ अस्मत् asmat = nous ॥ नि ni = en bas ॥ वपन्तु vapantu = place, dirige ॥ सेनाः sēnaḥa = armée

Souvent acclamé et loué dans les Védas, nous Te vénérons en tant que Résident de nos cœurs, toujours jeune, terrible et en proie à une profonde intention de tuer. Suite à nos louanges, rends-nous heureux, nous qui sommes dans ces corps soumis au vieillissement (et au chagrin). Dirige Ton intention sous-jacente de tuer sur les autres armées, pas sur les nôtres.

Signification profonde : Le Résident intérieur du cœur, qui est toujours jeune, peut aussi être terrible lorsque les circonstances l'exigent. Cependant, Il n'est féroce qu'envers nos tendances bestiales. Son intention sous-jacente de tuer s'adresse uniquement au sentiment « je suis ce corps ». Nous Le prions de diriger Son pouvoir destructeur contre nos ennemis intérieurs (avidité, luxure, etc.), et non contre notre corps physique et nos soldats. [Nous retenons le sens subtil en regroupant les termes 'anyam-mṛḍaḥa' et 'asmat-sēnaḥa' au lieu de 'asmat-mṛḍaḥa' et 'anyam-sēnaḥa' (sens premier)]

Interprétation spirituelle : En louant le Seigneur Rudra toujours jeune, nous sommes tous heureux. Avec d'autres, nous sèmerons des graines (de dévotion, en tant que Son armée de fidèles) [ni-vapantu = 'semmer des graines à l'intérieur', dans ce but].

परि॑णो रु॒द्रस्य॑ हे॒तिर्वृ॑णक्तु परि॑ त्वेष॒स्य दु॒र्मति॑रघा॒योः ।

अव॑ स्थि॒रा म॒घव॑द्भ्यस्तनु॒ष्व मी॒ढ्वस्तो॒काय॑ तनयाय मृ॒डय ॥ ९ ॥

। परि । नः । रुद्रस्य । हेतिः । वृणक्तु । परि । त्वेषस्य । दुः-मतिः । अघ-योः ॥

। अव । स्थिरा । मघवत्-भ्यः । तनुष्व । मीढ्वः । तोकाय । तनयाय । मृडय ॥

pariṇō rud'ras'ya hētir' vṛṇak'tu parit' tvēṣhas'ya dur'matiraḡhāyō-ḥo ।

a vas' sthirā maghavad'bhyas'tanuṣh'va mīḡh'vas'tōkāya tanayāya mṛḡaya ॥ 9 ॥

। pari । naḡa । rudrasya । hētiḡi । vṛṇaktu । pari । tvēṣhasya । duḡu-matiḡi । aḡa-yōḡo ॥

। ava । sthirā । maghavat-bhyaḡa । tanuṣhva । mīḡhvaḡa । tōkāya । tanayāya । mṛḡaya ॥

परि pari = périphérie ॥ नः naḡa = notre ॥ रुद्रस्य rudrasya = à Rudra ॥ हेतिः hētiḡi = projectile, arme

॥ वृणक्तु vṛṇaktu = choisi (pari + vṛṇaktu signifie littéralement 'périphérie choisie', ce qui indique que les

projectiles ne nous ont pas choisis nous, mais notre périphérie ; par conséquent, ils nous 'évitent' ou 'passent à

côté de nous') ॥ परि pari = tout autour, périmètre ॥ त्वेषस्य tvēṣhasya = de la bouillonnante et violente colère

॥ दुः-मतिः duḡu-matiḡi = mauvaises pensées ॥ अघ-योः aḡa-yōḡo = mauvaises intentions

अव ava = protège ॥ स्थिरा sthirā = stable ॥ मघवत्-भ्यः maghavat-bhyaḡa = ceux qui sont généreux

॥ तनुष्व tanuṣhva = être hors de portée (ava + tanuṣhva) = détache (la corde de l'arc)

॥ मीढ्वः mīḡhvaḡa = généreux dispensateur ॥ तोकाय tōkāya = enfants ॥ तनयाय tanayāya = petits-enfants

॥ मृडय mṛḡaya = rends heureux

Que les projectiles de Rudra choisissent notre périphérie. Que Sa violente et bouillonnante colère qui nous contourne, brûle notre méchanceté et nos mauvaises intentions. Ô mīḡhvaḡa ! Détache la corde de Ton arc pour ceux qui sont constamment généreux, rends heureux leurs enfants et leur descendance.

Signification profonde : Nous dirigeons notre bouillonnante et ardente colère contre nos propres mauvaises pensées et intentions. En agissant toujours ainsi, elles finiront en cendres. Nous donnons toujours généreusement et autant que possible. Cela assurera la prospérité de nos enfants et petits-enfants.

मीढुष्टम् शिवतम शिवो नः सुमना भव ।

परमे वृक्ष , आयुधं निधाय कृत्तिं वसान , आ चर पिनाकं बिभ्रदा गहि ॥ १० ॥

। मीढुः-तम । शिव-तम । शिवः । नः । सु-मनाः । भव ॥

। परमे । वृक्षे । आयुधम् । नि-धाय । कृत्तिम् । वसानः । आ । चर । पिनाकम् । बिभ्रत् । आ । गहि ॥

mīḍhuṣṭ'ṭama śhivatama śhivōnas' sumanā bhava ।

paramē vṛk'ṣha , āyudhan'nidhāya kṛt'tim'

vasāna , āchara pinākam' bibh'radāgahi ॥ 10 ॥

। mīḍhuṣṭu-tama । śhiva-tama । śhivaḥa । naḥa । su-manāḥa । bhava ॥

। paramē । vṛkṣhē । āyudham । ni-dhāya । kṛttim । vasānaḥa । ā । chara । pinākam । bibhrat । ā । gahi ॥

मीढुः-तम mīḍhuṣṭu-tama = dispensateur suprêmement généreux ॥ शिव-तम śhiva-tama = suprêmement propice ॥ शिवः śhivaḥa = Seigneur Śhiva ॥ नः naḥa = nous ॥ सु-मनाः su-manāḥa = suṣṭhu-manāḥa = bonne disposition d'esprit ॥ भव bhava = devient

परमे paramē = hors d'atteinte ॥ वृक्षे vṛkṣhē = sur l'arbre (paramē-vṛkṣhē peut être visualisé comme étant 'sur l'Arbre divin transcendantal', c'est-à-dire sur le kalpavṛkṣha ou arbre à souhaits)

॥ आयुधम् āyudham = projectile ॥ नि-धाय ni-dhāya = soigneusement conservé

॥ कृत्तिम् वसानः kṛttim vasānaḥa = vêtu d'une peau d'animal ('kṛttim' = peau d'animal ; 'vasānaḥa' = vêtement) ॥ आ-चर ā-chara = mise en pratique ॥ पिनाकम् pinākam = l'arc de Śhiva (symbolisant notre colonne vertébrale) ॥ बिभ्रत् bibhrat = portant, transportant ॥ आ-गहि ā-gahi = viens

Ô suprêmement généreux Dispensateur, suprêmement propice Seigneur Śhiva ! Sois bien disposé envers nous. Laisse tous Tes projectiles sur le parama-vṛkṣha kalpa-taru (l'arbre à souhaits). Viens à nous, vêtu d'une peau d'animal¹ et portant l'arc pinākam.

Signification profonde : Nous utilisons nos ennemis intérieurs en dirigeant leur énergie vers une noble cause qui bénéficie à tous, comme un arbre à souhait. (Par exemple, nous pouvons canaliser notre colère en écrivant aux journaux et aux organismes gouvernementaux pour les alerter sur l'indifférence ou la léthargie de certains services de l'état ou entreprises privées. Nous pouvons canaliser l'avidité en collectant de vieux journaux et en utilisant la petite quantité d'argent ainsi récoltée pour des causes publiques. Beaucoup d'exemples de ce genre peuvent être donnés.) C'est ainsi que nous devenons su-manāḥa – bien disposés envers chacun.

Interprétation spirituelle : Ayons l'esprit généreux, c'est-à-dire ouvert, en acceptant les opinions et les points de vue divergents des autres. Cela nous aidera à mieux accepter les erreurs de chacun. Pratiquons le détachement des désirs matériels à chaque instant. Réalisons notre propre pouvoir et potentiel infini en méditant le dos bien droit.

C'est une conversion magnifique et très appropriée du pouvoir destructeur de Dieu en pouvoir constructif, c'est-à-dire comblant les désirs, pour tous les fidèles qui se sont abandonnés à Rudra. Remarquez que l'on ne demande pas que le pouvoir lui-même soit rendu inopérant, mais simplement transformé et dévié vers une autre cible. C'est tout simplement excellent !

¹ Porter une peau d'animal montre que l'on pratique vairāgya ou le détachement des désirs matériels ; porter l'arc pināka indique que l'on tient la colonne vertébrale bien droite pour permettre à la kuṇḍalinī śhakti de monter plus vite.

विकिरिद् विलोहित नमस्ते , अस्तु भगवः । यास्तै सहस्रं हेतयोऽन्यमस्मन्नि वपन्तु ताः ॥ ११ ॥

। वि-किरिद् । वि-लोहित । नमः-ते । अस्तु । भग-वः ॥ याः । ते । सहस्रम् । हेतयः । अन्यम् । अस्मत् । नि । वपन्तु । ताः ॥

vi^{ki}rida vi^{lō}hita na^{mas}'tē , as'tu bhagavaḥa ।

yās'tē sahas'ragm' hētayō (a)n'ya^{mas}'man'ni^{va}pan'tu tā-ḥa ॥ 11 ॥

। vi-kirida । vi-lōhita । namaḥa-tē । astu । bhaga-vaḥa ॥

। yāḥa । tē । sahasram । hētayaḥa । anyam । asmat । ni । vapantu । tāḥa ॥

वि-किरिद् vi-kirida = 'kiri' signifie 'déverser' et 'particule de poussière étincelante' ; 'da' fait référence à 'dātā' ou donateur ; 'vi' est un préfixe qui indique 'viśhvataḥa', dans toutes les directions. Ainsi, 'vi-kiri-da' signifie : 1) celui qui répand sa générosité dans toutes les directions ; 2) celui qui disperse la lumière dans toutes les directions à partir de petites particules de poussière ; 3) ces deux significations peuvent s'appliquer au soleil qui diffuse sa lumière sur tout ce qui l'entoure et qui se consume littéralement pour pouvoir répandre sa propre générosité tout autour de lui ; c'est pourquoi il est appelé aussi 'a-ruṇaḥa' = 'sans dette'

॥ वि-लोहित vi-lōhita = rouge cuivré = soleil levant = qui diffuse des lueurs d'espoir et marque la fin de la période sombre. C'est très significatif lorsque l'on considère que le soleil se lève au bout de six mois dans le cercle arctique. Les gens de l'époque védique ont expérimenté cela quand ils vivaient près du Pôle Nord.

॥ नमः namaḥa = pas à moi ॥ ते tē = les tiens ॥ अस्तु astu = qu'il en soit ainsi ॥ भग-वः bhaga-vaḥa = le Seigneur Rudra, Celui qui possède 'Bhaga' (voir p. 7)

याः yāḥa = lesquelles ॥ ते tē = tes ॥ सहस्रम् sahasram = des milliers ॥ हेतयः hētayaḥa = haine(s)

॥ अन्यम् anyam = autres ॥ अस्मत् asmat = nous ॥ नि-वपन्तु ni-vapantu = semé, dispersé, disséminé

(« dépeupillé » dans le sens spirituel) ॥ ताः tāḥa = ils

Ô Bhagavaḥa ! Toi qui répands la générosité et la lumière (vikirida), Toi qui diffuses des lueurs d'espoir (vilōhita), reçois nos salutations !!

Puissent ces milliers d'éclats de haine être projetés sur d'autres que nous.

Signification profonde : Nous devons nous efforcer de répandre l'espoir et la générosité, autant que possible. Nous ne devons en aucun cas encourager la haine entre les gens.

'vapa' est aussi l'épiploon recouvrant les viscères. Pour l'interprétation spirituelle, on donne au terme 'ni-vapantu' le sens de 'dépeupiller', c'est-à-dire 'retirer de nous la conscience du corps'.

Interprétation spirituelle : Puissions-nous être généreux en paroles et actions (le mental a déjà été mentionné au rk précédent). Puissent ces milliers d'éclats de haine se transformer, et déverser sur nous et les autres une pluie de générosité. Puissent ces milliers d'éclats de haine dissiper tamas et rajas qui émanent de nous et des autres (comme la lumière du soleil dissipe l'obscurité). Puissent ces milliers d'éclats de haine se transformer et apporter, à nous et aux autres, les graines de la dévotion. Puissent ces milliers d'éclats de haine nous « dépeupiller », nous et les autres, de cette conscience limitée du corps. Puissent ces milliers d'éclats de haine semer les graines de lumière (Connaissance divine) en nous et les autres.

सहस्राणि सहस्रधा बाहुवोस्तव हेतयः । तासामीशानो भगवः पराचीना मुखा कृधि ॥ १२ ॥

। सहस्राणि । सहस्र-धा । बाहुवोः । तव । हेतयः ॥ तासाम् । ईशानः । भग-वः । पराचीना । मुखा । कृधि ॥

sahas'rāṇi sahas'radhā bāhuvōs'tava hētaḥyaḥa ।

tāsāmīśhānō bhagava[fp]' parāchīnā mukhā kṛdhi ॥ 12 ॥

। sahasrāṇi । sahasra-dhā । bāhuvōḥo । tava । hētaḥyaḥa ॥

। tāsām । īśhānaḥa । bhaga-vaḥa । parāchīnā । mukhā । kṛdhi ॥

सहस्राणि sahasrāṇi = ces milliers ॥ सहस्र-धा sahasra-dhā = des milliers de sortes ॥ बाहुवोः bāhuvōḥo = entre les mains ॥ तव tava = tes ॥ हेतयः hētaḥyaḥa = haine(s)

तासाम् tāsām = d'eux ॥ ईशानः īśhānaḥa = Seigneur et maître qui contrôle (celui qui manie ces hētaḥyaḥa)

॥ भग-वः bhaga-vaḥa = Seigneur Rudra, Celui qui possède 'Bhaga' (voir p. 7) ॥ पराचीना parāchīnā = loin de notre direction ॥ मुखा mukhā = leurs visages ॥ कृधि kṛdhi = fais (fais-les se détourner)

Ces milliers d'éclats de haine que Tu contrôles, ô Bhagavaḥa, détourne leur visage de nous !

Signification profonde : Nous redirigeons notre énergie égoïste vers la Cause universelle, par tous les moyens possibles.

Résumé de l'Anuvākaḥa 10

Dans les ṛks 1, 5, 6, nous craignons la manyu de Rudra et prions avec ferveur : « S'il Te plaît, ne nous blesse pas, ne nous tue pas. »

Les ṛks 2, 3, 4 parlent d'obtenir une bonne santé, depuis le plus petit village jusqu'à l'Univers tout entier, grâce à l'effet positif de l'énergie de Rudra.

Le ṛk 3 nous donne la clé d'une santé parfaite, en commençant par l'unité de base de l'humanité – le village.

À partir du ṛk 7, un léger changement de sentiment se produit. L'homme est amené à réaliser qu'il peut prier pour transformer l'énergie destructrice de Rudra en énergie constructive.

Dans le ṛk 7, l'énergie destructrice se transforme en énergie de Bénédiction.

Dans les ṛks 8, 11, 12, elle est dirigée vers d'autres endroits.

Au ṛk 9, elle nous contourne et nous « manque », pourrait-on dire.

Au ṛk 10, elle se transforme en une énergie-kalpa-taru (énergie d'arbre à souhaits) qui comble tous les désirs ! Très ingénieux !! Cette énergie peut alors aider à atteindre vairāgya (le détachement) et à réaliser la méditation sur Rudra.

Namaka Anuvākaḥ 11 ‘sahasrāṇi sahasraśhaḥa’

सहस्राणि सहस्रशो ये रुद्रा , अधि भूम्याम् ।

तेषां सहस्र योजनेऽव धन्वानि तन्मसि ॥ १ ॥

। सहस्राणि । सहस्र-शः । ये । रुद्राः । अधि । भूम्याम् ॥

। तेषाम् । सहस्र-योजने । अव । धन्वानि । तन्मसि ॥

sa has'rāṇi sahas'raśhō yē rud'rā , adhi bhūm'yām ।

tēshāgm' sahas'ra yōjanē (a)va dhan'vāni tan'masi ॥ 1 ॥

। sahasrāṇi । sahasra-śhaḥa । yē । rudrāḥa । adhi । bhūmyām ॥

। tēshām । sahasra-yōjanē । ava । dhanvāni । tanmasi ॥

सहस्राणि sahasrāṇi = ces milliers ॥ सहस्र-शः sahasra-śhaḥa = par milliers ॥ ये yē = qui
॥ रुद्राः rudrāḥa = les rudras (pouvoirs de destruction OU ceux qui pleurent et gémissent)
॥ अधि-भूम्याम् adhi-bhūmyām = sur la surface de la Terre

तेषाम् tēshām = ils ॥ सहस्र-योजने sahasra-yōjanē = (sur une distance de) mille yōjanas (1 yōjana = environ
15 km) ॥ अव ava = ava-tanmasi = détends, relâche ॥ धन्वानि dhanvāni = arcs
॥ तन्मसि tanmasi = ava-tanmasi = détends, relâche

Ces milliers et milliers de Rudras (pouvoirs de destruction OU ceux qui pleurent et gémissent) sur la surface de cette Terre, détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yōjanas autour de nous.

La deuxième ligne « tēshāgm sahasra yōjanē'va dhanvāni tanmasi » est un refrain et il est chanté dix fois en chœur dans un Rudra Yajña formel. Cela répand effectivement la vibration sur une distance équivalente à dix fois la distance d'origine et finit ainsi par recouvrir la planète tout entière.

Signification profonde : Nous détendons nos arcs (relâchons la tension de notre mental) et renonçons à la violence que nous nourrissons envers les autres. (En chantant ce Rudra-praśnaḥa et en le mettant en pratique dans nos pensées, paroles et actions) Puissent les vibrations d'Amour et de Paix se répandre jusqu'à 15 000 kms autour de nous et sécher les larmes de ceux qui gémissent et qui pleurent. Quand les autres ressentiront ces vibrations positives, ils seront incités à nous imiter. Générées 10 fois (lors d'un Rudra yajña), elles couvriront la Terre tout entière !

अस्मिन् महत्यर्णवेऽन्तरिक्षे भवा , अधि

तेषां सहस्र योजनेऽव धन्वानि तन्मसि ॥ २ ॥

। अस्मिन् । महति । अर्णवे । अन्तरिक्षे । भवाः । अधि ।

as'min'mahat'yar'ṇavē (a)n'tarik'shē bhavā , adhi

tēshāgm' sahas'ra yōjanē (a)va dhan'vāni tan'masi ॥ 2 ॥

। asminn । mahati । arṇavē । antarikṣhē । bhavāḥa । adhi ।

अस्मिन् asminn = dans le présent ॥ महति mahati = grand, vaste ॥ अर्णवे arṇavē = dans les océans
॥ अन्तरिक्षे antarikṣhē = dans l'espace ॥ भवाः bhavāḥa = qui existent ॥ अधि adhi = en tant qu'adhikārīs ou responsables d'un ministère (détités, demi-dieux)

*Ceux qui existent en tant que déités et demi-dieux des grands océans et du vaste espace extérieur :
.....détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yōjanas autour de nous.*

नीलग्रीवाः शितिकण्ठाः शर्वा , अधः , क्षमाचराः तेषां सहस्र योजनेऽव धन्वानि तन्मसि ॥ ३ ॥

। नील-ग्रीवाः । शिति-कण्ठाः । शर्वाः । अधः । क्षमाचराः ।

nīlag'rīvāśh' śhiti'kaṅṭhāśh' śhar'vā , adhaḥa , kṣhamācharā-ḥa

tēṣhāgm' sahas'ra yōjanē (a)va dhan'vāni tan'masi ॥ 3 ॥

। nīla-grīvāḥa । śhiti-kaṅṭhāḥa । śharvāḥa । adhaḥa । kṣhamācharāḥa ।

नील-ग्रीवाः nīla-grīvāḥa = (litt. à la gorge bleue) habitants du ciel (voir *anuvākaḥa* 1, *rks* 8 et 9 p. 12)

॥ शिति-कण्ठाः śhiti-kaṅṭhāḥa = à la gorge froide = les reptiles et autres créatures à sang froid

॥ शर्वाः śharvāḥa = tueurs, prédateurs ॥ अधः adhaḥa = en bas (si le terme est associé au mot précédent 'prédateurs', il signifie 'ceux qui sont en-dessous d'eux', c'est-à-dire leur proie ; s'il est associé au mot suivant 'hommes', il signifie 'ceux qui vivent en-dessous', sur ce plan mortel d'existence)

॥ क्षमाचराः kṣhamācharāḥa = ceux qui sont capables de pratiquer la tolérance = les hommes

Ceux qui existent en tant qu'habitants du ciel (les oiseaux et les insectes), créatures au sang froid, prédateurs, leur proie et ceux qui ont de la tolérance (les hommes) :détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yōjanas autour de nous.

नीलग्रीवाः शितिकण्ठा दिवश् रुद्रा , उपश्रिताः तेषां सहस्र योजनेऽव धन्वानि तन्मसि ॥ ४ ॥

। नील-ग्रीवाः । शिति-कण्ठाः । दिवम् । रुद्राः । उप-श्रिताः ।

nīlag'rīvāśh' śhiti'kaṅṭhā divagm' rud'rā , upaśh'ritā-ḥa

tēṣhāgm' sahas'ra yōjanē (a)va dhan'vāni tan'masi ॥ 4 ॥

। nīla-grīvāḥa । śhiti-kaṅṭhāḥa । divam । rudrāḥa । upa-śhritāḥa ।

नील-ग्रीवाः nīla-grīvāḥa = à la gorge bleue = relatif au *chakra* de la gorge sur le plan céleste de l'existence =

gandharvas (chanteurs célestes) ॥ शिति-कण्ठाः śhiti-kaṅṭhāḥa = à la gorge froide = fantômes, *piśhāchas* (démons), *vētālas* (mauvais esprits), etc. ॥ दिवम् *divam* = ceux qui résident sur le plan céleste, comme le *vaikuṅṭha*, le *kailāsa*, etc. ॥ रुद्राः *rudrāḥa* = ceux qui pleurent (les êtres humains et les fantômes)

॥ उप-श्रिताः *upa-śhritāḥa* = ceux qui prennent leur élan dans un autre *lōka* (monde) = les *pitṛs* (ancêtres défunts) dans le *pitṛ-lōka*, qui dépendent des êtres humains pour avancer/se déplacer ('*gati*') et obtenir un 'avancement' à un monde supérieur

Ceux qui existent en tant que gandharvas, piśhāchas, êtres célestes, âmes des ancêtres et ceux qui pleurent :détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yōjanas autour de nous.

ये वृक्षेषु सस्पिञ्जरा नीलग्रीवा विलोहिताः तेषां सहस्र योजनेऽव धन्वानि तन्मसि ॥ ५ ॥

। ये । वृक्षेषु । सस्पिञ्जराः । नील-ग्रीवाः । विलोहिताः ।

yē vṛk'śhēshu sas'piñ'jarā nīlag'rīvā vilōhitā-ḥa

tēṣhāgm' sahas'ra yōjanē (a)va dhan'vāni tan'masi ॥ 5 ॥

। yē । vṛkśhēshu । saspīñjarāḥa । nīla-grīvāḥa । vilōhitāḥa ।

ये yē = ceux qui ॥ वृक्षेषु vṛkśhēshu = habitants des arbres (oiseaux dans les arbres)

॥ सस्पिञ्जराः saspīñjarāḥa = dormant dans des cages (oiseaux en cage)

॥ नील-ग्रीवाः nīla-grīvāḥa = à la gorge violet-bleu (oiseaux) ॥ वि-लोहिताः vi-lōhitāḥa = rouge foncé (oiseaux)

Ceux qui existent en tant qu'oiseaux dans les arbres, dormant dans des cages et aux couleurs couvrant le spectre entier, allant du violet au rouge foncé :détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yōjanas autour de nous.

Prenons l'exemple d'hommes-singes qui vivaient ou vivent dans les arbres, ceux-ci seraient classés comme '*vṛkśhēshu saspīñjarāḥa*', qui signifie 'résidents des arbres dormant à l'intérieur de la cage thoracique' (personnes non éveillées à la conscience du soi qui réside dans le cœur spirituel). La phrase '*nīla-grīvāḥa vi-lōhitāḥa*' couvre le spectre entier des couleurs, allant du violet au rouge – les 7 couleurs de l'arc-en-ciel. Cela désigne donc des oiseaux aux couleurs du spectre entier.

ये भूतानामधिपतयो विशिखासः कपर्दिनः

तेषां सहस्र योजनेऽव धन्वानि तन्मसि ॥ ६ ॥

। ये । भूतानाम् । अधि-पतयः । वि-शिखासः । कपर्दिनः ।

yē bhūtānāma^{dhi}patayō viśhikhāsa[hk]' kapardinaḥa

tēṣhāgm' sahas'ra yōjanē (a)va dhan'vāni tan'masi ॥ 6 ॥

। yē । bhūtānām । adhi-patayaḥa । vi-śhikhā-saḥa । kapardinaḥa ।

ये yē = ceux qui ॥ भूतानाम् bhūtānām = parmi les êtres vivants ॥ अधि-पतयः adhi-patayaḥa = leaders et rois ॥ वि-शिखा-सः vi-śhikhā-saḥa = vinā-śhikhā-saḥa = au crâne rasé ou roi sans couronne (désigne aussi viśhēśha-śhikhā-saḥa pour les rois, c'est-à-dire une couronne) ॥ कपर्दिनः kapardinaḥa = aux cheveux emmêlés et noués en chignon

Ceux qui existent en tant que rois et leaders, avec ou sans couronne, sannyāsīs au crâne rasé ou jaṭā-dhārī kapardinaḥas (ascètes aux cheveux emmêlés et noués en chignon) :détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yōjanas autour de nous.

Les leaders des hommes sont les dirigeants politiques et les chefs de la morale (sannyāsīs ou leaders religieux). S'ils prennent l'initiative de répandre la Non-violence et l'Amour, cela pourra être accompli plus vite que d'ordinaire.

ये, अन्नेषु विविध्यन्ति पात्रेषु पिबतो जनान्

तेषां सहस्र योजनेऽव धन्वानि तन्मसि ॥ ७ ॥

। ये । अन्नेषु । वि-विवध्यन्ति । पात्रेषु । पिबतः । जनान् ।

yē , an'nēṣhu vividh'yan'ti pāt'rēṣhu pibatō janāne

tēṣhāgm' sahas'ra yōjanē (a)va dhan'vāni tan'masi ॥ 7 ॥

। yē । annēṣhu । vi-vidhyanti । pāt'rēṣhu । pibataḥa । janān ।

ये yē = ceux qui ॥ अन्नेषु annēṣhu = (de) l'intérieur de la nourriture ॥ वि-विवध्यन्ति vi-vidhyanti = vividhēna-vidhyanti = qui transpercent de différentes manières ॥ पात्रेषु pāt'rēṣhu = (du) récipient ; signifie aussi '(du) corps' ॥ पिबतः pibataḥa = (de) l'intérieur de la boisson ॥ जनान् janān = êtres humains ou autres créatures affectées par les germes, etc.

Ceux qui transpercent et affligent de différentes manières (germes, bactéries, virus, etc.), par l'intermédiaire de la nourriture, de la boisson, de l'air et des récipients (récipients pour la nourriture ou corps humains) :détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yōjanas autour de nous.

ये पथां पथि रक्षय, ऐलवृदा यव्युधः

तेषां सहस्र योजनेऽव धन्वानि तन्मसि ॥ ८ ॥

। ये । पथाम् । पथि-रक्षयः । ऐलवृदाः । यव्युधः ।

yē pathām' pathirak'shaya , ailabṛdāyav'yudhaḥa

tēṣhāgm' sahas'ra yōjanē (a)va dhan'vāni tan'masi ॥ 8 ॥

। yē । pathām । pathi-rakṣhayaḥa । ailabṛdāḥa । yavyudhaḥa ।

ये yē = ceux qui ॥ पथाम् pathām = sur divers sentiers ॥ पथि-रक्षयः pathi-rakṣhayaḥa = gardiens, protecteurs des sentiers ॥ ऐलवृदाः ailabṛdāḥa = ceux qui fournissent et transportent la nourriture = les agriculteurs et les commerçants ॥ यव्युधः yavyudhaḥa = ceux qui sont prompts à se battre = les guerriers, les gangsters,...

Ceux qui existent en tant que gardiens et protecteurs des divers sentiers, les commerçants et les agriculteurs qui fournissent la nourriture, les guerriers prompts à se battre, les gangsters, les personnes violentes :détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yōjanas autour de nous.

ये तीर्थानि प्रचरन्ति सूकावन्तो निषङ्गिणः

तेषां सहस्र योजनेऽव धन्वानि तन्मसि ॥ ९ ॥

। ये । तीर्थानि । प्र-चरन्ति । सूका-वन्तः । नि-सङ्गिनः ।

yē tīr'thānīp' pracharan'ti sūkāvan'tō niṣhaṅ'gīṇaḥa

tēṣhāgm' sahas'ra yōjanē (a)va dhan'vāni tan'masi ॥ 9 ॥

। yē । tīrthāni । pra-charanti । sūkā-vantaḥa । ni-saṅginaḥa ।

ये yē = ceux qui ॥ तीर्थानि tīrthāni = sacrés et saints (généralement 'lieux' mais aussi 'personnes')

॥ प्र-चरन्ति pra-charanti = se déplacent visiblement ॥ सूका-वन्तः sūkā-vantaḥa = avec une arme pointue

(flèche, lance) ॥ नि-सङ्गिनः ni-saṅginaḥa = qui portent leur carquois sur le côté ; signifie aussi 'ami le plus proche' : Dieu

Ceux qui existent en tant que gardiens de lieux sacrés (ou de personnes saintes), visiblement bien armés :détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yōjanas autour de nous.

य , एतावन्तश्च भूयांसश्च दिशो रुद्रा वितस्थिरे ।

तेषां सहस्र योजनेऽव धन्वानि तन्मसि ॥ १० ॥

। ये । एतावन्तः । च । भूयांसः । च । दिशः । रुद्राः । वि-तस्थिरे ॥

। तेषाम् । सहस्र-योजने । अव । धन्वानि । तन्मसि ॥

ya , ētāvan'taśh'cha bhūyāgm'saśh'cha diśhō rud'rā vitas'thirē ।

tēṣhāgm' sahas'rayōjanē (a)vadhan'vāni tan'masi ॥ 10 ॥

। yē । ētāvantaḥa । cha । bhūyām-saḥa । cha । diśhaḥa । rudrāḥa । vi-tasthirē ॥

। tēṣhām । sahasra-yōjanē । ava । dhanvāni । tanmasi ॥

ये yē = ceux qui ॥ एतावन्तः ētāvantaḥa = de plus en plus nombreux ॥ च cha = et

॥ भूयाम्-सः bhūyām-saḥa = et encore davantage que cela ॥ च cha = et ॥ दिशः diśhaḥa = directions

॥ रुद्राः rudrāḥa = ceux qui pleurent de douleur ॥ वि-तस्थिरे vi-tasthirē = se tenir là

तेषाम् tēṣhām = ils ॥ सहस्र-योजने sahasra-yōjanē = (sur une distance de) mille yōjanas (1 yōjana = 15 km)

॥ अव ava = ava-tanmasi = détends, relâche ॥ धन्वानि dhanvāni = arcs ॥ तन्मसि tanmasi = ava-tanmasi = détends, relâche

Ceux qui souffrent et qui pleurent, présents de tous côtés en nombre de plus en plus grand (sèche leurs larmes, reconforte-les), détends leurs arcs afin de relâcher leur tension sur une distance de mille yōjanas autour de nous.

नमो रुद्रेभ्यो ये पृथिव्यां येऽन्तरिक्षे ये दिवि येषामन्नं वातो वर्षम्-इषवस्तेभ्यो दश

प्राचीर्दश दक्षिणा दश प्रतीचीर्दशोदीचीर्दशोर्ध्वास्तेभ्यो

नमस्ते नो मृडयन्तु ते यं द्विष्मो यश्च नो द्वेष्टि तं वो जम्भे दधामि ॥ ११ ॥

। नमः । रुद्रेभ्यः । ये । पृथिव्याम् । ये । अन्तरिक्षे । ये । दिवि । येषाम् । अन्नम् । वातः । वर्षम् । इषवः । तेभ्यः । दश ।

। प्राचीः । दश । दक्षिणा । दश । प्रतीचीः । दश । उदीचीः । दश । ऊर्ध्वाः । तेभ्यः ।

। नमः । ते । नः । मृडयन्तु । ते । यम् । द्विष्मः । यः । च । नः । द्वेष्टि । तम् । वः । जम्भे । दधामि ॥

namō rud'rēbh'yō yē pṛthiv'yāñ' yēē (a)n'tarik'shē yē divi yēṣhāman'nam' vātō

var'shamiṣhavas'tēbh'yō daśhap' prāchīr'daśha dak'shiṇā daśhap'

pratīchīr'daśhōdīchīr' daśhōrdh'vās'tēbh'yō namas'tē nō mṛḍayan'tu tē yan'

dviṣh'mō yaśh'cha nōd' dvēṣh'ti tam' vō jam'bhē dadhāmi ॥ 11 ॥

। namaḥa । rudrēbhyaḥa । yē । pṛthivyām । yē । antarikṣhē । yē । divi । yēṣhām । annam । vātaḥa ।

। varṣham । iṣhavaḥa । tēbhyaḥa । daśha । prāchīḥi । daśha । dakṣhiṇā । daśha ।

। pratīchīḥi । daśha । udīchīḥi । daśha । ūrdhvāḥa । tēbhyaḥa । namaḥa । tē । naḥa । mṛḍayantu । tē । yam ।

। dviṣhmaḥa । yaḥa । cha । naḥa । dvēṣṭi । tam । vaḥa । jambhē । dadhāmi ॥

नमः namaḥa = pas à moi ॥ रुद्रेभ्यः rudrēbhyaḥa = à Rudra ॥ ये yē = (celui) qui

॥ पृथिव्याम् pṛthivyām = est sur la Terre ॥ ये yē = (celui) qui ॥ अन्तरिक्षे antarikṣhē = est dans l'espace (éter)

॥ ये yē = (celui) qui ॥ दिवि divi = est sur le plan des ondes éblouissantes ॥ येषाम् yēṣhām = pour qui

॥ अन्नम् annam = nourriture ॥ वातः vātaḥa = air, vent

॥ वर्षम् varṣham = pluie, lieu ॥ इषवः iṣhavaḥa = Volonté de Dieu

॥ तेभ्यः tēbhyaḥa = à eux ॥ दश daśha = dix ॥ प्राचीः prāchīḥi = Est ॥ daśha = dix

॥ दक्षिणा dakṣhiṇā = Sud ॥ दश daśha = dix

॥ प्रतीचीः pratīchīḥi = Ouest ॥ दश daśha = dix ॥ उदीचीः udīchīḥi = Nord ॥ दश daśha = dix

॥ ऊर्ध्वाः ūrdhvāḥa = au-dessus ॥ तेभ्यः tēbhyaḥa = à tous ॥ नमः namaḥa = pas à moi ॥ ते tē = tien

॥ नः naḥa = nous ॥ मृडयन्तु mṛḍayantu = devenons joyeux ॥ ते tē = tien ॥ यम् yam = ceux

॥ द्विष्मः dviṣhmaḥa = nous n'aimons pas ॥ यः yaḥa = qui ॥ च cha = et ॥ नः naḥa = de nous

॥ द्वेष्टि dvēṣṭi = déteste, est hostile ॥ तम् tam = eux tous ॥ वः vaḥa = tes ॥ जम्भे jambhē = mâchoires

ouvertes ॥ दधामि dadhāmi = donne, place

(Le chiffre dix désigne les dix salutations, ou les dix doigts, ou les deux à la fois. Ainsi, les cinq organes d'actions et les cinq organes de perception s'abandonnent tous à Rudra.)

Salutations à Rudra qui est dans la matière solide, dans l'espace étheré, sur le plan du rayonnement éblouissant, et pour qui les récoltes, l'air et le vent, les pluies et le lieu où elles tombent, sont des choses qui relèvent de Sa volonté. Nos salutations à Ses pouvoirs : dix à l'Est, dix au Sud, dix à l'Ouest, dix au Nord et dix au-dessus, namaḥa. Par un tel abandon, nous devenons joyeux. Ceux que nous n'aimons pas et ceux qui nous sont hostiles, nous les plaçons entre Tes mâchoires ouvertes.

Signification profonde : Le Seigneur Rudra est omniprésent, omnipotent (et omniscient). Nous nous abandonnons à Sa Volonté de tout notre être. Nous plaçons nos ennemis intérieurs entre Ses mâchoires. Nous plaçons nos ennemis extérieurs (les catastrophes et calamités sur le point de nous détruire) entre Ses mâchoires.

Yajña pāṭha (mode de récitation lors d'un Rudram Yajña formel)

Lors d'un tel Yajña, la strophe 11 de l'anuvākaḥa 11 (ci-dessous)

नमो रुद्रेभ्यो ये पृथिव्यां येऽन्तरिक्षे ये दिवि येषामन्नं वातौ वरुषम् @-इषवस्तेभ्यो दधामि ॥ ११ ॥

namō rud'rēbh'yō yē pṛthiv'yāñ' yē (a)n'tarik'shē yē
divi yēṣhāman'nam' vātō var'ṣham @-iṣhavas'tēbh'yō dadhāmi ॥ 11 ॥

est remplacée par ces trois strophes (seule la première partie est modifiée, créant les paires pṛthivi-annam, antarikṣha-vātaḥa & divi-varṣham ; la dernière partie « iṣhavastēbhyō daśha prāchīr... » ne change pas) :

नमो रुद्रेभ्यो ये पृथिव्यां येषामन्नम् @-इषवस्तेभ्यो दधामि ॥ ११ ॥

नमो रुद्रेभ्यो येऽन्तरिक्षे येषां वात , @-इषवस्तेभ्यो दधामि ॥ १२ ॥

नमो रुद्रेभ्यो ये दिवि येषां वरुषम् @-इषवस्तेभ्यो दधामि ॥ १३ ॥

namō rud'rēbh'yō yē pṛthiv'yāñ' yēṣhāman'nam @-iṣhavas'tēbh'yō dadhāmi ॥ 11 ॥

namō rud'rēbh'yō yē (a)n'tarik'shē yēṣhāman' vāta , @-iṣhavas'tēbh'yō dadhāmi ॥ 12 ॥

namō rud'rēbh'yō yē divi yēṣhāman' var'ṣham' @-iṣhavas'tēbh'yō dadhāmi ॥ 13 ॥

Signification profonde de l'Anuvākaḥa 11

Au 11^e anuvākaḥa, nous sommes en mesure d'exprimer la prière finale de notre yajña intérieur. Par nos vibrations positives qui ont parcouru mille yōjanas dans toutes les directions, nous avons couvert la Planète Terre et devons en être profondément reconnaissants. La négation de la violence qui est à l'intérieur de nous a provoqué le changement positif que nous allons maintenant voir à l'extérieur. Ce changement qui va se produire à l'extérieur est la négation de la violence que nous aurions dû affronter (tempêtes, calamités, catastrophes, etc.). Leur force sera réduite, ou elles nous contourneront. Le Rudrapraśnaḥa a réellement atteint le but pour lequel il a été transmis.

Résumé de l'Anuvākaḥa 11

Ce 11^e anuvākaḥa est le plus important du point de vue de la prière « lōkās samastās sukhinō bhavantu ». En effet, il dit exactement la même chose, mais d'une façon beaucoup plus élaborée. À la toute première ligne, il nous demande de chasser la violence qui est à l'intérieur de nous et d'étendre l'Amour divin à ceux qui pleurent et gémissent sur la surface de cette Terre. Non seulement il couvre la planète tout entière grâce à cette puissante prière, mais, dans le ṛk 2, il étend sa portée aux Courants cosmiques et à l'espace éthérique. Il s'adresse à toutes les créatures et entités occupant une fonction, importante ou secondaire, incluant même les ancêtres et les fantômes ! Personne n'est exclu de son immense aura protectrice. Les ondes de Non-violence, d'Amour et de Paix s'étendent à la totalité de la Création en des cercles de plus en plus larges et bénéficient même à ceux qui n'ont pas prié ainsi.

Que cette prière à Rudra soit faite de tout notre cœur, en pensées, paroles et actions ; AUCUNE calamité ne peut frapper celui qui prie.

samasta lōkās sukhinō bhavantu ! samasta lōkās sukhinō bhavantu !! samasta lōkās sukhinō bhavantu !!!
Puissent tous les êtres de tous les lōkāḥa être heureux, être heureux, être heureux, OM !

Résumé du Rudrapraśhnaḥa (les 11 anuvāka-s)

Dans le 1^{er} *anuvākaḥa*, le *Rudrapraśhnaḥa* débute avec la peur d'avoir à affronter éventuellement la *manyu* de Rudra (colère apparente). Nous prions Rudra de réduire et de désamorcer Ses armes de destruction, Nous Le prions de transformer sa colère destructrice en pouvoirs positifs de bénédiction. Les rayons guérisseurs du soleil, qui est l'incarnation même du sacrifice, apparaissent comme les rayons bienfaiteurs de la puissance de Rudra. Cela transforme l'énergie destructrice en une énergie généreusement protectrice. Nous prions pour que les projectiles de Sa colère soient déviés de manière à nous contourner.

Les *anuvāka-s* 2 à 9 ont tous en commun le refrain « *namaḥa* » après chaque épithète ou attribut de Rudra. C'est la raison pour laquelle ils sont populairement appelés « *namakam* ». Dans le 2^e *anuvākaḥa*, Rudra est le guru personnel qui absorbe notre obscurité. Il apparaît comme inhérent à chaque individu déjà conscient de la Vérité cosmique dans son ensemble. Il est perçu comme un Directeur cosmique universel qui, de manière surprenante, connaît chacun des sujets de Son royaume. Dans le monde matériel, il est impossible de trouver un tel chef d'État, connaissant personnellement chaque individu tout en gouvernant efficacement la collectivité tout entière. Au 3^e *anuvākaḥa*, il est considéré comme le Résident intérieur de ces corps qui commettent des crimes, ce qui nous amène à conclure : « Ne hais pas le pécheur, aime-le ; hais plutôt les mauvaises actions. »

Dans le 4^e *anuvākaḥa*, Il apparaît comme celui qui nous transperce parfois de maladies, afin de nous enseigner par l'expérience et nous permettre de régler nos dettes *karmiques* de manière accélérée. Il est perçu comme l'opposé de Lui-même, où l'atome le plus petit est comparé à l'Univers entier.

Dans le 5^e *anuvākaḥa*, Rudra est considéré comme le Seigneur suprême qui règne sur le vaste espace extérieur. C'est par Son pouvoir que nous naissons encore et encore en tant que diverses créatures animales (pleurer encore et encore), dans tout l'Univers. Au 6^e *anuvākaḥa*, Il apparaît comme celui qui motive la renaissance, ainsi que la libération, au moment approprié. Dans le 7^e, Il est perçu dans tous les phénomènes naturels tels que la pluie, les éclairs, les forêts, les montagnes, les océans, les masses d'eau, les tempêtes, les catastrophes, etc. Il est considéré comme celui qui contrôle toutes ces forces naturelles.

Le 8^e *anuvākaḥa* le présente comme celui qui envoie sur Terre des saints et des prophètes à des périodes spécifiques. Lorsque la situation devient vraiment grave, Il vient Lui-même en tant qu'*avatār*, en compagnie de Son armée entière d'âmes libérées, dans le but de restaurer et de rétablir les valeurs morales des êtres humains. C'est ainsi qu'Il transcende et contrôle le temps ; car le temps est perçu simplement comme l'une de Ses manifestations.

Le 9^e *anuvākaḥa* le considère comme plus petit que la plus petite particule atomique, ou comme la forme encore plus subtile des ondes d'énergie, qui sont les composantes élémentaires de la Création matérielle. Il nous donne une indication très claire sur ce que nous pourrions et devrions faire pour surmonter les crises qui sont sur le point de nous frapper. Le 10^e *anuvākaḥa* répète le thème du 1^{er} *anuvākaḥa*, avec une description un peu plus précise ; de plus, il est très innovateur dans sa manière de prier pour transformer l'énergie destructrice en un arbre à souhaits – *kalpa-taru* !

Ce 11^e *anuvākaḥa* exprime réellement la prière « *lōkās samastās sukhinō bhavantu* », sous une forme plus élaborée. Elle couvre non seulement la Planète entière avec sa puissante vibration, mais elle élargit sa portée aux courants cosmiques et aux étendues illimitées de l'espace éthérique. Elle s'adresse à toutes les créatures et entités occupant une fonction, importante ou secondaire, incluant même les ancêtres et les fantômes ! Personne n'est exclu de son immense aura protectrice. Les ondes de Non-violence, d'Amour et de Paix s'étendent à la totalité de la Création en des cercles de plus en plus larges et bénéficient même à ceux qui n'ont pas prié ainsi.

Le *Rudrapraśhnaḥa* se conclut par l'abandon total de tout notre être à Sa puissance et à Son pouvoir. Faisons cela de tout notre cœur, en pensées, paroles et actions ; AUCUNE calamité ne peut frapper celui qui s'abandonne ainsi.

samasta lōkās sukhinō bhavantu ! samasta lōkās sukhinō bhavantu !! samasta lōkās sukhinō bhavantu !!!
Puissent les êtres de tous les mondes être heureux, être heureux, être heureux, OM !

Mantras à Rudra supplémentaires ‘tryambakañ yajāmahē’

Les huit *mantras* qui suivent sont généralement chantés lors des *Rudra Yajñas*. Ils proviennent de sources diverses, telles que le *taittirīya samhitā* (TS), le *taittirīya āraṇyaka* (TA) et le *ṛk samhitā*. Le célèbre *mantra* connu sous le nom de *mahā-mṛtyuñjaya* est le premier d’entre eux.

त्र्यम्बकं यजामहे सुगन्धिं पुष्टिवर्धनम् । उर्वारुकमिव बन्धनान् मृत्योर्मुक्षीय मामृतात् ॥ [तै. स. १-८-६-१०]

। त्रि । अम्बकम् । यजामहे । सु-गन्धिम् । पुष्टिवर्धनम् ॥ उर्वारुकम् । इव । बन्धनात् । मृत्योः । मुक्षीय । मा । अमृतात् ॥

tryam’bakañ’ yajāmahē sugan’dhim’ puṣh’ṭivar’dhanam ।

ur’vārukami’va ban’dhanān’ mṛt’yōr’ muk’ṣhīya mā (ā)mṛtāte ॥ [TS 1.8.6.10]

। tri । ambakam । yajāmahē । su-gandhim । puṣṭivardhanam ॥

। urvārukam । iva । bandhanāt । mṛtyōho । mukṣhīya । mā । amṛtāt ॥

Nous chantons cela pour éviter : 1) les souffrances de la mort, 2) une mort prématurée, 3) une mort anormale, comme par une morsure de serpent, etc.

त्रि **tri** = trois ॥ अम्बकम् **ambakam** = yeux (Seul Dieu possède le troisième œil ouvert, grâce auquel Il peut voir tout le futur de chacun d’entre nous) ॥ यजामहे **yajāmahē** = (nous tous) offrons ce sacrifice d’adoration ॥ सु-गन्धिम् **su-gandhim** = parfum agréable ॥ पुष्टि-वर्धनम् **puṣṭi-vardhanam** = qui améliore *puṣṭi* (*‘puṣṭi’* signifie : état de celui qui est bien nourri, plénitude, complétude, etc.)

उर्वारुकम् **urvārukam** = concombre (variété du Sud de l’Inde, appelée *dōśha kaya*) ॥ इव **iva** = tout comme ॥ बन्धनात् **bandhanāt** = des entraves, des attaches ॥ मृत्योः **mṛtyōho** = de la mort ॥ मुक्षीय **mukṣhīya** = libère ॥ मा **mā** = je t’en prie, ne... pas ॥ अमृतात् **amṛtāt** = de l’immortalité

Nous offrons ce sacrifice d’adoration à Dieu – celui qui possède trois yeux, et qui améliore notre plénitude et notre santé, permettant à notre corps d’exhaler un divin parfum. Tout comme le concombre mûrit et se détache sans effort de sa tige, nous arrivons nous aussi à maturité et nous nous libérons de ces entraves (de l’identification au corps), mais non de l’immortalité qui en découle.

यो रुद्रो , अग्नौ यो , अप्सु य , ओषधीषु यो रुद्रो

विश्वाभुवनाऽऽविवेश तस्मै रुद्राय नमो , अस्तु । [तै. स. ५-५-९-३]

। यः । रुद्रः । अग्नौ । यः । अप-सु । यः । ओषधीषु । यः । रुद्रः । विश्वा । भुवना । आ-वि-वेश । तस्मै । रुद्राय । नमः । अस्तु ॥

yō rud’rō , ag’nau yō , ap’su ya , oṣhadhīṣhu yō rud’rō viśh’vā

bhuvanā (ā)vivēśha tas’māi rud’rāya namō , as’tu ॥ [TS 5.5.9.3]

। yaḥa । rudraḥa । agnau । yaḥa । ap-su । yaḥa । oṣhadhīṣhu । yaḥa । rudraḥa । viśhvā ।

। bhuvanā । ā-vi-vēśha । tasmai । rudrāya । namaḥa । astu ॥

यः **yaḥa** = qui ॥ रुद्रः **rudraḥa** = Rudra ॥ अग्नौ **agnau** = dans *agni* (l’élément feu) ॥ यः **yaḥa** = qui ॥ अप-सु **ap-su** = dans l’eau ॥ यः **yaḥa** = qui ॥ ओषधीषु **oṣhadhīṣhu** = dans les plantes médicinales ॥ यः **yaḥa** = qui ॥ रुद्रः **rudraḥa** = Rudra ॥ विश्वा-भुवना **viśhvā-bhuvanā** = dans l’Univers entier ॥ आ-वि-वेश **ā-vi-vēśha** = a imprégné (toute chose) ॥ तस्मै **tasmai** = à celui qui possède ces qualités ॥ रुद्राय **rudrāya** = à Rudra ॥ नमः **namaḥa** = salutations ॥ अस्तु **astu** = qu’il en soit ainsi

À ce Rudra qui est dans agni, qui est dans l’eau, qui est dans les plantes médicinales, qui a imprégné chaque particule de l’Univers entier, à un tel être qui possède ces qualités, nous adressons nos salutations !

ये ते सहस्रमयुतं पाशा मृत्यो मर्त्याय हन्तवे ।

तान् - यज्ञस्य मायया सर्वानवयजामहे ॥ ५७ ॥ [तै. आ. १०-५७]

। ये । ते । सहस्रम् । अयुतम् । पाशा । मृत्यः । मर्त्याय । हन्तवे ॥ तान् । यज्ञस्य । मायया । सर्वान् । अव । यजामहे ॥

yē tē sahas'ramayutam' pāśhā mṛt'yō mar'tyāya han'tavē ।

tā-ne yaj'ñas'ya māyayā sar'vāna va yajāmahē ॥ 57 ॥ [TA 10.57]

। yē । tē । sahasram । ayutam । pāśhā । mṛtyaḥa । martyāya । hantavē ॥

। tān । yajñasya । māyayā । sarvān । ava । yajāmahē ॥

ये yē = qui ॥ ते tē = ton, tien ॥ सहस्रम् sahasram = des milliers ॥ अयुतम् ayutam = des dizaines de milliers ॥ पाशा pāśhā = entraves, chaînes ॥ मृत्यः mṛtyaḥa = la mort ॥ मर्त्याय martyāya = aux mortels ॥ हन्तवे hantavē = tue

तान् tān = à celle ॥ यज्ञस्य yajñasya = par le yajña ॥ मायया māyayā = principes ॥ सर्वान् sarvān = nous tous ॥ अव ava = pour la protection ॥ यजामहे yajāmahē = (nous tous) offrons ce sacrifice d'adoration

À Celle (la Mort) qui tue les mortels avec des milliers et des dizaines de milliers de chaînes, nous tous offrons ce sacrifice d'adoration et notre prière pour la protection, en vertu des principes du Yajña.

मृत्यवे स्वाहा मृत्यवे स्वाहा ॥ ५८ ॥ [तै. आ. १०-५८]

। मृत्यवे । स्वाहा । मृत्यवे । स्वाहा ॥

mṛt'yavēs' svāhā mṛt'yavēs' svāhā ॥ 58 ॥ [TA 10.58]

। mṛtyavē । svāhā । mṛtyavē । svāhā ॥

मृत्यवे mṛtyavē = pour la mort ॥ स्वाहा svāhā = va à svaha, atteins svaha ! ॥ मृत्यवे mṛtyavē = pour la mort ॥ स्वाहा svāhā = va à svaha, atteins svaha ! (svaha est l'éblouissant plan céleste du rayonnement)

Voici pour Mṛtyuḥu, svāhā ! Voici notre sacrifice pour Mṛtyuḥu, svāhā !

प्राणानां ग्रन्थिरसि रुद्रो मा विशान्तकः ।

तेनान्नेनाप्यायस्व ॥ नमो रुद्राय विष्णवे मृत्युर्मे पाहि ॥ [तै. आ. १०-७५]

। प्राणानाम् । ग्रन्थिः । असि । रुद्रः । मा । वि-शान्तकः ॥ तेन । अन्नेन । आप्यायस्व ॥ नमः । रुद्राय । विष्णवे । मृत्युः । मे । पाहि ॥

prāṇānān' gran'thiraṣi rud'rō mā viśhān'takaḥa ।

tēnān'nēnā ap'yāyas'va । namō rud'rāya viṣh'navē mṛt'yur'mē pāhi ॥ [TA 10.75]

। prāṇānām । granthiḥi । asi । rudraḥa । mā । vi-śhāntakaḥa ॥

। tēna । annēna । āpyāyasva ॥ namaḥa । rudrāya । viṣhnavē । mṛtyuḥu । mē । pāhi ॥

प्राणानाम् prāṇānām = de prāṇa, de la force vitale ॥ ग्रन्थिः granthiḥi = nœud (qui maintient la force de vie ou prāṇa dans le corps. Si ce nœud se défait, le corps devient sans vie) ॥ असि asi = est ॥ रुद्रः rudraḥa = Rudra ॥ मा mā = je t'en prie, ne... pas ॥ वि-शान्तकः vi-śhāntakaḥa = tue

तेन tēna = lui ॥ अन्नेन annēna = avec de la nourriture ॥ आप्यायस्व āpyāyasva = croître

नमः namaḥa = salutations ॥ रुद्राय rudrāya = à Rudra ॥ विष्णवे viṣhnavē = à Viṣṇu

॥ मृत्युः mṛtyuḥu = de la mort ॥ मे mē = (sauve-) moi ॥ पाहि pāhi = sauve (-moi)

Je t'en prie, ne défais pas le nœud du prāṇa, ne tue pas le corps ! Fais-le croître et renforce-le avec de la nourriture. Namaḥa à Rudra et à Viṣṇu. Je Vous en prie, sauvez-moi tous les deux des morts répétées !

तमुं ष्टुहि यः स्विषुः सुधन्वायो विश्वस्य क्षयति भेषजस्य ।

यक्ष्वा॑महे सौ॑मनसाय॑ रुद्रं॑ नमो॑ भिर्दे॒वमसुरं॑ दुवस्य ॥ [ऋ. स. ५-४२-११]

। तम् । उ । स्तुहि । यः । सु-इषु । सु-धन्वा । यः । विश्वस्य । क्षयति । भेषजस्य ॥

। यक्ष्वा । महे । सौ-मनसाय । रुद्रम् । नमः-भिः । देवम् । असुरम् । दुवस्य ॥

ta**mu**ṣh' ṣṭuhi yas' sviṣhus' sudhan'vā yō viśh'vas'yak' kṣhayati bhēṣhajas'ya ।
yak'ṣhvā**ma**hē sau**ū**manasāya **ru**d'ran'

namō**ō**bhir' dēvama**su**ran' duvas'ya ॥ [ṛk samhitā 5.42.11]

। tam । u । stuhi । yaḥa । su-iṣhu । su-dhanvā । yaḥa । viśhvasya । kṣhayati । bhēṣhajasya ॥

। yakṣhva । mahē । sau-manasāya । rudram । namaḥa-bhiḥi । dēvam । asuram । duvasya ॥

तम् **tam** = eux tous ॥ उ **u** = particule, interjection laissant supposer l'assentiment (ex. : 'indeed' – 'en effet')

॥ स्तुहि **stuhi** = louanges ॥ यः **yaḥa** = qui ॥ सु-इषु **su-iṣhu** = excellente flèche, bonne intention

॥ सु-धन्वा **su-dhanvā** = excellent arc, bonne colonne vertébrale ॥ यः **yaḥa** = qui

॥ विश्वस्य **viśhvasya** = de tous ॥ क्षयति **kṣhayati** = font régresser

॥ भेषजस्य **bhēṣhajasya** = des substances médicinales et des pouvoirs de guérison

यक्ष्वा + महे **yakṣhva + mahē** = nous tous honorons ॥ सौ-मनसाय **sau-manasāya** = avec un esprit favorable ; pour la clarté et l'harmonie ॥ रुद्रम् **rudram** = le pouvoir de Rudra ॥ नमः-भिः **namaḥa-bhiḥi** = offrent aussi leurs salutations ॥ देवम् **dēvam** = ceux qui resplendent, les déités ॥ असुरम् **asuram** = les démons

॥ दुवस्य **duvasya** = (ceux qui possèdent) ces deux (caractéristiques) = ceux qui sont agités = les êtres humains

Nos louanges à tous, à l'arc solide (potentiel de faire le bien), aux flèches excellentes (bonnes intentions d'action), à tous ces pouvoirs excellents englobant toute chose, qui font régresser et disparaître le besoin même de substances médicinales. Nous tous – les déités, les démons et les êtres humains – honorons le pouvoir de Rudra et lui offrons nos salutations afin d'obtenir la clarté et l'harmonie de notre mental.

अयं मे हस्तो भगवानयं मे भगवत्तरः । अयं मे विश्व भेषजो ऽयं शिवाभिमर्शनः ॥ [ऋ. स. १०-६०-१२]

। अयम् । मे । हस्तः । भग-वान् । अयम् । मे । भगवत्-तरः ॥ अयम् । मे । विश्व-भेषजः । अयम् । शिवः । अभि-मर्शनः ॥

ayam' mē has'tō bhagavānaya**m**' mē bhagavat'taraḥa ।

ayam' mē **viśh**'vabhēṣhajō (a)yam' śhivā**bhi**mar'śhanaḥa ॥ [ṛk samhitā 10.60.12]

। ayam । mē । hastaḥa । bhaga-vān । ayam । mē । bhagavat-taraḥa ॥

। ayam । mē । viśhva-bhēṣhajaha । ayam । śhivaḥa । abhi-marśhanaḥa ॥

अयम् **ayam** = cette ॥ मे **mē** = ma ॥ हस्तः **hastaḥa** = main ॥ भग-वान् **bhaga-vān** = aux pouvoirs divins (pour l'explication complète du terme 'bhagavān', voir p. 7, *anuvākaḥa* 1) ॥ अयम् **ayam** = cette ॥ मे **mē** = à moi ॥ भगवत्-तरः **bhagavat-taraḥa** = aux plus grands pouvoirs divins

अयम् **ayam** = cette ॥ मे **mē** = à moi ॥ विश्व-भेषजः **viśhva-bhēṣhajaha** = remède pour l'Univers ; panacée

॥ अयम् **ayam** = cette ॥ शिव-अभि-मर्शनः **śhiva-abhi-marśhanaḥa** = qui apporte bénédiction-amour-guérison

Voici ma main, une main aux Pouvoirs divins, aux plus grands Pouvoirs divins !! Elle est ma panacée et possède le pouvoir de guérir l'Univers. Elle apporte bénédictions, amour et guérison.

Remarque : les médecins et les guérisseurs feraient bien de réciter ce *mantra*, tout en examinant leurs patients avec amour et en délivrant des médicaments avec ce pouvoir divin de guérison.

Chamaka-praśhnaḥa

Après le « *Rudram* », les chantres védiques du Sud de l'Inde chantent le « *chamakam* ». La version adoptée ici est celle du 4^e *kāṇḍa*, 7^e *pra-pāṭhaka* du *kṛṣhṇa yajurveda taittirīya samhitā*.

Le « *chamakam* » doit son nom à la répétition (338 fois) des mots 'cha mē'. Dans le passé, Swāmi a expliqué que le *namakam* enseigne *virakti*, ou ce qui doit être rejeté, et que le *chamakam* enseigne *anurakti*, ou ce qui doit être désiré. La plupart d'entre nous ne savent pas vraiment ce qu'il faut désirer ou demander à Dieu. Le jour où Il apparaît devant nous, nous restons paralysés ou sans voix. Pire encore, nous bafouillons et écorchons les mots de notre requête, comme les démons dans les célèbres histoires des *Purānas* ! Pour nous aider à dépasser cette limitation, Il a eu la bonté de révéler le *chamaka-praśhnaḥa* au *mantra-draṣṭā* Agni-ṛṣhi (le ṛṣhi Agni, visionnaire des *mantras* du *chamaka-praśhnaḥa*), afin qu'il nous le transmette à tous.

Imaginez-vous dans un immense supermarché avec, derrière le comptoir, Dieu qui vous sourit et vous invite à choisir avec Lui ce qui vous convient dans la vaste gamme de produits qu'Il met à votre disposition. Alors, nous commençons à sélectionner en disant « ceci est pour moi, cela aussi est pour moi, mettez aussi cela de côté pour moi, ceci également est pour moi... », et ainsi de suite, tout en ajoutant des articles dans notre chariot. En Sanskrit, on utilise les termes '*cha mē*', c'est-à-dire « **puisse telle ou telle chose être aussi à moi** ». Ici, '*cha*' signifie 'et', et '*mē*' signifie 'être à moi'. Cette interprétation tire son origine du 4^e *vibhakti* de la grammaire sanskrite. Pour des raisons évidentes, ces mots ne seront pas répétés 338 fois dans le texte qui suit. Il existe un autre sens pour ces mêmes termes, qui provient du 6^e *vibhakti* de la grammaire sanskrite. Dans ce cas, '*cha mē*' signifie 'cela aussi je suis' ou « **je suis aussi cela** ». Si nous disons « *sūryaśh cha mē* », cela signifie « le soleil aussi je suis », ou « je suis aussi le soleil ». Nous **devenons** cette entité. Quand cette signification particulière s'applique-t-elle ? Nous allons le voir...

Chamaka Anuvākaḥ 1 ‘agnā viṣṇū sajōṣhasēmā’

अग्ना विष्णू सजोषसेमा वर्धन्तु वां गिरः । द्युमैर्वाजेभिरा गतम् ॥

। अग्ना-विष्णू । स-जोषसा । इमाः । वर्धन्तु । वाम् । गिरः ॥ द्युमैः । वाजेभिः । आ । गतम् ॥

ag'nāviṣh'ṇū sajōṣhasēmā var'dhan'tu vān' giraha ।

dyum'nair' vājēbhirāgatam ॥

। agnā-viṣhṇū । sa-jōṣhasā । imāḥa । vardhantu । vām । giraha ॥

। dyumnaiḥi । vājēbhiḥi । ā । gatam ॥

अग्ना-विष्णू agnā-viṣhṇū = agniḥi et viṣhṇuḥu ॥ स-जोषसा sa-jōṣhasā = soyez tous les deux satisfaits

॥ इमाः imāḥa = par ces choses ॥ वर्धन्तु vardhantu = qu'elles augmentent, fassent grandir

॥ वाम् vām = tous les deux à la fois ॥ गिरः giraha = (ces) paroles

द्युमैः dyumnaiḥi = avec splendeur ॥ वाजेभिः vājēbhiḥi = en abondance ॥ आ-गतम् ā-gatam = venez

Ô agni et viṣṇu ! Que ces prières et louanges accroissent (votre splendeur). Puissiez-vous tous deux être satisfaits. Venez avec splendeur et abondance.

वाजश्च मे प्रसवश्च मे प्रयतिश्च मे प्रसितिश्च मे धीतिश्च मे क्रतुश्च मे स्वरश्च मे श्लोकश्च मे
श्रावश्च मे श्रुतिश्च मे ज्योतिश्च मे सुवश्च मे प्राणश्च मे ऽपानश्च मे व्यानश्च मे ऽसुश्च मे ...

Puisse tout ceci être à moi : वाजः प्र-सवः प्र-यतिः प्र-सितिः धीतिः क्रतुः स्वरः श्लोकः

श्रावः श्रुतिः ज्योतिः सुवः प्र-अनः अप-अनः वि-अनः असुः

vājaśh'cha mēp' prasavaśh'cha mēp' prayatiśh'cha mēp' prasitiśh'cha mē
dhītiśh'cha mēk' kratuśh'cha mēs' svarāśh'cha mēśh' śhlōkaśh'cha mēśh'
śhrāvaśh'cha mēśh' śhrutiśh'cha mēd' jyōtiśh'cha mē suvaśh'cha mēp'
praṇaśh'cha mē (a)pānaśh'cha mēv' vyānaśh'cha mē (a)suśh'cha mē ...

Puisse tout ceci être à moi : vājaḥa pra-savaḥa pra-yatiḥi pra-sitiḥi
dhītiḥi kratuḥu svarāḥa śhlōkaḥa
śhrāvaḥa śhrutiḥi jyōtiḥi suvaḥa
pra-anaḥa apa-anaḥa vi-anaḥa asuḥu

Puisse tout ceci être à moi :

वाजः vājaḥa = abondance ॥ प्र-सवः pra-savaḥa = créativité

॥ प्र-यतिः pra-yatiḥi = effort intense ॥ प्र-सितिः pra-sitiḥi = mouvement, rapidité

॥ धीतिः dhītiḥi = bonnes pensées et idées ॥ क्रतुः kratuḥu = résolutions universellement bénéfiques

॥ स्वरः svarāḥa = bonne ouïe ॥ श्लोकः śhlōkaḥa = gloire

॥ श्रावः śhrāvaḥa = de nombreux auditeurs et disciples = renommée ॥ श्रुतिः śhrutiḥi = vēda śhrutiḥi = écoute et apprentissage des Védas ॥ ज्योतिः jyōtiḥi = illumination intérieure ॥ सुवः suvaḥa = connaissance divine, communication avec les déités

॥ प्र-अनः pra-anaḥa = force de vie ॥ अप-अनः apa-anaḥa = excrétion (expiration, déchets organiques, mauvaises pensées, négativité) ॥ वि-अनः vi-anaḥa = bonne circulation sanguine, nourriture appropriée à chaque partie du corps ॥ असुः asuḥu = vie même ou existence même

... चित्तं च म , आधीतं च मे वाक् च मे मनश्च मे चक्षुश्च मे श्रोत्रं च मे दक्षश्च मे बलं च म ,
 ओजश्च मे सहश्च म , आयुश्च मे जरा च म , आत्मा च मे तनूश्च मे शर्म च मे
 वर्म च मेऽङ्गानि च मेऽस्थानि च मे परूष्णि च मे शरीराणि च मे ॥ १ ॥

Puisse tout ceci être à moi : चित्तम् आ-धीतम् वाक् मनः चक्षुः श्रोत्रम् दक्षः बलम्
 ओजः सहः आयुः जरा आत्मा तनूः शर्म
 वर्म अङ्गानि अस्थानि परूष्णि शरीराणि

... chit'tañ' cha ma , ādhī'tañ' cha mē vāk' cha mē manaśh'cha mē
 chak'ṣhuśh'cha mēśh' śhrōt'rañ' cha mē dak'ṣhaśh'cha mē ba'lañ' cha ma ,
 ōjaśh'cha mē sa'haśh'cha ma , āyuśh'cha mē jarā cha ma ,
 āt'mā cha mē tanūśh'cha mē śhar'ma cha mē
 var'ma cha mē (a)ñ'gāni cha mē (a)s'thāni cha mē
 parūgm'ṣhi cha mē śharīrāṇi cha mē ॥ 1 ॥

Puisse tout ceci être à moi : chittam ā-dhītam vāk manaḥa
 chakṣhuḥu śhrōtram dakṣhaḥa balam
 ōjaḥa sahaḥa āyuḥu jarā
 ātmā tanūḥu śharma
 varma aṅgāni asthāni
 parūgmṣhi śharīrāṇi

Puisse tout ceci être à moi :

॥ चित्तम् **chittam** = conscience ॥ आ-धीतम् **ā-dhītam** = apprentissage ॥ वाक् **vāk** = éloquence

॥ मनः **manaḥa** = mental

॥ चक्षुः **chakṣhuḥu** = yeux ॥ श्रोत्रम् **śhrōtram** = oreilles ॥ दक्षः **dakṣhaḥa** = acuité (vivacité) des *jñānēndrīyas*
 (organes de perception) ॥ बलम् **balam** = force

॥ ओजः **ōjaḥa** = force intérieure, vitalité ॥ सहः **sahaḥa** = pouvoir et puissance ॥ आयुः **āyuḥu** = longue vie

॥ जरा **jarā** = vieillesse empreinte de sagesse

॥ आत्मा **ātmā** = âme = Conscience ॥ तनूः **tanūḥu** = corps ॥ शर्म **śharma** = abri

॥ वर्म **varma** = sécurité ॥ अङ्गानि **aṅgāni** = membres ॥ अस्थानि **asthāni** = os

॥ परूष्णि **parūmṣhi** = articulations ॥ शरीराणि **śharīrāṇi** = (conscience des) corps (subtils)

Résumé de l'Anuvākaḥa 1 (anuvākaḥa pour le corps physique et le mental)

Il demande un corps en bonne santé, qui vieillit bien et permet une longue vie. Il demande l'abondance pour pouvoir nourrir le corps. Il demande la vitalité qui maintient de l'intérieur un corps sain. Il demande des organes des sens vifs et fonctionnels. Il demande un mental rempli de bonnes intentions et apte à l'apprentissage des Védas. Il demande une parfaite santé physique et mentale. Il demande aussi l'illumination profonde qui révèle l'*ātmajyōti* à l'intérieur de nous.

Les anciens ont déclaré : « *śharīram ādyam khalu dharma sādhanam* » – « le corps est destiné avant tout à accomplir le *dharma*. » Quel est ce *dharma* ? *Ātmajñāna* ou la connaissance du Soi. Sans un corps sain, toutes les richesses du monde sont inutiles. Un corps en bonne santé permet d'apprécier, de rencontrer et d'aider les autres, et d'atteindre *ātmajñāna*.

Chamaka Anuvākaḥ 2 'jyaiṣṭhyañ cha mē'

ज्यैष्ठ्यं च म , आधिपत्यं च मे मन्युश्च मे भामश्च मे
ऽमश्च मे ऽम्भश्च मे जेमा च मे महिमा च मे
वरिमा च मे प्रथिमा च मे वर्षा च मे द्राघुया च मे
वृद्धं च मे वृद्धिश्च मे सत्यं च मे श्रद्धा च मे ...

Puisse tout ceci être à moi : ज्यैष्ठ्यम् आधि-पत्यम् मन्युः भामः

अमः अम्भः जेमा महिमा

वरिमा प्रथिमा वर्षा द्राघुया

वृद्धम् वृद्धिः सत्यम् श्रत्-धा

jyaiṣṭh'yañ' cha ma , ādhi'pat'yañ' cha mē man'yuśh'cha mē bhāmaśh'cha mē
(a)maśh'cha mē (a)m'bhaśh'cha mē jēmā cha mē mahimā cha mē
vari' mā cha mēp' prathi' mā cha mē varṣh' mā cha mēd' drāghuyā cha mē
vṛd'dhañ' cha mē vṛd'dhiśh'cha mē sat'yañ' cha mēśh' śhrad'dhā cha mē ...

Puisse tout ceci être à moi : jyaiṣṭhyam ādhi-patyam manyuḥ bhāmaḥ

amaḥ ambhaḥ jēmā mahimā

varimā prathimā varṣhmā drāghuyā

vṛddham vṛddhiḥ satyam śhrat-dhā

Puisse tout ceci être à moi :

ज्यैष्ठ्यम् jyaiṣṭhyam = priorité de l'âge || आधि-पत्यम् ādhi-patyam = souveraineté || मन्युः manyuḥ = colère
apparente (voir p. 6, anuvākaḥ 1) || भामः bhāmaḥ = colère juste (voir p. 7)

|| अमः amaḥ = अमेय = amēya = ce qui est incommensurable, insondable || अम्भः ambhaḥ = eau potable
|| जेमा jēmā = victoire || महिमा mahimā = gloire

|| वरिमा varimā = capacité d'accorder des bienfaits ou 'vara' || प्रथिमा prathimā = éminence

|| वर्षा varṣhmā = choix large (de la racine 'vr' = choisir) || द्राघुया drāghuyā = s'agrandissant, s'étendant
(grande famille, nombreux disciples) || वृद्धम् vṛddham = plénitude (nourriture, richesse et connaissance)

|| वृद्धिः vṛddhiḥ = croissance (spirituelle, mentale et physique) || सत्यम् satyam = honnêteté

|| श्रत्-धा śhrat-dhā = confiance en soi, foi en soi

... जगच्च मे धनं च मे वशश्च मे त्विषिश्च मे क्रीडा च मे मोदश्च मे जातं च मे जनिष्यमाणं च मे
सूक्तं च मे सुकृतं च मे वित्तं च मे वेद्यं च मे भूतं च मे भविष्यच्च मे सुगं च मे सुपथं च म ,
ऋद्धं च म , ऋद्धिश्च मे क्लृप्तं च मे क्लृप्तिश्च मे मतिश्च मे सुमतिश्च मे ॥ २ ॥

Puisse tout ceci être à moi : जगत् धनम् वशः त्विषिः क्रीडा मोदः जातम् जनिष्यमाणम्
सु-उक्तम् सु-कृतम् वित्तम् वेद्यम् भूतम् भविष्यत् सु-गम् सु-पथम्
ऋद्धम् ऋद्धिः क्लृप्तम् क्लृप्तिः मतिः सु-मतिः

... jagach'cha mē dhanāñ' cha mē vaśhaśh'cha mēt' tviṣhiśh'cha mēk'
krīḍā cha mē mōdaśh'cha mē jātañ' cha mē janiṣh'ya māṇañ' cha mē
sūk'tañ' cha mē sukṛtañ' cha mē vit'tañ' cha mē vēd'yañ' cha mē
bhūtañ' cha mē bhaviṣh'yach'cha mē sugañ' cha mē supathañ' cha ma ,
ṛd'dhañ' cha ma , ṛd'dhiśh'cha mē klp'tañ' cha mē klp'tiśh'cha mē
matīśh'cha mē sumatīśh'cha mē ॥ 2 ॥

Puisse tout ceci être à moi : jagat dhanam vaśhaḥa tviṣhiḥi
krīḍā mōdaḥa jātam janiṣhyamāṇam
su-uktam su-kṛtam vittam vēdyam
bhūtam bhaviṣhyat su-gam su-patham
ṛddham ṛddhiḥi klp'tam klp'tiḥi
matīḥi su-matīḥi

Puisse tout ceci être à moi :

- ॥ जगत् jagat = la Création entière (perçue comme moi-même) ॥ धनम् dhanam = (toutes sortes de) richesses
- ॥ वशः vaśhaḥa = aptitude à persuader et convaincre les autres ॥ त्विषिः tviṣhiḥi = rayonnement intérieur et extérieur ou aura
- ॥ क्रीडा krīḍā = sport, jeu ॥ मोदः mōdaḥa = joie ॥ जातम् jātam = ce qui est déjà né
- ॥ जनिष्यमाणम् janiṣhyamāṇam = ce qui est à naître
- ॥ सु-उक्तम् su-uktam = (suṣhṭhu uktam) parfaitement prononcé = vēda sūktams
- ॥ सु-कृतम् su-kṛtam = (suṣhṭhu kṛtam) parfaitement accompli, conduit selon les sūktams
- ॥ वित्तम् vittam = connaissance et richesse temporelle ॥ वेद्यम् vēdyam = ce que l'on doit connaître (ātmajñānā)
- ॥ भूतम् bhūtam = passé (un bon passé, une bonne histoire) ॥ भविष्यत् bhaviṣhyat = avenir brillant
- ॥ सु-गम् su-gam = suṣhṭhu gamanam = belle progression ॥ सु-पथम् su-patham = excellentes voies (vers la Réalisation du Soi)
- ॥ ऋद्धम् ṛddham = greniers pleins ॥ ऋद्धिः ṛddhiḥi = toujours ṛddham
- ॥ क्लृप्तम् klp'tam = innovation et invention ॥ क्लृप्तिः klp'tiḥi = esprit novateur et inventif
- ॥ मतिः matīḥi = capacité de raisonnement ॥ सु-मतिः su-matīḥi = bonnes/excellentes pensées

Résumé de l'Anuvākaḥa 2 (anuvākaḥa pour le corps vital et ses acquisitions)

Les buts à atteindre, à l'aide des pouvoirs obtenus au premier *anuvākaḥa*, sont détaillés ici. Ces buts du deuxième *anuvākaḥa* peuvent être réalisés principalement grâce à la prédominance de l'énergie/*prāṇa*. La reconnaissance par un grand nombre, la capacité d'accorder des bienfaits, le rayonnement intérieur et extérieur (une aura éblouissante), les nombreux disciples, l'esprit novateur et inventif, les bonnes pensées... tout cela n'est possible que chez celui en qui *prāṇa śhakti* prédomine. Beaucoup de personnes possèdent certaines de ces qualités, mais très peu peuvent les posséder toutes.

Chamaka Anuvākaḥ 3 ‘śhañ cha mē mayaśh cha mē’

शं च मे मयश्च मे प्रियं च मे ऽनुकामश्च मे
कामश्च मे सौमनसश्च मे भद्रं च मे श्रेयश्च मे
वस्यश्च मे यशश्च मे भगश्च मे द्रविणं च मे
यन्ता च मे धर्ता च मे क्षेमश्च मे धृतिश्च मे
विश्वं च मे महश्च मे संविच्च मे ...

Puisse tout ceci être à moi : शम् मयः प्रियम् अनु-कामः
कामः सौमनसः भद्रम् श्रेयः
वस्यः यशः भगः द्रविणम्
यन्ता धर्ता क्षेमः धृतिः
विश्वम् महः सम्-वित्

śhañ' cha mē mayaśh'cha mēp' priyañ' cha mē (a)nukāmaśh'cha mē
kāmaśh'cha mē saumanaśh'cha mē bhad'rañ' cha mēśh' śhrēyaśh'cha mē
vas'yaśh'cha mē yaśhaśh'cha mē bhagaśh'cha mēd' draṇiṇaṇ' cha mē
yan'tā cha mē dhar'tā cha mēk' kṣhēmaśh'cha mē dhṛtiśh'cha mē
viśh'vañ' cha mē maśhaśh'cha mē sam'vich'cha mēd' ...

Puisse tout ceci être à moi : śham mayaḥa priyam anu-kāmaḥa
kāmaḥa saumanasaḥa bhadrām śhrēyaḥa
vasyaḥa yaśhaḥa bhagaḥa draṇiṇam
yantā dhartā kṣhēmaḥa dhṛtiḥi
viśhvam maḥaḥa sam-vit

Puisse tout ceci être à moi :

शम् śham = paix et tranquillité ॥ मयः mayaḥa = unité, qualité de devenir mentalement ‘un’ avec le but
॥ प्रियम् priyam = aimer et être aimé ॥ अनु-कामः anu-kāmaḥa = besoins

॥ कामः kāmaḥa = désirs (au-delà des besoins) ॥ सौमनसः saumanasaḥa = gaieté

॥ भद्रम् bhadrām = śhubham = caractère favorable ॥ श्रेयः śhrēyaḥa = actions altruistes, faire ce qui est juste
(par opposition à ‘prēyaḥa’ : faire ce que l’on aime)

॥ वस्यः vasyaḥa = habitation ॥ यशः yaśhaḥa = kīrti = réputation ॥ भगः bhagaḥa = Qualités divines (voir
p. 7, anuvākaḥa 1) ॥ द्रविणम् draṇiṇam = richesse

॥ यन्ता yantā = āchārya = précepteur ॥ धर्ता dhartā = protecteur ॥ क्षेमः kṣhēmaḥa = obtenir facilement et
régulièrement ce dont on a besoin ॥ धृतिः dhṛtiḥi = patience, force d’âme

॥ विश्वम् viśhvam = vision universelle ॥ महः maḥaḥa = grandeur ॥ सम्-वित् sam-vit = sentiment d’égalité (ni
supérieur, ni inférieur)

... ज्ञात्रं च मे सूश्रं मे प्रसूश्रं मे सीरं च मे लयश्च म , ऋतं च मे ऽमृतं च मे ऽयक्ष्मं च मे
 ऽनामयच्च मे जीवातुश्च मे दीर्घायुत्वं च मे ऽनमित्रं च मे ऽभयं च मे सुगं च मे
 शयनं च मे सूषा च मे सुदिनं च मे ॥ ३ ॥

Puisse tout ceci être à moi : ज्ञात्रम् सूः प्र-सूः सीरम् लयः ऋतम् अ-मृतम् अ-यक्ष्मम्
 अन्-आमयत् जीवातुः दीर्घायु-त्वम् अन्-अ-मित्रम् अ-भयम् सु-गम्
 शयनम् सु-उषा सु-दिनम्

... jñāt'rañ' cha mē sūśh'cha mēp' prasūśh'cha mē sī'rañ' cha mē
 layaśh'cha ma , ṛtañ' cha mē (a)mṛtañ' cha mē (a)yak'ṣhmañ' cha mē
 (a)nāmayach'cha mē jīvātuśh'cha mē dīr'ghāyut'vañ' cha mē
 (a)namit'rañ' cha mē (a)bhayañ' cha mē sugañ' cha mē
 śhayanāñ' cha mē sūśhā cha mē sudinañ' cha mē ॥ 3 ॥

Puisse tout ceci être à moi : jñātram sūḥu pra-sūḥu sīram
 layaḥa ṛtam a-mṛtam a-yakṣhamam
 an-āmayat jīvātuḥu dīrghāyu-tvam
 an-a-mitram a-bhayam su-gam
 śhayanam su-uśhā su-dinam

Puisse tout ceci être à moi :

॥ ज्ञात्रम् jñātram = talents innés d'enseignant ॥ सूः sūḥu = inspiration ॥ प्र-सूः pra-sūḥu = aptitude à inspirer
 les autres ॥ सीरम् sīram = litt. 'labourer', symbolisant la capacité de rechercher, de découvrir et de révéler les
 vérités cachées

॥ लयः layaḥa = mélanger la graine à la terre, symbolisant la capacité de devenir 'un' avec les vérités cachées
 qui ont été découvertes ॥ ऋतम् ṛtam = Rythme cosmique, perception du cosmos par les sens à un moment
 spécifique ॥ अ-मृतम् a-mṛtam = immortalité située au-delà et cachée par ṛtam

॥ अ-यक्ष्मम् a-yakṣhamam = absence de maladie

॥ अन्-आमयत् an-āmayat = pas de pouvoir digestif défaillant ॥ जीवातुः jīvātuḥu = accès aux médecins et aux
 médicaments ॥ दीर्घायु-त्वम् dīrghāyu-tvam = longévité

॥ अन्-अ-मित्रम् an-a-mitram = pas d'ennemis ou de 'non-amis' ॥ अ-भयम् a-bhayam = intrépidité

॥ सु-गम् su-gam = excellent voyage (spirituel)

॥ शयनम् śhayanam = bon sommeil ॥ सु-उषा su-uśhā = aubes favorables

॥ सु-दिनम् su-dinam = journées favorables

Résumé de l'Anuvākaḥa 3 (anuvākaḥa pour les facultés mentales)

Ce sont les facultés mentales que le *sādhaka* doit acquérir. Elles l'aident à discerner entre le bien et le mal au niveau grossier, et entre l'éphémère et l'éternel au niveau spirituel. Cette qualité de discernement est également requise pour évaluer les divers sentiers spirituels à disposition et pour choisir celui qui convient le mieux à son propre tempérament. 'śhrēyaḥa' et 'bhagaḥa' sont des Qualités divines, associées aux saints, aux prophètes et aux *avatārs*. L'une d'elles, très importante, est celle relative à la recherche de la vérité cachée. Ensuite vient l'enseignement ou la transmission efficace de la vérité découverte. Accepter *ṛtam* (les Rythmes cosmiques sous-jacents à la Création) et vivre en accord avec eux conduit à une bonne santé. Le courage et la force d'âme sont essentiels pour le voyageur spirituel, tout comme un bon sommeil – qui est en soi l'un des meilleurs remèdes. 'mayaḥa' et 'layaḥa' sont tous deux mentionnés et sont absolument indispensables pour fusionner avec le 'Un' au terme du voyage spirituel.

Chamaka Anuvākaḥ 4 'ūrka cha mē sūnṛtā cha mē'

ऊर्कं च मे सूनुतां च मे पयश्च मे रसश्च मे
घृतं च मे मधु च मे सग्धिश्च मे सपीतिश्च मे
कृषिश्च मे वृष्टिश्च मे जैत्रं च मे , औत्भिद्यं च मे
रयिश्च मे रायश्च मे पुष्टं च मे पुष्टिश्च मे
विभु च मे प्रभु च मे ...

Puisse tout ceci être à moi : ऊर्कं सु-उनुता पयः रसः
घृतम् मधु सग्धिः सपीतिः
कृषिः वृष्टिः जैत्रम् औत्-भिद्यम्
रयिः रायः पुष्टम् पुष्टिः
वि-भु प्र-भु

ūrka'cha mē sūnṛtā cha mē payaśh'cha mē rasaśh'cha mē
ghṛtañ' cha mē madhu cha mē sag'dhiśh'cha mē sapītiśh'cha mē
kṛṣhiśh'cha mē vṛṣh'tiśh'cha mē jait'rañ' cha ma , aud'bhid'yañ' cha mē
rayiśh'cha mē rāyaśh'cha mē puṣh'tañ' cha mē puṣh'tiśh'cha mē
vi**bhu** cha mēp' pra**bhu** cha mē ...

Puisse tout ceci être à moi : ūrk su-unṛtā payaḥ rasaḥ
ghṛtam madhu sagdhiḥ sapītiḥ
kṛṣhiḥ vṛṣṭiḥ jaitram aut-bhidyam
rayiḥ rāyaḥ puṣṭam puṣṭiḥ
vi-bhu pra-bhu

Puisse tout ceci être à moi :

ऊर्कं ūrk = śhakti = énergie abondante || सु-उनुता su-unṛtā = manière douce et agréable de parler

|| पयः payaḥ = boissons || रसः rasaḥ = jus variés

|| घृतम् ghṛtam = beurre clarifié (ghee) || मधु madhu = miel || सग्धिः sagdhiḥ = manger avec la famille et en société (nourriture pour tous) || सपीतिः sapītiḥ = boire avec la famille et en société (eau pour tous)

|| कृषिः kṛṣhiḥ = cultures agricoles || वृष्टिः vṛṣṭiḥ = pluies appropriées || जैत्रम् jaitram = conquêtes

|| औत्-भिद्यम् aut-bhidyam = premières pousses, pensées inspirantes

|| रयिः rayiḥ = trésor || रायः rāyaḥ = royauté || पुष्टम् puṣṭam = nourriture abondante

|| पुष्टिः puṣṭiḥ = bonne alimentation

|| वि-भु vi-bhu = esprit large et pénétrant || प्र-भु pra-bhu = être généreux et puissant

... बहु च मे भूयश्च मे पूर्णं च मे पूर्णतरं च मे ऽक्षितिश्च मे कूयवाश्च मे ऽन्नं च मे ऽक्षुच्च मे व्रीहयश्च मे यवाश्च मे माषाश्च मे तिलाश्च मे मुद्गाश्च मे खल्वाश्च मे गोधूमाश्च मे मसुराश्च मे प्रियङ्गवश्च मे ऽणवश्च मे श्यामाकाश्च मे नीवाराश्च मे ॥४॥

Puisse tout ceci être à moi : बहु भूयः पूर्णम् पूर्ण-तरम् अ-क्षितिः कूयवाः अन्नम् अ-क्षुत्
व्रीहयः यवाः माषाः तिलाः मुद्गाः खल्वाः गोधूमाः
मसुराः प्रियङ्गवः अणवः श्यामाकाः नीवाराः

... bahu cha mē bhūyaśh'cha mē pūr'ṇañ' cha mē pūr'ṇatarañ' cha mē
(a)k'ṣhitiśh'cha mē kūyavāśh'cha mē (a)n'ṇañ' cha mē (a)k'ṣhuch' cha mēv'
vrīhayaśh'cha mē yavāśh'cha mē māśhāśh'cha mē tilāśh'cha mē
mud'gāśh'cha mē khal'vāśh'cha mē gōdhūmāśh' cha mē
masurāśh'cha mēp' priyañ'gavaśh'cha mē (a)ṇavaśh'cha mēśh'
śhyāmākāśh'cha mē nīvārāśh'cha mē ॥ 4 ॥

Puisse tout ceci être à moi : bahu bhūyaḥa pūrṇam pūrṇa-taram
a-kṣhitiḥi kūyavāḥa annam a-kṣhut
vrīhayaḥa yavāḥa māśhāḥa tilāḥa
mudgāḥa khalvāḥa gōdhūmāḥa
masurāḥa priyaṅgavaḥa aṇavaḥa
śhyāmākāḥa nīvārāḥa

Puisse tout ceci être à moi :

- ॥ बहु bahu = (ce dont on a besoin et) davantage encore ॥ भूयः bhūyaḥa = beaucoup plus que 'bahu' (bahu est le comparatif, bhūyaḥa est le superlatif) ॥ पूर्णम् pūrṇam = sentiment de plénitude
- ॥ पूर्ण-तरम् pūrṇa-taram = plénitude au niveau mental = satisfaction
- ॥ अ-क्षितिः a-kṣhitiḥi = situation dans laquelle on ne manque de rien ॥ कूयवाः kūyavāḥa = millets forestiers de petite taille ॥ अन्नम् annam = toutes sortes de nourritures (pour les cinq sens, pas seulement la bouche)
- ॥ अ-क्षुत् a-kṣhut = situation dans laquelle on ne souffre pas de la faim
- ॥ व्रीहयः vrīhayaḥa = toutes sortes de riz ॥ यवाः yavāḥa = tous les millets (orge, millet, sorgho, éleusine, etc.)
- ॥ माषाः māśhāḥa = *udid* = lentilles noires du Bengale (*Vigna mungo*) ॥ तिलाः tilāḥa = sésame (*Sesamum indicum*)
- ॥ मुद्गाः mudgāḥa = haricot mungo (*Vigna radiata*) ॥ खल्वाः khalvāḥa = tous les types de vesces (*Vicia spp*)
- ॥ गोधूमाः gōdhūmāḥa = blé
- ॥ मसुराः masurāḥa = lentilles rouges (*Lens culinaris*) ॥ प्रियङ्गवः priyaṅgavaḥa = petit millet (*Panicum spp*)
- ॥ अणवः aṇavaḥa = petits grains semblables à du riz
- ॥ श्यामाकाः śhyāmākāḥa = millet commun noir (*Panicum spp*) ॥ नीवाराः nīvārāḥa = riz qui pousse sans culture ni labour (riz sauvage)

Résumé de l'Anuvākaḥa 4 (nourrir le corps et le mental)

L'*anuvākaḥa* commence avec l'« énergie » si nécessaire à la vie quotidienne. Ensuite, il énumère les diverses sources d'énergie et les moyens de se les procurer (l'agriculture, les conquêtes, etc.). Il demande l'abondance de ces sources. Il donne la liste de différents types de nourriture et d'aliments. Il prie pour une situation dans laquelle on ne souffre pas de la faim (*akṣhut*) et où l'on ne manque de rien (*akṣhitiḥi*) de ce qui est nécessaire au quotidien. Il délivre également le message selon lequel manger et boire en compagnie de beaucoup de gens est plus enrichissant pour l'alimentation du corps et de l'esprit. Tous ces actes pour absorber l'énergie (manger, boire, etc.) doivent être accomplis avec une manière de parler douce et agréable, car cela imprègne inévitablement la partie subtile de la nourriture, qui atteint ensuite le mental.

Chamaka Anuvākaḥ 5 ‘aśhmā cha mē mṛttikā cha mē’

अश्मा च मे मृत्तिका च मे गिरयश्च मे पर्वताश्च मे सिकताश्च मे वनस्पतयश्च मे हिरण्यं च मे अयश्च मे
सीसं च मे त्रपुश्च मे श्यामं च मे लोहं च मे अग्निश्च मे , आपश्च मे वीरुधश्च मे , ओषधयश्च मे
कृष्टपच्यं च मे अकृष्टपच्यं च मे ग्राम्याश्च मे पशवः , आरण्याश्च यज्ञेन कल्पन्तां ...

Puisse tout ceci être à moi : अश्मा मृत्तिका गिरयः पर्वताः सिकताः वनस्पतयः हिरण्यम् अयः

सीसम् त्रपुः श्यामम् लोहम् अग्निः आपः वीरुधः ओषधयः

कृष्ट-पच्यम् अकृष्ट-पच्यम् ग्राम्याः पशवः आरण्याः यज्ञेन कल्पन्ताम्

aśh'mā cha mē mṛt'tikā cha mē girayaśh'cha mē par'vatāśh'cha mē
sikatāśh'cha mē vanas'patayaśh'cha mē hiraṇ'yañ' cha mē (a)yaśh'cha mē
sīsañ' cha mēt' trapuśh'cha mēśh' śhyāmañ' cha mē lōhañ' cha mē
(a)g'niśh'cha ma , āpaśh'cha mē vīrudhaśh'cha ma , ośhadhayaśh'cha mē
kṛṣh'tapach'yañ' cha mē (a)kṛṣh'tapach'yañ' cha mēg'
grām'yāśh'cha mē paśhava , āraṇ'yāśh'cha yaj'ñēna kal'pan'tām' ...

Puisse tout ceci être à moi : aśhmā mṛttikā girayaḥ parvatāḥa
sikatāḥa vanaspatayaḥa hiraṇyam ayaḥa
sīsam trapuḥu śhyāmam lōham
agniḥi āpaḥa vīrudhaḥa ośhadhayaḥa
kṛṣhṭa-pachyam akṛṣhṭa-pachyam
grāmyāḥa paśhavaḥa āraṇyāḥa yajñēna kalpantām

Puisse tout ceci être à moi :

अश्मा aśhmā = roches || मृत्तिका mṛttikā = terre || गिरयः girayaḥa = collines

|| पर्वताः parvatāḥa = montagnes

|| सिकताः sikatāḥa = sable || वनस्पतयः vanaspatayaḥa = plantes || हिरण्यम् hiraṇyam = or

|| अयः ayaḥa = fer

|| सीसम् sīsam = plomb || त्रपुः trapuḥu = étain || श्यामम् śhyāmam = acier

|| लोहम् lōham = cuivre, bronze, etc. ; alliages

|| अग्निः agniḥi = feu || आपः āpaḥa = eau || वीरुधः vīrudhaḥa = plantes grimpantes

|| ओषधयः ośhadhayaḥa = substances médicinales

|| कृष्ट-पच्यम् kṛṣhṭa-pachyam = aliments décortiqués, pilés, barattés, cuits, etc.

|| अकृष्ट-पच्यम् akṛṣhṭa-pachyam = aliments crus

|| ग्राम्याः grāmyāḥa = domestiqués || पशवः paśhavaḥa = animaux || आरण्याः āraṇyāḥa = des forêts

(sauvages) || यज्ञेन कल्पन्ताम् yajñēna kalpantām = (qualités animales) destinées à être offertes au yajña

... वित्तं च मे वित्तिश्च मे भूतं च मे भूतिश्च मे
वसु च मे वसतिश्च मे कर्म च मे शक्तिश्च मे
ऽर्थश्च म् , एमश्च म् , इतिश्च मे गतिश्च मे ॥ ५ ॥

Puisse tout ceci être à moi : वित्तम् वित्तिः भूतम् भूतिः
वसु वसतिः कर्म शक्तिः
अर्थः एमः इतिः गतिः

... vit'tañ' cha mē vit'tiśh'cha mē bhūtañ' cha mē bhūtiśh'cha mē
vasu cha mē vasatiśh'cha mē kar'ma cha mē śhak'tiśh'cha mē
(a)r'thaśh'cha ma , ēmaśh'cha ma , itiśh'cha mē gatiśh'cha mē ॥ 5 ॥

Puisse tout ceci être à moi : vittam vittihī bhūtam bhūtihi
vasu vasatihi karma śaktihi
arthaḥ ēmaḥ itihi gatihi

Puisse tout ceci être à moi :

॥ वित्तम् **vittam** = richesses ॥ वित्तिः **vittihi** = générosité et compétence d'une personne riche

॥ भूतम् **bhūtam** = succès total ॥ भूतिः **bhūtihi** = serviabilité d'une personne qui réussit

॥ वसु **vasu** = animaux et choses nécessaires dans une maison prospère ॥ वसतिः **vasatihi** = opportunité de vivre en paix dans une telle maison ॥ कर्म **karma** = œuvre sociale utile (la personne prospère n'a pas besoin de travailler, mais œuvre seulement pour le bien public, montrant ainsi l'exemple aux autres personnes riches)

॥ शक्तिः **śaktihi** = aptitude (à accomplir énergiquement une œuvre sociale utile)

॥ अर्थः **arthaḥ** = argent et ressources (pour le *sevā*, au-delà de la satisfaction des besoins)

॥ एमः **ēmaḥ** = but, objectif, cible ॥ इतिः **itihi** = avancée (vers le but) ॥ गतिः **gatihi** = atteinte réelle du but

Résumé de l'Anuvākaḥ 5 (la nature sous ses divers aspects)

Cet *anuvākaḥ* demande toute chose matérielle pour pouvoir mener une existence prospère, mais non égoïste. La personne riche crée un précédent de noblesse et de générosité en consacrant de son temps et de sa richesse à une œuvre sociale utile, '*yajñēna kalpantām*'. Cela implique également d'utiliser l'immense richesse afin d'accomplir d'importants sacrifices védiques pour *lōka kalyāṇa* ou le bien-être du monde.

Chamaka Anuvākaḥ 6 ‘agniś cha ma , indraś cha mē’

अग्निश्च म , इन्द्रश्च मे सोमश्च म , इन्द्रश्च मे सविता च म , इन्द्रश्च मे सरस्वती च म , इन्द्रश्च मे
पूषा च म , इन्द्रश्च मे बृहस्पतिश्च म , इन्द्रश्च मे मित्रश्च म , इन्द्रश्च मे वरुणश्च म , इन्द्रश्च मे
त्वष्टा च म , इन्द्रश्च मे धाता च म , इन्द्रश्च मे ...

Puisse tout ceci être à moi : अग्निः इन्द्रः सोमः इन्द्रः सविता इन्द्रः सरस्वती इन्द्रः
पूषा इन्द्रः बृहस्पतिः इन्द्रः मित्रः इन्द्रः वरुणः इन्द्रः
त्वष्टा इन्द्रः धाता इन्द्रः

ag'niś'cha ma , in'draś'cha mē sōmaś'cha ma , in'draś'cha mē
savitā cha ma , in'draś'cha mē saras'vatī cha ma , in'draś'cha mē
pūṣhā cha ma , in'draś'cha mē bṛhas'patiś'cha ma , in'draś'cha mē
mit'raś'cha ma , in'draś'cha mē varuṇaś'cha ma , in'draś'cha mē
tvaṣṭā cha ma , in'draś'cha mē dhātā cha ma , in'draś'cha mē ...

Puisse tout ceci être à moi : agniḥ indraḥ sōmaḥ indraḥ
savitā indraḥ sarasvatī indraḥ
pūṣhā indraḥ bṛhaspatiḥ indraḥ
mitraḥ indraḥ varuṇaḥ indraḥ
tvaṣṭā indraḥ dhātā indraḥ

Il s'agit des divers « ministères » du cabinet de la Nature, confiés à quelques individus aux mérites exceptionnels. Lorsque le mandat du ministre arrive à expiration, de nouveaux aspirants sont nommés à ces postes. Ils ont des pouvoirs très limités dans chacun de leurs ministères, comme le démontre la célèbre histoire de la *Kēna Upaniṣhad*. Ces pouvoirs sont la formation des nuages, la chute des pluies, la croissance des cultures, les courants marins, les tsunamis, et beaucoup d'autres choses que nous appelons « phénomènes naturels ». Cet *anuvākaḥ* du *chamaka* demande ces portefeuilles des ministères de la Nature. Le mot 'indraḥ', répété après l'énonciation de chaque portefeuille ministériel, indique qu'il s'agit du portefeuille le plus important, celui de « Premier Ministre ». Ces pouvoirs naturels sont temporaires et limités. Celui qui aspire au bonheur permanent ne va pas demander ces pouvoirs au sens indiqué ci-dessus. Pour lui, la chose correcte à demander est qu'ils se manifestent dans son propre corps. Les organes des sens (*indriyas*) sont quasiment incontrôlables. Ils sont l'équivalent des ministres/*dēvatā* célestes dans le corps. Celui qui réussit à les contrôler est semblable à 'indraḥ' dans les cieux. Mais la différence, c'est qu'il s'agit là d'un pouvoir spirituel, beaucoup plus désirable et inspirant que les pouvoirs de la nature.

Les significations donnent les ministères ou portefeuilles que chaque fonction implique. Leur équivalent subtil est également indiqué entre parenthèses, là où cela est applicable. Le mot 'indraḥ' est indiqué une seule fois.

Puisse tout ceci être à moi :

अग्निः **agniḥ** = feu, chaleur (dans le corps entier par la circulation sanguine, dans les organes physiques des sens : oreilles, peau, yeux, langue, nez) || इन्द्रः **indraḥ** = le 'Premier Ministre' des ministères des Pouvoirs de la Nature. Il gouverne la pluie & la lumière, et dirige occasionnellement les autres ministères-déités.

इन्द्रियाणां राज्ञ इति इन्द्रः *indriyāṇām rājña iti indraḥ* > indraḥ = celui qui connaît **et contrôle** les *indriyas* (5 *jñānēndriyas* & 5 *karmēndriyas*) = le mental universel (également le mental d'un saint parfaitement réalisé)

|| सोमः **sōmaḥ** = celui qui fait croître les cultures (enchantement, joie intérieure)

|| सविता **savitā** = rayonnement du soleil (*ātma-jyōti*, discernement) || सरस्वती **sarasvatī** = flot/courant (langage, parole)

|| पूषा **pūṣhā** = photosynthèse des plantes (peau synthétisant la Vit. D grâce au soleil)

|| बृहस्पतिः **bṛhaspatiḥ** = prêtre/enseignant (talents innés d'enseignant)

|| मित्रः **mitraḥ** = intelligence ('*manas*' = mental ; '*buddhi*' = clarté intérieure de compréhension)

|| वरुणः **varuṇaḥ** = Seigneur de l'éther (espaces 'virtuels' à l'intérieur du corps humain)

|| त्वष्टा **tvaṣṭā** = Architecte divin (ADN génétique) || धाता **dhātā** = celui qui maintient les divers corps cosmiques à leurs places respectives (os)

... विष्णुश्च म् , इन्द्रश्च मे ऽश्विनौ च म् , इन्द्रश्च मे
 मरुतश्च म् , इन्द्रश्च मे विश्वे च मे देवा , इन्द्रश्च मे
 पृथिवी च म् , इन्द्रश्च मे ऽन्तरिक्षं च म् , इन्द्रश्च मे
 द्यौश्च म् , इन्द्रश्च मे दिशश्च म् , इन्द्रश्च मे
 मूर्धा च म् , इन्द्रश्च मे प्रजापतिश्च म् , इन्द्रश्च मे ॥ ६ ॥

Puisse tout ceci être à moi : विष्णुः इन्द्रः अश्विनौ इन्द्रः
 मरुतः इन्द्रः विश्वे-देवाः इन्द्रः
 पृथिवी इन्द्रः अन्तरिक्षम् इन्द्रः
 द्यौः इन्द्रः दिशः इन्द्रः
 मूर्धा इन्द्रः प्रजा-पतिः इन्द्रः

... viṣṇuś'cha ma , in'draś'cha mē (aśh'vinau cha ma , in'draś'cha mē
 marutaś'cha ma , in'draś'cha mē viśh'vē cha mē devā , in'draś'cha mē
 pṛthivī cha ma , in'draś'cha mē (a)n'tarik'ṣhañ' cha ma , in'draś'cha mēd'
 dyauś'cha ma , in'draś'cha mē diśhaś'cha ma , in'draś'cha mē
 mūr'dhā cha ma , in'draś'cha mēp' prajāpatiś'cha ma , in'draś'cha mē ॥ 6 ॥

Puisse tout ceci être à moi : viṣṇuḥ indraḥ aśhvinau indraḥ
 marutaḥ indraḥ viśhvē-dēvāḥ indraḥ
 pṛthivī indraḥ antarikṣham indraḥ
 dyauḥ indraḥ diśhaḥ indraḥ
 mūrdhā indraḥ prajā-patiḥ indraḥ

Puisse tout ceci être à moi :

- ॥ विष्णुः **viṣṇuḥ** = le Préserveur (systèmes circulatoire et nerveux, mains et jambes)
- ॥ अश्विनौ **aśhvinau** = les médecins célestes jumeaux (respiration par les narines gauche et droite, l'excrétion en tant qu'*apāna vāyu*)
- ॥ मरुतः **marutaḥ** = flux d'air (tous types de flux d'air dans le corps, '*sparśha*' ou le toucher)
- ॥ विश्वे-देवाः **viśhvē-dēvāḥ** = toutes les déités ('*rūpa*' ou la forme, le cerveau et la mémoire)
- ॥ पृथिवी **pṛthivī** = les solides, les planètes ('*gandha*' ou l'odorat, les muscles, les organes d'excrétion)
- ॥ अन्तरिक्षम् **antarikṣham** = distances (pensées expansives)
- ॥ द्यौः **dyauḥ** = cieux, plan du rayonnement ('*taijasa*' = rêves) ॥ दिशः **diśhaḥ** = points cardinaux ('*śhabda*' ou le son)
- ॥ मूर्धा **mūrdhā** = le principal (la tête) ॥ प्रजा-पतिः **prajā-patiḥ** = Créateur désigné ('*rasa*' ou le goût, les organes reproducteurs)

Résumé de l'Anuyākaḥa 6 (Ministères divins)

Nous devrions nous concentrer sur la maîtrise de la « déité intérieure » qui se trouve dans notre corps, et non sur la recherche de ministères extérieurs. C'est la façon de devenir « *indraḥa* » ou « maître-contrôleur du corps ». Un tel « maître-contrôleur » peut aussi faire pleuvoir, s'il le souhaite – en tout lieu, à tout instant.

Chamaka Anuvākaḥ 7 ‘agmśhuśh cha mē raśhmiśh cha mē’

अ॒श्शुश्च॑ मे र॒श्मिश्च॑ मे ऽदा॑भ्यश्च॒ मे ऽधि॑पतिश्च॒ म ,
उपा॒श्शुश्च॑ मे ऽन्तर्या॑मश्च॒ म , ऐन्द्र॑वायवश्च॒ मे मैत्रा॑वरुणश्च॒ म ,
आश्विन॑श्च॒ मे प्रति॑प्रस्थानश्च॒ मे शुक्र॑श्च॒ मे मन्थी॑ च॒ म , ...

Puisse tout ceci être à moi : अ॒श्शुः र॒श्मिः अदा॑भ्यः अधि॑पतिः
उप-अ॒श्शुः अन्तः-यामः ऐन्द्र॑-वायवः मैत्रा॑-वरुणः
आश्विनः प्रति॑-प्रस्थानः शुक्रः मन्थी

agm’śhuśh’cha mē raśh’miśh’cha mē
(a)dāābh’yāśh’cha mē (a)dhipatiśh’cha ma ,
upāgm’śhuśh’cha mē (a)n’tar’yāmaśh’cha ma ,
ain’dravāyavaśh’cha mē mait’rāvaruṇaśh’cha ma ,
āśh’vijnaśh’cha mēp’ pratip’ras’thānaśh’cha mē
śhuk’raśh’cha mē man’tthī cha ma , ...

Puisse tout ceci être à moi : agmśhuḥ raśhmiḥ
adābhyāḥ adhi-patiḥ
upa-agmśhuḥ antaḥa-yāmaḥ
aindra-vāyavaḥ maitrā-varuṇaḥ
āśhvinaḥ prati-prasthānaḥ
śhukraḥ manthī

Voici les différents types de récipients utilisés dans le *sōma-yāga* ou d’autres *yāgas* secondaires pour contenir les ingrédients, tels que le jus de *sōma*, le lait caillé, etc. Ils sont de peu d’intérêt pour la personne qui n’accomplit pas le *Yāga* védique réglementaire, car ils varient uniquement en forme, structure, etc.

Pour le non-initié, ces termes représentent les pouvoirs subtils qui sont maintenant requis, suite à la demande de Pouvoirs divins dans le précédent *anuvākaḥ*. En effet, dans le 6^e *anuvākaḥ*, on désirait des portefeuilles ministériels ; à présent, on suppose qu’ils ont été accordés et l’on demande la capacité de remplir les tâches ministérielles.

Puisse tout ceci être à moi :

अ॒श्शुः agmśhuḥ = grande joie – correspondant à *sōma* || र॒श्मिः raśhmiḥ = rayons de Connaissance védique – correspondant à *savitā*

|| अदा॑भ्यः adābhyāḥ = inaccessibilité du Soleil || अधि॑पतिः adhi-patiḥ = puissance du Soleil

|| उप-अ॒श्शुः upa-agmśhuḥ = secrets de *Bṛhaspati* || अन्तः-यामः antaḥa-yāmaḥ = omniprésence de *viṣṇu*

|| ऐन्द्र॑-वायवः aindra-vāyavaḥ = pouvoir sur les vents tumultueux

|| मैत्रा॑-वरुणः maitrā-varuṇaḥ = pouvoir sur la lumière (*sattvaguna*) et pouvoir sur l’obscurité (*tamōguna*)

|| आश्विनः āśhvinaḥ = respiration cosmique || प्रति॑-प्रस्थानः prati-prasthānaḥ = pouvoir sur les corps célestes, les planètes et les comètes

|| शुक्रः śhukraḥ = cycle cosmique, i.e. re-Création || मन्थी manthī = barattage cosmique (ex : rotation d’une galaxie)

... आग्रयणश्च मे वैश्वदेवश्च मे ध्रुवश्च मे वैश्वानरश्च मे , ऋतुग्रहाश्च मे ऽतिग्राह्याश्च मे ,
 ऐन्द्राग्रश्च मे वैश्वदेवश्च मे मरुत्वतीयाश्च मे माहेन्द्रश्च मे , आदित्यश्च मे सावित्रश्च मे
 सारस्वतश्च मे पौष्णश्च मे पात्नीवतश्च मे हारियोजनश्च मे ॥ ७ ॥

Puisse tout ceci être à moi : आग्रयणः वैश्व-देवः ध्रुवः वैश्वानरः ऋतु-ग्रहाः अति-ग्राह्याः
 ऐन्द्र-अग्रः वैश्व-देवः मरुत्वतीयाः माहा-इन्द्रः आदित्यः सावित्रः
 सारस्वतः पौष्णः पात्नी-वतः हारि-योजनः

... āg'rayaṇaśh'cha mē vaiśh'vadēvaśh'cha mēd' dhruvaśh'cha mē
 vaiśh'vānaraśh'cha ma , ṛtug'rahāśh'cha mē (a)tig'rāh'yāāśh'cha ma ,
 ain'drāg'naśh'cha mē vaiśh'vadēvaśh'cha mē marut'vatīyāāśh'cha mē
 māhēnd'raśh'cha ma , ādit'yaśh'cha mē sāvit'raśh'cha mē
 sāras'vataśh'cha mē pauṣh'ṇaśh'cha mē
 pāt'nīvataśh'cha mē hāriyōjanaśh'cha mē ॥ 7 ॥

Puisse tout ceci être à moi : āgrayaṇaḥ vaiśhva-dēvaḥ dhruvaḥ
 vaiśhvānaraḥ ṛtu-grahāḥ ati-grāhyāḥ
 aindra-agnaḥ vaiśhva-dēvaḥ marutvatīyāḥ
 māhā-indraḥ ādityaḥ sāvitraḥ
 sārasvataḥ pauṣhṇaḥ
 pātñī-vataḥ hāri-yōjanaḥ

Puisse tout ceci être à moi :

- ॥ आग्रयणः āgrayaṇaḥ = pouvoirs d'agni de conduire chacun vers le Royaume cosmique
- ॥ वैश्व-देवः vaiśhva-dēvaḥ = pouvoir de projection de l'Univers à travers les yeux
- ॥ ध्रुवः dhruvaḥ = pouvoirs de concentration mentale de mitraḥ
- ॥ वैश्वानरः vaiśhvānaraḥ = chaleur cosmique ॥ ऋतु-ग्रहाः ṛtu-grahāḥ = compréhension des cycles cosmiques
- ॥ अति-ग्राह्याः ati-grāhyāḥ = au-delà de toute compréhension (Absolu universel)
- ॥ ऐन्द्र-अग्रः aindra-agnaḥ = pouvoir sur la chaleur et le refroidissement planétaire
- ॥ वैश्व-देवः vaiśhva-dēvaḥ = omniprésence ॥ मरुत्वतीयाः marutvatīyāḥ = pouvoir sur les vents et les courants marins
- ॥ माहा-इन्द्रः māhā-indraḥ = contrôle global en tant qu'administrateur ॥ आदित्यः ādityaḥ = pouvoir au centre de la galaxie ॥ सावित्रः sāvitraḥ = pouvoir du Soleil de protéger prāṇa ou la force de vie
- ॥ सारस्वतः sārasvataḥ = pouvoir de l'éloquence – correspondant à Sarasvatī
- ॥ पौष्णः pauṣhṇaḥ = pouvoir de nourrir de pūṣhā
- ॥ पात्नी-वतः pātñī-vataḥ = śhaktis ou énergies pour accomplir ces tâches gigantesques
- ॥ हारि-योजनः hāri-yōjanaḥ = pouvoir de tout maintenir en ordre parfait – correspondant à viśhṇuḥ

Résumé de l'Anuvākaḥ 7 (Pouvoirs divins)

Comme cela a été mentionné au 6^e anuvākaḥ, ces pouvoirs n'ont d'intérêt à long terme que s'ils sont dirigés vers les sens intérieurs, les contrôlant, les surveillant et les domptant. Telle est la véritable voie vers māhēndraḥ – la souveraineté d'indraḥ, l'administrateur suprême.

Chamaka Anuvākaḥ 8 ‘idhmaśh cha mē barhiśh cha mē’

इध्मश्च मे बर्हिश्च मे वेदिश्च मे धिष्ण्याश्च मे
स्रुचश्च मे चमसाश्च मे ग्रावाणश्च मे स्वरवश्च म,
उपरवाश्च मे ऽधिषवणे च मे द्रोणकलशश्च मे वायव्यानि च मे ...

Puisse tout ceci être à moi : इध्मः बर्हिः वेदिः धिष्ण्याः
स्रुचः चमसाः ग्रावाणः स्वरवः
उप-रवाः अधि-सवने द्रोण-कलशः वायव्यानि

idh'maśh'cha mē bar'hiśh'cha mē
vēdiśh'cha mē dhiṣṇi'yāśh'cha mēs'
sru'chaśh'cha mē chamasāśh'cha mēg'
grāvāṇaśh'cha mēs' svara'vaśh'cha ma ,
uparavāśh'cha mē (a)dhiṣhavaṇē cha mēd'
drōṇakalaśh'cha mē vāyav'yāni cha mē ...

Puisse tout ceci être à moi : idhmaḥa barhiḥi
vēdiḥi dhiṣṇiyāḥa
sruḥaḥa chamasāḥa
grāvāṇaḥa svaravaḥa
upa-ravāḥa adhi-savanē
drōṇa-kalaśhaha vāyavyāni

Voici tous les objets requis pour un *yajña* védique. Ils symbolisent également une chose à l'intérieur de nous qui est nécessaire à l'accomplissement de sacrifices (de toutes sortes). Par exemple, *idhmaḥa* est le « combustible » (bois) utilisé pour le feu du *yajña*. Il symbolise également la « chaleur du corps » ou l'énergie intérieure pour accomplir le *sēvā*. La qualité symbolique est mentionnée entre parenthèses.

Puisse tout ceci être à moi :

- इध्मः **idhmaḥa** = combustible/bouts de bois (chaleur du corps, énergie pour le *sēvā*)
- ॥ बर्हिः **barhiḥi** = touffe d'herbe sacrée *darbha* (instinct noble et bénéfique)
- ॥ वेदिः **vēdiḥi** = foyer pour le feu du *yajña* (société pour faire du *sēvā*)
- ॥ धिष्ण्याः **dhiṣṇiyāḥa** = enseignant/administrateur (maître/guide)
- ॥ स्रुचः **sruḥaḥa** = louche en bois généralement utilisée pour verser le ghee (mains)
- ॥ चमसाः **chamasāḥa** = récipient pour boire le jus de *sōma* (joie intérieure)
- ॥ ग्रावाणः **grāvāṇaḥa** = pierres pour presser le jus de *sōma* (le larynx qui permet de prononcer de douces paroles) ॥ स्वरवः **svaravaḥa** = couteaux en bois (notes justes lors du chant ou de la répétition)
- ॥ उप-रवाः **upa-ravāḥa** = sillons creusés dans le *havirdhāna* (brouhaha d'un auditoire ou d'une foule)
- ॥ अधि-सवने **adhi-savanē** = presse à bras pour extraire et filtrer le jus de *sōma* (poumons et contrôle du souffle)
- ॥ द्रोण-कलशः **drōṇa-kalaśhaha** = récipient spécial en bois pour le jus de *sōma* (corps humain)
- ॥ वायव्यानि **vāyavyāni** = récipients pour *sōma* en forme de mortiers (les *pañcha prāṇas* ou cinq souffles vitaux dans le corps)

... पूतभृच्च म , आधवनीयश्च म , आग्नीध्रं च मे हविर्धानं च मे
 गृहाश्च मे सदश्च मे पुरोडाशाश्च मे पचताश्च मे
 ऽवभृथश्च मे स्वगाकारश्च मे ॥ ८ ॥

Puisse tout ceci être à moi : पूत-भृत आ-धवनीयः आग्नि-इध्रम् हविः-धानम्
 गृहाः सदः पुरोडाशाः पचताः
 अव-भृथः स्वगा-कारः

... pūtabhr̥ch'cha ma , ādhavanīyaśh'cha ma ,
 āg'niīdh'rañ' cha mē havir'dhānañ' cha mē
 gr̥hāśh'cha mē sadaśh'cha mē
 purōḍāśhāśh'cha mē pachatāśh'cha mē
 (a)vabhṛthaśh'cha mēs' svagākāraśh'cha mē ॥ 8 ॥

Puisse tout ceci être à moi : pūta-bhr̥ta ā-dhavanīyaḥa
 āgni-idhram haviḥi-dhānam
 gr̥hāḥa sadaḥa
 purōḍāśhāḥa pachatāḥa
 ava-bhr̥thaḥa svagā-kāraḥa

Puisse tout ceci être à moi :

॥ पूत-भृत pūta-bhr̥ta = récipient en terre (corps d'un sādḥaka élevé qui peut supporter l'état de samādhi)

॥ आ-धवनीयः ā-dhavanīyaḥa = saladier, bol à mixer (côtoyer des saints et yōgis inspirants lors de satsaṅgs, ce qui mène à chitta śhuddhi ou la purification du mental)

॥ आग्नि-इध्रम् āgni-idhram = prêtre qui allume d'une façon particulière le feu du yajña, en produisant une étincelle par le frottement d'un bâton (araṇī) sur un bloc de bois (ādḥāra) (le précepteur qui allume le feu de la connaissance) ॥ हविः-धानम् haviḥi-dhānam = endroit où l'on conserve le havis (la bouche qui mène à l'estomac)

॥ गृहाः gr̥hāḥa = maisons pour les épouses des prêtres du yajña (lieu spécial ou aśhram où un sādḥaka peut poursuivre sa sādhanā sans être dérangé) ॥ सदः sadaḥa = sièges réservés aux chantres du sāma vēda (opportunité et lieu pour faire du sēvā)

॥ पुरोडाशाः purōḍāśhāḥa = gâteaux de riz préparés spécialement pour le yajña (nourriture sattvique)

॥ पचताः pachatāḥa = lieu pour la cuisson du havis (assimilation de la nourriture par le complexe mental-corps)

॥ अव-भृथः ava-bhr̥thaḥa = bain de purification pour la protection, accompli après le yajña (mantra-japa ou nāma-smaraṇa constant) ॥ स्वगा-कारः svagā-kāraḥa = le terme 'svāhā' prononcé avec l'intention d'envoyer l'essence de l'offrande d'havis à la Dēitē invoquée (nārāyaṇa sēvā ou nourrir Dieu dans divers corps humains)

Résumé de l'Anuvākaḥa 8 (matériels du Yajña et qualités intérieures)

Le Yajña védique est accompli par quelques prêtres choisis qui sont les représentants de la société tout entière. Pour eux, c'est le sens concret des objets et ustensiles utilisés que l'on retrouve dans cet anuvākaḥa. Pour nous, la signification implicite entre parenthèses nous parle davantage. Par exemple, lorsque l'on demande des maisons, ou gr̥hāḥa, pour les épouses des prêtres, cela désigne pour certains un aśhram où le sādḥaka peut continuer sereinement sa sādhanā.

Chamaka Anuvākaḥ 9 ‘agniśh cha mē gharmaśh cha mē’

अग्निश्च मे घर्मश्च मे ऽर्कश्च मे सूर्यश्च मे
प्राणश्च मे ऽश्वमेधश्च मे पृथिवी च मे ऽदितिश्च मे
दितिश्च मे द्यौश्च मे शक्वरीरङ्गुलयो दिशश्च मे ...

Puisse tout ceci être à moi : अग्निः घर्मः अर्कः सूर्यः
प्र-अनः अश्व-मेधः पृथिवी अदितिः
दितिः द्यौः शक्वरीः अङ्गुलयः दिशः

ag'niśh'cha mē ghar'maśh'cha mē
(a)r'kaśh'cha mē sūr'yāśh'cha mēp'
prāṇaśh'cha mē (a)śh'vamēdhaśh'cha mē
pṛthivīcha mē (a)di'tiśh'cha mē
di'tiśh'cha mēd' dyauśh'cha mē śhak'varīraṅ'gula'yō diśhaśh'cha mē ...

Puisse tout ceci être à moi : agniḥ gharmaha
arkaḥ sūryaḥ
pra-anaha aśhva-mēdhaḥ
pṛthivī aditiḥ
ditiḥ dyauḥ śhakvarīḥ aṅgulayaḥ diśhaḥ

Là aussi sont énumérés les divers *yāgas* nécessaires à la célébration des Prêtres védiques, en plus des saisons, des circonstances appropriées, d'un large éventail de ce dont les prêtres ont besoin, etc. Pour le non-initié, la signification implicite est mentionnée entre parenthèses. Les termes « *yajñēna kalpētām* » qui apparaissent ici signifient que les choses particulières demandées sont « destinées à être offertes au *yajña* ». Il est très noble de demander quelque chose dans le but de le donner à ceux qui en ont besoin et ne peuvent l'obtenir (plutôt que demander des choses pour ses propres besoins).

Puisse tout ceci être à moi :

- अग्निः **agniḥ** = la déité *agniḥ*, qui personnifie l'élément Feu (énergie pour accomplir de nobles sacrifices)
॥ घर्मः **gharmaha** = *yāga* préliminaire (chaleur ou douceur – de l'amour affectueux)
॥ अर्कः **arkaḥ** = *arkaḥ yāga* ; *arkaḥ* est un autre nom pour désigner le soleil (illumination intérieure)
॥ सूर्यः **sūryaḥ** = *sūryaḥ* ou *soleil/yāga* (*su* + *ūrya* = énergie positive ou pensées positives)
॥ प्र-अनः **pra-anaha** = *prāṇa hōma* (dévouement et persévérance)
॥ अश्व-मेधः **aśhva-mēdhaḥ** = *aśhvamēdha yāga* ; accompli par des rois comme Sri Rāma (stabilité mentale)
॥ पृथिवी **pṛthivī** = la Mère Terre (satisfaction des besoins physiques et mentaux)
॥ अदितिः **aditiḥ** = déité symbolisant l'infinité de la Création (un esprit ouvert)
॥ दितिः **ditiḥ** = déité symbolisant l'égalité (générosité) ॥ द्यौः **dyauḥ** = cieux, plan du rayonnement (aura éblouissante) ॥ शक्वरीः **śhakvarīḥ** = *śhakvara sāman* (harmonie) ॥ अङ्गुलयः **aṅgulayaḥ** = doigts (guide, indication du but) ॥ दिशः **diśhaḥ** = directions (vers le but)

... यज्ञेन कल्पन्तामृक् च मे सामं च मे स्तोमश्च मे यजुश्च मे
दीक्षा च मे तपश्च म , ऋतुश्च मे व्रतं च मे
ऽहोरात्रयोर्वृष्ट्या बृहद्रथन्तरे च मे यज्ञेन कल्पेताम् ॥ ९ ॥

Puisse tout ceci être à moi : यज्ञेन कल्पन्ताम् ऋक् सामं स्तोमः यजुः

दीक्षा तपः ऋतुः व्रतम्

अहः-रात्रयोः वृष्ट्या बृहत्-रथन्तरे यज्ञेन कल्पेताम्

... yaj'ñēna kal'pan'tāmṛk'cha mē
sāma cha mēs' stōmaśh'cha mē yajuśh'cha mē
dīk'shā cha mē tapaśh'cha ma ,
ṛtuśh'cha mēv' vratāñ' cha mē
(a)hōrāt'rayō'r' vṛṣh'tyā bṛhad'rathan'tarē cha mē yaj'ñēna kal'pētām ॥ 9 ॥

Puisse tout ceci être à moi : yajñēna kalpantām ṛk

sāma stōmaḥ yajuḥu

dīkshā tapaḥa

ṛtuḥu vratam

ahaḥa-rātrayōḥo vṛṣhtyā bṛhat-rathantarē yajñēna kalpētām

Puisse tout ceci être à moi :

॥ यज्ञेन कल्पन्ताम् yajñēna kalpantām = destiné à être offert au yajña (qualités nobles demandées pour le sēvā kārya, i.e. l'accomplissement du service désintéressé) ॥ ऋक् ṛk = versets devant être chantés pour le yāga (signification ésotérique des mantras védiques)

॥ साम sāma = chants du sāman nécessaires au yāga (extase à l'apogée du yāga)

॥ स्तोमः stōmaḥ = prière liée aux choses du monde (se souvenir de la présence ātmique en nous) ; ou un sāman en cinq parties – prastāva, udgītha, prātihāra, upadrava, nidhana ; ou un type de sapta-sōma yagā comme agniṣṭōma, jyōtiṣṭōma, etc. (aptitude à chanter mélodieusement)

॥ यजुः yajuḥu = phrases du yajuḥu devant être chantées pour le yāga (attitude de sēvā)

॥ दीक्षा dīkshā = cérémonie d'initiation pour le yāga (initiation à la voie spirituelle)

॥ तपः tapaḥa = discipline ou observance des règles du yāga (discipline dans la vie)

॥ ऋतुः ṛtuḥu = saisons (timing approprié)

॥ व्रतम् vratam = vœu, respect de sa propre parole (tenir ses promesses)

॥ अहः-रात्रयोः ahaḥa-rātrayōḥo = jour et nuit (continuité) ॥ वृष्ट्या vṛṣhtyā = bénédictions, pluie (souhaits favorables et bénédictions) ॥ बृहत्-रथन्तरे bṛhat-rathantarē = (au moment du chant) le bṛhat sāman et le rathantara sāman lors du yajña-pūrṇāhuti ou point culminant du yajña (expansion et fin de l'identification au corps) ॥ यज्ञेन कल्पेताम् yajñēna kalpētām = destiné à être offert au yajña (qualités nobles destinées au service désintéressé)

Résumé de l'Anuvākaḥa 9 (types de Yajñas et circonstances favorables à leur célébration)

Comme dans le précédent anuvākaḥa, les Yajñas védiques eux-mêmes et les circonstances favorables à leur célébration intéresseront ceux qui ont étudié ce sujet. Pour la majorité qui reste, il est demandé l'accomplissement d'activités de sēvā ou service désintéressé, ainsi que les capacités physiques et mentales nécessaires pour les réaliser correctement.

Chamaka Anuvākaḥ 10 ‘garbhāśh cha mē vatsāśh cha mē’

गर्भाश्च मे वत्साश्च मे त्र्यविश्च मे त्र्यवी च मे
दित्यवाट् च मे दित्यौही च मे पञ्चाविश्च मे पञ्चावी च मे
त्रिवत्साश्च मे त्रिवत्सा च मे तुर्यवाट् च मे तुर्यौही च मे
पष्ठवाच्च मे पष्ठौही च म , उक्षा च मे वशा च म ,
ऋषभश्च मे वेहच्च मे ऽनड् वाञ्च मे धेनुश्च म , ...

Puisse tout ceci être à moi : गर्भाः वत्साः त्रि-अविः त्रि-अवी
दित्यवाट् दित्यौही पञ्च-अविः पञ्च-अवी
त्रि-वत्सः त्रि-वत्सा तुर्य-वाट् तुर्यौही
पष्ठ-वात् पष्ठौही उक्षा वशा
ऋषभः वेहत अनड्वान् धेनुः

gar'bhāśh'cha mē vat'sāśh'cha mēt' tryaviśh'cha mēt' tryavī cha mē
dit'yavāt' cha mē dit'yauhī cha mē pañ'chāviśh'cha mē pañ'chāvī cha mēt'
trivat'saśh'cha mēt' trivat'sā cha mē tur'yavāt' cha mē tur'yauhī cha mē
paśh'thavāch' cha mē paśh'thauhī cha ma , uk'śhā cha mē vaśhā cha ma ,
ṛṣhabhaśh'cha mē vēhach'cha mē (a)naḍ'vāñ'cha mē dhēnuśh'cha ma , ...

Puisse tout ceci être à moi : garbhāḥ vatsāḥ tri-aviḥ tri-avī
dityavāt dityauhī pañcha-aviḥ pañcha-avī
tri-vatsaḥ tri-vatsā turya-vāt turyauhī
paśhtha-vāt paśhthauhī ukśhā vaśhā
ṛṣhabhaḥ vēhat anaḍvān dhēnuḥ

Puisse tout ceci être à moi (Il s'agit d'une énumération de bovins) :

गर्भाः garbhāḥ = foetus || वत्साः vatsāḥ = nouveau-nés || त्रि-अविः tri-aviḥ = mâles de 1 an ½
|| त्रि-अवी tri-avī = femelles de 1 an ½

|| दित्य-वाट् ditya-vāt = mâles de 2 ans || दित्यौही dityauhī = femelles de 2 ans

|| पञ्च-अविः pañcha-aviḥ = mâles de 2 ans ½ || पञ्च-अवी pañcha-avī = femelles de 2 ans ½

|| त्रि-वत्सः tri-vatsaḥ = mâles de 3 ans || त्रि-वत्सा tri-vatsā = femelles de 3 ans

|| तुर्य-वाट् turya-vāt = mâles de 3 ans ½ || तुर्यौही turyauhī = femelles de 3 ans ½

|| पष्ठ-वात् paśhtha-vāt = mâles de 4 ans || पष्ठौही paśhthauhī = femelles de 4 ans

|| उक्षा ukśhā = taureau exclusivement reproducteur || वशा vaśhā = vache stérile

|| ऋषभः ṛṣhabhaḥ = taureau – meilleur spécimen de sa catégorie || वेहत vēhat = vaches ayant avorté ou ayant mis au monde un veau mort-né || अनड्वान् anaḍvān = bœuf de trait || धेनुः dhēnuḥ = vache laitière

... आयुर्यज्ञेन कल्पतां प्राणो यज्ञेन कल्पतामपानो यज्ञेन कल्पतां

व्यानो यज्ञेन कल्पतां चक्षुर्यज्ञेन कल्पतां श्रोत्रं यज्ञेन कल्पतां

मनो यज्ञेन कल्पतां वाग्यज्ञेन कल्पतामत्मा यज्ञेन कल्पतां यज्ञो यज्ञेन कल्पताम् ॥ १० ॥

Puisse tout ceci être à moi : आयुः यज्ञेन कल्पताम् प्र-अनः यज्ञेन कल्पताम् अप-अनः यज्ञेन कल्पताम्

वि-अनः यज्ञेन कल्पताम् चक्षुः यज्ञेन कल्पताम् श्रोत्रम् यज्ञेन कल्पताम्

मनः यज्ञेन कल्पताम् वाक् यज्ञेन कल्पताम् आत्मा यज्ञेन कल्पताम् यज्ञः यज्ञेन कल्पताम्

... āyur'yaj'ñēna kal'patām' prāṇō yaj'ñēna kal'patām apānō yaj'ñēna kal'patām'

vyānō yaj'ñēna kal'patāñ' chak'shur'yaj'ñēna kal'patāgeśh'

śhrōt'rañ'yaj'ñēna kal'patām' manō yaj'ñēna kal'patām'

vāg'yaj'ñēna kal'patāmāt'mā yaj'ñēna kal'patāñ'yaj'ñō yaj'ñēna kal'patām ॥ 10 ॥

Puisse tout ceci être à moi : āyuhū yajñēna kalpatām pra-anaḥa yajñēna kalpatām apa-anaḥa yajñēna kalpatām

vi-anaḥa yajñēna kalpatām chakṣhuḥu yajñēna kalpatām

śhrōtram yajñēna kalpatām manaḥa yajñēna kalpatām

vāk yajñēna kalpatām ātmā yajñēna kalpatām yajñaḥa yajñēna kalpatām

Puisse tout ceci être à moi (Il s'agit d'une énumération de bovins) :

॥ आयुः āyuhū = longue vie ॥ यज्ञेन कल्पताम् yajñēna kalpatām = destiné à être offert au yajña

॥ प्र-अनः pra-anaḥa = force de vie ॥ यज्ञेन कल्पताम् yajñēna kalpatām = destiné à être offert au yajña

॥ अप-अनः apa-anaḥa = système excréteur ॥ यज्ञेन कल्पताम् yajñēna kalpatām = destiné à être offert au yajña

॥ वि-अनः vi-anaḥa = système circulatoire pour nourrir toutes les parties du corps de manière égale et appropriée ॥ यज्ञेन कल्पताम् yajñēna kalpatām = destiné à être offert au yajña ॥ चक्षुः chakṣhuḥu = yeux

॥ यज्ञेन कल्पताम् yajñēna kalpatām = destiné à être offert au yajña

॥ श्रोत्रम् śhrōtram = oreilles ॥ यज्ञेन कल्पताम् yajñēna kalpatām = destiné à être offert au yajña

॥ मनः manaḥa = mental ॥ यज्ञेन कल्पताम् yajñēna kalpatām = destiné à être offert au yajña

॥ वाक् vāk = faculté de la parole ॥ यज्ञेन कल्पताम् yajñēna kalpatām = destiné à être offert au yajña

॥ आत्मा ātmā = âme ॥ यज्ञेन कल्पताम् yajñēna kalpatām = destiné à être offert au yajña

॥ यज्ञः yajñaḥa = le yajña lui-même (sacrifice, sēvā, etc.) et ses bénéfiques ou yajña-phala

॥ yajñēna kalpatām = destiné à être offert au yajña

Résumé de l'Anuvākaḥa 10 (types de richesses matérielles et la consécration de tout au yajña)

Demander ce qui semble être différents types de bétail pourrait paraître étrange de nos jours mais, dans les temps védiques, ceux-ci étaient les leviers mêmes de la croissance économique. La richesse d'une personne était évaluée à la quantité de bétail qu'elle possédait. Beaucoup de dons et cadeaux védiques se faisaient sous la forme de vaches laitières et de bons taureaux. À cette époque, ils représentaient la puissance économique d'une personne riche et aisée. Là encore, on les demande à Dieu **uniquement pour les offrir** au yajña, afin que les autres puissent subvenir à leurs propres besoins. Aujourd'hui, nous faisons cadeau de vaches laitières, de machines à coudre, de broyeurs de canne à sucre, de machines-outils, etc., exactement pour les mêmes raisons.

La partie finale est la plus importante, car ce sont la durée de vie, la force vitale, les yeux, les oreilles, le mental, la faculté de la parole, l'âme et notre **être entier** qui sont offerts au yajña, **y compris les bénéfiques** du yajña. C'est le point culminant du *chamakam*, où les demandes sont faites dans un but noble et valable : « offrir en sacrifice ».

Celui qui peut parvenir de tout son être à ce point culminant, sera libéré du cycle infini des naissances, morts et renaissances. Il atteint le but même pour lequel il s'est incarné dans un corps humain : la Réalisation du Soi ou Réalisation de Dieu. Les Védas visent toujours l'expérience ultime « Je suis Dieu » ; par conséquent, ils nous apprennent à demander **uniquement ce qui** favorise une telle expérience. Dans cette expérience, il n'existe plus de désirs et par conséquent plus de demandes. Nous avons adressé toutes ces requêtes à Dieu pour atteindre le stade « sans-désirs-ni-demandes ».

Chamaka Anuvākaḥa 11 'ēkā cha mē tisraśh cha mē'

Dans l'*anuvākaḥa* précédent, nous avons vu que l'homme expérimente l'Ultime Absolu par la cessation de tout désir-demande. Pourtant, nous avons ce 11^e *anuvākaḥa* qui reprend le refrain familier '*cha mē*'. Surgit alors la question : « Que demande maintenant celui qui n'a AUCUN désir ?? » Dans l'introduction au *chamaka-praśhnaḥa*, p. 77, nous avons parlé d'un autre sens des termes '*cha mē*', d'après le 6^e *vibhakti* de la grammaire sanskrite. Selon l'interprétation de ce 6^e *vibhakti*, les mots '*cha mē*' sont compris comme 'je suis aussi...'. Si nous disons '*sūryaśh cha mē*', cela signifie 'je suis aussi le soleil' ; '*śhōḍaśha cha mē*' veut dire 'je suis aussi le seize', etc.

Or, le dernier *anuvākaḥa* du *chamaka-praśhnaḥa* présente un mystère : '*cha mē*' est placé après chaque nombre. La phrase déclare ainsi : « Je suis aussi le Un, je suis aussi le trois, je suis aussi le cinq, etc. » Suis-'je' un nombre ? Ou une série de nombres ? Que représente le nombre ? Il représente le **seul et unique** qui EXISTE : *Bramhan*. Il n'y avait pas de Création et il y avait SEULEMENT le UN, comme cela est mentionné dans le célèbre *nāsadāsasīt sūktam*. Ce 'Un' « vibra » en déclarant « *ēkōham bahusyām* » (« Je suis le Un, je vais devenir multiple ») et commença ainsi la Création. Ce 'Un' devint Lui-même 'tout' dans la Création. Le chiffre 'Un' EST le suprême *Bramhan* et tous les autres nombres sont Ses multiples manifestations dans la Création. À la fin du 10^e *anuvākaḥa*, le chantre-*sādhaka* a offert tout son être au *yajña* et a réalisé son Soi, qui est le Soi de toute la Création. Son état de « *aham brahmāsmi* » (« Je suis Dieu ») était absolu. Il ne s'identifiait plus à ce *seul* corps avec lequel il est né, mais à tous les êtres/corps de la Création. Il s'est réalisé en tant que l'unique Créateur au-delà de la Création, contrôlant aussi la Création. Avec cette profonde expérience, il déclare à présent dans le *chamaka* : « Je suis aussi le Un (qui représente l'Être suprême), je suis aussi le trois (qui désigne les trois plans de la Création : *bhūḥu*, *bhuvaha*, *suvaḥa*), etc. » Les diverses significations implicites sont données ci-dessous.

Après l'énumération des nombres, les termes '*vājaha*' et '*prasavaḥa*' sont mentionnés. Ce sont exactement les **mots avec lesquels nous avons commencé** le 1^{er} *chamaka-anuvākaḥa*. Avec ces mêmes termes '*vājaśh cha mē*', le 1^{er} *anuvākaḥa* évoque l'insuffisance en disant « puisse *vājaha* être aussi à moi », tandis que le 11^e *anuvākaḥa* exprime la parfaite plénitude en disant « je suis *vājaha* elle-même, la Source même de l'abondance ». Une telle différenciation et une compréhension aussi profonde du sens de mots absolument identiques ne sont possibles que par une constante '*manana*' (profonde contemplation) et la Grâce de Dieu. L'auteur de la présente traduction (anglaise) est profondément reconnaissant à Bhagavān Sri Sathya Sai Baba, le *Vēda-Puruṣha* Rudra Lui-même, de lui avoir dévoilé les secrets des Védas.

एका च मे तिस्रश्च मे पञ्च च मे सप्त च मे नव च म्, ...

एका तिस्रः पञ्च सप्त नव

ēkā cha mē tis'raśh'cha mē pañ'cha cha mē sap'ta cha mē nava cha ma , ...

ēkā tisraḥa pañcha sapta nava

एका **ēkā** = 1 ; « *ēkam ēva advitīyañ cha mē* » – « Je suis **seulement** le UN, aucun autre n'existe »

॥ तिस्रः **tisraḥa** = 3 ; je suis aussi les trois *lōkāḥa-s*/mondes (*bhūḥu*, *bhuvaha*, *suvaḥa* – grossier, subtil, causal), les trois *guṇas* (*sattva-raja-tama*)

॥ पञ्च **pañcha** = 5 ; je suis aussi les *pañcha mahābhūtas* (5 éléments), les *pañcha prāṇas* (5 souffles vitaux)

॥ सप्त **sapta** = 7 ; je suis aussi les *sapta lōkāḥa-s* ou *paridhīs* (7 plans d'existence ou niveaux vibratoires) (« *sapta asya āsan paridhayaḥa* » – *puruṣha sūktam*), les *sapta ṛṣhis*

॥ नव **nava** = 9 ; je suis aussi les *nava-vidha bhakti* (9 formes de *bhāva* /sentiment de dévotion), les *nava-durgā*, les 9 chiffres, les *nava-grahas* (9 planètes), les *nava ratnas* (9 joyaux), les *nava-dvāra śharīra* (9 portes du corps)

... एकादश च मे त्रयोदश च मे पञ्चदश च मे सप्तदश च मे नवदश च म्, एकविंशतिश्च मे
त्रयोविंशतिश्च मे पञ्चविंशतिश्च मे सप्तविंशतिश्च मे नवविंशतिश्च म्,
एकत्रिंशच्च मे त्रयस्त्रिंशच्च मे ...

एकादश त्रयः-दश पञ्च-दश सप्त-दश नव-दश एक-विंशतिः

त्रयः-विंशतिः पञ्च-विंशतिः सप्त-विंशतिः नव-विंशतिः

एक-त्रिंशत् त्रयः-त्रिंशत्

... **ēkādaśha cha mēt'** **trayōdaśha cha mē** **pañ'chadaśha cha mē** **sap'tadaśha cha mē**
navadaśha cha ma , **ēkavigm'shatis'h cha mēt'** **trayōvigm'shatis'h cha mē**
pañ'chavigm'shatis'h cha mē **sap'tavigm'shatis'h cha mē** **navavigm'shatis'h cha ma** ,
ēkat' trigm'shach'cha mēt' **trayas'trigm'shach'cha mē** ...

ēkādaśha trayaha-daśha pañcha-daśha sapta-daśha

nava-daśha ēka-vigm'shatiḥ trayaha-vigm'shatiḥ

pañcha-vigm'shatiḥ sapta-vigm'shatiḥ

nava-vigm'shatiḥ ēka-trigm'shat trayaha-trigm'shat

॥ एकादश **ēkādaśha** = 11 ; *ēkādaśha rudras, ēkādaśhī* – le onzième jour après la pleine lune, favorable notamment aux résolutions (*vrata*) ; les onze *anuvāka-s* du *rudra-namakam*. [« Les onze rudras sont les cinq organes d'action, les cinq organes de perception et le mental. Celui qui a maîtrisé ses sens devient alors *paśhupati*. » (Sri Sathya Sai Veda Vani, chap. 16, p. 190, 1^{ère} édition)]

॥ त्रयः-दश **trayaḥa-daśha** = 13 ; les treize voyelles de l'alphabet sanskrit : a, ā, i, ī, u, ū, ṛ, ṛī, ḷ, ē, ai, o, au

॥ पञ्च-दश **pañcha-daśha** = 15 ; les quinze jours du calendrier lunaire – symbolisant le « temps »

॥ सप्त-दश **sapta-daśha** = 17 ; le *liṅga śharīra* (corps subtil) aux dix-sept *aṅgas* (parties), qui persiste même après la mort

॥ नव-दश **nava-daśha** = 19 ; selon la *Māṇḍūkya Upaniṣhad* et la *Nṛsimha Pūrvatāpanīya Upaniṣhad*, les dix-neuf '*mukhas*' ou visages avec lesquels l'homme expérimente l'Univers dans les états de veille et de rêve (ce sont les 5 *karmēndriyas*/organes d'action + les 5 *jñānēndriyas*/organes de connaissance + les 5 *tanmātrās*/objets subtils des facultés sensorielles + *manas-ahankāra-chitta-buddhi* = 19)

॥ एक-विंशतिः **ēka-vigm'shatiḥ** = 21 ; les 21 *śākhās* (branches) du *ṛgvēda* ; les 21 *yajñas* (7 *pāka-yajñas* + 7 *havis-yajñas* + 7 *sōma-yajñas*) associés aux 5 *karmēndriyas* + 5 *jñānēndriyas* + 5 *tanmātrās* + 5 *prāṇas*/souffles vitaux + *ahankāra* [Sathya Sai Speaks, 22-10-1982]

॥ त्रयः-विंशतिः **trayaḥa-vigm'shatiḥ** = 23 ; représente le *jīvan-mukta* (libéré vivant) qui possède 23 des 25 composantes du corps humain (voir liste ci-dessous), s'étant débarrassé de l'ego/*ahankāra* et du mental/*manas* ; les vingt-trois paires de chromosomes dans le corps humain.

॥ पञ्च-विंशतिः **pañcha-vigm'shatiḥ** = 25 ; les 25 composantes du corps humain :

5 issues de l'éther (*ākāśha pañchaka* = *jñātā*/connaisseur + *manas*/mental + *buddhi*/intellect supérieur + *chitta*/conscience + *ahankāra*/ego) + 5 issues de l'air (*vāyu pañchaka* = les 5 *prāṇa*) + 5 issues du feu (*agni pañchaka* = les 5 *jñānēndriyas*) + 5 issues de l'eau (*jala pañchaka* = les 5 *tanmātrās*) + 5 issues de la terre (*bhūmi pañchaka* = les 5 *karmēndriyas*) [*praśhnōttara vāhinī*, chap. 1]

॥ सप्त-विंशतिः **sapta-vigm'shatiḥ** = 27 ; les 27 *nakṣhatras*/constellations du zodiaque (*aśhvini, bharaṇī, kṛttikā*, etc.)

॥ नव-विंशतिः **nava-vigm'shatiḥ** = 29 ; 25 aspects + 4 *vāsanās* (tendances latentes) dans le corps humain [*praśhnōttara vāhinī*, chap. 1] = (de l'élément terre : os, peau, chair, veines, cheveux) + (de l'élément eau : sang, urine, salive, flegme, cerveau) + (de l'élément feu : faim, soif, sommeil, paresse, camaraderie) + (de l'élément air/*vāyu* : activité, mouvement, rapidité, honte, peur) + (de l'élément éther/*ākāśha* : luxure, colère, avidité, orgueil, jalousie) + (*vāsanās* : corps, mental, richesse, sexe)

॥ एक-त्रिंशत् **ēka-trigm'shat** = 31 ; les 31 *lōkāḥa-s*, ou plans de conscience ou d'existence, selon les *vēdas* et les *purāṇas* (incluant également tous les plans inférieurs) : 7 *ūrdhva lōkāḥa*/plans supérieurs (de *bhūḥu* à *satyam*) + 7 *adhō lōkāḥa*/plans inférieurs (de *atala* à *pātāla*) + 7 *bhū-svargas*/paradis terrestres (ex : *ayōdhyā*) + 7 cieux inférieurs (*vaikuṇṭha, rādhā, gōlōka, maṇidvīpa, mahākālapura, śhivapura, gaṇēśha lōka*) + le *bramhalōka* (avec ses variations : *kailasa, mānas, mēru*) = 31 au total

॥ त्रयः-त्रिंशत् **trayaḥa-trigm'shat** = 33 ; les 33 *dēvatās* (dées) : 8 *vasus*, 11 *rudras*, 12 *ādityas, aśhvins, prajāpati*

... चतस्रश्च मे ऽष्टौ च मे द्वादश च मे षोडश च मे

विंशतिश्च मे चतुर्विंशतिश्च मे ऽष्टाविंशतिश्च मे

द्वात्रिंशच्च मे षट्त्रिंशच्च मे चत्वारिंशच्च मे चतुश्चत्वारिंशच्च मे ऽष्टाचत्वारिंशच्च मे ...

चतस्रः अष्टौ द्वादश षोडश

विंशतिः चतुः-विंशतिः अष्टा-विंशतिः

द्वात्रिंशत् षट्त्रिंशत् चत्वारिंशत् चतुः-चत्वारिंशत् अष्टा-चत्वारिंशत् च मे

... cha^{tas'}raśh'cha mē (a)ṣh'ṭau cha mēd' dvādaśha cha mē ṣhōḍaśha cha mē
vig'm' śha^{tiśh'}cha mē cha^{tur'}vig'm' śha^{tiśh'}cha mē (a)ṣh'ṭā vig'm' śha^{tiśh'}cha mēd'
dvāt'ri^{gm'} śhach'cha mē ṣhaṭ'tri^{gm'} śhach'cha mē chat'vā^{ri^{gm'}} śhach'cha mē
cha^{tuśh'}chat'vā^{ri^{gm'}} śhach'cha mē (a)ṣh'ṭā^{chat'}vā^{ri^{gm'}} śhach'cha mē ...

chatasraha aṣṭau dvādaśha ṣhōḍaśha

vig'mśhatiḥ chatuḥu-vig'mśhatiḥ aṣṭā-vig'mśhatiḥ

dvā-trig'mśhat ṣhaṭ-trig'mśhat chatvāri^{gm}śhat

chatuḥu-chatvāri^{gm}śhat aṣṭā-chatvāri^{gm}śhat cha mē

॥ चतस्रः **chatasraha** = 4 ; les 4 *vēdas*, les 4 *āśhramas* ou étapes de la vie (*brahmacharya*, *gṛhastha*, *vānaprastha*, *sannyāsa*), les 4 *puruṣhārthas* ou buts de l'existence (*dharma*, *artha*, *kāma*, *mōkṣha*)

॥ अष्टौ **aṣṭau** = 8 ; les 4 *vēdas* + les 4 *upa-vēdas* ; les 8 directions (N, E, S, O, NE, SE, SO, NO) ; les 8 *siddhis* (*aṇimā*, *mahimā*, *garimā*, *lagimā*, *prāpti*, *prakāmya*, *iśhatva*, *vaśhitva*)

॥ द्वादश **dvādaśha** = 12 ; 6 *vēdāṅgas* + 6 *darśhanās* ; les 12 *ādityas* ; les 12 mois ; les 12 signes du zodiaque

॥ षोडश **ṣhōḍaśha** = 16 ; les 16 *kalās* (aspects) du *pūrṇa-avatāra* ; les 16 *kalās* (phases) de la lune ; les 16 *siddhis*

॥ विंशतिः **vig'mśhatiḥ** = 20 ; les *mahābhūtas*/éléments (5 subtils et 5 grossiers) et les objets physiques (5 subtils et 5 grossiers)

॥ चतुः-विंशतिः **chatuḥu-vig'mśhatiḥ** = 24 ; les 25 composantes du corps humain sauf une, *jñātā* ou le connaisseur (ce qui représente un corps humain 'sans vie')

॥ अष्टा-विंशतिः **aṣṭā-vig'mśhatiḥ** = 28 ; les 28 incarnations de Dieu en tant que Veda Vyāsa, d'après le *viṣṇu purāṇa* (III-3) (la dernière incarnation eut lieu il y a 5000 ans, comme contemporaine de Sri Krishna)

॥ द्वात्रिंशत् **dvātrig'mśhat** = 32 ; les 32 *vidyas*/connaissances primordiales (commençant par les 4 *vēdas*, les 4 *upavēdas*, etc.)

॥ षट्त्रिंशत् **ṣhaṭ-trig'mśhat** = 36 ; les 36 *tantras* (*mṛgēndra tantra*, *mātaṅga tantra*, *dāmara tantra*, etc.)

॥ चत्वारिंशत् **chatvāri^{gm}śhat** = 40 ; les 40 chevaux rouges d'*indraha* (RV1.126.4). *indraha* est le mental qui doit tenir les rênes de ces 40 chevaux 'rouge vif'. Ceux-ci représentent les 29 éléments cités plus haut au nombre 29, ajoutés aux 11 *rudras* mentionnés au nombre 11. Il faut 40 jours au mental pour qu'il guérisse d'un choc mental très profond. C'est pourquoi l'on recommande une période de deuil de 40 jours après la mort d'une personne très chère.

॥ चतुः-चत्वारिंशत् **chatuḥu-chatvāri^{gm}śhat** = 44

॥ अष्टा-चत्वारिंशत् **aṣṭā-chatvāri^{gm}śhat** = 48

॥ च मे **cha mē** = je suis aussi

... वाजश्च प्रसवश्चापिजश्च क्रतुश्च सुवश्च मूर्धा च

व्यश्रियश्चाऽऽन्त्यायनश्चान्त्यश्च भौवनश्च भुवनश्चाधिपतिश्च ॥ ११ ॥

वाजः च प्र-सवः च अपिजः च क्रतुः च सुवः च मूर्धा च
वि-अश्रियः च आन्त्यायनः च अन्त्यः च भौवनः च भुवनः च अधि-पतिः च

... vājaśh'chap' prasavaśh'chāpi jaśh'chak' kratuśh'cha suvaśh'cha mūr'dhā chav'
vyaśh'niyaśh'chā (a)n'tyāya naśh'chānt'yaśh'cha

bhauvanaśh'cha bhuvanaśh' chādhipatiśh'cha ॥ 11 ॥

vājaḥ cha pra-savaḥ cha apijaḥ cha kratuḥ cha suvaḥ cha mūrdhā cha
vi-aśhñīyaḥ cha āntyāyanaḥ cha antyaḥ cha
bhauvanaḥ cha bhuvanaḥ cha adhi-patiḥ cha

॥ वाजः च vājaḥ cha = (je suis) aussi vājaḥ ; à présent, vājaḥ signifie 'l'incarnation même de śhakti ou énergie, la source même de l'abondance pour tous' (voir note d'introduction au chamaka 11^e anuvākaḥ)

॥ प्र-सवः च pra-savaḥ cha = (je suis) aussi la Force créatrice absolue ॥ अपि-जः च api-jaḥ cha = (je suis) aussi la Création entière ; 'api' signifie 'aussi' et 'jaḥ' signifie 'naissance' ou 'création' (de l'Univers, dans ce contexte), les deux réunis signifient 'la création aussi' ॥ क्रतुः च kratuḥ cha = le (plus) grand sacrifice [le virāt puruṣhaḥ a sacrifié son propre corps de nombreuses fois pour enfin faire émerger la forme actuelle de l'Univers et constituer pour nous tous le plus grand et le plus noble exemple à suivre, comme le déclare le puruṣha sūkta : « yajñēna yajñam ayajanta dēvāḥ, tāni dharmāṇi prathamāni āsan »]

॥ सुवः च suvaḥ cha = (je suis) aussi le rayonnement éblouissant (et Celui qui donne les pouvoirs aux demi-dieux du suvaḥ lōkaḥ) ॥ मूर्धा च mūrdhā cha = (je suis) aussi le plus important (éminent)

॥ वि-अश्रियः च vi-aśhñīyaḥ cha = (je suis) aussi Celui qui consomme (et digère) toute chose (Celui qui consomme et digère la nourriture à l'intérieur du corps, ainsi que Celui qui consomme et digère l'Univers entier) ॥ आन्त्यायनः च āntyāyanaḥ cha = (je suis) aussi Celui qui guide sans cesse jusqu'au but ultime (mōkṣha ou libération) ॥ अन्त्यः च antyaḥ cha = (je suis) aussi le but ultime ; ici, le 'but ultime' a deux connotations : mōkṣha ou pra-lāya, qui désigne la fin (du cycle actuel) de la Création

॥ भौवनः च bhauvanaḥ cha = (je suis) aussi le Créateur de bhuvanaḥ (bhuvanaḥ désigne à la fois l'Univers et notre Mère Terre) ॥ भुवनः च bhuvanaḥ cha = (je suis) aussi la Création (l'Univers), la Terre et les autres planètes

॥ अधि-पतिः च adhi-patiḥ cha = (je suis) aussi le Seigneur Maître-Administrateur suprême (de l'Univers)

Résumé de l'Anuvākaḥ 11 (omnipotence)

Notez le changement de ton, de sens général et d'état d'esprit entre le premier vājaḥ de l'anuvākaḥ 1 et le dernier vājaḥ de l'anuvākaḥ 11. Dans le premier, c'était comme un enfant suppliant ses parents ; dans le dernier, ce même enfant réalise qu'il est le parent de tous les parents : le Seigneur Maître-Créateur-Administrateur suprême déclarant Son omnipotence. Tous peuvent atteindre ce stade – par le sacrifice seulement. « na karmaṇā na prajayā dhanē na, tyāgēna ēkē, amṛtattvam ānaśhuḥu » – « Pas par le karma, ni par la progéniture, ni par la richesse : c'est **uniquement** par le sacrifice que (l'on) peut réaliser (sa propre) immortalité. »

Dans cet anuvākaḥ, on réalise finalement que l'on est le Soi de tous les composants (nombres) et que l'on est la totalité globale et complète, le Soi-Maître-Administrateur de la Création. On est le Soi du tout, qui guide les autres vers le but ultime (l'immortalité) parce que l'on est l'essence même de l'immortalité. Tel est le chamaka rahasya (secret du chamaka).

Signification des séries de nombres : L'auteur du Śhrī Pāda Śhrī Vallabha Charitāmṛta (en télugu & marāṭhi) écrit que les sommes partielles des nombres impairs valent successivement : $1 + 3 = 2^2$; $1 + 3 + 5 = 3^2$; $1 + 3 + 5 + 7 = 4^2$ et ainsi de suite jusqu'à $1 + 3 + \dots + 33 = 17^2$. Sur internet, un auteur écrit : « Le 11^e anuvākaḥ parle du développement chez les êtres humains de 33000 séquences d'ADN (dans la mitochondrie) et de 4800 millions de séquences d'ADN (dans le noyau cellulaire), qui sont responsables de l'intelligence. » [33 et 48 sont les derniers nombres impair et pair de l'énumération du 11^e anuvākaḥ.]

L'auteur du présent ouvrage peut seulement constater que de très grands nombres étaient utilisés dans les temps védiques, il y a plus de 5000 ans, car Vēda Vyāsa avait appris les Vēdas auprès de ses précepteurs environ à l'époque de Krishna (de 3227 à 3102 av. JC). Ces précepteurs avaient déclaré que les Vēdas étaient « hors du temps », ce qui signifie qu'ils dataient déjà de plusieurs milliers d'années. Les Vēdas ont enseigné les nombres et le calcul au peuple de Bhārata, qui a ensuite propagé cette connaissance dans le monde entier.

Résumé de la totalité du Rudram chamakam

(les 22 anuvāka-s)

Le *Rudram* débute avec l'appréhension et la peur. Nous nous prosternons devant Rudra, ses pouvoirs et sa 'manyu' – ('manyu' = 'colère apparente', considérée comme annonciatrice de destructions de grande ampleur). Nous prions afin de réduire l'intensité de la *manyu* de Rudra. Après avoir compris qu'une telle force puissante ne peut être balayée par la prière, nous prions pour la transformation de la *manyu* de Rudra. Notre prière la transforme en énergies protectrices et bénéfiques. Agissant ainsi, nous apprenons la leçon de « l'Amour en action en tant que Non-violence ». En conséquence, nous renonçons à la violence physique et mentale qui est en nous, et nous rayonnons d'une non-violence paisible et aimante. Nous expérimentons que le fait d'irradier la vibration d'Amour, de Paix et de Non-violence de ce *mantra* est la **seule** façon d'éviter les calamités ; nous répandons alors le sentiment de non-violence et la vibration d'Amour et de Paix sur la Terre tout entière. À la fin, nous abandonnons tout notre être et nos 10 *indriyas*/sens à Rudra qui est omniprésent. Nous repoussons les dernières traces de nos tendances nuisibles dans les mâchoires de cette 'manyu' et obtenons ainsi *a-bhaya*, ou l'absence de peur, face aux catastrophes à venir.

Les *mantras* supplémentaires du *tryambakam* prient pour une bonne santé et l'absence de maladies.

Dans le *chamakam*, nous avons vaincu la peur d'être anéantis et avons l'espoir de vivre. Suite à cela, nous prions pour toutes les choses nécessaires et celles que nous désirons : une nourriture régulière, une famille et des amis qui nous aiment, la richesse matérielle, la connaissance ésotérique, des pouvoirs divins, etc. Nous rendant compte que la richesse est destinée à être distribuée et que les pouvoirs doivent permettre d'aider les autres, nous sacrifions finalement la totalité de notre identification au soi individuel, afin de réaliser notre Soi suprême : le divin *Param-ātmā*, la Vérité éternelle, la Conscience pure, la Béatitude divine, le *Para-Bramhan* ultime et absolu.

Śhānti mantra 'iḍā dēvahūḥu'

इडा देवहूर्मनुर्यज्ञनीर्बृहस्पतिरुक्थामदानि

शशिसिषद्विश्वे देवाः सूक्तवाचः पृथिवि मातर्मा मा हिंसीर् ...

। इडा । देव-हृः । मनुः । यज्ञ-नीः । बृहस्पतिः । उक्थ-मदानि ।

। शशिसिषत् । विश्वे । देवाः । सूक्त-वाचः । पृथिवि । मातः । मा । मा । हिंसीः ।

iḍā dēvahūr'ma**nur'** yaj'ñānīr' bṛhas'pa**ti**ruk'thāmadāni

śhagm'siṣhad' viśh'**vē**dēvās' sū**ūk'**ta**vā**cha[fp]' pṛ**thi**vi mātar'mā **mā** higm'sīr' ...

। iḍā । dēva-hūḥu । manuḥu । yajña-nīhi । bṛhaspatiḥi । uktha-madāni ।

। śhagmśhisat । viśhvē । dēvāḥa । sūkta-vāchaḥa । pṛthivi । mātaḥa । mā । mā । higsīhi ।

इडा **iḍā** = *agniḥi* – sous la forme de l'énergie qui guide || देव-हृः **dēva-hūḥu** = conduisant les déités et les demi-dieux || मनुः **manuḥu** = Manu, l'ancêtre de l'humanité || यज्ञ-नीः **yajña-nīhi** = conduisant au *yajña* || बृहस्पतिः **bṛhaspatiḥi** = *Bṛhaspati*, le précepteur || उक्थ-मदानि **uktha-madāni** = *mantras* prononcés pour se réjouir, s'enthousiasmer

|| शशिसिषत् **śhagmśhisat** = *śhānti-mantras* || विश्वे-देवाः **viśhvē-dēvāḥa** = toutes les déités (les autres)

|| सूक्त-वाचः **sūkta-vāchaḥa** = chant de *sūkta* || पृथिवि **pṛthivi** = la Terre || मातः **mātaḥa** = Mère

|| मा **mā** = ma, mienne || मा **mā** = je t'en prie, ne... pas || हिंसीः **higsīhi** = heurte et blesse

(Alors que) **iḍā** (*agniḥi*), en tant que **dēva-hūḥi** (déité-leader), rassemble les dieux

(Alors que) Manu conduit les *manuṣhyas* (l'Humanité) au *yajña* (*sēvā* et sacrifice)

(Alors que) *Bṛhaspati* prononce les *śhānti-mantras* (hymnes de paix) dans la joie et l'enthousiasme

(Alors que) les autres (déités) chantent les *sūktas* des *Vēdas*

Ô Terre, ma chère Mère – puissions-nous ne pas te blesser, puissions-nous ne pas t'exploiter

... मधु मनिष्ये मधु जनिष्ये मधु वक्ष्यामि मधु वदिष्यामि मधुमतीं

देवेभ्यो वाचमुद्यासः शुश्रूषेण्यां मनुष्येभ्यस्तं मा देवा , अवन्तु शोभायै पितरोऽनु मदन्तु ॥

ॐ शान्तिः शान्तिः शान्तिः ॥ [तै. स. ३-३-२-३]

| मधु । मनिष्ये । मधु । जनिष्ये । मधु । वक्ष्यामि । मधु । वदिष्यामि । मधु-मतीम् ।

| देवेभ्यः । वाचम् । उद्यासम् । शुश्रूषेण्याम् । मनुष्येभ्यः । तम् । मा । देवाः । अवन्तु । शोभायै । पितरः । अनु । मदन्तु ॥

... ma**dh**u ma**ni**ṣh'yē ma**dh**u ja**ni**ṣh'yē ma**dh**u va**k**'ṣhyāmi

ma**dh**u va**di**ṣh'yāmi ma**dh**u ma**ti**n'

de**v**ēbh'yō vā**cha**mud' yāsagm' śhuśh'rū**ṣ**hēṇ'yā**ā**m'

ma**nu**ṣh'yē**ē**bh'yas'tam' mā dēvā , avan'tu śhōbhāy**ai** pi**ta**rō (a)nu**ma**dan'tu ॥

ॐ śhā-n'ti**śh**' śhā-n'ti**śh**' śhā-n'ti**ḥi** ॥ [TS 3-3-2-3]

| madhu । manishyē । madhu । janishyē । madhu । vakshyāmi ।

| madhu । vadiṣhyāmi । madhu-matīm ।

| devēbhyaḥ । vācham । udyāsam । śhuśhrūṣhēṇyām ।

| manuṣhyēbhyaḥ । tam । mā । dēvāḥ । avantu । śhōbhāyai । pitarāḥ । anu । madantu ॥

॥ मधु **madhu** = douces et aimantes ॥ मनिष्ये **manishyē** = (je vais nourrir des) pensées

॥ मधु **madhu** = avec amour et douceur ॥ जनिष्ये **janishyē** = naissances (je vais me réincarner)

॥ मधु **madhu** = doux et aimant ॥ वक्ष्यामि **vakshyāmi** = (je vais) grandir, devenir (le mot anglais 'wax' – croître –, l'opposé de 'wane' – décroître –, vient de ce 'vaksh')

॥ मधु **madhu** = douces et aimantes ॥ वदिष्यामि **vadiṣhyāmi** = (je vais prononcer) des paroles

॥ मधु-मतीम् **madhu-matīm** = les plus douces

॥ देवेभ्यः **devēbhyaḥ** = à Dieu, aux déités ॥ वाचम् **vācham** = paroles ॥ उद्यासम् **udyāsam** = inspirantes

॥ शुश्रूषेण्याम् **śhuśhrūṣhēṇyām** = sēvā attentionné et plein d'amour

॥ मनुष्येभ्यः **manuṣhyēbhyaḥ** = parmi les hommes ॥ तम् **tam** = eux tous ॥ मा **mā** = pour moi

॥ देवाः **dēvāḥ** = Dieu, déités ॥ अवन्तु **avantu** = accroît ॥ शोभायै **śhōbhāyai** = avec éclat, splendeur

॥ पितरः **pitaraḥ** = *pitrs* = ancêtres, prédécesseurs ॥ अनु **anu** = en retour ॥ मदन्तु **madantu** = se réjouissent, s'enthousiasment

(Alors que) je nourris des pensées douces et aimantes

(Alors que) je prends naissance avec amour et douceur

(Alors que) je deviens doux et aimant

(Alors que) je parle avec amour et douceur –

Prononçant les paroles les plus douces, les plus tendres et les plus inspirantes –

À Dieu, aux déités (et à tous les autres êtres)

(Alors que) j'accomplis un sēvā attentionné et plein d'amour parmi les hommes

Puisse Dieu accroître mon éclat et ma splendeur

Puissent nos ancêtres/prédécesseurs se réjouir et s'enthousiasmer à leur tour

Om śhāntiḥi ! śhāntiḥi !! śhāntiḥi !!!

(Trois *śhāntis* sont généralement chantés pour les trois plans : grossier, subtil et causal ; ils s'adressent aux trois formes de perturbations qui affectent la vie : *ādhi-bhautika, ādhi-daivika & ādhi-ātmika*.)

Śhiva Saṅkalpa Upaniṣhad

Les six *mantras* qui suivent appartiennent au *Śhukla Yajurveda*. En vertu de leur profonde signification, ils ont reçu le titre honorifique d'*Upaniṣhad*. Ils se trouvent dans le *Śhukla Yajurveda vājasaneyī mādhyaṅdina śhākhā*, chanté le plus souvent dans le Nord de l'Inde. Le style du chant est monocorde et le chantre indique les différentes modulations par des *hasta-mudrās* ou gestes de la main. Ils apparaissent au chap. 34 (*rks* 1 à 6) du *mādhyaṅdina vājasaneyī samhitā*.

But : être sans cesse à l'écoute de la Volonté de Dieu

Nous désirons tous être **constamment** à l'écoute de la Volonté divine, mais nous n'y réussissons que partiellement. Ceci est une puissante prière védique qui donne le pouvoir et la capacité à notre mental de **recevoir constamment** ce que nous transmet la Volonté divine ; celle-ci, en retour, nous donne la plus rare des opportunités : celle d'exécuter Son divin *ājñā* (Commandement).

Le refrain répété dans les six versets est « *tan mē manaśh śhiva saṅkalpam astu* ». Cela signifie : « Que mon mental se concentre constamment sur le *Śhiva Saṅkalpa*, c'est à dire la Volonté de Dieu. »

Ainsi, nous nous assurons que **toutes** les pensées qui surgissent soient des **pensées divines**. Les pensées sont le point de départ de tout comportement humain, qu'elles soient élevées ou triviales. Lorsque nous veillons à ce que **TOUTES** les pensées qui nous arrivent soient des pensées divines, il en résulte automatiquement la Divinité en paroles et la Divinité en actions.

यज्जाग्रतो दूरमुदैति दैवं तदु सुप्तस्य तथैवैति ।

दूरङ्गमं ज्योतिषां ज्योतिरेकं तन्मे मनः शिवसङ्कल्पमस्तु ॥ १ ॥

। यत् । जाग्रतः । दूरम् । उत्-ऐति । दैवम् । तत् । उ । सुप्तस्य । तथा । एव । एति ॥

। दूरम्-गमम् । ज्योतिषाम् । ज्योतिः । एकम् । तत् । मे । मनः । शिव-सङ्कल्पम् । अस्तु ॥

yaj'jāg'ra-tō dūramudaiti daivan' ta^{du-} sup'tas'ya tathavaiti ।

dūraṅ'gamañ' jyōti-ṣhāñ' jyōtirēkan' tan'mē manaśh' śhivasan'ñ'kal'pamas'tu ॥ 1 ॥

। yat । jāgrataḥ । dūram । ut-aiti । daivam । tat । u । suptasya । tathā । ēva । ēti ॥

। dūram-gamam । jyōtiṣhām । jyōtiḥi । ēkam । tat । mē । manaḥa । śhiva-saṅkalpam । astu ॥

यत् *yat* = (celui) qui ॥ जाग्रतः *jāgrataḥ* = éveillé ॥ दूरम् *dūram* = au loin ॥ उत्+ ऐति *ut + aiti* = se lève et vagabonde ॥ दैवम् *daivam* = briller ॥ तत् *tat* = cela ॥ उ *u* = et aussi ॥ सुप्तस्य *suptasya* = de celui qui est endormi ॥ तथा *tathā* = et ॥ एव *ēva* = aussi, également ॥ एति *ēti* = se déplace

दूरम् + गमम् *dūram + gamam* = loin + voyages ॥ ज्योतिषाम् *jyōtiṣhām* = de toutes les lumières

॥ ज्योतिः *jyōtiḥi* = LA lumière ॥ एकम् *ēkam* = la seule et unique ॥ तत् *tat* = cette ॥ मे *mē* = mon

॥ मनः *manaḥa* = mental ॥ शिव-सङ्कल्पम् *śhiva-saṅkalpam* = la Volonté de Śhiva = la volonté de Dieu

॥ अस्तु *astu* = être

Celui (ce mental) qui, lorsqu'il est éclairé et éveillé, vagabonde partout,

Qui, lorsqu'il dort (et rêve), vagabonde également au loin et brille en projetant une lumière,
(mystère : d'où le mental tire-t-il cette lumière ?)

Jyōtiṣhām jyōtir ēkam, l'unique Lumière, la seule et unique Lumière,

qui voyage au loin et alimente toutes les autres lumières (y compris la lumière du mental),

Puisse mon mental être rempli de CETTE Lumière Unique – la Volonté suprême – Śhiva Saṅkalpa.

येन कर्माण्यपसो मनीषिणो यज्ञे कृण्वन्ति विदथेषु धीराः ।

यदपूर्वं यक्षमन्तः प्रजानां तन्मे मनः शिवसङ्कल्पमस्तु ॥ २ ॥

। येन । कर्माणि । अपसः । मनीषिणः । यज्ञे । कृण्वन्ति । विदथेषु । धीराः ॥

। यत् । अ-पूर्वम् । यक्षम् । अन्तः । प्र-जानाम् । तत् । मे । मनः । शिव-सङ्कल्पम् । अस्तु ॥

yēna kar'māṅ'yapasō mānīṣhiṇō yaj'ñē kṛṇ'van'ti- vidathēṣhu dhīrāḥa ।

ya^{da}-pūr'vañ' yak'ṣhaman'ta[fp]' prajānān'

tan'mē manāṣh' śhivasan'ñ'kal'pamas'tu ॥ 2 ॥

। yēna । karmāṅi । apasaḥa । mānīṣhiṇaḥa । yajñē । kṛṇvanti । vidathēṣhu । dhīrāḥa ॥

। yat । a-pūrvam । yakṣham । antaḥa । pra-jānām । tat । mē । manaḥa । śhiva-saṅkalpam । astu ॥

येन yēna = celle grâce à laquelle ॥ कर्माणि karmāṅi = s'efforce ॥ अपसः apasaḥa = accomplissement par l'effort ॥ मनीषिणः mānīṣhiṇaḥa = les hommes ॥ यज्ञे yajñē = en sacrifice ॥ कृण्वन्ति kṛṇvanti = (tous) font ॥ विदथेषु vidathēṣhu = dans des assemblées (de personnes éminentes et instruites) ॥ धीराः dhīrāḥa = avec patience, équanimité

यत् yat = (celle) qui ॥ अ-पूर्वम् a-pūrvam = incomparable ॥ यक्षम्-अन्तः yakṣham-antaḥa = vénérée jusqu'au bout ॥ प्र-जानाम् pra-jānām = (par ses) sujets (êtres humains) ॥ तत् tat = cette ॥ मे mē = mon

॥ मनः manaḥa = mental ॥ शिव-सङ्कल्पम् śhiva-saṅkalpam = la Volonté de Śhiva = la volonté de Dieu

॥ अस्तु astu = devenir

Celle grâce à laquelle les hommes qui font des efforts décident de se sacrifier,

Et font preuve de patience et d'équanimité dans les assemblées (houleuses),

Celle qui est incomparable, vénérée jusqu'au bout par ses sujets,

Puisse mon mental devenir CETTE Volonté suprême – Śhiva Saṅkalpa.

यत्प्रज्ञानमुत चेतो धृतिश्च यज्योतिरन्तरमृतं प्रजासु ।

यस्मान्न , ऋते किं चन कर्म क्रियते तन्मे मनः शिवसङ्कल्पमस्तु ॥ ३ ॥

। यत् । प्र-ज्ञानम् । उत । चेतः । धृतिः । च । यत् । ज्योतिः । अन्तः । अमृतम् । प्र-जासु ॥

। यस्मात् । न । ऋते । किम् । चन । कर्म । क्रियते । । तत् । मे । मनः । शिव-सङ्कल्पम् । अस्तु ॥

yat'praj'ñāna-muta chētō dhṛtiś'cha yaj'jyōti-ran'taramṛtam'm' prajāsu ।

yas'mān'na , ṛtē kiñ' chana kar'mak' kriyatē

tan'mē manāṣh' śhivasan'ñ'kal'pamas'tu ॥ 3 ॥

। yat । pra-jñānam । uta । chētaḥa । dhṛtiḥi । cha । yat । jyōtiḥi । antaḥa । amṛtam । pra-jāsu ॥

। yasmāt । na । ṛtē । kim । chana । karma । kriyatē । tat । mē । manaḥa । śhiva-saṅkalpam । astu ॥

यत् yat = celle qui ॥ प्र-ज्ञानम् pra-jñānam = connaissance empirique ॥ उत uta = de plus

॥ चेतः chētaḥa = (super) conscience ॥ धृतिः dhṛtiḥi = mémoire absolue ॥ च cha = et ॥ यत् yat = ce que

॥ ज्योतिः jyōtiḥi = l'illumination ॥ अन्तः antaḥa = intérieure ॥ अमृतम् amṛtam = immortelle

॥ प्र-जासु pra-jāsu = dans tous les sujets

यस्मात् yasmāt = de quoi que ce soit ॥ न na = pas = sans ॥ ऋते ṛtē = flot ॥ किम्-चन kim-chana = tout ce que

॥ कर्म karma = actions ॥ क्रियते kriyatē = fais, fait ॥ तत् tat = cette ॥ मे mē = mon ॥ मनः manaḥa = mental

॥ शिव-सङ्कल्पम् śhiva-saṅkalpam = la volonté de Dieu ॥ अस्तु astu = devenir

Celle qui est connaissance empirique, super conscience, mémoire absolue,

Cette illumination immortelle qui demeure à l'intérieur de tous les êtres vivants,

Sans le flot de laquelle aucune action, quelle qu'elle soit, n'est accomplie,

Puisse mon mental accompagner CETTE Volonté suprême – Śhiva Saṅkalpa.

येनेदं भूतं भुवनं भविष्यत् परिगृहीतममृतेन सर्वम् ।

येन यज्ञस्तायते सप्तहोता तन्मे मनः शिवसङ्कल्पमस्तु ॥ ४ ॥

। येन । इदम् । भूतम् । भुवनम् । भविष्यत् । परि-गृहीतम् । अमृतेन । सर्वम् ॥

। येन । यज्ञः । तायते । सप्त-होता । तत् । मे । मनः । शिव-सङ्कल्पम् । अस्तु ॥

yēnēdam' bhūtam' bhuva-nam' bhaviṣh'yat' pari-grhītamamṛtēna sar'vam'm ।

yēna- yaj'ñas'tāyatē sap'tahōtā tan'mē manāsh' śhivasañ'n'kal'pamas'tu ॥ 4 ॥

। yēna । idam । bhūtam । bhuvanam । bhaviṣhyat । pari-grhītam । amṛtēna । sarvam ॥

। yēna । yajñaha । tāyatē । sapta-hōtā । tat । mē । manaḥa । śhiva-saṅkalpam । astu ॥

येन yēna = celle grâce à quoi ॥ इदम् idam = tout cela ॥ भूतम् bhūtam = tout ce qui a eu lieu dans le passé
॥ भुवनम् bhuvanam = tout ce qui se produit maintenant ॥ भविष्यत् bhaviṣhyat = tout ce qui se passera dans les
jours à venir ॥ परि-गृहीतम् pari-grhītam = englobe tout ॥ अमृतेन amṛtēna = grâce à l'essence immortelle
॥ सर्वम् sarvam = tout

येन yēna = celle grâce à quoi ॥ यज्ञः yajñaha = attitude de sacrifice du sēvā ॥ तायते tāyatē = s'étend, se
déploie ॥ सप्त-होता sapta-hōtā = sept hōtās = sept rayons = sept mondes ॥ तत् tat = cette ॥ मे mē = mon
॥ मनः manaḥa = mental ॥ शिव-सङ्कल्पम् śhiva-saṅkalpam = la volonté de Dieu ॥ अस्तु astu = devenir

*Celle qui, grâce à son essence immortelle, englobe toute chose,
Celle qui, grâce à son essence, imprègne totalement le passé, le présent et le futur,
Celle qui, grâce à son attitude de sacrifice (yajña et sēvā), s'étend dans la totalité des sept mondes,
Puisse mon mental se remplir de CETTE Volonté suprême – Śhiva Saṅkalpa.*

यस्मिन्नृचः साम यजूंषि यस्मिन् प्रतिष्ठिता रथनाभाविवाराः ।

यस्मिंश्चित्तं सर्वमोतं प्रजानां तन्मे मनः शिवसङ्कल्पमस्तु ॥ ५ ॥

। यस्मिन् । ऋचः । साम । यजूंषि । यस्मिन् । प्रति-स्थिता । रथ-नाभौ । इव । अराः ॥

। यस्मिन् । चित्तम् । सर्वम् । आ-उतम् । प्र-जानाम् । तत् । मे । मनः । शिव-सङ्कल्पम् । अस्तु ॥

yas'min'nṛchas' sāma yajū'ge-ṣhi yas'min' pratiṣh'thitā rathana bhāvi-vārā-ḥa ।

yas'mig'geśh'chit'tag'ge- sar'vamōtam'm' prajānān'

tan'mē manāsh' śhivasañ'n'kal'pamas'tu ॥ 5 ॥

। yasmin । ṛchaḥa । sāma । yajūgṣhi । yasmin । prati-sthitā । ratha-nābhau । iva । arāḥa ॥

। yasmin । chittam । sarvam । ā-utam । pra-jānām । tat । mē । manaḥa । śhiva-saṅkalpam । astu ॥

यस्मिन् yasmin = dans laquelle ॥ ऋचः ṛchaḥa = les ṛks ॥ साम sāma = les chants du Sāma

॥ यजूंषि yajūgṣhi = les phrases du Yajuhu ॥ यस्मिन् yasmin = en quoi

॥ प्रति-स्थिता prati-sthitā = fermement fixés ॥ रथ-नाभौ ratha-nābhau = le moyeu (centre) d'une roue de char

॥ इव iva = tout comme ॥ अराः arāḥa = rayons

यस्मिन् yasmin = en laquelle ॥ चित्तम् chittam = conscience ॥ सर्वम् sarvam = tout

॥ आ-उतम् = ओतम् ōtam = trames ॥ प्र-जानाम् pra-jānām = de tous les sujets (êtres) de l'Univers

॥ तत् tat = cette ॥ मे mē = mon ॥ मनः manaḥa = mental ॥ शिव-सङ्कल्पम् śhiva-saṅkalpam = la volonté de
Dieu ॥ अस्तु astu = devenir

*Celle dans laquelle les Rks, les Sāmans et les Yajuhus sont maintenus,
Tels des rayons au moyeu d'une roue de char,
Cette Conscience qui imprègne tout, en qui les sentiments et les pensées sont des trames et des fils qui se
tissent,*

Puisse mon mental se fixer sur CETTE Volonté suprême – Śhiva Saṅkalpa.

सुषारथिरश्वानिव यन्मनुष्यान् नेनीयतेऽभीशुभिर्वाजिन , इव ।

हृत्प्रतिष्ठं यदजिरं जविष्ठं तन्मे मनः शिवसङ्कल्पमस्तु ॥ ६ ॥

। सु-सारथिः । अश्वान् । इव । यत् । मनुष्यान् । नेनीयते । अभीशु-भिः । वाजिनः । इव ॥

। हृत् । प्रति-स्थम् । यत् । अ-जिरम् । जविष्ठम् । तत् । मे । मनः । शिव-सङ्कल्पम् । अस्तु ॥

sushārathiraśh'vāniiva yan'ma-nuṣh'yān' nēniyatē (a)bhīśhu-bhir'vājina- , iva ।

hṛt'pratiṣh'thañ' yada-jirañ' javiṣh'than'

tan'mē manāsh' śhivasan'n'kal'pamas'tu ॥ 6 ॥

। su-sārathiḥi । aśhvān । iva । yat । manuṣhyān । nēniyatē । abhiśhu-bhiḥi । vājinaḥa । iva ॥

। hṛt । prati-stham । yat । a-jiram । javiṣhṭham । tat । mē । manaḥa । śhiva-saṅkalpam । astu ॥

सु-सारथिः su-sārathiḥi = excellent aurige ॥ अश्वान् aśhvān = chevaux ॥ इव iva = tout comme

॥ यत् yat = (celle) qui ॥ मनुष्यान् manuṣhyān = l'humanité ॥ नेनीयते nēniyatē = conduit

॥ अभीशु-भिः abhiśhu-bhiḥi = avec l'amour qui lui est inhérent ॥ वाजिनः vājinaḥa = chevaux énergiques

॥ इव iva = tout comme

हृत् hṛt = (dans le) cœur ॥ प्रति-स्थम् prati-stham = ferme, constante ॥ यत् yat = (celle) qui

॥ अ-जिरम् a-jiram = éternelle, immortelle ॥ जविष्ठम् javiṣhṭham = rapide, prompte ॥ तत् tat = cette

॥ मे mē = mon ॥ मनः manaḥa = mental ॥ शिव-सङ्कल्पम् śhiva-saṅkalpam = la volonté de Dieu

॥ अस्तु astu = devenir

Celle qui guide l'humanité avec l'Amour qui lui est inhérent,

Comme un excellent aurige conduit et maîtrise les chevaux,

Éternelle, immortelle et prompte, et pourtant fermement ancrée dans le cœur,

Puisse mon mental être à l'écoute de CETTE Volonté suprême – Śhiva Saṅkalpa.

(Nous sommes très attachés à l'exactitude et à la précision de chacun de nos documents.

Toute suggestion, correction ou remarque sera traitée avec gratitude, promptitude et respect.

Veillez l'envoyer à Maunish Vyas : (Maunish Vyas @ Maunish Vyas)



Aimez et servez tous les êtres

L'Amour en paroles est Vérité

L'Amour en actions est Droiture

L'Amour en pensées est Paix

L'Amour en compréhension est Non-violence